

61.658

MODE GASPEY - OTTO - SAUER
POUR L'ÉTUDE DES LANGUES MODERNES.

KONT
PETITE
GRAMMAIRE HONGROISE.

Georg von Székely, Komvini

JULES GROOS, PARIS,
HEIDELBERG, LONDRES, ROME, ST. PÉTERSBOURG.

MÉTHODE GASPEY-OTTO-SAUER.

PETITE GRAMMAIRE HONGROISE

AVEC

DES EXERCICES DE TRADUCTION, DE LECTURE
ET DE CONVERSATION

PAR

I. Kont

CHARGÉ DE COURS A LA FACULTÉ DES LETTRES DE L'UNIVERSITÉ
DE PARIS.



JULES GROOS, PARIS.

HEIDELBERG, LONDRES, ROME, ST. PÉTERSBOURG.

PARIS. BOYVEAU & CHEVILLET, 22 Rue de la Banque. G. FISCHBACHER, 33 Rue de Seine. HAAR & STEINERT, 21 Rue Jacob. H. LE SOUDIER, 174 et 176 Bd. St. Germain. A. PERCHE, 45 Rue Jacob.

ANVERS. O. FORST, 69 Place de Meir. — **BRUXELLES.** KIESSLING & Cie., 54 Montagne de la Cour. LEBÈGUE & Cie., 46 Rue de la Madeleine. SOCIÉTÉ BELGE DE LIBRAIRIE, 16 Rue Treurenberg. — **GENÈVE.** R. BURKHARDT, 2 Place du Molard. A. EGGIMANN & Cie., 3 Corraterie et 1 Rue Centrale. GEORG & Cie., 12 Corraterie. — **LAUSANNE.** B. BENDA, 3 Rue Centrale. — **VEVEY, MONTREUX, TERRITET.** ÉMILE SCHLESINGER.

1908.

GRAMMAIRE HONGROISE

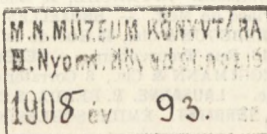
DES EXERCICES DE TRADUCTION, DE LECTURE
ET DE CONVERSATION

Le soussigné a seul le droit d'imprimer et de publier les livres composés d'après la méthode Gaspey-Otto-Sauer. Il apportera les plus grands soins à les perfectionner sans cesse. Tous les droits sont réservés, même ceux d'éditer de nouveaux ouvrages rédigés d'après la susdite méthode. Il poursuivra, en vertu des lois, décrets et traités internationaux, toute contrefaçon ou toute traduction faite au mépris de ses droits. Il sera très reconnaissant à quiconque lui fera des communications à cet égard.

Paris, Londres, Rome, St. Pétersbourg, Heidelberg. Jules Groos.



61658



Préface.

Les grammaires hongroises à l'usage du public français sont très rares. Au cours du XIX^e siècle on en a publié trois¹, toutes calquées sur les grammaires latines, et ne répondant plus aux exigences de l'enseignement des langues vivantes. Elles sont, d'ailleurs, épuisées depuis longtemps, de sorte que tous ceux qui, dans les pays de langue française, ont voulu s'initier à la connaissance du hongrois, étaient forcés d'avoir recours aux ouvrages rédigés en allemand, dont le nombre est respectable.

La nécessité de mettre entre les mains de nos élèves et de tous ceux qui veulent se familiariser avec le hongrois, une grammaire pratique, nous a décidé à publier le cours que nous professons depuis quelques années à la Sorbonne. Nous nous sommes efforcé d'y exposer, d'une façon claire et concise, les règles essentielles de la langue sans aucun appareil philologique. Nous avons fait une large part à l'enseignement pratique, et nous nous sommes appliqué à suivre la méthode à laquelle la collection dont le présent ouvrage fait partie, doit sa réputation. Nous avons évité, dans les exercices, les phrases qui ne présentent aucune utilité : toutes sont tirées de la vie courante et peuvent s'em-

¹ **Jean Eiben** : *Nouvelle Grammaire hongroise*, Léopol et Czer-nowitz, 1843. — **Léon Fauvin** : *Essai de Grammaire hongroise*, Pest 1870. — **Ch. Eugène de Ujfalvy** : *Eléments de Grammaire magyare*, Paris 1876.

ployer dans la conversation. A l'aide des Questionnaires et des listes de mots qui sont groupés, en général, d'après le sens, ou pourra multiplier indéfiniment les exercices pratiques.

Nous avons utilisé surtout les travaux hongrois de Ballagi et de Simonyi et les grammaires pratiques à l'usage des Allemands habitant la Hongrie (Jacobi, Zay-Schnell). — M. D. Gagyhy, professeur au lycée de Pozsony a eu l'obligeance de revoir les textes hongrois et notre collègue, M. Paul Verrier a bien voulu se charger de la transcription phonétique. Nous les prions tous les deux d'accepter nos très vifs remerciements.

Paris, janvier 1908.

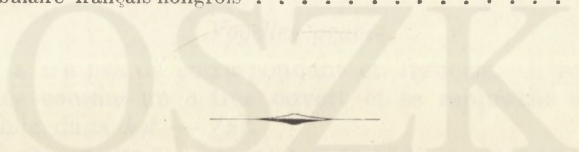
I. Kont.

Table des matières.

	Pages
Préface	III
Table des matières	V
De la Prononciation	1
Noms géographiques les plus usités	8
Noms de baptême les plus usités	9
Exercice de lecture	10
La loi de l'harmonie vocalique	11
Leçon 1. L'article. — Notions préliminaires sur l'adjectif, la négation et l'interrogation. — Mots: <i>La famille</i>	13
" 2 Le substantif. — Sujet. Singulier et pluriel. — Mots: <i>L'Ecole</i>	16
" 3. Singulier et pluriel (Suite). — Mots: <i>Animaux domestiques</i>	19
" 4. Complément direct. — Le présent du verbe. — Mots: <i>Verbes</i>	21
" 5. La désinence possessive. — Mots: <i>Vêtements</i>	25
" 6. La désinence possessive (Suite). — Mots: <i>Le soldat</i>	29
" 7. La désinence possessive — Verbe: <i>avoir</i> . — Mots: <i>La Maison</i>	32
Lecture: <i>Magyarország</i> (La Hongrie)	35
" 8. Les suffixes de rapport. — Mots: <i>Le jardin</i>	36
" 9. Les suffixes (Suite). — Le parfait indéfini du verbe. — Mots: <i>L'Univers</i>	39
Lecture: <i>Magyarország</i> (Suite et fin)	42
" 10. Les suffixes (Suite et fin). — Mots: <i>Le couvert, les aliments</i>	43
" 11. Suffixes des noms géographiques. — Le futur et l'impératif du verbe. — Mots: <i>Le corps humain</i>	47
Lecture: <i>Szülföldem</i> (Mon pays natal) par Charles Kisfaludy	50
" 12. L'adjectif. — Mots: <i>Les Métiers</i>	51
" 13. La comparaison. — Mots: <i>Animaux sauvages</i>	54
Lecture: <i>Az ősz</i> (L'automne)	57
" 14. Les noms de nombre. — Nombres cardinaux. — Mots: <i>Monnaies, poids et mesures</i>	58
" 15. Les nombres ordinaux et leurs dérivés. — Manière d'indiquer l'heure. — Mots: <i>Les saisons, les mois et les jours</i>	63
Lecture: <i>A veréb és a ló</i> (Le moineau et le cheval) par Paul Gyulai	67

		Pages
Leçon 16.	Les pronoms personnels et réfléchis. — Mots: <i>Aliments, métaux</i>	67
" 17	Les pronoms démonstratifs. — Mots: <i>Santé et maladie</i>	71
	Lecture: <i>Egerecske</i> (La petite souris) par Paul Gyulai	74
" 18.	Les pronoms interrogatifs et relatifs. — Mots: <i>Le voyage</i>	74
" 19.	Pronoms indéfinis. — La forme indéfinie et la forme définie du verbe avec les pronoms. — Mots: <i>Le théâtre</i>	77
	Lecture: <i>Mese a jávorfáról</i> (Conte de l'érable)	82
" 20	Le verbe. — Tableau des trois temps principaux de l'indicatif (Présent, parfait indéfini, futur). Mots: <i>Les oiseaux.</i> — <i>Verbes divers</i>	83
" 21.	L'imparfait, le plus-que-parfait et le futur antérieur. Mots: <i>La création</i>	88
	Lecture: <i>Honfidal</i> (Chant patriotique) par Alexandre Petőfi	90
" 22.	Le présent du subjonctif et l'impératif — Mots: <i>La poste.</i> — <i>Verbes divers</i>	91
" 23.	L'imparfait, le parfait indéfini et le plus-que-parfait du subjonctif. — Mots: <i>La littérature.</i> — <i>Verbes divers</i>	94
	Lecture: <i>Pali iskolába készül</i> (Paul se prépare pour aller à l'école)	97
" 24.	Infinitif, participes et gérondifs. — Mots: <i>La musique.</i> — <i>Verbes divers</i>	99
" 25.	L'auxiliaire <i>lenni</i> . — Mots: <i>L'histoire.</i> — <i>Verbes divers</i>	103
" 26.	Les verbes en <i>-ik</i> . — Mots: <i>Principaux verbes en -ik et leurs dérivés</i>	107
	Lecture: <i>Szülőföldemen</i> (Dans mon pays natal) par Alexandre Petőfi	110
" 27.	Le verbe passif et factitif. — Mots: <i>Verbes en -ik et leurs dérivés</i>	111
" 28.	Verbes pronominaux. — Verbes impersonnels. — Mots: <i>Dérivés des verbes pronominaux et impersonnels</i>	118
	Lecture: <i>Magas és alacsony sors</i> (L'aigle et le rossignol). — <i>Józan bölcsesség</i> (Saine philosophie), Fables par André Fáy	120
" 29.	Les particules. — Mots: <i>Substantifs abstraits</i>	121
" 30.	Auxiliaires de mode. — Mots: <i>Substantifs abstraits</i>	126
	Lecture: <i>Mátyás király Gömörben</i> (Le roi Mathias à Gömör)	130
" 31.	Verbes irréguliers — Mots: <i>L'armée</i>	131
" 32.	Verbes irréguliers (Suite). — Mots: <i>Dérivés des verbes irréguliers</i>	136
	Lecture: <i>Szózat</i> (Appel) par Michel Vörösmarty	141

	Pages
Leçon 33. Verbes irréguliers en <i>-ik</i> . — Mots: <i>La patrie</i> . . .	142
„ 34. Verbes irréguliers en <i>-ik</i> (Suite et fin). — Mots: <i>Dérivés des verbes irréguliers en -ik</i>	145
Lecture: <i>Nemzeti dal</i> (Chant national) par Alexandre Petőfi	149
„ 35. Les Prépositions (Postpositions). — Mots: <i>Substan-</i> <i>tifs divers</i>	150
„ 36. Les adverbes. Mots: <i>Verbes divers et leurs dérivés</i> Lecture: <i>Hazámhoz</i> (A ma patrie) par Char- les Szász	155 158
„ 37. Les Conjonctions et les Interjections. Mots: <i>La</i> <i>justice</i>	159
„ 38. Titres. Formules de politesse. Abréviations. — Mots: <i>L'Etat</i>	163
Lecture: <i>Fiamnak</i> (A mon fils) par Jean Arany	167
„ 39. Formation des substantifs et des adjectifs. — Mots: <i>La grammaire</i>	169
„ 40. Formation des verbes. — Mots: <i>La ponctuation</i> . .	174
Lecture: <i>Közmondások</i> (Proverbes)	178
Vocabulaire hongrois-français	180
Vocabulaire français-hongrois	192



Országos Széchényi Könyvtár

De la prononciation.¹

La langue hongroise a 15 voyelles et 24 consonnes. Toutes les lettres se prononcent.

Les voyelles.

Les voyelles se divisent en trois catégories que nous désignons par les termes *graves*, *moyennes*, *aiguës*.

Rem. La longueur des voyelles est indiquée par un accent aigu (simple ou double).

Voyelles graves.

a n'a pas de correspondant en français. Il se prononce comme un *o* très ouvert et se rapproche de l'*o* anglais dans *hot* — [ɔ].

Ex.: *fa* ['fɔ] arbre, *ablak* ['ɔblɔk] fenêtre, *hat* ['hɔt] six.

á se prononce comme notre *a* long et grave (*pâte*) — [a:].

Ex.: *vár* ['va:r] château, *kár* ['ka:r] dommage, *hát* ['ha:t] dos.

o se prononce comme notre *o* bref et fermé (*sot*) — [o].

Ex.: *rom* ['rom] ruine, *dob* ['dob] tambour, *bot* ['bot] canne.

ó se prononce comme notre *o* long et fermé (*chose*) — [o:].

Ex.: *ló* ['lo:] cheval, *olló* ['ol:o:]² ciseaux, *hó* ['ho:] neige.

¹ On a adopté dans cette grammaire la transcription de l'*Association phonétique internationale*, qui se met entre crochets []. Chaque signe représente toujours un son distinct et toujours le même. [:] indique que le son précédent est long; ['], que la syllabe suivante est accentuée.

² Entre deux voyelles, une consonne longue sonne comme si elle était redoublée, [l:] p. ex. comme *ll* dans le français *ciel lumineux*, *villa*, *illuminer*, etc.

u se prononce comme notre *ou* bref — [u].

Ex.: *Duna* ['dunə] Danube, *Buda* ['budə] Bude, *kapu* ['kəpu] porte cochère.

ú se prononce comme notre *ou* long — [u:].

Ex.: *bú* ['bu:] chagrin, *úr* ['u:r] seigneur, *út* [u:t] chemin.

Voyelles moyennes.

e se prononce comme notre *è* bref et ouvert (*net*) — [ɛ].

Ex.: *ember* ['ɛmbɛr] homme, *epe* ['ɛpɛ] fiel, *meleg* ['mɛlɛg] chaud.

ö se prononce comme notre *eu* bref et fermé (*peu*) — [ø].

Ex.: *öröm* ['ørøm] joie, *köd* ['kød] brouillard, *öreg* ['ørɛg] vieux.

Rem. Certains mots s'écrivent indifféremment avec *e* ou *ö*; ex. *veres* ou *vörös* rouge, *ser* ou *sör* bière; *fel* ou *föl* en haut.

õ se prononce comme notre *eu* long et fermé (*creuse*) — [ø:].

Ex.: *bör* ['bø:r] peau, *tör* ['tø:r] poignard, *nő* ['nø:] femme.

ü se prononce comme notre *u* bref — [y].

Ex.: *fürt* ['fyrt] boucle de cheveux, *tükör* ['tykör] miroir, *ünnep* ['yn:ɛp] fête.

ű se prononce comme notre *u* long — [y:].

Ex.: *tű* ['ty:] aiguille, *bűn* ['by:n] péché, *fűt* [fy:t] il chauffe.

Voyelles aiguës.

é se prononce comme notre *é* fermé, à cette différence près qu'il est long — [e:].

Ex.: *élénk* ['e:lɛŋk] vif, *ének* ['e:nɛk] chant, *fém* ['fe:m] métal.

i se prononce comme en français — [i].

Ex.: *hit* ['hit] foi, *ki* ['ki] qui, *mindig* ['mindig] toujours.

í se prononce comme *i* long — [i:].

Ex.: *író* ['i:ro:] écrivain, *íz* ['i:z] goût, *víz* ['vi:z] eau.

Rem. *y* ne se trouve que dans les noms propres et se prononce comme *i* ; ex.: *Vörösmarty, Garay, Léway*.

La langue hongroise n'a pas de diphtongues. Plusieurs voyelles qui se suivent doivent se prononcer séparément.

Ex.: *mieink* ['mieiŋk] les nôtres, *tieitek* ['tieitek] les vôtres, *övéik* ['øveik] les leurs.

Rem. La richesse et la variété du vocalisme rendent la langue hongroise très apte à imiter les rythmes anciens et modernes.

Les consonnes.

Les 24 consonnes se divisent, au point de vue de l'orthographe, en consonnes simples et en consonnes composées.

Consonnes simples.

b se prononce comme en français — [b].

Ex.: *bolt* ['bolt] magasin, *dob* ['dob] tambour, *boldog* ['boldog] heureux.

d se prononce comme en français — [d].

Ex.: *dal* ['døl] chanson, *vad* ['vød] sauvage, *dél* ['de:l] midi.

f se prononce comme en français — [f].

Ex.: *fa* ['fə] arbre, *fal* ['fəl] mur, *falu* ['fəlu] village.

g est toujours dur, comme dans *gant*¹ — [g].

Ex.: *galamb* ['gələmb] pigeon, *ág* ['a:g] branche, *igen* ['igen] oui.

h au commencement des mots et des syllabes est toujours fortement aspiré; à la fin des mots il est muet, mais il se prononce quand on ajoute un suffixe — [h].

Ex.: *hó* ['ho:] neige, *hónap* ['ho:nəp] mois, *teher* ['teher] fardeau, *méh* ['me:] abeille, pluriel: *méhek* ['me:hək] (aspiré).

¹ Il faut bien se garder «de mouiller» [g, k] avant [e, ε, i, ø, y], comme on le fait dans plusieurs de nos provinces et dans certains milieux à Paris. On les transforme ainsi en [ʃ, c], et comme ces dernières consonnes existent en hongrois à côté de [g, k], il peut en résulter des confusions dans cette langue.

j se prononce comme le *j* allemand et comme notre *y* dans *yatagan*, *yole*. — [j].

Ex.: *János* ['ja:nɔʃ] Jean, *jég* ['je:g] glace, *jó* ['jo:] bon.

k se prononce comme en français — [k].

Ex.: *kert* ['kɛrt] jardin, *kő* ['kø:] pierre, *vidék* ['vide:k] contrée.

l se prononce comme en français — [l].

Ex.: *lámpa* ['la:mpɔ] lampe, *világ* ['vila:g] monde, *látni* ['la:tni] voir.

m et **n** se prononcent comme en français, mais elles ne nasalisent jamais la voyelle précédente: la voyelle et *m* ou *n* se prononcent chacune distinctement — [m] — [n].

Ex.: *ember* ['ɛmbɛr] homme, *ma* ['mɔ] aujourd'hui, *monda* ['mondɔ] légende, *nem* ['nɛm] non, *tehén* ['tɛhe:n] vache.

Avant *k* et *g*, l'*n* a le même son qu'en allemand et en anglais dans *trinken*, *to drink* et *finger*. Ce son que nous représentons par [ɣ], est un *g* nasalisé, tandis que l'*n* ordinaire est un *d* nasalisé. Ex.: *mienk* ['miɛŋk] le nôtre, *hangja* ['hɔŋgjo] sa voix.

p se prononce comme en français — [p].

Ex.: *pók* ['po:k] araignée, *lap* ['lɔp] page, *pad* ['pɔd] banc.

Rem. *ph* dans les mots d'origine étrangère se prononce comme en français; mais la tendance à simplifier l'orthographe élimine peu à peu ce digramme et le remplace par *f*.

r se prononce comme en français, mais on le roule fortement — [r].

Ex.: *rák* ['ra:k] écrevisse, *virág* ['vira:g] fleur, *vár* ['va:r] château.

s se prononce comme *ch* — [ʃ].

Ex.: *só* ['so:] sel, *sár* ['sa:r] boue, *seb* ['ʃɛb] blessure.

t se prononce comme en français — [t].

Ex.: *tél* ['te:l] hiver, *tanuló* ['tonulo:] élève, *hét* ['he:t] semaine.

v se prononce comme en français — [v].

Ex.: *vas* ['vɔʃ] fer, *vég* ['ve:g] fin, *varga* ['vɔrgɔ] cor-donnier.

z se prononce comme en français — [z].

Ex.: *tiz* ['tiz] dix, *láz* ['la:z] fièvre, *zöld* ['zøld] vert.

Rem. Suivi d'un *t* il se prononce comme l'*s* français dans : *santé*; ex.: *aszt* ['ɔst] (complément direct du pronom *az* ['ɔz] celui-là), *mézt* ['me:st] (compl. direct de *méz* ['me:z] miel). On fait la liaison entre l'article *az* [ɔz] et la voyelle du mot suivant; ex.: *az ember* [ɔz'ember] l'homme, *az állat* [ɔz-'a:l:ot] l'animal, *az ital* [ɔz'itol] la boisson.

Rem. Les consonnes *g*, *w*, *x* ne se trouvent pas en hongrois; les deux dernières se trouvent cependant dans quelques noms propres.

Consonnes composées.

1^o

cz se prononce comme *ts* dans le mot *tsar* — [ts].

Ex.: *czél* ['tse:l] but, *czím* ['tsim] titre, adresse, *czukor* ['tsukor] sucre.

Rem. Beaucoup d'écrivains remplacent *cz* par *c*, mais l'orthographe officielle de l'Académie conserve encore la consonne composée. Nous la conservons également dans ce livre.

Rem. *tcz* se prononce [ts].

cs se prononce comme *tch* dans le mot *tchèque* — [tʃ].

Ex.: *család* ['tʃola:d] famille, *csend* ['tʃend] silence, *kulcs* ['kultʃ] clef.

Rem. *ds* ne se trouve que dans quelques mots et se prononce comme *dge* dans le mot *Cambodge* [dʒ]; ex.: *lándsa* ['la:ndʒɔ] lance, *findsa* ['findʒɔ] tasse. — Dans les mots dont le radical est terminé par *d*, comme *vad* ['vɔd] sauvage *honvéd* ['honv:d] le honvéd, et auxquels on ajoute le suffixe *ság* [ʃa:g] ou *ség* [ʃe:g] le *s* conserve sa valeur; ex.: *vadság* ['vɔt:ʃa:g] sauvagerie, *honvédség* ['honvɛt:ʃe:g] l'armée des honvéds.

sz se prononce comme *s* dans *six* — [s].

Ex.: *szám* ['sa:m] nombre, *szabad* ['sɔbɔd] libre, *szabó* ['sɔbo:] tailleur.

Rem. Quand un radical terminé par *sz* prend le suffixe *ság* [ʃa:g] ou *ség* [ʃe:g] on prononce deux *s*; ex.: *ravaszság* ['rɔvɔʃʃa:g] ruse, *egészség* ['ɛge:ʃʃe:g] santé.

zs se prononce comme *g* dans *génie* — [ʒ].

Ex.: *zseb* [ʒɛb] poche, *rózsa* ['ro:ʒɔ] rose, *zsir* [ʒir] graisse.

Rem. Quand le radical terminé par *z* prend le suffixe *ság* [ʃa:g] ou *ség* [ʃe:g] on prononce séparément *z* + *s*; ex.: *igaz-ság* [ˈigəsʃa:g] vérité, *vitéz-ség* [ˈvite:sʃe:g] bravoure.

2^o

Les sons *mouillés* se prononcent en appuyant le *milieu* de la langue contre le *milieu* du palais. On indique la mouillure en mettant un *y* après la consonne mouillée: *ny* (= notre *gn* dans *seigneur*), *ly gy, ty*.

gy n'a pas d'équivalent en français; le son se rapproche de la prononciation vulgaire de *di* chez les Normands dans: *dieu, diable*. — [ʃ].

Ex.: *gyár* [ˈʃa:r] fabrique, *gyermek* [ˈʃermɛk] enfant, *magyar* [ˈmɔʃɔr] hongrois.

ly se prononce comme l'*l* mouillée en provençal, comme *gl(i)* en italien et *ll* en espagnol — [λ].

Ex.: *folyó* [ˈfoʎo:] fleuve, *hely* [ˈhɛλ] endroit, *kevély* [ˈkɛve:λ] fier.

ny se prononce comme notre *gn* dans *seigneur* — [ɲ].

Ex.: *nyár* [ˈɲa:r] été, *nyelv* [ˈɲɛlv] langue, *anya* [ˈɔɲɔ] mère.

ty n'a pas d'équivalent en français; le son se rapproche de la prononciation vulgaire de *ti* dans *amitié* — [c].

Ex.: *atyá* [ˈɔcɔ] père, *kutya* [ˈkucɔ] chien, *tyúk* [ˈcu:k] poule.

Rem. Le *j* qui suit les consonnes *gy, ny, ty* ne se prononce pas séparément; ex.: *hagyja* [ˈhɔʃɔ] il le laisse, *anyja* [ˈɔɲɔ] sa mère, *atyja* [ˈɔcɔ] son père, se prononcent comme s'il y avait deux *gy, ny, ty*.

Remarques générales.

1^o Quand les consonnes sont redoublées il faut les prononcer séparément en ayant soin d'appuyer un peu plus longtemps sur la première syllabe; ex.: *villa* [ˈvilɔ] fourchette, *hallok* [ˈhɔlɔk] j'entends, *mézzel* [ˈme:zɛl] avec du miel.

Les formes *ggy, lly, nny, tty, ssz* remplacent respectivement deux *gy, ly, ny, ty, sz*; ex.: *könnyű* [ˈkøɲy:] facile, *hattyú* [ˈhɔcru:] cygne, *asszony* [ˈɔsɔɲ] femme.

Cependant, quand *gy, ly, ny, ty, sz* se trouvent à la fin des mots et que la consonne finale doit être redoublée par suite du suffixe, on écrira: *ágygyal* [ˈa:ʃɔl] avec le lit, *őszszel* [ˈø:sɛl] en automne.

2^o Dans les noms de quelques anciennes familles on a conservé l'orthographe du moyen âge. On prononcera *aa*

comme *á*; ex.: *Gaal* (*Gál*) [*'ga:l*]; *ew*, *eö* comme *ö*; ex.: *Thewrewk* (*Török*) [*'tørøk*], *Eötvös* (*Ötvös*) [*øtvøf*]; *oo* comme *ó*; ex.: *Soos* (*Sós*) [*'so:f*]; *ch* comme *cs*; ex.: *Széchenyi* (*Szécsenyi*) [*'se:tfɛni*], *Zichy* (*Zicsi*) [*'zitʃi*]; *gh* comme *g*; ex.: *Vargha* (*Varga*) [*'vørgø*]; *ss* comme *zs*; ex.: *Dessewffy* (*Dezsöfi*) [*'deʒø:fi*]; *th* comme *t*; ex.: *Tóth* (*Tót*) [*'to:t*]; *ts* comme *cs*; ex.: *Takáts* (*Takács*) [*'tøkə:tʃ*].

Majuscules.

En hongrois on emploie des majuscules au commencement des phrases et des vers, dans les noms propres d'hommes, de femmes, dans les noms géographiques, dans les titres et quelquefois dans le mot *Isten* [*'iʃten*], Dieu. Les adjectifs dérivés des noms géographiques s'écrivent avec une minuscule.

Séparation.

La séparation des mots s'effectue de la façon suivante:

La consonne entre deux voyelles appartient à la deuxième syllabe.

Ex.: *vi-lág* [*'vila:g*] monde, *ki-ván* [*'kiva:n*] il désire.

S'il y deux consonnes, la première appartient à la première syllabe.

Ex.: *ab-lak* [*'əblok*] fenêtre, *har-mat* [*'hørmøt*] rosée.

Les consonnes composés *cz*, *cs*, *gy*, *ly*, *ny*, *ty*, *sz*, *zs* ne se séparent pas.

Les formes *ggy*, *lly*, *nnny*, *tty*, *ssz* remplaçant deux *gy*, *ly*, *ny*, *ty*, *sz*, il faut, dans la séparation, les compléter.

Ex.: *könnyű* [*'køny:y*] facile, *köny-nyű*, *asszony* [*'əs:øn*] femme, *asz-szony* *hattyú* [*'høcru*] cygne, *hatty-tyú*.

Les mots composés se séparent d'après les parties constitutives.

Ex.: *átad* [*'a:tød*] il remet, *át-ad* parce que le radical est *ad*, *átir* [*'a:tir*] il transcrit, *át-ir* parce que le radical est *ír*, *meg-áll* [*'mega:l*] il s'arrête, *kert-ajtó* [*'kertojto*] porte du jardin.

Plusieurs voyelles qui se suivent peuvent se séparer.

Ex.: *fi-a-im* [*'fiøim*] mes fils, *ti-e-i-tek* [*'tiøitek*] les vôtres.

Accent.

L'accentuation n'offre aucune difficulté en hongrois. Il faut toujours accentuer la *première syllabe*, que ce soit la syllabe radicale ou un préfixe, qu'elle soit longue ou brève.

Ex.: *magyar* ['mɔʃɔr] hongrois, *szoba* ['sobɔ] chambre, *tekintet* ['tekintet] regard, *bemenni* ['bɛmɛn:i] entrer.

Dans les mots composés la première syllabe a l'accent principal [''] et la première syllabe du second mot, l'accent secondaire ['].

Ex.: *Magyarország* ['mɔʃɔr'orsa:g] Hongrie, *fiókintézet* ['fi:ɔ:k'intɛ:zɛt] succursale.

Il faut avoir soin de prononcer chaque lettre et chaque syllabe, de ne pas *avaler* les syllabes finales, de bien différencier les voyelles brèves des voyelles longues, car très souvent le sens change selon qu'il y a *a* ou *á*, *o* ou *ó*, *ö* ou *ő*, *ü* ou *ű*.

Ex.: *hat* ['hɔt] six, *hát* ['hɛt] dos; *kor* ['kor] âge, *kór* ['kɔ:r] maladie; *tör* ['tɔr] il rompt, *tőr* ['tɔ:r] poignard.

Noms géographiques les plus usités.

<i>Afrika</i> ['ɔfri:kɔ] Afrique	<i>Dráva</i> ['dra:vɔ] Drave
<i>Alföld</i> ['ɔlfɔld] la grande plaine hongroise	<i>Egyiptom</i> ['ɛɟiptom] Egypte
<i>Alpesek</i> ['ɔlpɛʃɛk] Alpes	<i>Erdély</i> ['ɛrdɛ:ɫ] Transylvanie
<i>Amerika</i> ['ɔmerikɔ] Amérique	<i>Európa</i> ['ɛuro:pɔ] Europe
<i>Angolország</i> ['ɔŋɔl'orsa:g] Angleterre	<i>Franciaország</i> ['frɔntsia-'orsa:g] France
<i>Ausztria</i> ['ɔustriɔ] Autriche	<i>Görögország</i> ['gɔrɔg'or'sa:g] Grèce
<i>Ázsia</i> ['a:ziɔ] Asie	<i>Horvátország</i> ['horva:tor-sa:g] Croatie
<i>Balaton</i> ['bɔlɔton] lac de Balaton	<i>India</i> ['indio] Inde
<i>Bécs</i> ['bɛtʃ] Vienne	<i>Kárpátok</i> ['ka:rpa:tɔk] Carpathes
<i>Budapest</i> ['budɔ'pɛʃt] Budapest	<i>Kassa</i> ['kɔʃio] Cassovie
<i>Csehország</i> ['tʃɛ'orsa:g] Bohême	<i>Kolozsvár</i> ['koloʒva:r] Kolozsvár
<i>Duna</i> ['dunɔ] Danube	<i>Krakkó</i> ['krɔk:o:] Cracovie

<i>Lengyelország</i> [<i>ˈɛɲɟɛlˈor-saːɡ</i>] Pologne	<i>Prága</i> [<i>ˈpraːɡɔ</i>] Prauge
<i>Lipce</i> [<i>ˈliptʃɛ</i>] Leipzig	<i>Rajna</i> [<i>ˈrɔjnɔ</i>] Rhin
<i>Magyarország</i> [<i>ˈmɒɟɒrˈor-saːɡ</i>] Hongrie	<i>Róma</i> [<i>ˈroːmɔ</i>] Rome
<i>Moszkva</i> [<i>ˈmoskvɔ</i>] Moscou	<i>Spanyolország</i> [<i>ˈspɒnolˈor-saːɡ</i>] Espagne
<i>Nagy-Britannia</i> [<i>ˈnɔɟ ˈbri-tɒnːiɔ</i>] Grande-Bretagne	<i>Svájcz</i> [<i>ˈsvaːjts</i>] Suisse
<i>Németország</i> [<i>ˈneːmetˈor-saːɡ</i>] Allemagne	<i>Svédország</i> [<i>ˈsveːdˈor-saːɡ</i>] Suède
<i>Oláhország</i> [<i>ˈolaːˈor-saːɡ</i>] ou	<i>Szajna</i> [<i>ˈsɔjnɔ</i>] Seine
<i>Románia</i> [<i>ˈromaːniɔ</i>] } Rou-	<i>Székes - Fehérvár</i> [<i>ˈseːkɛʃ ˈfeːɦrvaːr</i>] Albe-Royale
	<i>Szent-Pétervár</i> [<i>ˈsɛnt ˈpeːtɛr-vaːr</i>] St. Pétersbourg
	<i>Szerbia</i> [<i>ˈserbiɔ</i>] Serbie
<i>Olaszország</i> [<i>ˈolsˈor-saːɡ</i>] Italie	<i>Tisza</i> [<i>ˈtisɔ</i>] la Tisza (fleuve)
<i>Oroszország</i> [<i>ˈorosˈor-saːɡ</i>] Russie	<i>Törökország</i> [<i>ˈtørøkˈor-saːɡ</i>] Turquie
<i>Páris</i> [<i>ˈpaːriʃ</i>] Paris	<i>Varsó</i> [<i>ˈvɔrʃoː</i>] Varsovie
<i>Poroszország</i> [<i>ˈporosˈor-saːɡ</i>] Prusse	<i>Velence</i> [<i>ˈvelɛntɛ</i>] Venise
	<i>Zágráb</i> [<i>ˈzaːgraːb</i>] Zagreb (capitale de la Croatie).

Noms de baptême les plus usités.

En hongrois le nom de baptême suit le nom de famille.

Ex.: *Petőfi Sándor* [*ˈpetøːfi ˈʃaːndor*] Alexandre Petőfi.
Deák Ferencz [*ˈdeːk ˈfɛrɛnts*] François Deák.

<i>Alajos</i> [<i>ˈɒɟɔʃ</i>] Aloïs	<i>Ernö</i> [<i>ˈɛrnøː</i>] Ernest
<i>András</i> [<i>ˈɒndraːʃ</i>] } André	<i>Erzsébet</i> [<i>ˈɛrʒeːbɛt</i>] Elisabeth
<i>Endre</i> [<i>ˈɛndrɛ</i>] }	<i>Ferencz</i> [<i>ˈfɛrɛnts</i>] François
<i>Antal</i> [<i>ˈɒntɒl</i>] Antoine	<i>Gáspár</i> [<i>ˈgaːʃpaːr</i>] Gaspard
<i>Balázs</i> [<i>ˈbɒlaːʒ</i>] Blaise	<i>Gergely</i> [<i>ˈgergɛɭ</i>] Grégoire
<i>Béla</i> [<i>ˈbeːɒ</i>] Béla	<i>György</i> [<i>ˈjørɟ</i>] Georges
<i>Bertalan</i> [<i>ˈbertɒlɒn</i>] Barthélemy	<i>Gyula</i> [<i>ˈjula</i>] Jules
<i>Boldizsár</i> [<i>ˈboldiʒaːr</i>] Balthasar	<i>Ilona</i> [<i>ˈilonɔ</i>] Hélène
<i>Dénes</i> [<i>ˈdeːnɛʃ</i>] Denis	<i>Imre</i> [<i>ˈimrɛ</i>] Eméric
<i>Dezső</i> [<i>ˈdɛʒøː</i>] Désiré	<i>István</i> [<i>ˈistvaːn</i>] Etienne
<i>Elek</i> [<i>ˈɛlɛk</i>] Alexis	<i>János</i> [<i>ˈjaːnoʃ</i>] Jean
	<i>Jenő</i> [<i>ˈjɛnøː</i>] Eugène

József [ˈjoːzɛʃ] Joseph
Kálmán [ˈkaːlmaːn] Colo-
 man
Károly [ˈkaːroːl] Charles
Katalin [ˈkɒtɒlin] Catherine
Lajos [ˈlɒjoʃ] Louis
László [ˈlaːsloː] Ladislás
Mihály [ˈmihaːl] Michel
Mária [ˈmaːriɔ] Marie
Mátyás [ˈmaːcaːʃ] Mathias

Ödön [ˈødøn] Edmond
Pál [ˈpaːl] Paul
Péter [ˈpeːtɛr] Pierre
Rezső [ˈrɛʒøː] } Rodolphe
Rudolf [ˈrudɒlf] }
Sándor [ˈsaːndor] Alexandre
Tivadar [ˈtivɒdər] Théo-
 dore
Vilmos [ˈvilmoʃ] Guillaume.

Exercice de lecture.

Vad, *vád*, *kar*, *kár*, *varr*, *vár*,
 sauvage, accusation, bras, dommage, (il) coud, (il) attend,
vagy, *vágy*, *faj*, *fáj*, *tag*, *tág*, *vall*,
 ou, désir, race, fait mal, membre, vaste, (il) avoue,
váll, *fel*, *fél*, *mely*, *mély*, *mer*,
 épaule, en haut, il a peur, qui, profond, (il) ose
mér, *megyek*, *megyék*, *futok*, *futók*,
 (il) mesure, je vais, des comitats, je cours, les coureurs,
adok, *adók*, *csillag*, *csillog*, *lop*, *lap*,
 je donne, les impôts, étoile, (il) brille, (il) vole, la page,
tíz, *tűz*, *ti*, *tű*, *hit*, *hid*, *űde*, *ide*,
 dix, feu, vous, aiguille, foi, pont, frais, ici,
örül, *megörül*, *szövök*, *szövők*,
 (il) se réjouit, (il) devient fou, je tisse, les tisserands,
pestiek, *feladataitok*, *feleleteitek*, *kés*,
 habitants de Pest, vos devoirs, vos réponses, couteau,
kéz, *kész*, *öt*, *öt*, *pár*, *bár*,
 main, prêt, cinq, le (comp. direct), paire, quoique,
rúd, *rút*, *őz*, *ős*, *ősz*, *öcs*,
 perche, vilain, chevreuil, ancêtre, automne, frère cadet,
mész, *méz*, *mécs*, *sár*, *szár*, *zár*, *viszem*,
 chaux, miel, veilleuse, boue, tige, (il) ferme, je le porte,
vizem, *köd*, *köt*, *dél*, *tél*, *állá*,
 mon eau, brouillard, (il) lie, midi, hiver, (il) se tenait debout,

<i>ála,</i>	<i>vág,</i>	<i>fák,</i>	<i>fog,</i>	<i>fok,</i>	<i>Ernő,</i>
son menton,	(il) frappe,	arbres,	dent	degré,	Ernest,
<i>ernyő,</i>	<i>mellény,</i>	<i>mellén,</i>	<i>bor,</i>	<i>por,</i>	<i>várás,</i>
parasol,	gilet,	sur sa poitrine,	vin,	poussière,	attente,
<i>varrás,</i>	<i>kerek,</i>	<i>kerék,</i>	<i>kérék,</i>	<i>kérek,</i>	<i>kéreg,</i>
couture,	rond,	roue,	je demandais,	je demande,	écorce,
<i>énekel,</i>	<i>énekkal,</i>	<i>ketten,</i>	<i>kedden,</i>	<i>húsz,</i>	
(il) chante,	avec du chant,	par deux,	le mardi,	vingt,	
<i>húz,</i>	<i>hús,</i>	<i>száz,</i>	<i>szász,</i>	<i>jár,</i>	<i>gyár,</i>
(il) tire,	viande,	cent	saxon,	(il) marche,	fabrique,
<i>holt,</i>	<i>hold,</i>	<i>harmad,</i>	<i>harmat,</i>	<i>buta,</i>	<i>Buda,</i>
mort (adj.),	lune,	un tiers,	rosée,	sot,	Bude,
<i>lovag,</i>					
chevalier,					
<i>lovak,</i>	<i>székely,</i>	<i>székhely,</i>	<i>pont,</i>	<i>ponty,</i>	<i>rész,</i>
chevaux,	Sicule,	chef-lieu,	point,	carpe,	partie,
<i>zseb,</i>	<i>seb,</i>	<i>sonka,</i>	<i>csonka,</i>	<i>zsír,</i>	<i>sír,</i>
poche,	blessure,	jambon,	mutilé,	graisse,	(il) pleure,
<i>magas,</i>	<i>makacs.</i>				
haut,	entêté.				

La loi de l'harmonie vocalique.

La langue hongroise est une langue touranienne et appartient à la branche ougro-finnoise de cette grande famille. C'est une langue agglutinante, c'est à dire que les différents rapports entre les parties du discours, la *conjugaison* du verbe, la *gradation* des adjectifs, le rapport de *possession* s'effectuent à l'aide de suffixes qu'on ajoute au radical. Ce dernier ne change jamais.

Ex.: *asztal* la table, *asztalok* les tables, *asztalom* ma table (sujet), *asztalomat* ma table (complément direct); *ember* l'homme, *emberek* les hommes, *embereknek* aux hommes, *emberekhez* vers les hommes; *szeret* il aime, *szeretjük* nous l'aimons, *szerettük* nous l'avons aimé; *magas* haut, *magasabb* plus haut.

Pour ajouter ces différents suffixes la langue hongroise, comme les autres langues touraniennes, observe la loi de l'*harmonie vocalique* qui domine toute la grammaire. Cette loi exige que tous les suffixes soit

de même consonnance que les voyelles contenues dans le radical. La division des voyelles en trois catégories facilite, dans une certaine mesure, ce travail assez délicat qui vise toujours l'euphonie et remplace, en quelque sorte, le changement du radical.

Les voyelles graves: *a, á, o, ó, u, ú* demandent des suffixes graves; les voyelles moyennes: *e, ö, ő, ü, ű* des suffixes moyens, les voyelles aiguës: *é, í, í*, tantôt des suffixes graves, tantôt des suffixes moyens, mais le plus souvent ces derniers. Quand le radical renferme deux sortes de voyelles, c'est ordinairement la voyelle de la dernière syllabe qui l'emporte.

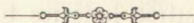
Ex.: Pour la formation du pluriel il y a, outre la lettre *k* qu'on ajoute aux noms et aux adjectifs terminés par une voyelle, quatre suffixes: *-ak, -ok, -ek, -ök*; de même pour la formation du complément direct: *-at, -ot, -et, öt*; pour la formation du comparatif, il y a *-abb, -ebb*; l'idée de possession s'exprime par *-nak, -nek*; celle de l'éloignement par *-töl, -töl* etc.

Le choix du suffixe dépendra toujours de la voyelle du radical; ainsi: *ház* maison; *ház-ak* des maisons, *ház-at* la maison (compl. direct), *ház-nak* à la maison, *ház-töl*, de la maison; *ház-ban* dans la maison, *ház-am* ma maison; par contre: *kert* jardin, *kert-ek* des jardins, *kert-et* le jardin (compl. direct), *kert-nak* au jardin, *kert-töl* du jardin, *kert-ben* dans le jardin, *kert-em* mon jardin.

Il en de même pour les verbes. Le radical *vár* attendre, forme: *vár-ok* j'attends, *vár-unk* nous attendons; par contre le radical *ver* battre, forme: *ver-ek* je bats, *ver-ünk* nous battons.

L'adjectif *magas* haut, forme le comparatif: *magas-abb* plus haut, *meleg* chaud, forme, par contre, *meleg-ebb* plus chaud.

Telles sont les grandes lignes de cette loi importante dont on verra les détails au cours de la grammaire.



Première leçon.

L'article. — A névelő.

1. Il n'y a pas de genre en hongrois. On emploie indifféremment au masculin et au féminin, au singulier et au pluriel, *a* devant les noms commençant par une consonne, *az* devant les noms commençant par une voyelle. Ex.:

<i>a város</i> la ville	<i>az atya</i> le père
<i>a ruha</i> le vêtement	<i>az ing</i> la chemise
<i>a kések</i> les couteaux	<i>az órák</i> les montres.

2. L'article indéfini n'est guère employé. *Un, une* se traduisent par *egy* quand il s'agit du nombre ou dans les récits et les contes.

3. Les articles partitifs *du, de la, des* ne se traduisent pas. Ex.:

du papier <i>papír</i>	des plumes <i>tollak</i> .
de la craie <i>kréta</i>	

4. Les noms propres d'hommes, les noms des parties du monde, des Etats, des villes, des mois et des jours ne prennent pas l'article. Ex.:

<i>István</i> Etienne	<i>Franciaország</i> la France
<i>Európa</i> l'Europe	<i>Budapest</i> Budapest
<i>Azsia</i> l'Asie	<i>Páris</i> Paris
<i>Magyarország</i> la Hongrie	<i>márczius</i> mars
<i>vasárnap</i> le dimanche.	

Par contre, les noms des fleuves, des lacs, des montagnes et certaines contrées d'un pays prennent l'article. Ex.:

<i>a Duna</i> le Danube	<i>az Alpesek</i> les Alpes
<i>a Szajna</i> la Seine	<i>az Alföld</i> la grande plaine
<i>a Balaton</i> le lac Balaton	hongroise.
<i>a Kárpátok</i> les Carpathes	

Remarque. On supprime quelquefois l'article dans les énumérations et dans les proverbes pour donner plus de vivacité au discours.

5.¹ La langue hongroise n'ayant pas de genre, les adjectifs n'ont qu'une désinence. Ex.:

jó bon, bonne; *magas* haut, haute.

L'adjectif épithète ou qualificatif précède *toujours* son nom; il ne change jamais. Ex.:

A nagy asztal la grande table.

A magas torony la haute tour.

A szorgalmas tanuló l'élève appliqué.

A nagy asztalok les grandes tables.

L'adjectif attribut se place après le nom et s'accorde avec lui en nombre. L'auxiliaire qui relie le sujet et l'attribut ne s'exprime pas quand le verbe *être* est au présent. Ex.:

Az asztal nagy la table est grande.

Az asztalok nagyok les tables sont grandes.

A tanuló szorgalmas l'élève est appliqué.

A tanulók szorgalmasak les élèves sont appliqués.

Mais on dira:

A tanuló szorgalmas volt l'élève était appliqué.

6. La négation qui porte sur le verbe, s'exprime par *nem* que l'on place devant l'attribut. Ex.:

A tanuló nem szorgalmas l'élève n'est pas appliqué.

A torony nem magas la tour n'est pas haute.

7. Dans l'interrogation on met l'attribut avant le sujet. Ex.:

Magas a torony? La tour est-elle haute?

Szorgalmas a tanuló? L'élève est-il appliqué?

L'adjectif est suivi le plus souvent de la lettre -e. Ex.:

Magas-e a torony? Szorgalmas-e a tanuló?

Dans la proposition interrogative et négative à la fois, la négation précède l'adjectif. Ex.:

Nem magas a torony? La tour n'est-elle pas haute?

Dans les propositions qui se composent d'un sujet et d'un verbe, le verbe occupe la même place que l'adjectif attribut. Ex.:

A tanuló ír l'élève écrit.

Ír a tanuló? L'élève écrit-il? ou: *ír-e a tanuló?*

¹ Notions préliminaires sur l'adjectif, la négation et l'interrogation.

A tanuló nem ír l'élève n'écrit pas.

Nem ír a tanuló? L'élève n'écrit-il pas?

Vocabulaire.

<i>Család</i>	famille	<i>magas</i>	haut
<i>atya</i>	père	<i>nagy</i>	grand
<i>anya</i>	mère	<i>szorgalmas</i>	appliqué
<i>fiú</i>	garçon	<i>mély</i>	profond
<i>leány</i>	jeune fille	<i>szép</i>	beau
<i>férfi</i>	homme	<i>olvas</i>	il (ou elle) lit
<i>asszony</i>	femme	<i>tanul</i>	il apprend
<i>tanuló</i>	élève	<i>ír</i>	il écrit
<i>város</i>	ville	<i>dolgozik</i>	il travaille
<i>ház</i>	maison	<i>és</i> (ou <i>s</i>)	et
<i>ablak</i>	fenêtre	<i>igen</i>	oui
<i>asztal</i>	table	<i>nem</i>	non.

Version.

A ház magas. — Az asztal nagy. — A tanuló szorgalmas. — A Duna mély. — A Balaton szép. — Mély a Balaton? — Szorgalmas-e a tanuló? — A ház nem magas. — Nem nagy-e az asztal? — Az asszony szép. — Budapest szép város. — A fiú ír és olvas. — Ir-e az atya? — Olvas-e az anya? — Dolgozik-e a leány? A leány nem dolgozik. — Nem ír a fiú? A fiú nem ír.

Questionnaire.

Milyen (comment est? quelle est la qualité de) a torony?
milyen a Duna? a Balaton? milyen a tanuló?

Mit csinál (que fait) az atya? az anya? a fiú? a leány? etc.

Thème.

La ville est grande et belle. — Le Danube est profond. — Le lac Balaton est-il profond? — La maison n'est pas haute. — La plaine hongroise (*az Alföld*) est grande. — La fenêtre est-elle haute? Non, la fenêtre n'est pas haute. — Comment est la Tisza? La Tisza est grande. — La ville est-elle grande? Oui, la ville est grande et riche (*gazdag*). — Que fait l'élève? (Il) lit et écrit. — Que fait le père? (Il) travaille.

Deuxième leçon.

Le substantif. — A főnév.

Sujet. — Singulier et pluriel.

1. Il n'y a pas de déclinaison proprement dite en hongrois. Les cas s'expriment par des suffixes ajoutés

à la racine. Presque tous les rapports du substantif que le français exprime à l'aide de prépositions étant rendus par des suffixes, il nous semble inutile de parler d'un génitif, datif, accusatif, etc.

2. La racine du substantif ne varie jamais; telle que le dictionnaire la donne, elle forme le sujet de la phrase. Ex.:

az atya, az anya, a fiú, a leány.

3. On forme le pluriel des substantifs et des adjectifs en ajoutant, selon les voyelles contenues dans les racines, un des suffixes: *k, ak, ok, ek, ök.*

4. Le suffixe *k* ne peut s'ajouter qu'aux noms et aux adjectifs terminés par une voyelle. Ex.:

fiú pl. *fiúk*; *gyűrű* anneau, pl. *gyűrűk*; *mező* prairie, pl. *mezők*; *erdő* forêt, pl. *erdők*; *kocsi* voiture, *kocsik*; *jó* bon, pl. *jók*.

5. Les noms et les adjectifs terminés par *a* et *e* allongent ces voyelles finales en *á* et en *é*. Ex.:

atya pl. *atyák*; *anya* pl. *anyák*; *alma* pomme, pl. *almák*; *fa* arbre, pl. *fák*; *óra* montre, pl. *órák*; *rózsa* rose, pl. *rózsák*; *sárga* jaune, pl. *sárgák*; *körte* poire, pl. *körték*; *pincze* cave, pl. *pinczék*; *kefe* brosse, pl. *kefék*; *fecske* hirondelle, pl. *fecskek*; *fekete* noir, pl. *feketék*.

6. Les suffixes *ak* ou *ok* s'ajoutent aux noms et adjectifs qui renferment des voyelles graves.

Prennent *ak*: 1^o Les noms en *alom* qui, au pluriel, suppriment l'*o* devant la consonne finale. Ex.:

hatalom puissance, pl. *hatalmak*; *fájdalom* douleur, pl. *fájdalmak*.

2^o Les noms suivants:

<i>ág</i> branche	<i>hát</i> dos	<i>szárny</i> aile
<i>ágy</i> lit	<i>ház</i> maison	<i>táj</i> contrée
<i>fal</i> mur	<i>hold</i> lune	<i>tál</i> plat
<i>gyár</i> fabrique	<i>láb</i> pied	<i>talp</i> semelle
<i>had</i> armée	<i>nyáj</i> troupeau	<i>toll</i> plume
<i>haj</i> cheveu	<i>nyak</i> cou	<i>vágy</i> désir
<i>hal</i> poisson	<i>száj</i> bouche	<i>vas</i> fer.
<i>hárs</i> tilleul		

3^o Les adjectifs terminés en *s, as, os, ós, ékony*. Ex.:

magas pl. *magasak*; *gyors* rapide, pl. *gyorsak*; *tudós* savant, pl. *tudósak*.

4^o Les participes passés. Ex.:

holt mort, pl. *holtak*; *áldott* béni, pl. *áldottak*.

5^o Un certain nombre de substantifs qui raccourcissent la voyelle de la dernière syllabe. Les plus usités sont:

agár levrier, *agarak*

bogár scarabée, *bogarak*

fonál fil, *fonalak*

kanál cuiller, *kanalak*

kosár panier, *kosarak*

kút puits, *kutak*

madár oiseau, *madarak*

mozsár mortier, *mozsarak*

nyár été, *nyarak*

nyúl lièvre, *nyulak*

pohár verre, *poharak*

sugár rayon, *sugarak*

számár âne, *szamarak*

úr seigneur, *urak*.

Tous les autres noms et adjectifs renfermant une ou plusieurs voyelles graves, prennent *ok*. Ex.:

asztal table, pl. *asztalok*; *király* roi, pl. *királyok*; *virág* fleur, pl. *virágok*; *állat* animal, pl. *állatok*; *nagy*, pl. *nagyok*.

7. Les suffixes *ek* ou *ök* s'ajoutent aux noms et adjectifs qui renferment des voyelles moyennes.

Prennent *ek*: 1^o Les noms en *elem* qui, au pluriel, suppriment l'*e* devant la consonne finale. Ex.:

fejedelem monarque, pl. *fejedelmek*.

2^o Les noms suivants:

bölcs sage

csöpp goutte (d'eau)

fej tête

föld terre

fül oreille

hely endroit

hölgy dame

könny larme

könyv livre

őz chevreuil

tej lait

tölgy chêne

ügy affaire

völgy vallée.

3^o Les adjectifs terminés en *ös*, *ős*, *űs*. Ex.:

hűs frais, pl. *hűsek*; *erős* fort, pl. *erősek*.

4^o Les participes passés. Ex.:

üldözött poursuivi, pl. *üldözöttek*.

5^o Un certain nombre de substantifs qui raccourcissent la voyelle de la dernière syllabe. Les plus usités sont:

cserép tesson, *cserepek*

ég ciel, *egek*

éger souris, *egerek*

ér veine, *erek*

fedél toit, *fedelek*

fél moitié, *felek*

gyökér racine, *gyökerek*

hét semaine, *hetek*

kenyér pain, *kenyerek*
kerék roue, *kerekek*
kéz main, *kezek*
kötél corde, *kötelek*
légy mouche, *legyek*
levél feuille, lettre, *levelek*
nehéz lourd (adj.), *nehézek*

név nom, *nevek*
nyél le manche, *nyelek*
szél vent, *szelek*
szekér chariot, *szekerek*
tehén vache, *tehenek*
tél hiver, *telek*
veréb moineau, *verebek*.

Tous les autres noms et adjectifs renfermant une ou plusieurs voyelles moyennes, prennent *ök*.

8. Les noms et des adjectifs renfermant une ou plusieurs voyelles aiguës prennent tantôt *ak*, tantôt *ok*, tantôt *ek*. Les dictionnaires indiquent toujours le pluriel. On peut retenir les noms suivants:

czél but, *czélok*
czím titre, *czimek*
gyík lézard, *gyikok*
héj écorce, *héjak*
hid pont, *hidak*
hír nouvelle, *hírek*
ing chemise, *ingek*

kincs trésor, *kincsek*
szíj courroie, *szíjak*
szin couleur, *színek*
szív coeur, *szívek*
víz eau, *vizek*
híg liquide, *higak*
víg gai, *vigak*.

Vocabulaire.

<i>Iskola</i>	école
<i>pad</i>	banc
<i>szék</i>	chaise
<i>tábla</i>	tableau noir
<i>kréta</i>	craie
<i>toll</i>	plume
<i>ténta</i>	encre
<i>czeruza</i> ou <i>irón</i>	crayon
<i>könyv</i>	livre
<i>papír</i> ou <i>papiros</i>	papier
<i>leczke</i>	leçon
<i>feladat</i>	devoir
<i>tanító</i>	maître
<i>tanár</i>	professeur

<i>alacsony</i>	bas
<i>hasznos</i>	utile
<i>keskeny</i>	étroit
<i>széles</i>	large
<i>kényelmes</i>	commode
<i>fehér</i>	blanc
<i>fekete</i>	noir
<i>hegyes</i>	pointu
<i>olvasnak</i>	(ils) lisent
<i>tanulnak</i>	(ils) apprennent
<i>írnak</i>	(ils) écrivent
<i>dolgoznak</i>	(ils) travaillent
<i>énekelnek</i>	(ils) chantent
<i>úsznak</i>	(ils) nagent.

Version.

Az iskola nagy. — Az iskolák nagyok. — A pad alacsony. — A padok alacsonyak. — A toll hegyes. — A tollak hegyesek. — A tanulók olvasnak és írnak. — Hasznosak-e a könyvek? — Igen, a könyvek hasznosak. — A táblák feketék. — A házak magasak. — A kutak mélyek. — Énekelnek-e a madarak? Nem, a madarak nem énekelnek. — A

halak úsznak. — Az egerek futnak (*courent*). — A tehenek hasznosak. — Az ingek fehérek.

Questionnaire.

Milyenek az iskolák? a padok? a székek? a táblák? a tollak?

Mi (*qu'est-ce qui est*) hasznos? keskeny? kényelmes? fehér? fekete?

Mit csinálnak (*que font*) a tanítók? a tanulók? a fiúk? a leányok? etc.

Thème.

L'école est haute et large. — Les écoles sont hautes et larges. — Le banc est-il bas? Les bancs sont-ils bas? Le crayon est-il pointu? Les crayons sont-ils pointus? — Les murs sont hauts. — Les poissons nagent₂ dans₁ l'eau (*a vízben*). — Les puits sont profonds. — Les plumes sont utiles. — Les paniers sont blancs. — Les mains sont blanches. — Que font les élèves? Les élèves lisent et écrivent. — Que font les oiseaux? Les oiseaux chantent.

Troisième leçon.

Singulier et pluriel. (Suite.)

1. Un certain nombre de substantifs et d'adjectifs forment leur pluriel par métathèse, c'est à dire qu'ils rejettent la voyelle de la dernière syllabe après la consonne finale et ajoutent *k*. Les plus usités sont:

ajak lèvre, *ajkak*
álom rêve, *álmok*
árok fossé, *árkok*
bagoly hibou, *baglyok*
barom bête, *barmok*
bátor brave, *bátrak*
bokor buisson, *bokrok*
czukor sucre, *czukrok*
dolog affaire, *dolgok*
éber vigilant, *ébrek*
eper fraise des bois, *eprek*
étel mets, *étek*
féreg ver, *férgek*
fészek nid, *fészkek*
fogoly perdrix, prisonnier, *foglyok*

gödör fosse, *gödrök*
gyomor estomac, *gyomrok*
halom colline, *halmok*
haszon profit, *hasznok* (rare)
izom muscle, *izmok*
járom joug, *jármok* (rare)
kapocs agrafe, *kapsok*
kebel poitrine, sein, *keblek*
kéreg écorce, *kérgék*
köröm ongle, *körömök*
majom singe, *majmok*
malom moulin, *malmok*
méreg poison, *mérgek*
nyereg selle, *nyergek*
ököl poing, *öklök*
ökör bœuf, *ökrök*

reték radis, *retkek*
sólyom faucon, *sólymok*
szobor statue, *szobrok*
teher fardeau, *terhek*
telek bien-fonds, *telkek*
terem salle, *termek*

titok secret, *titkok*
torok gorge, *torkok*
torony tour, *tornyok*
veder seau, *vedrek*
verem fosse, *vermek*
véték péché, *vétkek*.

2. Un certain nombre de substantifs et d'adjectifs monosyllabiques terminés en *ó*, *ő*, *ű*, *é* changent ces voyelles respectivement en *o* ou *a*, *ö*, *ü*, *e* et intercalent un *v*. (Le radical de ces mots était anciennement terminé par *v*.) Les mots renfermant des voyelles graves, prennent *ak*, les mots renfermant des voyelles moyennes, prennent *ek*. Les plus usités sont:

bő large, *bövek*
cső tuyau, *csövek*
fü herbe, *füvek*
mű œuvre, *művek*
tó lac, *tavak*

tő racine (d'un mot), *tövek*
szó parole, *szavak*
 (*szó*, dans le sens de *mot*, fait
 au pluriel: *szók*).

3. Quelques substantifs forment leur pluriel de deux façons. Les plus usités sont:

biró juge, *birók* ou *birák*
daru grue (oiseau), *daruk* ou *darvak*
falu village, *faluk* ou *falvak*
fenyő pin, *fenyők* ou *fenyvek*
férfi homme, *férfiúk* ou *férfiak*
hamu cendre, *hamuk*, *hamvak* (cendres des morts)
mag semence, *magok* ou *magvak*
varjú corneille, *varjuk* ou *varjak*.

Vocabulaire.

<i>Háziállat</i>	animal domes- tique	<i>sertés</i> ou <i>disznó</i>	porc
<i>kutya</i>	chien	<i>piros</i>	rose
<i>macska</i>	chat	<i>zöld</i>	vert
<i>ló</i>	cheval	<i>éles</i>	aigu, aiguisé
<i>barom</i>	bétail	<i>édes</i>	doux
<i>tehén</i>	vache	<i>kis, kicsiny</i>	petit ¹
<i>ökör</i>	boeuf	<i>meleg</i>	chaud
<i>borjú</i>	veau	<i>hideg</i>	froid
<i>szamár</i>	âne	<i>ritka</i>	rare
<i>birka</i>	mouton	<i>néha</i>	quelquefois
<i>kecske</i>	chèvre	<i>félnek</i>	(ils) ont peur
		<i>élnek</i>	(ils) vivent.

¹ Comme attribut on emploie *kicsiny*.

Version.

Az ajkak pirosak. — Az árkok mélyek. — A baglyok és a majmok az erdőben (*dans la forêt*) élnek. — A bátrak nem félnek. — A férgek kicsinyek. — A kis madarak a fészkekben (*dans les nids*) élnek. — A foglyok madarak. — A gödrök mélyek. — Az ökrök és a tehenek háziállatok. — Hasznosak-e a malmok? — Szépek-e a szobrok? — Kényelmesek-e a termek? — Magasak-e a tornyok? — A füvek néha hasznosak. — Svájcban (*en Suisse*) a tavak nem ritkák. — A csövek keskenyek. — A falvakban (*dans les villages*) kutyák, kecskék, sertések és lovak vannak (*sont, il y a*).

Questionnaire.

Milyenek az ajkak? az árkok? a füvek? a csövek?
 Hol (*où*) élnek az ökrök, a baglyok, a majmok?
 Hol élnek a háziállatok?
 Milyenek a szobrok? a füvek? etc.

Thème.

Les fossés sont profonds. — Les bœufs, les vaches, les chevaux et les ânes (sont des) animaux domestiques. — (Ils sont) utiles. — Les oiseaux chantent dans la forêt. — Les collines sont vertes. — Les chiens et les chats vivent dans la maison (*a házban*). — Certaines (*bizonyos*) herbes sont utiles. — Les tours sont-elles hautes? — Les statues sont belles. — Les lacs sont quelquefois profonds. — Les villes sont grandes, les villages sont petits. — Les pins sont dans la forêt. — L'encre n'est pas noire et le crayon n'est pas pointu.

Quatrième leçon.

Complément direct. — Le présent du verbe.

1. On forme le complément direct au singulier en ajoutant au radical une des désinences: *t, at, ot, et, öt*.

2. Prennent *t*: 1^o Les noms et les adjectifs terminés par une voyelle. Ex.:

tanuló-t, fiú-t, mező-t, erdő-t, kocsi-t, jó-t.

Les noms et les adjectifs terminés par *a* ou *e* qui, au pluriel, allongent *a* en *á*, *e* en *é*, subissent le même changement au complément direct. Ex.:

atyá-t, anyá-t, almá-t, fá-t, körté-t, kefé-t, feketé-t. (Voy. II^e leçon.)

2^o La plupart des noms terminés par *l*, *ly*, *j*, *n*, *ny*, *r*, *s*, *sz* quand ces consonnes ne sont pas précédées d'une autre consonne. Ex.:

asztal-t table, *király-t* roi, *baj-t* le mal, *len-t* lin, *leány-t* fille, *vér-t* sang, *sas-t* aigle, *vadász-t* chasseur.

Rem. Le mot *pénz*, argent monnayé, fait également: *pénz-t*.

3. Prennent au complément direct *at*, tous les noms qui forment leur pluriel en *ak*. (Voy. II^e leçon, 6.) Les noms en *alom* suppriment l'*o* devant la consonne finale. Ex.:

hatalm-at, *fájdalm-at*.

Les noms comme *agár*, *bogár* (voy. II^e leçon 6, 5^o) raccourcissent la voyelle. Ex.:

agar-at, *madar-at*, *nyar-at*.

Mais les noms de cette catégorie qui sont terminés en *r* peuvent prendre également *t* en conservant la voyelle longue. Ex.:

madár-t.

4. Prennent au complément direct *ot*, tous les noms qui forment leur pluriel en *ok*, s'ils ne sont pas terminés par une des consonnes *l*, *ly*, *j*, *n*, *ny*, *r*, *s*, *sz*. Ex.:

virág-ot, *állat-ot*, *nagy-ot*.

5. Prennent au complément direct *et*, tous les noms qui forment leur pluriel en *ek*. — Les noms en *elem* suppriment l'*e* devant la consonne finale. Ex.:

fejedelm-et, *engedelm-et* permission.

Les noms comme *cserép*, *ég* (voy. II^e leçon 7, 5^o) raccourcissent la voyelle. Ex.:

cserep-et, *eg-et*, *het-et*.

Mais les noms de cette catégorie qui sont terminés en *r*, *l* peuvent prendre également *t* en conservant la voyelle longue. Ex.:

kenyér-t, *levél-t*.

6. Prennent au complément direct *öt* tous les noms qui forment leur pluriel en *ök*.

Rem. Pour les noms et les adjectifs renfermant une ou plusieurs voyelles aiguës, consulter le dictionnaire. (Voy. aussi II^e leçon, 8.)

7. Les trois catégories de noms de la III^e leçon forment leur complément direct de la même façon que leur pluriel. Ex.:

1^o *ajkat, árkot, majmot, epret, gödröt, ökröt, termet, tornyot.*

2^o *csövet, füvet, tavat, tövet.*

3^o *darut ou darvat, falut ou falvat.*

8. Au pluriel, il n'y a que deux suffixes pour le complément direct. Les pluriels en *ak, ák, ok* prennent *at*; les pluriels en *ek, ék, ök* prennent *et*. Ex.:

házak-at, almák-at, virágok-at; könyvek-et, körték-et, ökrök-et.

9. Tous les verbes hongrois¹ sont terminés en *ni*. En retranchant cette désinence on trouve le radical qui *ne change jamais*. Ex.:

vár-ni attendre, *ver-ni* battre.

La désinence *ni* est précédé quelquefois, par euphonie, des voyelles *a* ou *e*. Ex.:

tart-a-ni tenir, *tekint-e-ni* regarder.

10. La loi de l'harmonie vocalique régissant également la conjugaison, on distingue deux sortes de racine, selon que le verbe renferme une ou plusieurs voyelles graves ou moyennes.

11. Les verbes intransitifs n'ont qu'une forme pour la conjugaison. Les verbes transitifs, par contre, en ont deux, selon que le complément direct est exprimé ou non: la forme *indéfinie* et la forme *définie*. Si le complément direct n'est pas exprimé ou s'il est exprimé *sans article*, le verbe prend les suffixes des verbes intransitifs (*forme indéfinie*), si, au contraire, le complément direct est précédé de l'article, d'un pronom démonstratif, ou bien s'il est remplacé par un pronom personnel de la *troisième personne*, il prend des suffixes différents (*forme définie*).

12. Les pronoms personnels (*én* je, *te* tu, *ő* il ou elle, *mi* nous, *ti* vous, *ők* ils ou elles) précèdent très rarement les verbes.

¹ Nous ne donnons ici que quelques notions sommaires sur le verbe en vue des exercices. Nous le traiterons en détail à partir de la 20^e leçon.

Conjugaison indéfinie.

Grave: *lát-ni* voir, Moyenne: *kér-ni* demander, *tör-ni* briser.

Présent.

<i>lát-ok</i> je vois	<i>kér-ek</i> je demande	<i>tör-ök</i> je brise
<i>lát-sz</i> tu vois	<i>kér-sz</i> tu demandes	<i>tör-sz</i> tu brises
<i>lát il, elle</i> voit	<i>kéril</i> ou elle demande	<i>tör il ou elle</i> brise
<i>lát-unk</i> nous voyons	<i>kér-ünk</i> nous deman- dons	<i>tör-ünk</i> nous brisons
<i>lát-tok</i> vous voyez	<i>kér-tek</i> vous deman- dez	<i>tör-tök</i> vous brisez
<i>lát-nak</i> ils, elles voient	<i>kér-nek</i> ils ou elles demandent	<i>tör-nek</i> ils ou elles brisent.

Conjugaison définie.

Présent.

<i>lát-om</i> je le vois	<i>kér-em</i> je le demande	<i>tör-öm</i> je le brise
<i>lát-od</i> etc.	<i>kér-ed</i> etc.	<i>tör-öd</i> etc.
<i>lát-ja</i>	<i>kér-i</i>	<i>tör-i</i>
<i>lát-juk</i>	<i>kér-jük</i>	<i>tör-jük</i>
<i>lát-játok</i>	<i>kér-itek</i>	<i>tör-itek</i>
<i>lát-ják</i>	<i>kér-ik</i>	<i>tör-ik</i> .

Rem. Les verbes renfermant une ou plusieurs voyelles aiguës prennent tantôt *ok*, tantôt *ek*. Ex.: *ir-ni*, écrire: *ir-ok* etc., *érint-eni*, toucher: *érint-ek*. etc.

Rem. La forme de politesse s'exprime par *ön* ou *kegyed* au singulier, par *önök* ou *kegyetek* au pluriel. Quand on s'adresse à une personne, le verbe se met à la 3^e personne du singulier; quand on s'adresse à plusieurs, le verbe se met à la 3^e personne du pluriel.

Vocabulaire.

<i>Tanulni</i>	apprendre	<i>fogni</i>	prendre
<i>olvasni</i>	lire	<i>küldeni</i>	envoyer
<i>írni</i>	écrire	<i>akarni</i>	vouloir
<i>felelni</i>	répondre	<i>szeretni</i>	aimer
<i>énekelni</i>	chanter	<i>építeni</i>	bâtir
<i>rajzolni</i>	dessiner	<i>de</i>	mais
<i>hallani</i>	entendre	<i>csak</i>	seulement
<i>várni</i>	attendre	<i>most</i>	maintenant.
<i>verni</i>	battre		

Version.

Könyvet olvasok. — Olvasom a könyvet. — Leczkét tanulok. — Tanulom a leczkét. — Lovat látok. — Látom a

lovat. — Mit (*que*) akarsz? Olvasni és irni akarok. — Látod Bélát? Bélát nem látom, de látom Jánost. — Hallod a madarakat énekelni? Hallom. — Ki (*qui*) tanulja a leczkét? A tanuló tanulja a leczkét. — Szereted a falut? Én csak a várost szeretem. — A fiú lovat rajzol. — Mindenki (*tout le monde*) szereti a szorgalmas tanulót. — Mit csináltok? A leczkét tanuljuk. — Látlak; várlak; szeretlek; verlek.¹ — Mit csinál Pál? Levelet ír. — A macskák egereket fognak. — A fiúk leczkéket tanulnak. — A leányok a feladatokat írják. — Szép műveket olvasunk.

Questionnaire.

Mit tanulsz? olvassz? irsz? Mit tanul, olvas, ír a fiú? a leány?

Ki veri a kutyát? Ki fogja (meg) az egeret? Ki énekel? Ki rajzol? Ki felel?

Mit hallunk? Mit látunk? Mit irunk? Mit olvasunk? etc.

Thème.

Je vois une école. — Je vois l'école. — J'entends chanter un oiseau. — J'entends chanter l'oiseau. — Qu'est-ce que (mit) Jean écrit? Il écrit un devoir. — Qui bat le chien? — Qui voit la haute tour? — J'aime les beaux livres. — Il n'aime pas les chats. — Les chats attrapent des souris. Il demande du pain. — L'élève demande une plume. — Il dessine des feuilles. — Vois-tu les bœufs? — Le maître écrit la leçon au tableau (*a táblára*) (verbe à la fin). — Les élèves apprennent la leçon et écrivent le devoir. — Aimes-tu le village? Je n'aime pas le village, mais j'aime la ville.

Cinquième leçon.

La désinence possessive.

1. De même que pour la formation du pluriel et du complément direct, on emploie pour le rapport de possession des suffixes dont la voyelle varie d'après les lois de l'harmonie vocalique.

Les adjectifs possessifs *mon, ton, son, notre, votre, leur* s'expriment par les suffixes suivants:

¹ Dans ces formes, la première personne du présent et le pronom complément de la 2^e personne sont réunis. Je te vois, je t'attends, je t'aime, je te bats. Cette contraction n'existe pas pour les autres personnes.

1^o -m, -d, -ja (je), -nk, -tok (tek, tök), -jok (jök).

2^o -am, -ad, -a, -unk, -atok, -ok.

3^o -om, -od, -a, -unk, -otok, -uk.

4^o -em, -ed, -e, -ünk, -etek, -ök.

5^o -öm, -öd, -e, -ünk, -ötök, -ük.

2. Prennent en général, les désinences de la première série les noms terminés par une voyelle. Ex.:

kocsi-m, kocsi-d, kocsi-ja, kocsi-nk, kocsi-tok, kocsi-jok.

gyürü-m, gyürü-d, gyürü-je, gyürü-nk, gyürü-tök, gyürü-jök.

Les noms terminés par *a* ou par *e* allongent ces voyelles finales. Ex.:

óra-m, órá-d, órá-ja etc.

leczké-m, leczké-d, leczké-je etc.

Les noms en *ó* ou en *ö* changent en général, à la 3^e personne du singulier, *ó* en *a*, *ö* en *e*. Ex.:

ajtó porte, *ajta-ja*; *erdő* forêt, *erde-je*.

Rem. Les noms: *atyá* ou *apá* père, *anya* mère, *bátya* le frère aîné, *néne* la sœur aînée, forment à la 3^e personne du singulier: *atyja, apja, anyja, bátyja, nénje*; et à la 3^e personne du pluriel: *atyjok* ou *atyjuk, apjok* ou *apjuk, anyjok* ou *anyjuk, bátyjok* ou *bátyjuk, nénjök* ou *nénjük*.

Le mot *öcse*, le frère cadet, forme à la 3^e personne du sing. *öcscse* et à la 3^e personne du plur. *öcscsök* ou *öcscsök*; *vő* le gendre, forme *veje* et *vejök*; *nő* l'épouse, forme *neje, nejök*.

Füü le garçon, forme: *fiam, fiad, fia, fiunk, fiatok, fajok*.

3. Prennent les désinences de la deuxième série les noms qui forment leur pluriel en *ak* (voy. II^e leçon, 6). Ex.:

láb pied; *láb-am, láb-ad, láb-a, láb-unk, láb-atok, láb-ok*.

Les noms en *alom* (*fájdalom*), ceux qui perdent l'accent (*agár, madár*) ceux qui forment leur pluriel par méatèse (*ajak, ajkak, dolog, dolgok*), ceux qui intercalent *v* (*ló, lovak*) subissent les mêmes changements en prenant les suffixes possessifs. On dira donc: *fájdalm-am* etc. ma douleur, *madar-am* etc. mon oiseau, *ajk-am* etc. ma lèvre, *lov-am* etc. mon cheval.

4. Prennent les désinences de la troisième série, les noms qui forment leur pluriel en *ok*. Ex.:

virág fleur; *virág-om, virág-od, virág-a, virág-unk, virág-otok, virág-uk*.

5. Prennent les désinences de la quatrième série, les noms qui forment leur pluriel en *ek*. Ex.:

fej la tête; *fej-em*, *fej-ed*, *fej-e*, *fej-ünk*, *fej-etek*, *fej-ök*.

Les noms en *elem* (*fejedelem*, *türelem*, patience), ceux qui perdent l'accent (*kenyér*, *kéz*), ceux qui forment leur pluriel par métathèse (*kebel*, *keblek*, *terem*, *termek*) ceux qui intercalent *v* (*mű*, *művek*) subissent les mêmes changements en prenant les suffixes possessifs. On dira donc: *fejedelm-em* etc. mon prince, *kenyerem* etc. mon pain, *keblem* etc. ma poitrine, *művem* etc. mon œuvre.

6. Prennent les désinences de la cinquième série, les noms qui forment leur pluriel en *ök*. Ex.:

öröm joie; *öröm-öm*, *öröm-öd*, *öröm-e*, *öröm-ünk*, *öröm-ötök*, *öröm-ük*.

Rem. Quelques noms, quoique terminés par une consonne, prennent à la troisième personne du singulier et du pluriel *ja*, *je*, *jok*, *jök*. Le dictionnaire les indique. Les plus usités sont:

alak forme, figure

barát ami

császár empereur

czél but

darab pièce, morceau

ebéd dîner

föld terre

forint florin

gróf comte

harag colère

hid pont

hónap mois

kabát redingote

kalap chapeau

kar bras

kert jardin

krajczár monnaie de 2 cent.

liszt farine

lant lyre

magyar Hongrois

múlt le passé

nadrág pantalon

nap jour

német Allemand

pamlag canapé

pár paire

rend ordre

rét prairie

sajt fromage

segéd un aide

sír tombeau

szán traîneau

szomszéd voisin

tiszt emploi, employé

tyúk poule

vasárnap dimanche

zsák sac.

7. Les suffixes du complément direct s'ajoutent, d'après les règles énoncées dans la leçon précédente, aux noms munis des suffixes possessifs. On dira donc:

kocsi-m-at, *kocsi-d-at*, *kocsi-já-t* etc. ma voiture etc.

gyűrű-m-et, *gyűrű-d-et*, *gyűrű-jé-t* etc. mon anneau etc.

láb-am-at, láb-ad-at, láb-át etc. mon pied etc.

kez-em-et, kez-ed-et, kez-ét etc. ma main etc.

On n'ajoutera jamais les suffixes *ot, öt*.

Vocabulaire.

<i>Ruha</i>	vêtement	<i>varrónő</i>	couturière
<i>kalap</i>	chapeau	<i>készíteni</i>	faire, confec- tionner
<i>kabát</i>	redingote	<i>szabni</i>	tailler
<i>mellény</i>	gilet	<i>varrni</i>	coudre
<i>nadrág</i>	pantalon	<i>drága</i>	cher
<i>czipő</i>	bottine	<i>olcsó</i>	bon marché
<i>csizma</i>	botte	<i>bő</i>	large
<i>ing</i>	chemise	<i>kerek</i>	rond
<i>gallér</i>	col	<i>üres</i>	vide
<i>keztyű</i>	gant	<i>tiszta</i>	propre
<i>gomb</i>	bouton	<i>piszkos</i>	sale
<i>zseb</i>	poche	<i>vagy</i>	ou
<i>szabó</i>	tailleur	<i>is</i>	aussi.
<i>varga</i>	bottier		

Version.

Iskolánk nagy. — Tollam hegyes. — Czeruzája fekete. — Téntánk és táblánk is feketék. — Ablakunk magas. — Atyám dolgozik, anyám varr, bátyám ír, néném olvas. — Keztyüm fehér, ingem is fehér és tiszta. — Lovam és tehenem hasznosak. — A szabó ruhámat készíti, a varrónő ingemet varrja. — Kabátja mindig (*toujours*) tiszta, de zsebe néha (*parfois*) üres. — Imre kutyánkat veri. — Macskánk egeret fog. — Fiam leczkéjét tanulja, leányom feladatát írja. — Művedet olvasom. — Ruhája drága.

Questionnaire.

Milyen a papirod? könyved? ruhád? inged? czipőd?

Milyen könyvetek? ruhátok? keztyütök?

Hol van öcséd? bátyád? nénéd?

Mit tesz atyja? anyja? bátyja? nénje?

Ki varrja ruhánkat? ingünket? etc.

Ajouter les suffixes possessifs aux noms suivants: *czeruza, toll, kalap, mellény, zseb*.

Thème.

Mon chapeau est noir. — Ton vêtement est propre. — Sa poche est vide. — Sa chemise et son gilet sont blancs. — Mon livre (est) bon marché, mais (il est) utile. — Son crayon n'est pas pointu. — Votre chien (est-il) blanc ou noir? Notre

chien est noir. — Notre cheval, notre bœuf et notre vache sont utiles. — Sa redingote est longue, son gilet est étroit. — Notre ville est belle et riche. — Leur maison n'est pas haute. — Mon fils apprend à l'école (à) lire et (à) écrire (apprend: à la fin). — Notre père (est) instituteur. — Ma sœur aînée (est) couturière; mon frère aîné (est) tailleur.

Sixième leçon.

La désinence possessive. (Suite.)

1. Les adjectifs possessifs *mes, tes, ses, nos, vos, leurs* s'expriment par les suffixes suivants:

1^o *-im, -id, -i, -ink, -itok (itek), -ik.*

2^o *-aim, -aid, -ai, -aink, -aitok, -aik.*

3^o *-eim, -eid, -ei, -eink, -eitek, -eik.*

(On aura soin de prononcer chaque voyelle séparément.)

Les substantifs qui, en français, se trouvent au pluriel, restent *au singulier*, les suffixes marquant le pluriel.

2. On observera, en général, les règles énoncées dans la leçon précédente (voyelles allongées, raccourcies, métathèse, *v* intercalé).

Prennent, en général, les désinences de la première série les noms terminés par une voyelle. Ex.:

falv village; *falv-im, falv-id, falv-i, falv-ink, falv-itok, falv-ik* mes villages etc.

gyűrű-im etc., *gyűrű-itek* etc. mes anneaux etc.

On dira: *óra-im, leczké-im, atyá-ink, anyá-ink, fia-ink*, etc.

3. Prennent les désinences de la deuxième série les noms qui, au singulier, ajoutent *-am* ou *-om*. Ex.:

láb-aim, láb-aid, láb-ai, láb-aink, láb-aitok, láb-aik; mes pieds etc.

asztal-aim, asztal-aid, asztal-ai etc. mes tables etc.

On dira: *fájdalm-aim* etc., *madar-aim* etc., *lov-aim* etc., *dolg-aim* etc.

4. Prennent les désinences de la troisième série les noms qui, au singulier, ajoutent *-em* ou *-öm*. Ex.:

könyv-eim, könyv-eid, könyv-ei, könyv-eink, könyv-eitek, könyv-eik.

On dira: *kez-eim, kefé-im, ökr-eim, műv-eim.*

Rem. Le mot *szülő-k* (les parents, père et mère) fait: *szül-eim, szül-eid, szül-ei* etc.

5. Les suffixes du *complément direct* s'ajoutent aux noms munis des suffixes possessifs. On dira donc:

óra-im-at, órá-id-at, órá-it etc. mes montres etc.

láb-aim-at, láb-aid-at, láb-ai-t etc. mes pieds etc.

könyv-eim-et, könyv-eid-et, könyv-ei-t etc. mes livres etc.

On n'ajoutera jamais les suffixes *-ot, -öt.*

6. Pour accentuer l'idée de possession on peut faire précéder le singulier et le pluriel des noms munis de suffixes possessifs, de l'article suivi du pronom personnel: *az én, a te, az ő, a mi, a ti, az ő* (au lieu de *ők*). On peut dire:

az én házam ma maison

az ő székök leur chaise

a te könyved ton livre

az én házaim mes maisons

az ő tanítója son maître

a te könyveid tes livres

a mi ruhánk notre vêtement

az ő tanítói ses maîtres etc.

a ti rózsátok votre rose

7. Les pronoms possessifs *le mien, le tien, le sien, le nôtre, le vôtre, le leur, les miens* etc. s'expriment par:

Sing. *enyém, tied, övé, mienk, tietek, övék.*

Plur. *enyéim, tied, övéi, mieink, tieitek, övéik.*

On peut faire précéder ces pronoms de l'article *a, az.*

Forme de politesse:

Sing. *az öné* ou *kegyedé*, pl. *az önöké* ou *kegyeteké.*

8. L'idée qu'une chose appartient à quelqu'un s'exprime en ajoutant au nom du possesseur la lettre *é* (pl. *éi*). Le verbe est sous-entendu s'il se trouve au présent. Ex.:

Sing. *A könyv a tanuló-é* le livre est à l'élève.

A ruha a leány-é la robe est à la jeune fille.

Plur. *A könyvek a tanulók-éi* les livres sont aux élèves.

A ruhák a leányok-éi les robes sont aux jeunes filles.

9. La question *A qui appartient? à qui est?* s'exprime par: *kié?* (sing.), *kiéi* (pl.). Ex.:

Kié a könyv? A qui est le livre?

Az enyém c'est le mien.

Az övé c'est le sien.

Kiéri az almák? A qui sont les pommes?

Az enyéim ce sont les miennes.

A mieink ce sont les nôtres.

Vocabulaire.

<i>Testvér</i>	frère ou sœur	<i>vágni</i>	frapper
<i>fivér</i>	frère	<i>parancsolni</i>	commander
<i>nővér</i>	sœur	<i>engedelmes-</i>	obéir
<i>szomszéd</i>	voisin	<i>kedni</i>	
<i>katoná</i>	soldat	<i>uralkodni</i>	régner
<i>huszár</i>	hussard	<i>harczolni</i>	combattre
<i>hadnagy</i>	officier	<i>bátor</i>	brave
<i>kapitány</i>	capitaine	<i>gyáva</i>	lâche
<i>tábornok</i>	général	<i>tompá</i>	émoussé
<i>király</i>	roi	<i>szigorú</i>	sévère
<i>császár</i>	empereur	<i>kegyes</i>	bienveillant
<i>kard</i>	sabre	<i>néha</i>	quelquefois
<i>sarkantyú</i>	éperon	<i>mindig</i>	toujours
<i>kaszárnya</i>	caserne	<i>hanem</i>	mais.

Version.

Iskoláink nagyok. — Tollaim hegyesek. — Lovaink és teheneink hasznosak. — Fiaim leczkéiket tanulják, leányaim feladataikat írják. — Tanítóink néha szigorúak. — Kabátaink és mellényeink mindig tiszták. — Kalapja fekete, de nem tiszta. — Kutyáink néha ugatnak (*aboient*). — Macskáink egeret fognak. — Az én könyveim mindig tiszták, de a te könyveid néha piszkosak. — A mi királyunk kegyes. — Az ő hadnagyaik szigorúak. — Szeretem az enyéimet. — A kalap nem a tied, hanem az övé. — A ház az enyém; a kert a bátyámé; a rózsák nővéremé. — Az ökrök a szomszédé. — A kard a katonáé. — Kié a ruha? Az anyánké. — Kié a virágok? Az asszonyé.

Questionnaire.

Kié a ló? a tehén? az ökör?

Kiéi a lovak? a tehenek? az ökrök?

Milyenek tollaid?

Milyen a kardja?

Mit irnak leányaid?

Mit tanulnak fiaid?

Mit csinálnak macskáitok? etc.

Thème.

Nos maîtres sont bons, mais sévères. — Nos écoles sont grandes et hautes. — Tes livres sont utiles. — Ses cahiers sont propres. — Nos chiens n'aboient jamais (*soha sem*; verbe à la fin). — Leurs chats attrapent des souris. — Mes frères

(sont) à l'école (*az iskolában*), mes sœurs sont au jardin (verbe à la fin; *vannak*). — Son crayon n'est pas pointu. — Nos soldats combattent bravement (*bátran*; verbe à la fin). — A qui sont les roses? Elles sont à mes sœurs? — A qui sont les livres et les cahiers? Ce sont les miens. — A qui appartient la maison? A notre voisin. — A qui appartient la redingote? A notre père. — A qui est cette plume? Elle est à moi; elle est à mon frère; elle est à nous. — A qui sont les vaches et les bœufs? Ils sont au voisin. — Nous aimons les nôtres.

Septième leçon.

La désinence possessive. (Suite et fin.)

1. Le rapport de possession entre deux substantifs s'exprime en mettant, d'abord, le possesseur avec ou sans les suffixes *-nak*, *-nek*, puis l'objet possédé auquel il faut ajouter le suffixe possessif de la 3^e personne singulier. Ex.:

A tanuló (nak) könyv-e le livre de l'élève.

A tanulók (nak) könyv-e le livre des élèves.

A tanuló (nak) könyv-ei les livres de l'élève.

A tanulók (nak) könyv-ei les livres des élèves.

A gyermek (nek) tanító-ja le maître de l'enfant.

A gyermekek (nek) tanító-ja le maître des enfants.

A gyermek (nek) tanító-i les maîtres de l'enfant.

A gyermekek (nek) tanító-i les maîtres des enfants.

Magyarország király-a le roi de Hongrie.

Magyarország király-ai les rois de Hongrie.

Szomszédunk (nak) kertje le jardin de notre voisin.

Károly (nak) bátyja le frère aîné de Charles.

A szép erdő (nek) nagy fái les grands arbres de la belle forêt.

On dira:

Budapest város-a la ville de Budapest.

A Balaton tava le lac de Balaton.

Május hava le mois de mai.

2. Le suffixe *-nak*, *-nek* se supprime ordinairement; il faut surtout faire attention au suffixe possessif, car le sens change complètement selon que l'on dit: *bátyám tanító-ja*, ou *bátyám tanító* (le maître de mon frère, ou: mon frère est un maître).

3. Si trois noms se trouvent en rapport de possession, on supprime toujours le suffixe *-nak*, *-nek* du premier nom, mais on l'exprime après le second. L'ordre des mots est l'inverse de celui du français. Ex.:

A tenger hullámai-nak moraj-a.

Le murmure des vagues de la mer.

A világ teremtőjé-nek akarat-ja.

La volonté du créateur du monde.

4. Le verbe *avoir* n'existant pas en hongrois, on emploie les formes, avec les suffixes possessifs, suivies ou précédées de la 3^e personne du verbe *être*. Présent: sing. *van*, pl. *vannak*; parfait: sing. *volt*, pl. *voltak*; futur: sing. *lesz*, pl. *lesznek*. Ex.:

Könyvem van, könyved van, könyve van, könyveink vannak, könyveitek vannak, könyveik vannak.

J'ai un livre, tu as un livre, il ou elle a un livre, nous avons des livres, vous avez des livres, ils ou elles ont des livres.

Házam volt, házad volt, háza volt, házaink voltak etc.

J'avais (ou j'ai eu) une maison etc.

Pénzem lesz, pénzéd lesz etc. j'aurai de l'argent etc.

Rem. Ces formes peuvent être précédées du complément indirect du pronom personnel: *nekem* (à moi), *neked*, *neki*, *nekünk*, *nektek*, *nekik*; forme de politesse: *önnek*, *önöknek* ou *kegyednek*, *kegyeteknek*.

Au lieu de: *könyvem van*, on peut dire: *nekem könyvem van* ou: *nekem van könyvem* etc.

Rem. La négation de *van*, *vannak* exprimant la possession ou l'existence est au sing. *nincs*, au plur. *nincsenek*.

Ex.: *Nincs könyvem* ou *nekem nincs könyvem* je n'ai pas de livre; *nincsenek házaink* ou *nekünk nincsenek házaink* nous n'avons pas de maisons; mais on dira: *nem volt könyvem* je n'avais pas de livre; *nem lesz könyvem* je n'aurai pas de livre.

5. Si, au lieu d'un pronom personnel, le verbe *avoir* est accompagné d'un nom, on ajoutera au nom le suffixe *-nak*, *-nek*, correspondant au complément indirect (ce suffixe n'est jamais supprimé) et l'objet possédé prendra le suffixe possessif. Ex.:

A tanuló-nak van könyve l'élève a un livre.

A tanuló-k-nak vannak könyveik les élèves ont des livres.

A szomszéd-nak volt pénze le voisin avait de l'argent.

Károlynak lesz tolla Charles aura une plume.
Atyámnak nincs háza mon père n'a pas de maison.
A katonának nem volt kardja le soldat n'avait pas de sabre.
A fiúnak nem lesz baja le garçon n'aura pas de mal.

Vocabulaire.

<i>Udvar</i>	cour	<i>virág</i>	fleur
<i>kút</i>	puits	<i>repülni</i>	voler (oiseau, insecte)
<i>pincze</i>	cave	<i>játszani</i>	jouer
<i>emelet</i>	étage	<i>hozni</i>	apporter
<i>kapu</i>	porte cochère	<i>tágas</i>	vaste, spacieux
<i>ajtó</i>	porte	<i>hanyag</i>	paresseux
<i>padlás</i>	grenier	<i>vörös</i>	rouge
<i>konyha</i>	cuisine	<i>kék</i>	bleu
<i>szoba</i>	chambre	<i>sárga</i>	jaune
<i>ebédlő</i>	salle à manger	<i>ma</i>	aujourd'hui
<i>kép</i>	tableau	<i>holnap</i>	demain
<i>kályha</i>	le poêle	<i>tegnap</i>	hier
<i>kulcs</i>	clé	<i>mert</i>	parce que.
<i>szolgáló</i>	domestique		
<i>szakácsné</i>	cuisinière		

Version.

A tanuló (nak) könyvei drágák. — A rózsza ou rózsának levelei pirosak. — A leány (nak) bátyja katona. — Atyám (nak) öcsese hadnagy. — A ház (nak) ablakai magasak. — A szamár (nak) fülei nagyok. — Nővérem (nek) ruhája kék. — A ház (nak) kapuja nagy. — A ház kapujának kulcsa nehéz (*lourd*). — Szomszédunk (nak) gyermekei szépen (*bien*) irnak és rajzolnak. — Az ökör(nek) lábai nagyok. — A macskának fülei kicsinyek. — Magyarország (nak) királya Ferencz-József. — Budapest Magyarország fővárosa (*capitale*). — Van könyvem, tollam, papirom és czeruzám. — Voltak rózsáim; lesznek virágaim. — Neki nincs szép kabátja. — Nekünk fehér ingünk van. — Minden (*chaque*) háznak van kapuja és ablaka. — A huszárnak kardja és sarkantyúja van. — Atyámnak van fivére, de nincs nővére. — A tanulónak nincs könyve, de lesz. — Van bátyád? — Volt pénzed? — Lesz könyved?

Questionnaire.

Milyen a rózsza levele? a katona kardja? nővérednek ruhája? a kaszárnya kapuja? az ökör lába?

Milyenek a szomszéd gyermekei? a könyv levelei, a szamár fülei? a ház ablakai?

Kinek van könyve? czeruzája? füzete?

Kinek nincs pénze? ruhája? háza? kertje? etc.

Conjuguer au présent, parfait et futur: *j'ai une plume*.

Thème.

Les feuilles du livre (sont) blanches. — Le puits de la maison (est) profond. — Les fenêtres de notre école (sont) hautes. — Les sabres des hussards (sont) pointus. — Les frères de notre voisin (sont des) soldats. — Les poches de mon pantalon (sont) vides. — La porte de la caserne (est) rouge, blanche et verte. — Les arbres (*fái*) du jardin (*kert*) sont petits. — Les élèves ont des livres, des cahiers, des plumes et des crayons. — Les maisons ont des puits, des greniers et des jardins. — Les garçons ont des gilets, des pantalons, des bottines et des chemises. — Chaque ville a un grand jardin. — Mes sœurs ont des fleurs bleues et jaunes. — J'ai (un) frère et (une) sœur. — Il a de bonnes plumes. — Il n'avait pas de sabre. — Nous aurons de belles fleurs. — A-t-il une redingote? — Avez-vous un grand jardin (forme de pol.)? — Avez-vous de l'argent (forme de pol.)? — Aura-t-il demain des livres? Il n'aura ni (*sem*) livres, ni (*sem*) cahiers.

Lecture.

Magyarország.

A mi hazánk¹ Magyarország. Hazánk éjszakra² és nyugatra³ Ausztriával, keletre⁴ és délre⁵ Ausztriával⁶, Romániával, Szerbiával és Boszniával határos⁷. Főhegysége⁸ a Kárpátok. Ez a⁹ hatalmas¹⁰ bérczláncz¹¹ Pozsonytól¹² húzódik¹³ nagy félkörben¹⁴ egészen¹⁵ Orsováig.

A magyarországi folyók¹⁶ közt¹⁷ legnagyobb¹⁸ a Duna, mely Pozsonynál tör¹⁹ hazánkba és délkeleti irányban²⁰ folyva²¹ a Vaskapu-szoroson²² át hagyja el²³ hazánkat. A Duna Németországban ered²⁴ és a Fekete-tengerbe²⁵ ömlik²⁶. A Duna legnagyobb mellékfolyói²⁷ a Tisza, a Dráva és a Száva. A Tisza legnagyobb mellékfolyója az Erdélyből jövő²⁸ Maros.

Az ország közepét²⁹ foglalja el³⁰ a Nagy-Alföld, mely egész³¹ hazánknak majdnem³² egy harmad részét³³ teszi.

1. patrie. — *haza* employé comme adverbe avec *menni*, aller à la maison. — 2. au nord. — 3. à l'ouest. — 4. à l'est. — 5. au sud. — 6. le suffixe *-val*, *-vel*: avec. — 7. contigu, limité par. — 8. chaîne de montagnes principale. — 9. pronom démonstratif: *ce*, *cet*, *cette*. — 10. puissant. — 11. chaîne de montagnes. — 12. le suffixe *-tól*, *-től* indique l'éloignement: *de*, *depuis*. — 13. s'étend. — 14. demi-cercle; le suffixe *-ban*, *-ben*: *en*, *dans*. — 15. *egészen* (tout entier) avec le suffixe *-ig*: *jusqu'à*. — 16. fleuve. — 17. parmi. — 18. superlatif de *nagy*. — 19. entrer (précipitamment) avec le suffixe *-ba*, *-be*. — 20. direction. — 21. gérondif de *folyni* couler: en coulant. — 22. *szoros* défilé, gorge, détroit; *Vaskapu* Portes de fer. — 23. quitter. — 24. prendre sa source. — 25. la Mer Noire. — 26. se jeter. — 27. affluent. — 28. venant de (Transylvanie). — 29. le milieu. — 30. occuper. — 31. tout, entier. — 32. presque. — 33. un tiers.

Huitième leçon.

Les suffixes de rapport.

1. Tous les rapports que nous exprimons, en français, à l'aide de prépositions, sont exprimés, en hongrois, tantôt par des suffixes, tantôt par des postpositions.

Les suffixes (excepté *-n*, *-on*, *-en*, *-ön*) n'altèrent pas le radical du nom, comme cela arrive souvent pour la formation du pluriel et du complément direct (méta-thèse, *v* intercalé, voyelle raccourcie); ils s'ajoutent au singulier et au pluriel ainsi qu'aux noms munis des suffixes possessifs (sing. et plur.) sous la même forme. Ex.:

A ház-ban dans la maison, *a házak-ban* dans les maisons, *házam-ban* dans ma maison, *házaink-ban* dans nos maisons.

Rem. Les noms terminés en *a* ou en *e* allongent la voyelle finale en prenant les suffixes. Ex.:

Az iskolá-ban à l'école, *a pinczé-ben* dans la cave.

2. Presque tous les suffixes ont, au moins, deux formes pour qu'on puisse appliquer la loi de l'harmonie vocalique; quelques-uns en ont jusqu'à quatre.

3. Nous rangeons parmi les suffixes de rapport *-nak*, *-nek*, correspondant au datif (latin, allemand) et répondant à la question à qui? à quoi? Ce suffixe qui ressemble au suffixe possessif (voy. VII^e leçon, 1) ne peut jamais être supprimé. Ex.:

A fiú-nak könyvet adok je donne un livre à l'élève.

Almát hozok a gyermek-nek.

J'apporte une pomme à l'enfant.

On emploie ce suffixe avec les verbes qui ont le sens de: donner, attribuer, conseiller, recommander, devoir (être débiteur), nuire, profiter, et avec les adjectifs qui expriment la même idée. Il indique, quelquefois, la direction vers (aller, marcher, se diriger); il s'emploie aussi avec les verbes: nommer quelqu'un à un emploi, appeler, élire et avec certains verbes impersonnels.

4. *-ban*, *-ben* indiquent l'endroit où la personne ou

la chose se trouvent, et correspondent, le plus souvent, aux prépositions: *dans, en, à*. Ex.:

A szobá-ban dans la chambre, *a kert-ben* dans le jardin, *az iskolák-ban* dans les écoles.

Au sens figuré, on emploie ce suffixe avec les adjectifs: riche (en), pauvre (en); avec les verbes: participer (à), souffrir (de), se délecter (en), avoir confiance (en), être pourvu (de), être privé (de), douter (de).

5. *-ba, -be* indiquent l'endroit vers lequel la personne ou la chose se dirige, et correspondent, le plus souvent, aux prépositions: *à, vers*. Ex.:

A kert-be ment il est allé au jardin.

A fiú az iskolá-ba megy le garçon va à l'école.

On emploie ce suffixe avec les verbes: coûter (*kerül*), parier et dans la locution: *kicsinybe venni* mépriser.

6. *-ból, -ből* indiquent l'endroit d'où la personne vient. Ex.:

Az iskolá-ból jövök je viens de l'école.

On emploie ce suffixe avec les verbes: priver, spolier, pour indiquer la matière dont une chose est faite (*a toll aczélből való* la plume est en acier), les différentes parties d'une chose; il indique aussi le motif.

7. *-hoz, -hez, -höz* indiquent le rapprochement. Ex.:

Barátomhoz megyek je vais chez mon ami.

Közel a kerthez près du jardin.

On emploie ce suffixe avec les adjectifs qui indiquent la manière dont on agit *envers* quelqu'un. Il correspond alors aux prépositions: *pour, envers* (bon, bienveillant, sévère, convenable), avec les verbes: ressembler, s'attacher.

8. *-nál, -nél* indique qu'une personne se trouve chez quelqu'un, *auprès* de quelque chose. Ex.:

Az atyám-nál volt il était chez mon père.

A fá-nál állt il se tenait près de l'arbre.

Rem. *Ki-nél van a tollam?* Qui a ma plume?

Ce suffixe peut remplacer le mot *mint* (que) après un comparatif. Ainsi on peut dire au lieu de:

Az alma jobb mint a körte la pomme est meilleure que la poire: *Az alma jobb a körté-nél*.

Az iskola nagyobb mint a ház l'école est plus grande que la maison: *Az iskola nagyobb a háznál*.

Vocabulaire.

<i>Barát</i>	ami	<i>gyönyörködni</i>	se délecter
<i>kert</i>	jardin	<i>bővelkedni</i>	être riche en
<i>kertész</i>	jardinier	<i>osztozni</i>	partager
<i>alma</i>	pomme	<i>bizni</i>	se fier
<i>körte</i>	poire	<i>kétkelkedni</i>	se méfier
<i>cseresnye</i>	cerise	<i>gazdag</i>	riche
<i>szilva</i>	prune	<i>szegény</i>	pauvre
<i>őszi baraczk</i>	pêche	<i>igazságos</i>	juste
<i>dió</i>	noix	<i>igazságtalan</i>	injuste
<i>eper</i>	fraise	<i>nyájas</i>	affable
<i>szőlő</i>	raisin	<i>hasonló</i>	semblable
<i>részesülni</i>	participer	<i>gyakran</i>	souvent.
<i>szenvedni</i>	souffrir		

Version.

A tanító a szorgalmas tanulónak könyvet ad. — A kapitány a katonáknak parancsol. — A katonák a hadnagynak engedelmeskednek. — Gyakran a kertben sétálunk (*se promener*). — Gyakran a kertbe megyünk (*aller*). — Bátyám az iskolában tanul; minden nap (*jour*) az iskolába jár; az iskolából haza jő (*rentrer*). — Barátom az iskolához közel lakik (*demeurer*). — A hal a vízben úszik. — Bizunk barátainkban. — Mennyibe került (*combien a coûté*) a könyv? A könyv két (*deux*) koronába került. — A kapu vasból (*fer*) készült (*est faite*). — Ő nemes családból (*famille noble*) származik (*descendre*). — A kútban víz (*eau*) van. — A szolgáló a kúthoz megy; a kútnál áll (*se tenir*). — Mindig jó volt bátyámhoz. — A jó gyermek ragaszkodik (*s'attacher*) tanítóihoz. — A leány hasonlít (*ressembler*) anyjához. — A fiú a tanítónál volt. — Őcsém a kertésznél van. — A katona a kapitánynál volt. — A toll hegyesebb a írónál. — A szőlő jobb az epernél. — A szilva kisebb az almánál.

Questionnaire.

Kinek adod (*donnes-tu*) a könyvet? az írót? a téntát?
 Kinek hozod az almát? a körtét? az epret?
 Kinek engedelmeskedik a fiú?
 Mi van a szobában? a kertben? a kútban?
 Ki megy (*va*) az iskolába? a konyhába? a kaszárnyába?
 Ki jön (*vient*) az iskolából?
 Ki hasonlít az atyához? az anyához?
 Miből való a toll?
 Ki áll (*se tient*) a kútnál? a kapunál? a kályhánál? etc.

Thème.

³J'apporte ²des pommes ¹à l'enfant. — Je donne des livres et des plumes aux élèves. — Nous obéissons à nos maîtres. — Les élèves obéissent à leurs maîtres. — L'officier commande aux soldats. — La cuisinière est dans la cuisine. — Le domestique est dans la maison. — Mes frères et mes sœurs sont à l'école. — Les enfants vont tous les jours (*minden nap*) à l'école; là (*ott*) ils lisent dans les livres (verbe à la fin). — La Hongrie (est) riche en or (*arany*) et en argent (*ezüst*). — Ils ont confiance (*biznak*) dans leurs amis. — Va (*menj*) dans la chambre! Il est allé (*ment*) dans la maison. — Les plumes sont en acier. — Les tables sont en bois (*fa*). — Les élèves sortent (*jönnek*) de l'école et vont chez eux (*haza mennek*). — ²Je vais ¹chez mon ami (*megyek*). — (Ils sont) bienveillants et affables envers leur voisin. — Notre maître vient souvent chez mes parents. — Je suis souvent chez mon ami. — Mon frère était souvent chez le capitaine. — La France est plus grande que la Hongrie. — L'Asie est plus grande que l'Europe.

Neuvième leçon.

Les suffixes. (Suite.)

1. -*n*, -*on*, -*en*, -*ön* indiquent qu'une personne ou une chose se trouvent à la surface, et correspondent, le plus souvent, aux prépositions: *sur*, *à*. Ex.:

A viz-en sur l'eau, *a táblá-n* sur le tableau, *a kenyér-en* sur le pain, *a mező-n* à la prairie.

On emploie ce suffixe avec de nombreux verbes qui indiquent la joie, le plaisir, le chagrin, le regret, puis avec ceux qui ont le sens de: avoir pitié, se souvenir, se partager, délibérer. On l'emploie également pour les indications du temps; ex.: *nyár-on* en été, *tél-en* en hiver.

Rem. -*n* s'ajoute aux noms terminés par une voyelle; ex.: *ajtó-n*, *utczá-n* (dans la rue); -*on* s'ajoute aux noms terminés par une consonne et qui renferment une ou plusieurs voyelles graves; ex.: *ablak-on*, *asztal-on*; -*ön* s'ajoute aux noms en *ó* et en *ü*; ex.: *bőr-ön* (sur la peau); les autres noms renfermant des voyelles moyennes ou aiguës prennent -*en*; ex.: *a gyermek-en*; *az ég-en* (au ciel).

Avec ce suffixe la métathèse a lieu; on dira: *ökrön*, *tükrön*; on intercale aussi le *v*; on dira: *lovon*, et on raccour-

cit parfois la voyelle; ex.: *tehen-en*, mais on trouve aussi *kötél-en*.

2. *-ra*, *-re* indiquent l'endroit vers lequel on se dirige ou l'objet sur lequel on s'asseyait, et correspondent à la préposition *sur*. Ex.:

A sziget-re sur l'île; *a fal-ra* sur le mur, *a szék-re* sur la chaise.

On emploie ce suffixe, au sens figuré, avec les adjectifs: digne, indigne, apte; avec les verbes: se préparer à, enseigner à, penser à, servir à, s'efforcer à. — Il indique aussi le changement d'un état à l'autre, la distance, la direction (*jobb-ra* à droite, *bal-ra* à gauche). On le trouve dans les locutions: *becsületem-re!* (sur mon honneur!), *Isten-re kérlek!* (pour l'amour du ciel!) *fegyver-re!* (aux armes!).

3. *-ról*, *ról* indiquent la séparation de haut en bas. Ex.:

A ház-ról a föld-re esett.

Il est tombé de la maison sur la terre.

On emploie ce suffixe avec les verbes: descendre de, sauter de (*a ló-ról leugorni* sauter du cheval), et, au sens figuré, avec les verbes: parler de, avoir des nouvelles de, avoir soin de, s'informer de, juger de, etc.

4. *-tól*, *tól* indiquent l'éloignement, la séparation, quelquefois aussi la provenance, l'origine. Ex.:

Barátom-tól jövök je viens de chez mon ami.

Grófok-tól ered il descend d'une famille de comtes.

On emploie ce suffixe dans la voix passive et, au sens figuré, avec les verbes: trembler de (froid), étouffer de, avoir peur de quelqu'un ou de quelque chose, s'abstenir de, prendre garde à, exiger de, accepter de, délivrer de, etc.

Le parfait indéfini du verbe. (Voy. IV^e leçon.)

Le parfait indéfini est plus souvent employé que l'imparfait. Il se forme en ajoutant au radical la lettre *t* avec les suffixes suivants:

Conjugaison indéfinie.

<i>lát-tam</i> je voyais ou j'ai vu	<i>kér-tem</i> je demandais ou j'ai
<i>lát-tál</i>	<i>kér-tél</i> [demandé]
<i>lát-ott</i>	<i>kér-t</i>
<i>lát-tunk</i>	<i>kér-tünk</i>
<i>lát-tatok</i>	<i>kér-tetek</i>
<i>lát-tak</i>	<i>kér-tek.</i>

Conjugaison définie.

<i>lát-tam</i> je le voyais ou je l'ai vu	<i>kér-tem</i> je le demandais, ou je
<i>lát-tad</i>	<i>kér-ted</i> [l'ai demandé]
<i>lát-ta</i>	<i>kér-te</i>
<i>lát-tuk</i>	<i>kér-tük</i>
<i>lát-tatok</i>	<i>kér-tétek</i>
<i>lát-ták</i>	<i>kér-ték.</i>

Vocabulaire.

<i>Föld</i>	terre	<i>örülni</i>	se réjouir
<i>ég</i>	ciel	<i>szomorkodni</i>	s'attrister
<i>nap</i>	soleil, jour	<i>könyörölni</i>	avoir pitié de
<i>hold</i>	lune	<i>készülni</i>	se préparer
<i>csillag</i>	étoile	<i>tanítani</i>	enseigner
<i>víz</i>	eau	<i>iparkodni</i>	s'efforcer
<i> folyó</i>	fleuve	<i>beszélni</i>	parler
<i>patak</i>	ruisseau	<i>álmodni</i>	rêver
<i>tenger</i>	mer	<i>eredni</i>	prendre son
<i>felhő</i>	nuage		origine
<i>világ</i>	monde	<i>rettegni</i>	trembler de
<i>világrész</i>	partie du	<i>kérdezni</i>	interroger
	monde	<i>megszabadítani</i>	délivrer
<i>hegy</i>	montagne	<i>beteg</i>	malade
<i>völgy</i>	vallée	<i>szabad</i>	libre
<i>éjszak</i>	nord	<i>független</i>	indépendant
<i>dél</i>	sud	<i>okos</i>	sage, prudent
<i>kelet</i>	est	<i>mindjárt</i>	à l'instant
<i>nyugat</i>	ouest	<i>sok</i>	beaucoup.

Version.

A könyv az asztalon van. — A kép a falon függ (*est suspendu*). — A földön sok ember él. — Az égen csillagok ragyognak (*briller*). — A tengeren hajók (*navire*) járnak (*vont*). — A világon sok a szerencsétlen (*malheureux*) ember. — Minden ember bámul (*s'étonner*) szomszédunk szerencséjén (*bonne fortune*). — A gyermek a padra ül (*s'asseoir*). — A fiú a kalapjára bokrétát (*bouquet*) tűz (*mettre*). — A légy

(*mouche*) az ablakra száll (*se poser*). — A macska a padlásra mászik (*grimper*). — Nem méltó (*digne*) szeretetünkre (*affection*). — Ki tanítja a fiút magyarra? Ki tanítja a leányt francziára? — A huszár leszáll (*descendre*) lováról. — A munkás (*ouvrier*) a tetőről a földre esett. — A fiú a hegyről leszalad (*descendre en courant*). — Arany János Toldi hős tetteiről (*action héroïque*) énekelt. — Homéros a trójai háborúról (*guerre*), az istenek haragjáról (*colère*), Hektor haláláról (*mort*) szól (*parle*). — Szól az ujság (*journal*) a tegnapi (*d'hier*) eseményről (*événement*)? A király lemondott a trónról (*abdiquer*). — Öcsém barátjától jön. — A város a folyótól messze (*loin*) fekszik (*être situé*). — Nem kell (*doit*) a haláltól (*mort*) félni. — A rossz uttól (*mauvais chemin*) mindnyájan (*tous*) elfáradtunk (*se fatiguer*). — Lehetetlen (*impossible*) volt az esőtől (*pluie*) szabadulni (*se sauver*).

Questionnaire.

Hol van a könyv? a tányér (*assiette*)?

Hol élnek az emberek?

Hol függ a kép?

Hova mászik a macska?

Miről szólnak az ujságok?

Mitől fél a gyermek? etc.

Thème.

Le tableau noir est suspendu au mur. — Les hommes vivent sur la terre. — Le hussard est sur son cheval. — La mouche est sur la glace. — Il a pitié du pauvre. — Les élèves écrivent au tableau (*-ra*). — Nos amis ont grimpé sur l'arbre. — De quoi (*Miről*) parle-t-il? Il parle des événements d'hier. — De qui a-t-il parlé? Il a parlé de son voisin. — Le cavalier (*lovas*) est descendu de son cheval. — Notre roi a abdiqué. — Mon père vient de chez notre voisin. — Ma mère vient de chez le médecin (*orvos*). — Nous avons appris (*hallani*) cette nouvelle (*ujság*) par notre ami. — Les braves soldats ne craignent pas la mort.

Lecture.

Magyarország. (Suite et fin.)

Magyarország fővárosa¹ Budapest a Duna mindkét² partján³. Budapesthez közel⁴ fekszik⁵ a Margitsziget⁶. A budapesti utcák közt⁷ legszebb⁸ az Andrássy-út. A Duna part-

1. capitale. — 2. les deux. — 3. rive. — 4. près de. — 5. est situé. — 6. l'île Sainte Marguerite. — 7. parmi. — 8. superlatif de *szép*.

ján Budavárral szemben⁹ húzódik végig a gyönyörű¹⁰ Dunasor¹¹. Közel a Dunasorhoz állanak Deák Ferencz¹² és Petőfi Sándor¹³ emlékszobrai¹⁴.

Hazánkat sokféle¹⁵ nép¹⁶ lakja ugymint¹⁷ magyarok¹⁸, németek¹⁹, szászok²⁰, tótok²¹, szerbek (ráczok)²², horvátok²³, románok²⁴, ruthének²⁵, örmények²⁶ és cigányok²⁷. Ezek mind keresztények²⁸. Ezeken kívül²⁹ hazánkban zsidók³⁰ is laknak.

Hazánk áldott³¹, szép ország. A folyók gazdagok halakban³², a hegyek aranyban, ezüstben, vasban³³, szénben³⁴ és sóban.³⁵ A hegylejtőkön³⁶ terem³⁷ a legjobb bor³⁸, a rónákon³⁹ pedig a legszebb búza⁴⁰. Világhírű⁴¹ a tokaji bor és az alföldi búza.

Hazánk mindnyájunknak⁴² anyja és azért⁴³ szeretnünk kell⁴⁴, bármily⁴⁵ nyelven⁴⁶ beszéljünk⁴⁷ és bármelyik templomban⁴⁸ imádjuk⁴⁹ az Istent.

9. en face, szem l'œil. — 10. magnifique. — 11. quai du Danube. — 12. François Deák, homme d'État, 1803—1876. — 13. Alexandre Petőfi, le plus grand poète lyrique, 1823—1849. — 14. statue, monument. — 15. beaucoup de sortes, différent. — 16. peuple. — 17. à savoir. — 18. Hongrois. — 19. Allemands. — 20. Saxons. — 21. Slovaques. — 22. Serbes. — 23. Croates. — 24. Roumains. — 25. Ruthènes. — 26. Arméniens. — 27. Tsiganes. — 28. Chrétien. — 29. en outre. — 30. Israélites. — 31. béni. — 32. poisson. — 33. fer. — 34. houille. — 35. sel. — 36. coteau. — 37. croît, pousse. — 38. vin. — 39. plaine. — 40. blé. — 41. célèbre, renommé. — 42. nous tous. — 43. c'est pourquoi. — 44. il faut. — 45. quelque soit. — 46. langue. — 47. parler. — 48. église. — 49. adorer.

Dixième leçon.

Les suffixes. (Suite et fin.)

1. *-val, -vel*; ce suffixe correspond, en général, à la préposition *avec*. Il s'ajoute aux noms terminés par une voyelle. Ex.:

A kocsival avec la voiture.

A kefével avec la brosse.

Si le nom est terminé par une consonne, il y a assimilation, c'est à dire le *v* prend la forme de la consonne finale. Ex.:

A kard-dal avec le sabre.

A kéz-zel avec la main.

Atyám-mal avec mon père.

La même règle s'applique au suffixe *-vá, -vé*.

Le suffixe *-val*, *-vel* s'emploie avec les verbes: se réconcilier, s'allier, s'entretenir, rencontrer, s'entendre, se quereller, lutter, traiter, s'occuper, se donner la peine, se soucier, se rassasier, se vanter et avec les adjectifs qui expriment une idée analogue. Il rend le français *par* après les verbes: faire exécuter, faire faire; avec l'adverbe *ezelőtt*, l'expression *il y a* pour indiquer le temps (*három évvel ezelőtt* il y a trois ans). Dans quelques locutions, il est remplacé par le suffixe *-astul*, *-estül*. Ex.:

Test-estül, lelk-estül de tout son corps, de toute son âme.

Lov-astul esett a vizbe il est tombé dans l'eau avec son cheval.

Gyöker-estül avec toutes les racines, de fond en comble.

2. *-vá*, *-vé* indiquent le changement d'un état à l'autre, la transformation. Ex.:

Hamu-vá lenni être réduit en cendres.

On emploie ce suffixe avec le verbe élire, nommer quelqu'un à un emploi. Ex.:

Bíró-vá tenni élire juge.

Hadvezér-ré tenni nommer général en chef.

Il s'ajoute aux adjectifs avec le verbe: *tenni* dans le sens de *rendre*. Ex.:

Boldog-gá tenni rendre heureux.

Szerencsétlen-né tenni rendre malheureux.

3. *-ig* indique la limite ou l'espace de temps et correspond à la préposition *jusqu'à*. Ex.:

A város-ig jusqu'à la ville.

Holnap-ig jusqu'à demain.

Az iskolá-ig jusqu'à l'école.

Egy órá-ig jusqu'à une heure.

4. *-ért* indique la cause, le motif, la raison et correspond tantôt à la préposition *à cause de*, tantôt à la préposition *pour*. Ex.:

Gazdagságá-ért à cause de sa richesse.

A hazá-ért pour la patrie.

Pénz-ért pour de l'argent.

Dans le premier, sens ce suffixe est synonyme des postpositions *végett* et *miatt*.

5. *-ként* correspond au mot *comme* dans les comparaisons. Ex.:

Csillag-ként tünt fel il a paru comme un astre.

Avec les noms indiquant le temps, il a le sens de *par*. Ex.:

Kétszer naponként deux fois par jour.

Hetenként egyszer une fois par semaine.

Dans ce cas, il est précédé du suffixe *-n, -on, -en, -ön*. (Voy. IX^e leçon, 1.)

6. *-ul, -ül* indiquent le but, la destination et correspondent à *comme, en guise de*. Ex.:

Ajándék-ul kaptam je l'ai reçu comme cadeau.

Ce suffixe forme surtout des adverbes. Ex.:

Ember-ül viseli magát il se conduit en homme (courageusement).

Vitéz-ül héroïquement, *véghetetlen-ül* infiniment.

Il doit s'ajouter aux adjectifs désignant les langues qu'on apprend ou que l'on parle. Ex.:

Magyar-ul tanulok j'apprends le hongrois.

Franczia-ul beszél il parle français.

Nem tud német-ül il ne sait pas l'allemand.

Rem. *Arcz-ul csapni* gifler.

7. *-kor* s'ajoute aux indications du temps. Ex.:

Három óra-kor à trois heures, *éjfél-kor* à minuit, *ősz-kor* en automne.

Rem. *-kor* étant un véritable substantif (*a kor* l'âge), on ne doit pas allonger les voyelles *a, e* quand on l'ajoute aux noms. On dira: *óra-kor*.

Vocabulaire.

<i>Abrosz</i>	nappe	<i>ser</i> ou <i>sör</i>	bière
<i>tányér</i>	assiette	<i>sütemény</i>	gâteau
<i>kés</i>	couteau	<i>vágni</i>	couper
<i>villa</i>	fourchette	<i>kibékülni</i>	se réconcilier
<i>kanál</i>	cuiller	<i>verekedni</i>	se battre
<i>leves</i>	soupe	<i>törödni</i>	se soucier
<i>hús</i>	vienne	<i>találkozni</i>	rencontrer
<i>főzelék</i>	légume	<i>dicsekedni</i>	se vanter
<i>bor</i>	vin	<i>elégedett</i>	content.

Version.

Öcsémmel az iskolába megyek. — A késsel kenyeret vág.
— Nemcsak (*non seulement*) kenyérrrel él az ember. — A kanállal eszszük (*nous mangeons*) a levest; a villával eszszük a főzeléket. — Nagy kocsival jött a városba. — Szegény ember

vizzel főz (*faire la cuisine*). — Már (*déjà*) kibékült ellenségével (*ennemi*). — Gyakran verekedik pajtásaival. — Nem törődik feladataival. — Egyik (*l'un*) észszel (*esprit*), másik (*l'autre*) kézzel keresi (*chercher, gagner*) kenyerét. — A huszár lovastul a vízbe esett. — A király Hunyadi Jánost fővezérré tette. — A fiú szüleit boldoggá teszi, ha szorgalmas. — A leány anyját szerencsétlenné tette (*a rendu*). — A katonát a kaszárnya kapujaig elkísértem (*accompagner*). — Holnapig itt (*ici*) maradok (*rester*). — Délutánig (*après-midi*) nem dolgozom. — A hegyig sétáltunk (*se promener*). — Pénzért sem kapni (*recevoir, avoir*) a könyvet. — Munkájáért (*travail*) dicséretet (*éloge*) kapott. — A katonát vitézségeért (*bravoure*) dicsérik (*louer*). — A költő (*poète*) neve (*nom*) csillagként fénylik (*briller*). — Hetenként kétszer magyarul tanulunk. — Négyyszer (*quatre fois*) hónaponként (*mois*) tánczórát (*leçon de danse*) veszek (*prendre*). — A gyűrűt ajándéku! kaptam anyámtól. — A rossz fiú arczul csapta szomszédját. — Embertől végezte (*finir*) dolgát. — Még nem beszélek jól magyarul. — Hány órakor kelsz fel (*se lever*)? Én hatkor (*six*) felkelek és tizkor (*dix*) lefekszem (*se coucher*). — Őszkor (*ou* ősszel) borus (*couvert*) az idő (*temps*).

Questionnaire.

Kivel jársz (*aller*) iskolába?
 Mivel foglalkozol (*s'occuper*)?
 Mivel él az ember?
 Mivel vágjuk a kenyeret?
 Ki teszi boldoggá szüleit?
 Meddig kísérted el?
 Meddig maradsz nálunk (*chez nous*)?
 Miért dicsérik a tanulót? a katonát? a tanítót?
 Hányszor eszünk naponként?
 Hány órakor ebédelsz (*dîner*)? etc.

Thème.

Nous mangeons la soupe avec une cuiller, la viande avec une fourchette. — Je coupe le pain avec un couteau. — Nous travaillons avec les (nos) mains (*kéz*). — Nous entendons avec les (nos) oreilles (*fül*), et nous marchons (*járni*) avec les (nos) pieds. — Je me suis promené avec mon père. — J'ai voyagé (*utazni*) avec mon frère. — Il ne se soucie pas de ses devoirs. — Ils se disputent (*czivakodni*) toujours avec leurs voisins. — L'enfant a rendu ses parents malheureux (verbe à la fin). — Ils ont accompagné leurs amis jusqu'à la porte de la ville. — Nous sommes venus (*jöttünk*) jusqu'à Budapest. — Il est mort (*halt meg, à la fin*) pour la patrie.

— Le maître a puni (*megbüntette*, à la fin) l'élève à cause de sa paresse (*hanyagság*). — Le boulanger (*pék*) cuit (*süt*, à la fin) son pain deux fois par jour. — Mes parents m'ont donné (*adtak*) un livre comme cadeau. — Le hussard a combattu vaillamment. — J'apprends le hongrois. — Il ne parle pas bien (*jól*) français. — Les Français apprennent l'allemand à l'école. — Je me lève à cinq (*öt*) heures en été (*nyáron*) et à six heures en hiver (*télen*).

Onzième leçon.

Suffixes des noms géographiques.

1. Les noms des villes, des fleuves, des lacs, des montagnes s'emploient tantôt seuls, tantôt suivis des mots *város* ville, *folyam* fleuve, *hegy* mont, *tó* lac avec le suffixe possessif. Ex.:

Budapest où *Budapest város*a; *a Duna* ou *a Duna folyama*; *a Balaton* ou *a Balaton tava*.

On dira de même:

január (janvier) ou *január hava* (hó mois).

2. Les noms des parties du monde, des pays et des villes prennent, en général, les suffixes *-ban*, *-ben* pour marquer où l'on se trouve; *-ba*, *-be* pour marquer où l'on va, et *-ból*, *-ből* pour marquer d'où l'on vient. Ex.:

Két évig Párisban laktam j'ai demeuré deux ans à Paris.

Rómába utazik il va à Rome.

Bécsből jön il arrive de Vienne.

On dira de même:

Debreczenben, *Debreczenbe* et *Debreczenből*.

3. Les noms des villes hongroises qui ne sont pas terminés par *j*, *i*, *ny*, *m* et *n* prennent, pour ces trois cas, les suffixes *-n*, *-on*, *-en*, *-ön*; *-ra*; *-re*; *-ról*, *ről*. Ex.:

Budapesten lakom je demeure à Budapest.

Budapestre utazom je vais à Budapest.

Budapestről jön il vient de Budapest.

Rem. Les noms des villes composés avec *-vár* (bourg) prennent, en général, *-ott*, *-ött*; *-ra*, *-re*; *-ról*, *ről*. Ex.:

Temesvár-ott à Temesvár (repos) etc.

Liste des villes les plus importantes avec les trois suffixes:

<i>Budapest</i> , -en, -re, -röl.	<i>Győr</i> , -ött, -ré, -böl.
<i>Szabadka</i> , -n, -ra, -röl.	<i>Zágráb</i> , -ban, -ba, -ból.
<i>Szeged</i> , -en, -re, -röl.	<i>Varasd</i> , -on, -ra, -röl
<i>Pozsony</i> , -ban, -ba, ból.	<i>Fiume</i> , -ban, -ba, -ból.
<i>Kolozsvár</i> -ott (ou t), -ra, -röl.	<i>Kassa</i> , -n, -ra, -röl.
<i>Nagy-Szeben</i> , -ben, -be, -böl.	<i>Nagy-Várad</i> , -on, -ra, röl.
<i>Arad</i> , -on, -ra, -röl.	<i>Sopron</i> , -ban, -ba, -ból.

4. L'adjectif des noms géographiques est formé, en général, en ajoutant la lettre *-i* au nom. Ex.:

európai européen, *párisi* parisien, *bécsi* viennois, *buda-pesti* de Budapest, *római* romain etc.

Le futur et l'impératif du verbe. (Voy. IV^e et IX^e leçons.)

Le futur est un temps composé. Il est formé de l'infinitif auquel on ajoute le présent du verbe *fogni* (prendre).

Conjugaison indéfinie. Conjugaison définie.

<i>beszél</i> ni <i>fogok</i> je parlerai etc.	<i>ír</i> ni <i>fogom</i> je l'écrirai etc.
» <i>fogsz</i>	» <i>fogod</i>
» <i>fog</i>	» <i>fogja</i>
» <i>fogunk</i>	» <i>fogjuk</i>
» <i>fogtok</i>	» <i>fogjátok</i>
» <i>fognak</i> .	» <i>fogják</i> .

Rem. Dans les phrases où un adverbe ou une circonstance indique que l'action se fera prochainement, on emploie le présent au lieu du futur. Ex.:

Holnap leczkéimet tanulom demain j'apprendrai mes leçons.

Impératif.

Conjugaison indéfinie.

<i>vár-j</i> attends	<i>kér-j</i> demande etc.
<i>vár-jon</i> qu'il attende (attendez, forme de polit. sing.)	<i>kér-jen</i>
<i>vár-jatok</i> attendez	<i>kér-jetek</i>
<i>vár-janak</i> qu'ils attendent (attendez, forme de polit. pl.)	<i>kér-jenek</i> .

Conjugaison définie.

<i>vár-d</i> (pour <i>vár-jad</i>) attends-le	<i>kér-d</i> (pour <i>kér-jed</i>) demande-le
<i>vár-ja</i> etc.	<i>kér-je</i> etc.
<i>vár-játok</i>	<i>kér-jétek</i>
<i>vár-ják</i>	<i>kér-jék.</i>

Vocabulaire.

<i>Ember</i>	homme	<i>kar</i>	bras
<i>élet</i>	vie	<i>kéz</i>	main
<i>test</i>	corps	<i>ököl</i>	poing
<i>bőr</i>	peau	<i>ujj</i>	doigt
<i>fej</i>	tête	<i>mell</i>	poitrine
<i>haj</i>	cheveu	<i>hát</i>	dos
<i>arcz</i>	visage	<i>has</i>	ventre
<i>szakál</i>	barbe	<i>térd</i>	genou
<i>bajusz</i>	moustache	<i>láb</i>	pied
<i>homlok</i>	front	<i>születni</i>	naître
<i>szem</i>	œil	<i>meghalni</i>	mourir
<i>fül</i>	oreille	<i>kövér</i>	gros
<i>orr</i>	nez	<i>sovány</i>	maigre
<i>száj</i>	bouche	<i>nemsokára</i>	bientôt.
<i>nyak</i>	cou		

Version.

Páris Franciaország fővárosa. — Ő már gyakran járt Párisban. — Szeretnék (*je voudrais*) Párisba menni. — Bátyám Párisból haza jött. — Budapesten szép utcák (*rue*) és terek (*tér place*) vannak. — Sokan (*beaucoup de monde*) jönnek a vidékről (*province*) Budapestre. — Vörösmarty Mihály Nyéken, Petőfi Sándor Kis-Kőrösön, Arany János Nagy-Szalontán született. — Kossuth Lajos Magyarországból Törökországba, onnan (*de là*) Angolországba és Amerikába ment; végre (*finalement*) Olaszországban lakott és ott halt meg. — Holnap Aradra utazom (*voyager, aller*). — Atyám tegnap Sopronban volt, holnap Pozsonyban és Bécsben lesz. — Mit mondanak a párisi ujságok? — A budapesti egyetemen (*université*) sok tanuló van. — A római történetet (*histoire*) az iskolában tanultuk. — Zágrábban horvátul (*croate*) beszélnek. Leczkéit mindig jól fogja megtanulni. — Levelet (*lettre*) fogok írni szüleimnek.

Questionnaire.

Hol van a magyar királyi palota (*palais*)?
 Mely városokban vannak egyetemek?
 Hol van a Sorbonne?
 Hol született Petőfi?

Hol halt meg Arany (*Budapest*)?
 Milyen ujságot olvassz?
 Milyen keztyűt vettél?
 Hova utazol? Honnan jössz? etc.

Thème.

En France il y a (*van*) beaucoup de belles villes. — A Paris il y a une Université et de nombreuses (*számos*) écoles (*singulier*). — J'irai bientôt en Hongrie; je resterai (*maradni*) un an (*egy évig*) à Budapest; là (*ott*) j'apprendrai le hongrois. — A Budapest et à Kolozsvár il y a une Université. — Szabadka est au sud (*délre*) de Budapest (verbe à la fin: *fekszik*). — Les journaux de Vienne (*adj.*) sont des journaux allemands (*német*), les journaux de Budapest (*adj.*) sont des journaux hongrois. — Les théâtres (*színház*) parisiens sont beaux. — L'opéra (*opera*) de Budapest (*adj.*) est grand. — L'élève écrira son devoir et apprendra sa leçon. — Il parlera bientôt hongrois. — Mes parents ont habité Nagy-Várad, bientôt ils habiteront la capitale. — Avez-vous (*volt*) déjà été à Rome? Je n'ai pas encore été à Rome, mais j'ai été à Vienne.

Lecture.

Szülőföldem.¹

Szülőföldem szép határa²
 Meglátlak-e valahára³?
 A hol⁴ állok, a hol megyek,
 Mindenütt⁵ csak feléd⁶ nézek.⁷

Ha madár⁸ jön, tőle⁹ kérde¹⁰:
 Virulsz-e¹¹ még¹² szülőföldem?
 Azt¹³ kérdezem a felhőktől,
 Azt a sutgó¹⁴ szellőktől.¹⁵

De azok¹⁶ nem vigasztalnak¹⁷
 Bús¹⁸ szívemmel¹⁹ árván²⁰ hagynak²¹;
 Árván élek bús szívemmel,
 Mint a fűszál²², mely²³ sziklán²⁴ kel²⁵.

1. terre natale, patrie. — 2. confins. — 3. jamais. — 4. partout où. — 5. partout. — 6. vers toi. — 7. regarder. — 8. oiseau. — 9. de lui, à lui. — 10. demander. — 11. prospérer; forme interrogative. — 12. encore. — 13. ceci. — 14. murmurer; participe présent. — 15. vent. — 16. ceux-ci. — 17. consoler. — 18. triste. — 19. cœur. — 20. *árva* orphelin, *árván* seul, isolé. — 21. laisser. — 22. brin d'herbe. — 23. qui. — 24. rocher. — 25. pousse, grandit.

Kisded²⁶ hajlék²⁷, hol születtem,
 Hej²⁸, tőled²⁹ be távol³⁰ estem³¹!
 Távol estem mint a levél³²,
 Melyet elkap³³ a forgósél³⁴.

Kisfaludy Károly (1788—1830).

26. synonyme de *kis*. — 27. demeure, abri. — 28. exclamation; ah! — 29. de toi. — 30. loin. — 31. tomber. — 32. feuille. — 33. arracher. — 34. tourbillon de vent.

Douzième leçon.

L'adjectif. — A melléknév.

1. L'adjectif épithète ou qualificatif précède *toujours* son nom et reste *invariable*. Ex.:

A szép könyv, a szép könyvek, a szép könyv-et, a szép könyv-nek, a szép könyv-ből.

L'adjectif attribut se place après le nom et s'accorde avec lui en nombre. Ex.:

A tanulók szorgalmasak, a fiúk jók, a könyvek szépek.

2. L'adjectif peut prendre tous les suffixes, quand il est employé seul, soit substantivement, soit lorsque le nom est sous-entendu. Ex.:

a jó-nak, a jó-t, a szorgalmasak-nak, a gazdag-tól, a szegény-hez.

Les suffixes s'ajoutent aux adjectifs d'après les mêmes règles qu'aux noms. (Voy. pour le pluriel, II^e et III^e leçons, pour le complément direct IV^e leçon.)

On observera, en outre, les remarques suivantes.

Pluriel: 1^o Tous les adjectifs terminés par une voyelle ne prennent pas uniformément *-k*. Ceux qui sont terminés en *-i*, prennent *-ek*. Ex.:

régi ancien, régi-ek; budapesti, budapesti-ek.

Ceux qui sont terminés en *-ú* et en *-ű*, prennent tantôt *-k*, tantôt *-ak*, *-ek*. Ex.:

hosszú long, hosszú-k ou hosszú-ak; könnyű facile, könnyű-k ou könnyű-ek.

2^o Prennent *-ak*, les adjectifs renfermant une ou plusieurs voyelles graves et terminés en *s* (*as, os, ós*) et en *ékony*; tous les comparatifs et superlatifs de ces adjectifs. Ex.:

magas-ak, hamis-ak faux, *folyékony-ak* liquide, *ujabb-ak, legmagasabbak*.

Les autres adjectifs prennent *-ok*. Ex.:

fiatal-ok jeune, *nagy-ok, vastag-ok* épais.

3^o Prennent *-ek*, tous les adjectifs renfermant une ou plusieurs voyelles moyennes, les comparatifs et les superlatifs de ces adjectifs. Ex.:

meleg-ek chaud, *beteg-ek* malade, *édesebb-ek* plus doux.

Le suffixe *-ök* n'est pas employé pour les adjectifs.

Rem. *bátor* brave, fait *bátrak*; *nehéz* difficile, lourd, *nehez-ek*; *bő* large, *bőv-ek*.

Complément direct. 1^o L'adjectif, employé seul, prend *-t*, s'il est terminé par une voyelle. Ex.:

jó-t, lassú-t, lent, *könnyű-t* (*bő*, forme *bőv-et*).

Prennent également *-t*, les adjectifs terminés par *l, ly, j, n, ny, r, s, sz* quand la consonne finale est précédée d'une voyelle. Ex.:

fiatal-t jeune, *kevély-t* orgueilleux, *magyar-t*.

Rem. Les adjectifs terminés en *-s* peuvent prendre également *-at* ou *-et*; ex.: *hamis-t* ou *hamis-at* faux, *édes-t* ou *édes-et* doux.

2^o Prennent *-at*, tous les comparatifs et superlatifs des adjectifs renfermant des voyelles graves et les adjectifs suivants:

alacsony bas, *finom* fin, *gyors* rapide, *igaz* vrai, *lágú* mou, *rossz* mauvais, *sovány* maigre, *száraz* sec, *új* neuf, *víg* gai.

Rem. *bátor* fait, *bátra-t*.

Les autres adjectifs prennent *-ot*.

3^o Les adjectifs renfermant des voyelles moyennes prennent en général *-et* (*-öt* s'ajoute rarement aux adjectifs). Ex.:

beteg-et, meleg-et, szük-et étroit.

Rem. *nehéz* fait *nehez-et*; *török* turc, *törököt*.

3. Pour les autres suffixes on observera la règle générale de l'harmonie vocalique. Ex.:

jó-nak, igaz-nak, könnyű-nek, nehéz-nek.

Les suffixes *-n, -an, -en* ajoutés aux adjectifs forment les adverbes. Ex.:

olcsó-n à bon marché, *gyors-an* rapidement, *sebes-en* vivement, *bátr-an* bravement.

Rem. L'adjectif *kis* petit, prend la forme *kicsiny* quand il est attribut.

4. Les adjectifs mis en apposition précèdent le nom. Ex.:

Charlemagne *Nagy Károly*, Louis le Grand *Nagy Lajos*,
Charles le Chauve *Kopasz Károly*.

Vocabulaire.

<i>Molnár</i>	meunier	<i>jó</i>	bon
<i>pék</i>	boulangier	<i>rossz</i>	mauvais
<i>takács</i>	tisserand	<i>bölcs</i>	sage
<i>kalapos</i>	chapelier	<i>vén, öreg, ó</i>	vieux
<i>mészáros</i>	boucher	<i>hű</i>	fidèle
<i>asztalos</i>	menuisier	<i>vak</i>	aveugle
<i>lakatos</i>	serrurier	<i>szűk</i>	étroit
<i>kovács</i>	forgeron	<i>vad</i>	sauvage
<i>órás</i>	horloger	<i>rest</i>	paresseux.

Version.

A rózsza szép virág. — A piros alma jóízű (*savoureux*).
— A rossz fiúk megverték a hű kutyát. — A szegény gyermekeknek nincs szép ruhájuk. — Milyen könyveid vannak?
— Ujak és szépek. — A szigorú tanítók megbüntetik a rest tanulókat. — Nagy Sándor macedóniai király volt. — Nagy költők (*poète*) és tudósok (*savant*) éltek az ó-korban (*antiquité*). — Öreg ember nem mindig vén ember. — A régiek (*anciens*) néha jó tanácsadók (*conseiller*). — Az ócska (*vieux*) ruha nem ér (*valoir*) sokat. — A házban tágas szobák, mély pinczék, nagy ajtók és tiszta konyhák vannak. — Milyen kést akarsz? Éleset és hosszút. — Milyen tollat akarsz? Jót és hegyeset. — Milyen virágot találunk (*trouver*) a kertben? Fehéret, pirosat és kéket. — A szabók szép ruhákat, a vargák csinos (*élégant*) cipőket, az óráskok drága órákat készítenek. — Vak Béla magyar király volt. — Bölcs Salamon zsidó (*juif*) király volt. — Milyen asztalokat készít az asztalos? Olcsókat és drágákat, alacsonyakat és magasakat.

Questionnaire.

Ki szorgalmas? Kik szorgalmasak?

Ki bátor? Kik bátrak?

Mi hasznos? Mik hasznosak?

Mi mély? hegyes? kerek? alacsony? magas?

Milyen a kés? a toll? a papiros? a tábla? a kréta?

Milyenek az atyák? az anyák? a fiúk? a leányok? etc.

Thème.

Le chien est grand, le chat est petit. — Les chiens sont grands, les chats sont petits. — Les bœufs sont lents. — La vache et le cheval sont utiles. — Les cours sont spacieuses. — Les puits sont profonds. — J'aime la forêt verte et le ciel bleu. — Les élèves appliqués apprennent beaucoup (*sokat*) à l'école. — Les bons soldats obéissent à leur capitaine. — Les soldats (sont-ils) braves? — Les couteaux aigus coupent bien (*jól*). — Les couteaux sont-ils aigus? Quel cahier veux-tu? Le (cahier) neuf et propre. — On récompense (*megjutalmazák*) les bons, on punit (*megbüntetik*) les méchants. — Chez qui es-tu allé (*mentél*)? — Je suis allé chez mon bon ami. — Les jeunes gens ne sont pas toujours modestes (*szerény*). — Alexandre le Grand était un vaillant général (*hadvezér*). — Charlemagne fut enterré (on enterra: *temették el*, à la fin) à Aix-la-Chapelle (*Achen*) — Quelle chaise veux-tu? la haute ou la basse. — Quelle fleur veux-tu? la rouge ou la bleue? — Notre tailleur nous (*nekünk*) fait de beaux vêtements: d'élégants gilets et des pantalons.

Treizième leçon.

La comparaison.

1. Le comparatif d'égalité s'exprime par les mots *oly*, *olyan*, *ép oly*, *épen oly*, *szintoly* (aussi) placés devant l'adjectif; *que* se traduit par *mint*. Ex.:

Bátyám oly (ou olyan, ép oly etc.) nagy, mint te.

Mon frère est aussi grand que toi.

La négation s'exprime par *nem* placé devant *oly*. Ex.:

Az iskola nem oly nagy, mint a templom.

L'école n'est pas aussi grande que l'église.

2. On forme le comparatif de supériorité ou d'infériorité en ajoutant au positif *-bb*, *-abb*, *-ebb*.

Prennent *-bb* les adjectifs terminés par une voyelle. Ex.:

lassú-bb, egyszerű-bb (simple).

Les adjectifs terminés en *-a* et en *-e* allongent cette voyelle dans la comparaison. Ex.:

drága cher, *drágá-bb*; *fekete* noir, *feketé-bb*.

Les adjectifs terminés par *i*, *ú*, *ű* peuvent prendre également *-abb* ou *-ebb*. Ex.:

régi ancien, *régi-bb* ou *régi-ebb*; *szomorú* triste, *szomorúbb* ou *szomoru-abb*; *sűrű* dense, *sűrűbb* ou *sűrű-ebb*.

Rem. *hű* fidèle, forme *hivebb*.

Prennent *-abb* les adjectifs renfermant une ou plusieurs voyelles graves; prennent *-ebb* les adjectifs renfermant une ou plusieurs voyelles moyennes. Ex.:

vastag épais, *vastag-abb*; *éles* aigu, *éles-ebb*.

Les adjectifs terminés par *s*, *sz*, *z* peuvent former leur comparatif en ajoutant un simple *b*. Ex.:

magas, *magas-abb* ou *magas-b*; *édes*, *édes-ebb* ou *édes-b*.

La seconde forme est plutôt employée en poésie.

Rem. Des deux formes de l'adjectif *petit*, *kis* et *kicsiny* la première seule prend les degrés de comparaison: *kis-ebb*.

Dans les adjectifs composés d'un adjectif et d'un nom c'est l'adjectif qui prend le suffixe; ex.: *jókedvű* de bonne humeur, *jobbkedvű*; *nagylábú* au grand pied, *nagyobblábú*.

3. Le superlatif est formé en faisant précéder le comparatif du préfixe *leg*. Ex.:

magas, comp. *magasabb*, superl. *legmagasabb*.

éles, » *élesebb*, » *legélesebb*.

Pour renforcer le superlatif on se sert des formes *legeslegmagasabb*, *legeslegélesebb*.

Rem. Les mots *első* premier, *utolsó* dernier, *felső* supérieur, *alsó* inférieur, peuvent être précédés de *leg*; ex.: *legelső* le tout premier, *legutolsó* le tout dernier.

Le superlatif absolu s'exprime par les mots *igen* très, *nagyon* très, *szervelett* extraordinairement. Ex.:

igen szép très beau, *nagyon gazdag* fort riche etc.

4. Les adjectifs suivants forment leurs comparatif et superlatif d'une façon irrégulière:

<i>bátor</i> brave	<i>bátrabb</i>	<i>legbátrabb</i>
<i>bő</i> large	<i>bővebb</i>	<i>legbővebb</i>
<i>hosszú</i> long	<i>hosszabb</i>	<i>leghosszabb</i>
<i>ifjú</i> jeune	<i>ifjabb</i>	<i>legifjabb</i>
<i>jó</i> bon	<i>jobb</i>	<i>legjobb</i>
<i>könnyű</i> facile	<i>könnyebb</i>	<i>legkönnyebb</i>
<i>nagy</i> grand	<i>nagyobb</i>	<i>legnagyobb</i>
<i>sok</i> beaucoup	<i>több</i>	<i>legtöbb</i>
<i>szép</i> beau	<i>sebb</i>	<i>legszebb</i> .

5. Le mot *que* qui suit le comparatif se traduit, soit par *mint*, soit en ajoutant au second terme de la comparaison le suffixe *-nál, -nél*. (Voy. VIII^e leçon, 8.)
Ex.:

Péter szorgalmasabb mint Pál ou bien *Péter szorgalmasabb Pálnál*.

Pierre est plus appliqué que Paul.

6. Le comparatif est quelquefois suivi du suffixe *-ik* quand on veut exprimer l'idée d'un choix entre deux personnes ou deux choses. Ex.:

A szebbiket választottam.

J'ai choisi (entre deux choses) la plus belle.

Péter és Pál szorgalmasak, de Pál a szorgalmasabbik.

Pierre et Paul sont appliqués, mais Paul est plus appliqué.

7. *Plus . . . plus* répété s'exprime par *mennél* (ou: *minél*) . . . *annál*. Ex.:

Mennél nagyobb lesz, annál restebb.

Plus il devient grand, plus il est paresseux.

Mennél gazdagabb az ember, annál fösvényebb.

Plus on est riche, plus on est avare.

Vocabulaire.

<i>Vásár</i>	marché	<i>czethal</i>	baleine
<i>vadállat</i>	animal sau-	<i>erős</i>	fort
	vage	<i>gyenge</i>	faible
<i>oroszlán</i>	lion	<i>kegyetlen</i>	cruel
<i>tigris</i>	tigre	<i>ravasz</i>	rusé
<i>teve</i>	chameau	<i>gyors</i>	rapide
<i>medve</i>	ours	<i>nagylelkű</i>	magnanime
<i>farkas</i>	loup	<i>szelíd</i>	doux, appri-
<i>róka</i>	renard		voisé
<i>majom</i>	singe	<i>mérges</i>	venimeux
<i>sas</i>	aigle	<i>dühös</i>	furieux
<i>kígyó</i>	serpent	<i>püpos</i>	bossu.

Version.

A ház magas. — Az iskola magasabb mint a ház. — A templom a legmagasabb épület (*bâtiment*). — Pál szorgalmas, Endre szorgalmasabb, Péter a legszorgalmasabb. — A könyvet a legjobb fiúnak adom. — A legdrágább kincs (*trésor*) az egészség (*santé*). — A kút mély, a folyam mélyebb. — A leghosszabb napok nyáron (*été*) vannak, a legrövidebbek télen (*hiver*). — Konyhánk kisebb szobánknál. — Nekem két bátyám van: Péter az öregebbik, Pál a fiatalabbik. — Oszzszel

(*automne*) a nappalok rövidebbek, az éjjelek hosszabbak lesznek (*deviennent*). — A legszebb virág a rózsa. — A legjobb gyümölcs (*fruit*) a szőlő. — Mennél régibb egy nyelv (*langue*) annál egyszerűbb (*simple*). — A leány sokat tanul, de a fiú még (*encore*) többet. — Nadrágom bővebb mint a tied. — Az oroszlán erősebb mint a medve. — A róka a legravaszabb állat. — A sas szebb mint a bagoly (*hibou*).

Questionnaire.

Mikor leghosszabbak a nappalok? az éjjelek?

Mi magasabb, a ház vagy a torony?

Melyik a legravaszabb állat?

Kinek feladata a legjobb?

Ki szigorúbb, az atya vagy az anya?

Ki szebb, Margit vagy Janka?

Hol találjuk a legszebb virágokat? a legjobb gyümölcsöt? etc.

Thème.

Le jeune garçon est plus fort que la jeune fille. — La ville est plus grande que le village (*falu*). — Paris est plus grand et plus peuplé (*népes*) que Budapest. — La Hongrie est plus fertile (*termékeny*) que l'Autriche. — Vos maîtres sont plus sévères que les nôtres. — Le lion est plus fort que le tigre. — J'ai deux frères, l'un (*az egyik*) est plus appliqué que l'autre (*a másik*). — La mer est plus profonde que les fleuves. — En été les journées sont plus longues et les nuits plus courtes. — Les meilleurs fruits (*sing.*) sont les poires et les raisins (*sing.*). — L'animal le plus fort est le lion; le plus rusé est le renard. — L'Océanie est la plus petite partie du monde. — Quel verre (*pohár*) cherches-tu? Je cherche le plus petit. — Plus il devient (*lesz*) grand, plus il devient brave. — Mes sœurs sont plus jeunes que mes frères. — Mon père est plus âgé (*öreg*) que ma mère.

Lecture.

Az ősz.¹

Közeledik² az ősz. Napról napra³ későbbben⁴ látjuk felkelni⁵ a napot⁶. A nappalok⁷ mind⁸ rövidebbek, az éjjelek mind hosszabbak lesznek. Nappal még jó⁹ meleg¹⁰ van, de a reggelek¹¹, esték¹² és éjszakák¹³ már nagyon hűvösek¹⁴. A virágok, melyeknek¹⁵ gyönyörű¹⁶ illatja¹⁷ töltötte be¹⁸ a nyári

1. automne. — 2. s'approcher. — 3. de jour en jour. — 4. plus tard. — 5. se lever. — 6. soleil. — 7. jour. — 8. de plus en plus. — 9. assez. — 10. chaud. — 11. matinée. — 12. soirée. — 13. nuit. — 14. frais. — 15. dont. — 16. délicieux. — 17. parfum. — 18. remplir.

levegőt¹⁹, hervadásnak indulnak²⁰, elszáradnak²¹. A fák lombja²² sárgul²³ és lehull²⁴ a földre.

Itt van a szedés²⁵ ideje²⁶. Ősszel szedjük le a piros almákat és körtéket; egyéb²⁷ gyümölcsök is most érnek meg²⁸, mint a diók, mogyorók²⁹, baraczkok és szilvák. A leszedett³⁰ gyümölcsöt elrakjuk³¹ télire.

A vág³² szüret³³ is itt van; megérték a szőlők. Most készítik³⁴ a hordókat³⁵ és kádakat³⁶ és örege-apraja³⁷ kivonul³⁸ a szőlőhegyekre³⁹. A szorgalmas munkások⁴⁰ a puttonokat⁴¹ és csöbröket⁴² szőlőfürtökkel⁴³ töltik meg. A leszedett szőlőfürtöket kádban kinyomják⁴⁴ és aztán sajtóban⁴⁵ kisajtolják⁴⁶. Mennyi örömet⁴⁷ szerez⁴⁸ a szedés és szüret gyermekeknek és nagyoknak!

A mezők és erdők némán⁴⁹ és pusztán⁵⁰ állanak. A vándormadarak⁵¹ melegebb tájakra⁵² költöztek⁵³; elhangzottak⁵⁴ a vág dalok⁵⁵ az erdőben. Csak néha-néha⁵⁶ hallszik⁵⁷ egy varju⁵⁸ vagy holló⁵⁹ káromása⁶⁰. Itt-ott még egy földműves⁶¹ szántogatja⁶² a szántóföldeket⁶³ és gabonát⁶⁴ vet⁶⁵ a jövő évre⁶⁶.

19. air. — 20. se faner. — 21. se dessécher. — 22. feuillage. — 23. jaunir. — 24. tomber. — 25. récolte. — 26. temps. — 27. d'autres. — 28. mûrir. — 29. noisette. — 30. récolté. — 31. mettre de côté. — 32. joyeux. — 33. vendange. — 34. faire, fabriquer. — 35. tonneau. — 36. cuve. — 37. grands et petits. — 38. s'en aller. — 39. vigne. — 40. ouvrier. — 41. hotte. — 42. seille. — 43. grappe. — 44. fouler. — 45. pressoir. — 46. presser. — 47. joie. — 48. procurer. — 49. muet (adverbe). — 50. désert. — 51. oiseau de passage. — 52. contrée. — 53. aller. — 54. se taire. — 55. chanson. — 56. de temps en temps. — 57. on entend. — 58. corneille. — 59. corbeau. — 60. croassement. — 61. laboureur. — 62. labourer. — 63. terre. — 64. blé. — 65. semer. — 66. l'année prochaine.

Quatorzième leçon.

Les noms de nombre. — A számnév.

Les nombres cardinaux et leurs dérivés:

<i>Nulla, zérus</i>	0	<i>kilencz</i>	9
<i>egy</i>	1	<i>tíz</i>	10
<i>kettő (két)</i>	2	<i>tizenegy</i>	11
<i>három</i>	3	<i>tizenkettő</i>	12
<i>négy</i>	4	<i>tizenhárom</i>	13
<i>öt</i>	5	<i>tizennégy</i>	14
<i>hat</i>	6	<i>tizenöt</i>	15
<i>hét</i>	7	<i>húsz</i>	20
<i>nyolcz</i>	8	<i>huszonegy</i>	21

<i>huszonkettő</i>	22	<i>százötven</i>	150
<i>huszonhárom</i>	23	<i>kétszáz</i>	200
<i>huszonnégy</i>	24	<i>háromszáz</i>	300
<i>huszonöt</i>	25	<i>négyszáz</i>	400
<i>harmincz</i>	30	<i>ötszáz</i>	500
<i>harminczegy</i>	31	<i>ezer</i>	1000
<i>harminczkettő</i>	32	<i>ezeröttszáz</i>	1500
<i>negyven</i>	40	<i>ezerkilencszáz</i>	1900
<i>ötven</i>	50	<i>kétezer</i>	2000
<i>hatvan</i>	60	<i>háromezer</i>	3000
<i>hetven</i>	70	<i>tízezer</i>	10.000
<i>nyolczvan</i>	80	<i>százezer</i>	100.000
<i>kilenczven</i>	90	<i>kétszázezer</i>	200.000
<i>száz</i>	100	<i>nyolczszázezer</i>	800.000
<i>százeegy</i>	101	<i>millió</i>	1.000.000.
<i>százkettő</i>	102		

1. A partir de *onze* les dixaines précèdent les unités qui s'ajoutent sans conjonction (comme en français).

Tíz et *húsz* prennent les suffixes *-en*, *-on* avant d'ajouter les unités; à partir de *harmincz* (30) les unités s'ajoutent sans suffixe.

On dit toujours: *ezeröttszáz*, mille cinq cents et jamais *quinze* cents.

2. La forme *kettő* (2) est employée seule; devant un nom on emploie *két*. Ex.:

Hány könyved van? Combien de livres as-tu?

Kettő (j'en ai) deux, *két könyv* deux livres.

3. Après les noms de nombre le substantif et le verbe restent au *singulier*. Ex.:

Három tanuló trois élèves, *tíz füzet* dix cahiers.

4. Les noms de nombre qui précèdent les noms restent invariables, comme les adjectifs épithètes; employés seuls, ils prennent tous les suffixes. Ex.:

Hánynak adtál kenyeret?

A combien de personnes as-tu donné du pain?

Háromnak à trois.

Hányat láttál? Combien en as-tu vu?

Négyet láttam j'en ai vu quatre.

Rem. *Három* (3) et *ezer* (1000) suppriment au complément direct la seconde voyelle; ex.: *hármat akarok* j'en veux trois, *ezret láttam* j'en ai vu mille.

Hét (7) perd l'accent; ex.: *hetet vettem* j'en ai acheté sept.

5. *En* devant le millésime s'exprime par le suffixe *-ban, -ben*. Ex.:

Arany János ezernyolczszáztizenhétben született.

Jean Arany naquit en 1817.

Deák Ferencz 1876-ban halt meg.

François Deák mourut en 1876.

6. Le suffixe *-n, -an, -en* s'ajoute aux noms de nombre quand ils sont accompagnés du verbe *être*. Ex.:

Négyen vagyunk nous sommes quatre.

Hárman, öten, hatan, heten, ezren voltak.

Ils étaient 3, 5, 6, 7, 1000.

Tizen leszünk nous serons dix.

Rem. On dira, dans ce cas, *ketten* (2).

7. *Il y a* devant un nom de nombre accompagné d'un mot indiquant le temps se traduit par *előtt*. Ex.:

Három év előtt il y a trois ans.

Négy hét előtt il y a quatre semaines.

Rem. Trois ans auparavant se traduit: *három évvel ezelőtt*; après trois ans: *három év után* ou: *három év múlva*.

8. Pour indiquer l'âge, on emploie l'adjectif *éves* ou *esztendő*s (adjectifs dérivés des mots *év, esztendő*, année). Ex.:

Hány éves (esztendő) vagy? Quel âge as-tu?

Tíz éves vagyok j'ai dix ans.

Hány éves bátyád? Quel âge a ton frère?

Bátyám húsz éves mon frère a vingt ans.

9. Pour indiquer l'heure, on emploie le mot *óra*. Ex.:

Négy óra van il est quatre heures.

La préposition *à* se rend par le suffixe *-kor*. Ex.:

Öt órakor ou *ötkor* à cinq heures, *hétkor* à sept heures.

10. Le prix d'un objet s'exprime par le suffixe *-ért*. Ex.:

Három koronáért vettem je l'ai acheté pour 3 couronnes.

Rem. *Mennyibe kerül?* que vaut? que coûte? *A könyv hét frankba kerül* le livre coûte 7 francs.

Quinze jours se traduit par: *két hét* (deux semaines).

11. On forme les nombres multiplicatifs avec les nombres cardinaux en y ajoutant les suffixes *-szor, -szer, -ször*. Ex.:

Egyszer une fois, *kétszer*, *háromszor*, *ötször*, *hatszor*, *kilencszer*, *tízszor*, *hússzor* etc.

En ajoutant aux nombres cardinaux le suffixe *féle*, on forme des nombres qui indiquent l'espèce. Ex.:

Egyféle d'une espèce (sorte) *háromféle*, *hatféle* etc.

La forme adverbiale est:

Kétféleképen de deux façons, *ötféleképen* de cinq façons.

On dit:

Kettenkint, *hármankint*, *négyenkint* par deux, par trois, par quatre; *egyszerű* simple, *kettős*, *kétszerű*, *kétszeres* double, *hármás*, *háromszzerű* triple etc. *Egyes* un 1, *kettős* un 2, *hármás* un 3, *négyes* un 4 etc.

Ces dernières formes indiquent aussi des monnaies:

Egy huszas une pièce de vingt (liards).

Egy ötvenes un billet de cinquante (florins, couronnes).

Egy százás, *egy ezres* un billet de 100, de 1000 (florins, couronnes).

12. Les noms des mesures prennent le suffixe *-nyi*. Ex.:

Három méternyi magas 3 m. de haut.

Tíz lábnyi széles 10 pieds de large.

Vocabulaire.

<i>Egyszeregy</i>	table de multiplication	<i>liter</i>	litre
<i>frank</i>	franc	<i>gramm</i>	gramme
<i>korona</i>	couronne ¹	<i>lakós</i>	habitant
<i>fillér</i>	liard	<i>kerülni</i>	coûter
<i>forint</i>	florin	<i>fizetni</i>	payer
<i>krajczár</i>	la 100 ^e partie du florin	<i>összeadni</i>	additionner
<i>márka</i>	mark	<i>levonni</i>	soustraire
<i>tallér</i>	thaler	<i>szorozni</i>	multiplier
<i>font</i>	la livre	<i>osztani</i>	diviser
<i>tuczat</i>	douzaine	<i>meg</i>	et
<i>pár</i>	paire	<i>körülbelül, vagy</i>	environ
<i>méter</i>	mètre	<i>kilóméter</i>	km.
<i>kiló</i>	kg.	<i>már</i>	déjà
		<i>óta</i>	depuis.

¹ Monnaie actuellement en cours = 1 fr. 05; une couronne a 100 *fillér*; anciennement on comptait par florins (1 florin = 2 couronnes) et par *krajczár* (100 kr. = 1 florin).

Version.

A tanulónak tíz könyve, öt fürete és három tolla van. — Hány könyve van Pálnak? Tizenhárom. — Tíz meg hét az tizenhét. — Huszonöt meg nyolcz az harminczhárom. — Negyvenkettő meg kilencz az ötvenegy. — Nyolczból hármát, öt. — A szoba négy méternyi hosszú és öt méternyi széles. — A háznak öt emelete van. — Párisban két millió hétszázezer lakos van. — Budapesten nyolczszázezer lakos van. — Nagyatyám már nyolczvan éves. — Hányan voltatok (*étiez-vous*) az iskolában? Huszonöten. — Hány almát kívánsz? Hármát. — Vörösmarty 1800-ban született; Petőfi 1823-ban. — Ferencz József király 1848 óta uralkodik; 1867-ben koronázták meg (*couronner*) magyar királynak. — Nyolcz órakor megyünk az iskolába és tizenegy órakor haza megyünk. — Már öt év óta járok (*aller*) a gimnáziumba (*collège*). — Könyvemet öt koronaért vettem. — Mennyibe kerül a kenyér? Egy kiló harminczöt fillér. — A tallér három márkát ér (*valoir*). — Egy korona egy frank és öt centimes. — Szobám hónaponként (*par mois*) negyven frankba kerül.

Questionnaire.

Mennyi 5 meg 7? 9 meg 8? 25 meg 30?
 Mennyi marad (*rester*) tizenkilenczből, ha levonunk nyolczat?
 Mennyi ötször hat? 6×9 ?
 Tizennégy osztva kettővel?
 Hány éves vagy?
 Hány éves nővéred?
 Hány órakor kelsz fel?
 Hány órakor kezdődik (*commencer*) az iskola? etc.

Thème.

9 et 8 font 17. — 17 et 8 font 25. — $40 - 18 = 22$.
 $6 \times 7 = 42$. — $8 \times 9 = 72$. — $9 \times 10 = 90$. — La France a 39 millions d'habitants, la Hongrie (*en*) a 19. — Ces (*ez a*) dix livres coûtent 35 francs. — Quel âge as-tu? J'ai 15 ans. — Et ton frère aîné? Il (*en*) a 23. — Quel âge a ton grand-père? Mon grand-père a 75 ans. — A quelle heure est-il venu? Il est venu à six heures. — A quelle heure irons-nous (*menni* à la fin) à l'école? A deux heures. — Il y a trois ans (*óta*) (que) je suis en France. — Il y a mille ans (*előtt*) (que) les Hongrois sont venus (*jöttek* à la fin) en Europe. — Joseph Eötvös naquit en 1813 et mourut en 1871. — Il y a deux espèces de verbes (*ige*) en hongrois. — Nous avons quatre espèces de pommes (*sing.*) dans notre jardin.

Quinzième leçon.

Les noms de nombre. (Suite.)

Les nombres ordinaux et leurs dérivés:

<i>az első</i>	le premier	<i>a harminczadik</i>	le 30 ^e
<i>a második</i>	le deuxième	<i>a harminczegyedik</i>	le 31 ^e
<i>a harmadik</i>	le 3 ^e	<i>a harminczkettedik</i>	le 32 ^e
<i>a negyedik</i>	le 4 ^e	<i>a negyvenedik</i>	le 40 ^e
<i>az ötödik</i>	le 5 ^e	<i>az ötvenedik</i>	le 50 ^e
<i>a hatodik</i>	le 6 ^e	<i>a hatvanadik</i>	le 60 ^e
<i>a hetedik</i>	le 7 ^e	<i>a hetvenedik</i>	le 70 ^e
<i>a nyolczadik</i>	le 8 ^e	<i>a nyolczvanadik</i>	le 80 ^e
<i>a kilenczedik</i>	le 9 ^e	<i>a kilenczvenedik</i>	le 90 ^e
<i>a tizedik</i>	le 10 ^e	<i>a századik</i>	le 100 ^e
<i>a tizenegyedik</i>	le 11 ^e	<i>a százegyedik</i>	le 101 ^e
<i>a tizenkettedik</i>	le 12 ^e	<i>a százkettedik</i>	le 102 ^e
<i>a tizenharmadik</i>	le 13 ^e	<i>a százötvenedik</i>	le 150 ^e
<i>a tizennegyedik</i>	le 14 ^e	<i>a kétszázadik</i>	le 200 ^e
<i>a tizenötödik</i>	le 15 ^e	<i>a háromszázadik</i>	le 300 ^e
<i>a huszadik</i>	le 20 ^e	<i>a négyszázadik</i>	le 400 ^e
<i>a huszonegyedik</i>	le 21 ^e	<i>az ezredik</i>	le 1000 ^e
<i>a huszonkettedik</i>	le 22 ^e	<i>a kétezredik</i>	le 2000 ^e
<i>a huszonharmadik</i>	le 23 ^e	<i>a százezredik</i>	le 100.000 ^e
<i>a huszonnegyedik</i>	le 24 ^e	<i>a milliomodik</i>	le 1.000.000 ^e
<i>a huszonötödik</i>	le 25 ^e	<i>az utolsó</i>	le dernier.

1. Les noms de nombre ordinaux prennent les suffixes quand ils ne sont pas suivis d'un nom. Ex.:

A harmadikat láttam j'ai vu le troisième, *a negyediknek* au quatrième, *a hatodiktól* du sixième.

2. On emploie les noms de nombre ordinaux, contrairement au français, pour indiquer les dates et l'ordre des rois, des empereurs.

La date s'exprime de la façon suivante:

Január hatodika le 6 janvier (sujet).

Január hatodikán le 6 janvier (circonstance).

Ma január tizedike van aujourd'hui nous sommes le 10 janvier.

Páris, január tizedikén Paris, le 10 janvier.

Le millésime précède la date. Ex.:

Budapest, ezerkilencszázhet, május tizennegyedikén.

Budapest, le 14 mai 1907.

Cependant, en tête des lettres et à la fin des actes, on trouve aussi l'ordre suivant: jour, mois, année, mais

l'ordre grammaticalment correct est: année, mois, jour. Ex.:

Budapest, 1882, X. 22, Budapest, le 22 octobre 1882.

Rem. Első fait elseje (sujet) et elsején (circonstance).

A la question:

Hányadika van ma?

Quel quantième du mois sommes-nous?

On répondra:

Ma február elseje, tizedike, huszadika van.

Nous sommes aujourd'hui le premier, le 10, le 20 février.

Pour la succession des rois, des empereurs etc. on met le nom de nombre ordinal avant le nom. Ex.:

Tizennegyedik Lajos Louis XIV.

Második Lipót Léopold II.

Le nombre ordinal suit, dans ce cas, les règles de l'adjectif épithète.

3. Les fractions, à partir du nombre *trois*, sont formées en retranchant la syllabe *-ik* des nombres ordinaux. Ex.:

Egy harmad un tiers, három negyed trois quarts, három ötöd $\frac{3}{5}$, hét tized $\frac{7}{10}$.

Rem. Század indique le siècle et la compagnie (soldats), ezred le régiment.

Fél la demie, complément direct: felet. On dit: másodfél $1\frac{1}{2}$, harmadfél $2\frac{1}{2}$, negyedfél $3\frac{1}{2}$; mais on peut dire également: kettő és egy fél, $2\frac{1}{2}$, három és egy fél $3\frac{1}{2}$.

4. Avec les nombres ordinaux on forme les ad-
verbes suivants:

először premièrement, másodszor deuxièmement, harmadszor, negyedszer, ötödször, tizedszer etc.

Rem. Il ne faut pas confondre: ötször cinq fois, avec ötödször cinquièmement, hatszor avec hatodszor.

5. *Manière d'indiquer l'heure.*

Hány az óra? ou: Hány óra van? Quelle heure est-il? Két óra, négy óra, hat óra il est 2 h., 4 h., 6 h.

Egy negyed kettőre 1 h $\frac{1}{4}$ (mot à mot: un quart sur deux), egy negyed háromra 2 h. $\frac{1}{4}$ (mot à mot: un quart sur trois), egy negyed tízre 9 h. $\frac{1}{4}$.

Fél egy midi ou minuit $\frac{1}{2}$, fél négy 3 h. $\frac{1}{2}$, fél hét 6 h. $\frac{1}{2}$ (le nombre ne prend pas de suffixe).

Három negyed ötre 5 h. moins le quart (mot à mot: trois quarts sur cinq), *három negyed tizenegyre* 11 h. moins le quart, etc.

Tíz perczcel múlt tíz 10 h. 10 (mot à mot: dix passé de dix minutes).

Tíz percz múlva tíz 10 h. moins 10 (mot à mot: dans dix minutes 10).

Rem. Pour indiquer le départ des trains ou des bateaux on s'exprimera comme en français. Ex.:

A vonat tíz óra 50 perczkor indul le train part à 10 h. 50.

A hajó két óra 25 perczkor érkezik.

Le bateau arrive à 2 h 25.

6. Les principaux noms de nombre indéfinis sont:

<i>mind, minden</i> tout, tous	<i>többféle</i> de plusieurs sortes
<i>egy sem</i> pas un seul	<i>sokféle</i> de beaucoup de sortes
<i>egy pár</i> quelques uns	<i>sokszor</i> souvent
<i>többször</i> plusieurs fois	<i>senki</i> personne
<i>néhány</i> (compl. direct -at) quelques uns, adverbe: <i>néhányan</i>	
<i>több</i> (compl. direct -et) plusieurs, adverbe: <i>többen</i>	
<i>a legtöbb</i> la plupart	
<i>sok</i> (compl. direct -at) beaucoup, adverbe: <i>sokan</i>	
<i>kevés</i> (compl. direct <i>keves-et</i>) peu, adverbe: <i>kevesen</i>	
<i>elég</i> (compl. direct <i>eleg-et</i>) assez, adverbe: <i>elegen</i> .	

Vocabulaire.

<i>Hó</i> ou <i>hónap</i>	mois	<i>kedd</i>	mardi
<i>január</i>	janvier	<i>szerda</i>	mercredi
<i>február</i>	février	<i>csütörtök</i>	jeudi
<i>márczius</i>	mars	<i>péntek</i>	vendredi
<i>április</i>	avril	<i>szombat</i>	samedi
<i>május</i>	mai	<i>vasárnap</i>	dimanche
<i>június</i>	juin	<i>hét</i>	semaine
<i>július</i>	juillet	<i>óra</i>	montre, heure
<i>augusztus</i>	août	<i>késik</i>	retarde
<i>szeptember</i>	septembre	<i>siet</i>	avance
<i>október</i>	octobre	<i>év</i>	année
<i>november</i>	novembre	<i>szökőév</i>	année bissex-
<i>december</i>	décembre		tile
<i>évszak</i>	saison	<i>naptár</i>	calendrier
<i>tavas</i>	printemps	<i>karácsony</i>	Noël
<i>nyár</i>	été	<i>újév</i>	le Jour de l'an
<i>ősz</i>	automne	<i>husvét</i>	Pâques
<i>tél</i>	hiver	<i>pünkös</i>	Pentecôte.
<i>hétfő</i>	lundi		

Version.

Béla az első, Endre a negyedik, Pál a tizedik az osztályban (*classe*). — Negyedik Béla 1235-től 1270-ig uralkodott. — Első Mátyás 1458-tól 1490-ig uralkodott. — 1848 márczius tizenötödike nevezetes (*mémorable*) nap a magyarok történetében (*histoire*). — Mikor koronázták meg (*couronner*) Első Ferencz József királyt? 1867, június 8-án. — Hány óra van? Fél tíz; három negyed tizenkettőre; öt percz mulva kilencz óra. — Mikor születél? 1856, október 27-én. — Egy negyed meg két negyed az három negyed. — Négy negyed egy egész. — Karácsony deczember 25-én van. — Már másodszor jött atyámhoz. — Minden ember halandó (*mortel*). — Mindenki (*tout le monde*) jól tudja a leczkét. — Sok könyvet vett (*acheté*). — Néhány hal (*poisson*) van a tóban. — Kevés pénzt kapott szüleitől; én még (*encore*) kevesebbet kaptam. — Már elég almát ettél (*mangé*).

Questionnaire.

Hányadika van ma? Hányadika volt tegnap?
 Hány órakor sétálsz (*se promener*)? Hány órakor dolgozol?
 Mennyi 3 negyed meg 5 negyed?
 Hány tized van egy egészben?
 Mikor kezdődik (*commence*) a tavasz? a nyár? az ősz?
 a tél? etc.

Thème.

Mon frère aîné est le troisième de sa classe. — Henri est toujours le dernier. — Février est le second mois; il a 28 jours et dans une année bissextile 29. — Louis XIV a régné de 1643 à 1715. — Napoléon III mourut en 1873. — François Deák naquit le 17 octobre 1803. — Jean Arany mourut le 22 octobre 1882. — A quelle heure est-il venu? Il est venu à 2 heures $\frac{1}{2}$; à trois heures moins le quart; à midi et demie. — A quel heure part le train? Le train part à 9 heures 20. — $\frac{4}{5}$ et $\frac{6}{5}$ font deux. — Le premier janvier est le Jour de l'an. — Chaque (*mindegyik*) saison a trois mois. — Tous les élèves ne travaillent pas à l'école. — (Il y a) plus de pauvres que de riches (*van*, verbe à la fin). — Combien de pommes as-tu mangé? J'en ai mangé trois. — C'est (*az*) beaucoup. — J'ai donné assez de livres à l'élève. — La plupart des maîtres sont sévères. — Il est venu (*pluriel*) beaucoup de monde (*sokan*), mais il n'y avait plus de place (*hely*).

Lecture.

A veréb¹ és a ló.

Veréb: Sok zabod² van, jól is laktál³, úgy⁴ látom;
 Nem adnál-e⁵ nekem is, jó barátom;
 Egy-két-három szemecske⁶ nem sokat tesz⁷,
 S neked ez még holnapra is elég lesz.⁸
 Ló: Nem bánom hát⁹, jer közel¹⁰; a jászolban¹¹
 Számodra¹² is, számomra is elég van.

A kis veréb oda¹³ repül s mindketten¹⁴
 Vígán¹⁵ esznek, vígan élnek békében.¹⁶

De jön a nyár, zsibong¹⁷ a sok légy¹⁸, dongó¹⁹;
 Csípésöktől²⁰ alig²¹ nyughatik²² a ló.
 Ám a veréb tudta²³, mi a becsület²⁴,
 A lóról mind elfogdosta²⁵ a legyet.

Gyulai Pál (né en 1826).

1. moineau. — 2. avoine. — 3. jól lakni se rassasier. —
 4. ainsi. — 5. ne voudrais-tu pas . . . — 6. grain. — 7. n'est pas
 beaucoup. — 8. suffira. — 9. je veux bien. — 10. approcher. —
 11. crèche, mangeoire. — 12. pour toi. — 13. là. — 14. tous deux.
 — 15. gaîment. — 16. en paix. — 17. bourdonner. — 18. mouche.
 — 19. bourdon. — 20. piqûre. — 21. à peine. — 22. se reposer
 (avec: pouvoir). — 23. savoir. — 24. savoir-vivre. — 25. prendre.

Seizième leçon.

Le pronom. — A névmás.

Pronoms personnels et réfléchis.

1. Les pronoms personnels sont:

Sujet: én, te, ő, mi, ti,ők.

Complément indirect (à qui?): nekem, neked, neki,
 nekünk, nektek, nekik.

Complément direct: engem ou engemet, téged ou tégedet, őt ou őtet, minket ou bennünket, titeket ou benneteket, őket.

Forme de politesse: Sing. ön (sujet), önnek (compl. indirect), önt (compl. direct); plur. önök, önöknek, önöket.

On trouve aussi les formes: Sing. kegyed (mot à mot: votre grâce), kegyednek, kegyedet; plur. kegyetek, kegyeteknek, kegyeteket.

2. Le pronom personnel est rarement exprimé quand il est sujet. Ex.:

*Látom a tanuló*t je vois l'élève.

Nem lát engem il ne me voit pas.

On l'exprime: 1^o Pour appuyer sur l'idée du pronom. Ex.:

Én nem dolgozom moi, je ne travaille pas.

2^o Quand il y a antithèse. Ex.:

Te nevetesz, én sírok toi, tu ris; moi, je pleure.

3^o Quand on veut renforcer l'idée de possession. (Voy. VI^e leçon, 6.) Ex.:

Az én tollam ma plume, *az ő háza* sa maison.

4^o Quand le pronom personnel est suivi d'un pronom relatif. Ex.:

Ő, aki mindig szorgalmas volt.

Lui, qui a été toujours appliqué.

Én, aki az őn barátja vagyok moi, qui suis votre ami.

5^o Quand le pronom est accompagné du mot *is* aussi, ou *sem* non plus. Ex.:

Én is tanulom a leczkét moi aussi j'apprends la leçon.

Én sem írok je n'écris pas non plus.

6^o Dans les exclamations. Ex.:

Oh, én boldogtalan! Malheureux que je suis!

Oh, mi szegények! Pauvres que nous sommes!

3. Le pronom complément direct (singulier) est rarement exprimé parce que la forme définie du verbe renferme le complément du pronom. Ex.:

Szereted? l'aimes-tu? *szeretem* (sous entendu: *öt*) je l'aime.

Rem. Sur les formes: *szeretlek* je t'aime, *látlak* je te vois, *várlak* je t'attends (voy. IV^e leçon, version).

Rem. Le pronom *le* employé au sens neutre, ne s'exprime pas; ex.: *megmondom neki* je (le) lui dis, *megírtam neki* je (le) lui ai écrit.

4. Les pronoms personnels composés avec les différents suffixes donnent les formes suivantes:

-*ban*, -*ben*: *bennem*, *benned*, *benne*, *bennünk*, *bennetek*, *bennök* (en moi, en toi, etc.).

-*ba*, -*be*: *belém*, *beléd*, *beléje* ou *belé*, *belénk*, *belétek*, *beléjük* (en moi etc., direction vers).

- ból, -böl: *belőlem, belőled, belőle, belőlünk, belőletek, belőlök* (de moi, hors de moi etc.).
- hoz, -hez, -höz: *hozzám, hozzád, hozzája ou hozzá, hozzánk, hozzátok, hozzájuk* (chez, envers ou pour moi etc.).
- nál, -nél: *nálam, nálad, nála, nálunk, nálatok, nálók* (chez moi etc.).
- n, -on, -en, -ön: *rajtam, rajtad, rajta, rajtunk, rajtatok, rajtok* (sur moi etc.).
- ra, re: *redm ou rám, redd ou rád, reája ou reá, rá, reánk ou ránk, reátok ou rátok, reájuk ou rájuk* (sur moi etc., direction vers).
- ról, -ről: *rólam, rólad, róla,rólunk, rólatok, rólok* (de moi etc.).
- től, -től: *tőlem, tőled, tőle, tőlünk, tőletek, tőlök* (de moi etc. éloignement).
- val, -vel: *velem, veled, vele, velünk, veletek, velök* (avec moi etc.).
- ért: *értem ou érettem, érted ou éretted, érte ou érette, értünk ou érettünk, értetek ou érettetek, értök ou érettök* (pour moi, à cause de moi etc.).

5. Le pronom réfléchi est *maga* qui prend les désinences suivantes:

Sujet: *magam, magad, maga, magunk, magatok, magok ou maguk*. Ex.:

Magam irok j'écris moi-même.

Rem. *Maga* a aussi le sens de *seul*; ex. *magam vagyok* je suis seul, *magunk vagyunk* nous sommes seuls.

Compl. indirect: *magamnak, magadnak, magának, magunknak, magatoknak, magoknak ou maguknak*. Ex.:

Könyveket hozok magamnak je m'apporte des livres.

Magának árt il se nuit à lui-même.

Compl. direct: *magamat, magadat, magát*, etc. Ex.:

Magamat látom a tükörben je me vois dans la glace.

Magunkat látjuk a vízben nous nous voyons dans l'eau.

Ismerd meg magadat! Connais-toi toi même.

Rem. Le pronom *maga* a quelquefois le sens de *propre*; ex.: *magamnak könyv* mon propre livre; *a könyv magamé* ce livre est ma propriété.

Rem. On trouve des formes renforcées de *maga*, comme: *enmagam* ou *ennenmagam* moi-même, *tenmagad* ou *tennenmagad*, *önmaga* ou *önnönmaga*, *minmagunk* ou *minnenmagunk*, *tinmagatok* ou *tinnenmagatok*, *önmaguk* ou *önnönmaguk*.

Rem. *Másodmagammal* moi avec un autre, *harmadmagammal* moi et deux autres, *negyedmagammal* moi et trois autres etc.

Vocabulaire.

<i>Hal</i>	poisson	<i>ezüst</i>	argent
<i>csuka</i>	brochet	<i>vas</i>	fer
<i>ponty</i>	carpe	<i>ólom</i>	plomb
<i>pisztráng</i>	truite	<i>réz</i>	cuivre
<i>rák</i>	écrevisse	<i>aczel</i>	acier
<i>saláta</i>	salade	<i>bádóg</i>	fer-blanc
<i>retek</i>	radis	<i>higany</i>	mercure
<i>káposzta</i>	choux	<i>sütni</i>	cuire
<i>bab</i>	haricot	<i>főzni</i>	bouillir
<i>répa</i>	rave	<i>találni</i>	trouver
<i>lencse</i>	lentille	<i>tisztítani</i>	nettoyer
<i>fém</i>	métal	<i>ismerni</i>	connaître
<i>arany</i>	or	<i>köszönöm</i>	merci !

Version.

Én írok, te olvassz. — Mi tanulunk, ti játsztok. — O is énekel. — Mi is rajzolunk. — Oh, ti szerencsétlenek! — A levélhordó (*facteur*) négy levelet (*lettre*) hozott neki. — Nekem nem parancsolsz. — Nem nekünk hozott könyveket, hanem nekik. — Ismer ő téged? Engem nem ismer, de ismeri bátyámat. — Ismerd meg tenmagadat! mondotta (*dire*) a görög bölcs. — Magam hozom a könyvet. — A könyvet magamnak hozom. — Barátom tegnap meghűtötte magát (*se refroidir*). — Anyám öltözete (*vêtement*) mindig egyszerű, olyan mint ő maga. — Látjuk magunkat a tó vizének tükrében. — Én inkább (*plutôt*) a magam pénzét költöm (*dépenser*), mint másét. — Magával hozta a könyvet? — Gyakran ártunk önmagunknak. — Másodmagammal néztem meg (*regarder*) a kertet. — Nézzétek meg magatokat a tükörben! — Maga csinálja feladatait? Mindig magam csinálom azokat (*les*). — Sok ember csak magáról szeret beszélni. — Bátyám mindig szorgalmas volt és most is az (*il l'est encore*). — Nem lesz tudós (*savant*) belőle. — Barátom holnap hozzám jön. — Miért nem akart veled játszani? Gyakran beszélünk rólad. — Szomorúan (*tristement*) nézett reám. — Tanítónk nálunk volt.

Questionnaire.

Kit látsz? Kit ismersz? Kinek hozod a könyvet?
 Ki lát bennünket? Mit ír ön? Mit írnak önök?
 Ki hozta önöknek a leveleket?
 Magad sétálsz? Magadnak veszed (*acheter*) a könyvet?
 Ki jött hozzátok? veletek?
 Mi lett belőle? Ki nézett reá? etc.

Thème.

Moi, je travaille, toi, tu joues. — Toi, tu ris; lui, il pleure. — Mon ami m'apporte des livres et des cahiers. — Le maître lui a donné un crayon. — Moi aussi, j'ai appris ma leçon. — Nous aussi, nous travaillons toute la journée. — Lui, non plus n'est pas venu en classe. — Me vois-tu? Je ne te vois pas, mais je vois ton frère. — Ma sœur ne vous trouvera pas (forme de pol.). — Nous rions, ils pleurent. — Ton père se porte-t-il bien (*jól érzi*). — Merci, il se porte très bien depuis hier. — Avez-vous apporté un livre avec vous? L'enfant a-t-il apporté ses cahiers avec lui? (Ordre: pronom, verbe, sujet, complém.) — Regarde-toi dans la glace! Nous nous sommes regardés dans le miroir de l'onde (*hab*). — Mon père a parlé avec le roi lui-même. — Le colonel (*ezredes*) lui-même a vanté (*dicsérni*) la bravoure (*bátorság*) des soldats. — Pourquoi n'avez-vous pas parlé avec le jardinier lui-même? — Pourquoi ne viens-tu pas chez moi? Mon frère viendra chez toi. — Il est parti de chez moi. — Les enfants du voisin jouent souvent avec moi. — N'as-tu pas entendu parler de lui? Pourquoi ne lui as-tu pas écrit? Je lui ai écrit, mais il n'a pas répondu. — Ne t'approche pas (*közeledni*) de moi! — Il lui ressemble (*hasonlítani*, avec *-hoz*, *-hez*). — Il se bat toujours avec lui.

Dix-septième leçon.

Pronoms démonstratifs.

1. Les pronoms démonstratifs les plus usités sont: *ez a*, *ez az*, *az a*, *az az* suivis du nom. Ex.:

Ez a könyv ce livre-ci, *ez az ember* cet homme-ci, *az a toll* cette plume-là, *az az asztal* cette table-là.

2. Les pronoms *ez*, *az* qui précèdent l'article prennent les suffixes du pluriel, du complément et, en général, tous les suffixes de rapport. Quand le suffixe commence par une consonne, le *z* final du pronom s'assimile. Ex.:

Ennek az embernek à cet homme, *ennek a könyvnek* à ce livre, *ezt az embert* cet homme (compl. direct).

Pluriel: *Ezek az emberek*, *azok az iskolák*, *ezeknek az embereknek*, *azoknak az iskoláknak*, *ezeket a fiúkat*, *azokat a lányokat*.

Avec les suffixes: *Ebben az iskolában* dans cette école, *abba az iskolába* dans cette école (direction), *errel a bottal* avec cette canne, *erre a fára* sur cet arbre,

ezen az asztalon sur cette table, *ahhoz a tanítóhoz* chez ce maître, *attól a háztól* de cette maison (éloignement).

Pluriel: *Azokból az iskolákból* de ces écoles, *ezekről a fákról* de ces arbres, etc.

3. En mettant devant les pronoms *ez a(z)*, *az a(z)*, le mot *ugyan*, on forme les pronoms *le même*, *la même*, *les mêmes*. Ex.:

Ugyanaz a tanító le même maître.

Ugyanannak a tanítónak au même maître.

Ugyanazt a fiút le même garçon (compl. direct).

Ugyanazok az iskolák les mêmes écoles.

Ugyanabból a faluból (való) (il est) du même village.

Ugyanarról a királyról (beszélünk) (nous parlons) du même roi, etc.

4. On trouve encore les pronoms démonstratifs *e*, *ez*, *eme*, *emez*, *ama*, *amaz*. Ex.:

E fiú ce garçon, *ez iskola* cette école; *eme fiú*, *emez iskola*, *ama ház*, *amaz erdő*, mais ces formessont rares.

Les formes *ezen*, *azon* (invariables) sont à éviter quoiqu'on les trouve chez les meilleurs écrivains du XIX^e siècle. Les grammairiens ont démontré que ce sont des formations récentes contraires au génie de la langue. Il faut donc dire:

Ez a fiú (au lieu de: *ezen fiú*).

Ennek a fiúnak (au lieu de: *ezen fiúnak*).

Erről az emberről (au lieu de: *ezen emberről*).

Ugyanannak a tanítónak (au lieu de: *ugyanazon tanítónak*) etc.

C'est une tendance à la brièveté et à la concision qui a créé ces formes, mais elles sont fausses.

5. On peut ranger parmi les démonstratifs: *ily*, *ilyen*, *oly*, *olyan*, tel, telle, tels, telles. Les formes *ily*, *oly*, restent invariables; *ilyen*, *olyan* quand ils sont employés seuls prennent les suffixes. Ex.:

Ily ember, *oly asszony*, *ily emberek*, *oly asszonyok*; *ilyen fiú*, *ilyen fiúk*; *ilyennek* à un tel, *ilyentől* d'un tel etc.

Ilyen, *olyan* sont donc des adjectifs et suivent les mêmes règles.

Rem. *A milyen . . . olyan*, tel . . . tel.

On trouve encore les formes suivantes: *ilyes*, *olyas*, *efféle*, *afféle*, tel, de telle sorte.

Vocabulaire.

<i>Egészség</i>	santé	<i>hulla</i>	cadavre
<i>betegség</i>	maladie	<i>kórház</i>	hôpital
<i>álom</i>	sommeil, rêve	<i>sír</i>	tombe
<i>fejfájás</i>	mal de tête	<i>egészséges</i>	en bonne santé
<i>láz</i>	fièvre	<i>gyógyítani</i>	guérir
<i>orvos</i>	médecin	<i>meghűlni</i>	prendre froid
<i>fogorvos</i>	dentiste	<i>köhögni</i>	tousser
<i>seb</i>	blessure	<i>ápolni</i>	soigner
<i>orvosság</i>	médicament	<i>eltemetni</i>	enterrer
<i>gyógyszerész</i>	pharmacien	<i>jól</i>	bien.
<i>halál</i>	la mort		

Version.

Ez a tanító jól tanít. — Az az iskola nagy. — Ez a szék nem magas. — Ezek a könyvek drágák. — Azok a keztyűk szépek. — Mi nem játszunk ezekkel a fiúkkal. — Ezek a tanulók ugyanabból a könyvből tanulnak, mint *(que)* mi. — Ezek a leányok nagyon szeretik egymást *(l'une l'autre)*. — Abból a házból jövök. — Abba a házba megyek. — Arról a fáról esett le *(tomber)* a fiú. — Ugyanabban a betegségben szenved. — Ugyanaz az orvos jár *(venir)* hozzánk, mint hozzátok. — E férfiú nagy szolgálatokat *(service)* tett a hazának *(patrie)*. — A milyen az úr, olyan a szolgál. — A milyen a munka *(travail)*, olyan az aratás *(moisson)*. — A milyen a kérdés *(question)*, olyan a felelet *(réponse)*. — Ily állatokkal nem jó játszani. — Nem láttam soha *(jamais)* ilyen nagy házat. — Ilyenek a fiúk! — Oly embertől hallottam, a ki *(qui)* soha sem hazudik *(mentir)*. — Ebből a fiúból nem lesz orvos.

Questionnaire.

Kié ez az irón? ez a toll? ez a könyv? ez a kabát?
ez a kalap?

Ki vesztette el *(perdre)* ezt a kést? ezt a keztyűt? ezt
a zsebkendőt *(mouchoir)*?

Mi van ebben a szobában?

Ugyanabba az iskolába jársz-e, mint ő? etc.

Thème.

Ce garçon apprend bien ses leçons et fait bien ses devoirs. — Dans cette ville il y a de hautes maisons et de belles églises. — Ecris sur ce tableau! — J'ai deux livres; veux-tu celui-ci ou celui-là? — Nos voisins demeurent dans cette maison-ci. — Le cordonnier a apporté ces bottines. — Nous avons le même maître; nous lisons dans le même livre. — Fais₂-tu tes₃ devoirs toi₁-même? — Nous faisons les mêmes devoirs. — Dans mon pays on trouve les mêmes métaux que

dans celui-ci. — J'ai reçu les mêmes livres que mon ami. — Je n'ai jamais vu une telle blessure. — Nous avons confiance (*bizni*) dans ce médecin. — Mon père souffre de la même maladie que le tien.

Lecture.

Egerecske.¹

«Te kis egér, mit csinálsz ott²,
Hova viszed³ azt a czukrot⁴?»

«Hadd⁵ vigyem el⁶, kérlek⁷ szépen,
Négy fiacskám⁸ vagyom⁹ nékem.
Ugy sírnak¹⁰, rinak¹¹ szegények,
Igen nagyon ehethének¹².»

A jó asszony jót nevetett¹³.
«Nem bánom¹⁴ hát, elviheted;
Én is épen¹⁵ gyermekimnek
A reggelit¹⁶ készítem meg.»

A gyermekek reggelíznek¹⁷,
Kis egérkék sem éheznek¹⁸.

Gyulai Pál.

1. petite souris. — 2. là-bas. — 3. portes-tu. — 4. sucre. — 5. permets que. — 6. emporter. — 7. prier. — 8. petits enfants. — 9. pour *van*. — 10. pleurer. — 11. pleurer. — 12. ils voudraient manger. — 13. rire. — 14. regretter, ici: je veux bien. — 15. justement. — 16. déjeuner (du matin). — 17. déjeuner (verbe). — 18. avoir faim.

Dix-huitième leçon.

Pronoms interrogatifs et relatifs.

1. Les pronoms interrogatifs sont:

ki? qui? pour les personnes; *mi?* que? pour les choses; *mely?* quel? *milyen?* quel, quelle espèce? *melyik?* lequel? (de deux ou de plusieurs); *minő?* quelle qualité? *mekkora?* quelle grandeur (grosseur)? *hogy?* *hogyan?* comment? *miképen?* de quelle façon? *hol?* où (repos); *hova?* ou *hová?* où (direction); *honnán?* d'où? *mikor?* quand? *merre?* dans quelle direction?

Rem. Au lieu de *ki?* *mi?* on trouve aussi *kicsoda?* *micsoda?*

2. *Ki*, *mi*, *mely*, *milyen*, *melyik*, *minő*, prennent les suffixes; les autres restent invariables. Ex.:

Ki ír? Qui écrit?

Kinek adod ezt a könyvet? A qui donnes-tu ce livre?

Kié ez a könyv? A qui est ce livre?
Kit látsz? Qui vois-tu?
Kitől félsz? De qui as-tu peur?
Kik irtak? Qui a écrit?
Kicsoda ez az ember? Qui est cet homme?
Mi van ott? Qu'est-ce qu'il y a là?
Mit akarsz? Que veux-tu?
Mitől félsz? De quoi as-tu peur?
Micsoda játék ez? Quel jeu est-ce?
Mely városból való? De quelle ville est-il?
Milyen bort akarsz inni? Quelle espèce de vin veux-tu boire?
Milyen könyvet olvassz? Quel (genre de) livre lis-tu?
Két késem van j'ai deux couteaux.
Melyik tetszik? Lequel te plaît?
Melyiket akarod? Lequel veux-tu?
Minő szoba ez? Quelle chambre est-ce?
Mekkora ez a tábla? Quelle est la grandeur de ce tableau?
Hogy (ou hogyan) viselte magát? Comment s'est-il conduit?
Miképen irsz? De quelle façon écris-tu?
Hol van az ablak? Où est la fenêtre?
Hova ment a fiú? Où est allé le garçon?
Honnan jön atyád? D'où vient ton père?
Mikor kelsz fel? Quand te lèves-tu?
Merre fekszik Budapest? Dans quelle direction est Budapest?

Rem. Minő et mekkora sont souvent employés dans l'exclamation; ex.: *minő ember!* quel homme! *mekkora állat!* quel (grand) animal!

Milyen suivi de l'article signifie: comment; ex.: *milyen a kés?* comment est le couteau? — Dans l'exclamation, il signifie: comme; ex.: *milyen szép ez a kalap!* comme ce chapeau est beau!

Mi peut prendre les suffixes possessifs; ex.: *mi-m van nekem?* qu'ai-je? *mi-d van neked?* qu'as-tu? *mi-je van neki?* qu'a-t-il? *mi-nk van nekünk?* qu'avons-nous? *mi-tek van nektek?* qu'avez-vous? *mi-jök van nekik?* qu'ont-ils? Mais ces suffixes ne sont pas indispensables.

On trouve aussi: *ki-je van?* qui a-t-il (pour lui)?

3. Les pronoms relatifs sont formés des pronoms interrogatifs en les faisant précéder de l'article *a*; *a ki*, *a mi*, *a mely*, *a milyen* etc. On emploie *a ki* pour les personnes, *a mely* pour les choses. Ex.:

A tanuló, a ki jól ír l'élève qui écrit bien.

A fiú, a kit látsz le garçon que tu vois.

A tanulók, a kik szorgalmasak les élèves qui sont appliqués.

A fiúk, a kiket szeretünk les garçons que nous aimons.

Az iskola, a mely nagy l'école qui est grande.

A szobák, a melyek nagyok les chambres qui sont grandes.

Az iskolák, a melyeket látok les écoles que je vois etc.

A mi signifie: ce que. Ex.:

Megértetted, a mit olvastál? As-tu compris ce que tu as lu?

Au pronom interrogatif *mikor?* correspond *a mikor*, à *hol?* correspond *a hol*, à *hogy*, *a hogy* etc. Ex.:

Mikor tanult magyarul? Quand a-t-il appris le hongrois?

A mikor Budapesten volt lorsqu'il était à Budapest.

Hol volt? Où était-il?

Ott, a hol ön tegnap volt là où vous étiez hier.

Vocabulaire.

<i>Utazás</i>	voyage	<i>hajó</i>	bateau
<i>utazó</i>	voyageur	<i>gőzhajó</i>	bateau à va-
<i>vasut</i>	chemin de fer		peur
<i>állomás</i>	station	<i>kormányos</i>	pilote
<i>pályaudvar</i>	gare	<i>evező</i>	rame
<i>vonat</i>	train	<i>árbocz</i>	mât
<i>jegy</i>	billet	<i>vitör</i>	la voile
<i>poggyász</i>	bagage	<i>vitör</i>	faire voile
<i>váróterem</i>	salle d'attente	<i>hajózni</i>	naviguer
<i>bemenet</i>	entrée	<i>evezni</i>	ramer
<i>kimenet</i>	sortie	<i>utazni</i>	voyager.

Version.

Ki van az iskolában? Ki írta ezt a levelet? Kinek adod a könyvet? Kinek szolgál (*servir*) a katona? Kit látsz? Barátomat látom. — Kitől kaptad ezt a gyűrűt (*anneau*)? Nagyatyám adta. — Mi van a padláson? Széna (*foin*) és szalma (*paille*). — Mi van a földben? A földben arany, ezüst, vas és kőszén (*charbon*) van. — Mit irsz? Feladatokat írom. — Két könyvem van; melyiket akarod? Milyen az orosz-lán? Az orosz-lán bátor és erős. — Minő betegségben szenved? Köszvényben (*goutte*) szenved. — Mekkora darab (*morceau*) kenyér kell? Akkora, mint a mekkorát Jánosnak adtál. — Hogy érzi magát? Köszönöm, jól; jobban (*mieux*) mint tegnap. — Hol foly a Tisza? Hova szakad (*se jette*) a Duna? Merre fekszik Bécs? Páristól keletre. — A fiú, a kit a tanító megbüntetett, rosszul (*mal*) viselte magát (*se conduire*). — A koldus (*mendiant*), a kinek anyám oly gyakran alamizsnát (*aumône*) adott, meghalt. — A torony (*tour*)

a melynek¹ kakasa (*cog*) érczből van, a legmagasabb a vidéken (*contrée*). — A katonákat, a kik bátran harcolnak, megjutalmazák (*récompenser*). — Mennyi könyvet vettél? Annyit, a mennyire szükségem (*besoin*) volt. — Megtaláltad a füzetet, a melyet oly soká kerestél?

Questionnaire.

Hol fekszik Debreczen?

Melyik város nagyobb, Budapest vagy Kolozsvár?

Melyik tó mélyebb, a Balaton vagy a Fertő?

Honnan jössz? Hol születted? Hol laknak szüleid?

Ki szorgalmas? Ki rest? etc.

Thème.

Qui va (*megy*) à l'école? Qui es-tu? Je suis le frère de votre ami. — Quel (*kicsoda*) est cet homme? Qui avez-vous vu? A qui avez-vous donné ce crayon. — A qui appartient (*kié*) cette maison? — Que voulez-vous? — Qu'est-ce que vous écrivez? J'écris une lettre à mon père. — J'ai deux livres; lequel veux-tu lire? — Que cette ville est belle! (*Milyen*, suivi de l'adjectif.) — De quoi as-tu peur? — Les enfants qui travaillent bien, sont récompensés. — Les maisons que tu vois là-bas (*ott*), sont à notre voisin. — Les jardins dans lesquels (nous nous) promenons (*sétálni*) sont grands et beaux. — D'où vient-il? Il vient de Budapest. — Comment écrit-il? Il écrit mal. — Comment se porte-t-il? Il se porte mieux.

Dix-neuvième leçon.

Pronoms indéfinis.

1. La plupart des pronoms indéfinis sont composés avec *vala-*, *akár-* ou *sem-*. Les plus usités sont:

Valaki quelqu'un, *valami* quelque chose, *valahol* quelque part (repos); *valahova* quelque part (direction), *valahonnan* de quelque part, *valamerre* dans une direction quelconque, *valamikor* à un moment quelconque. — *akárki* qui que ce soit, *akármí* quoi que ce soit, *akárhon* où que ce soit, *akárhova*, *akárhonnan* d'où que ce soit etc. — *senki* personne, *semmi* ne ... rien, *sehol* nulle part, *sehova* nulle part (direction), *sehonnan* de nulle part, *semerre* dans aucune direction, *semmikor* à aucun moment etc.

¹ dont, avec la suppression de l'article en hongrois.

Rem. Les pronoms composés avec *sem* doivent être suivis d'une seconde négation (soit *nem*, soit *sem*). Ex.:

Valaki jött quelqu'un est venu.

Akárki jött quiconque est venu.

Senki sem (ou *nem*) *jött* personne n'est venu.

Valamit irt il a écrit quelque chose.

Akármit irt quoiqu'il ait écrit.

Semmit sem (ou *nem irt*) il n'a rien écrit.

Rem. La négation qui accompagne les pronoms composés avec *sem* peut précéder le pronom, mais dans ce cas il faut employer toujours *nem*. Ex.:

Nem jött senki personne n'est venu.

Sem précédant le pronom signifie: *non plus*. Ex.:

En sem irtam semmit je n'ai rien écrit non plus.

Ő sem látott senkit il n'a vu personne non plus.

(Sur *sem* avec le pronom personnel, voy. XVI^e leçon, 2. 5^o.)

Rem. *Ő sehol* *sincs* il n'est nulle part (*sincs* remplace: *sem van*), *ő* *sincs sehol* (il n'est nulle part non plus).

Rem. On trouve aussi les formes *kisem*, compl. direct *kitsem*, *misem*, compl. direct *mitsem*, au lieu de *senki*, *semmi*. Ex.:

Kitsem láttam je n'ai vu personne.

Mitsem tud a dolgról il ne sait rien de l'affaire.

2. Autres pronoms indéfinis:

az egyik l'un, *a másik* l'autre, *kiki* ou *mindenki* chacun, *egymás* l'un l'autre, *valamennyi* tous ensemble, *mindnyájan* tous, *mindnyájunk* nous tous, *mindnyájatok* vous tous, *mindnyájok* ou *mindnyájuk* eux tous, *minden* tout, tous.

Rem. Après *mindnyájan* le verbe se met au pluriel. Ex.:

Mindnyájan dolgozunk nous travaillons tous.

Mindnyájunk tudja ezt nous le savons tous.

Mindnyájok érti ezt ils le comprennent tous.

Minden ember halandó tous les hommes sont mortels.

Mindent lát il voit tout.

Rem. Tout dans le sens de: *entier* se dit: *egész*. Ex.:

Az egész város toute la ville.

Az egész nap toute la journée.

Au lieu de: *minden ember*, on trouve aussi: *az emberek mind*.

3. Le pronom *on* n'a pas d'équivalent en hongrois. On se sert:

1^o Le plus souvent, de la 3^e personne du pluriel. Ex. :

Ebben a családban sokat dolgoznak.

On travaille beaucoup dans cette famille.

Itt magyarul beszélnek ici on parle hongrois.

2^o Du mot: *az ember* (l'homme). Ex. :

Az ember nem gondol mindenre on ne pense pas à tout.

Gyakran csalogdik az ember on se trompe souvent.

3^o De la 2^e personne du singulier (dans certaines locutions). Ex. :

Azt hinnéd, hogy a város kihalt.

On dirait (tu croirais) que la ville est morte.

4^o De la première personne du pluriel. Ex. :

Ma nem megyünk ki on ne sort pas aujourd'hui.

Tegnap nem dolgoztunk on n'a pas travaillé hier.

5^o De l'infinitif. Ex. :

A szerelemmel nem jó játszani.

On ne badine pas avec l'amour (mot à mot: il n'est pas bon de badiner avec l'amour).

4. Remarques sur la forme indéfinie et la forme définie du verbe avec les pronoms.

La règle générale sur l'emploi de la forme indéfinie ou définie du verbe (voy. IV^e leçon, 11) subit les modifications suivantes quand le complément direct est un pronom.

1^o Avec les pronoms personnels de la 3^e personne, singulier et pluriel, avec les formes de politesse, avec les pronoms réfléchis (toutes les personnes) on emploiera la forme *définie* du verbe. Ex. :

Őt látom je le vois, *őket látom* je les vois, *önt látja* il vous voit, *önöket látja* il vous (plur.) voit, *magamat látom* je me vois.

Mais on dira :

Engem lát il me voit, *minket lát* il nous voit.

2^o Avec les pronoms possessifs ou avec les substantifs munis de suffixes possessifs, même s'ils ne sont pas précédés de l'article, on emploiera la forme *définie* du verbe. Ex. :

Feladatát írja il écrit son devoir.

Bátyámat szeretem j'aime mon frère.

Övét szereti il aime les siens.

3^o Avec tous les pronoms démonstratifs, suivis ou non d'un substantif, on emploiera la forme *définie* du verbe. Ex.:

Ezt látja il voit ceci.

Ezt a könyvet látom je vois ce livre.

Azt akarja il veut cela.

Ugyanazt az almát akarja il veut la même pomme.

Rem. Les pronoms correspondant à *tel, telle* etc. (voy. XVII^e leçon, 5) demandent la forme *indéfinie* du verbe. Ex.:

Ily embereket nem tisztelek je n'estime pas de tels hommes.

4^o Avec les pronoms interrogatifs et relatifs on emploiera la forme *indéfinie* du verbe. Ex.:

Kit vársz? Qui attends-tu?

A kit várok, nem jött el celui que j'attends, n'est pas venu.

Mit akarsz? Que veux-tu?

Milyen könyvet olvassz? Quel livre lis-tu?

A tanuló, akit a tanító dicsér l'élève que le maître loue.

Rem. Le pronom *melyik* (lequel) demande la forme *définie* du verbe. Ex.:

Melyik tanulót dicséri a tanító? Quel élève loue le maître?

5^o Parmi les pronoms indéfinis: *valamennyi, mind, mindnyájatok, mindnyájok, az egyik, a másik* et *egymás* demandent la forme *définie* du verbe, tous les autres la forme *indéfinie*. Ex.:

Valamennyit látom je les vois tous.

Mind ismerem je les connais tous; mais on dira:

Mindent látok je vois tout.

Mindnyájokat szereti il les aime tous.

Az egyiket szeretem, a másikat tisztelem j'aime l'un et j'estime l'autre.

Egymást szeretik ils s'aiment l'un l'autre.

Par contre on dira:

Valakit látok je vois quelqu'un.

Valamit akar il veut quelque chose.

Akármit mond quoiqu'il en dise.

Senkit sem látok je ne vois personne.

Mindenkit látok je vois chacun.

Rem. Les propositions subordonnées étant considérées comme compl. direct, le verbe qui les précède prend la forme *définie*.

Vocabulaire.

<i>Színház</i>	théâtre	<i>tapsolni</i>	applaudir
<i>színpad</i>	scène	<i>előadni</i>	représenter
<i>jüggöny</i>	rideau	<i>sírni</i>	pleurer
<i>színész</i>	acteur	<i>nevetni</i>	rire
<i>színésznő</i>	actrice	<i>mulatni</i>	s'amuser
<i>darab</i>	pièce	<i>megnézni</i>	voir, assister à
<i>előadás</i>	représentation	<i>megbukni</i>	tomber (une pièce)
<i>szerep</i>	rôle	<i>hősies</i>	héroïque
<i>felvonás</i>	acte	<i>szomorú</i>	triste
<i>szín</i>	scène	<i>víg</i>	gai
<i>szomorújáték</i>	tragédie	<i>megható</i>	émouvant.
<i>vígjáték</i>	comédie		
<i>siker</i>	succès		

Version.

Az iskolában nem csevegnek (*bavarder*). — Az utcán (*rue*) verekednek. — Ebben a színházban jól játszanak. — A jó színészeket megtapsolják. — A vigjátékban nevetnek. — Gyakran sír az ember a színházban. — Az hinné az ember, hogy beteg. — Nem jó a tüzzel (*feu*) játszani. — Valamit mondott, de nem értettem (*comprendre*). — Akármikor jön, mindig szívesen (*avec plaisir*) látjuk. — Valaki kopog (*frapper à la porte*). — Valami zajt (*bruit*) hallok. — Senki sem játszik vele. — Ez az ember senkinek sem árt (*nuire*). — Nem mondott semmit. — Én sem mondtam semmit. — Mindnyájan tudjuk (*savoir*), hogy a föld forog (*tourner*). — Ő mindent lát, mindent hall. — Mindnyájunkat szeret. — Mindnyáját szívesen fogadta (*recevoir*). — Soha sem láttam ilyen embert. — Akárhol keresed (*chercher*), nem találod. — Minden szorgalmas fiú szeret tanulni. — Akárkivel beszéltek, beszéltek hangosan (*à haute voix*). — Én egyiket sem szeretem. — Az egyik szép, a másik csúnya (*laid*).

Questionnaire.

Mikor jönnek mindnyájan?

Mindnyáját látod?

Mindent látsz? Mindent bevallott (*avouer*)?

Sehol sincs?

Hol nevetnek? Hol sírnak? Hol játszanak?

Mivel nem jó játszani? etc.

Thème.

On s'amuse bien dans ce théâtre. — On rit beaucoup dans cette pièce. — Cet acteur a joué le rôle du Cid, cette actrice a joué le rôle de Chimène. — Quand (*ha*) on va au

théâtre, on s'amuse. — On (y) voit de belles pièces. — On ne sait jamais tout. — Quelqu'un est venu; il a laissé (*hagyni*) une lettre. — Personne ne sait sa leçon. — Personne n'a fait son devoir. — Ecris-tu (*megirni*) ta lettre? Je ne l'écris pas. — Ni moi non plus. — Ton voisin n'est pas venu non plus. — Ni moi, ni toi, (nous) ne savons chanter. — Tous les soldats ne sont pas braves. — Tous les rois ne sont pas heureux (*boldog*). — Je le vois tous les jours. — Tout bon élève aime ses maîtres. — Ils s'aiment les uns les autres (*egymást*). — Il les a tous vus. — Il travaille toute la journée. — Je n'ai jamais vu un tel élève.

Lecture.

Mese¹ a jávorfárról.²

Volt egyszer egy király, annak volt három leánya. A király kiküldte³ a három leányt az erdőbe⁴, epret szedni⁵. Azt mondta nekik: «A ki leghamarább⁶ tele szedi⁷ a kosarát, annak új ruhát veszek.»

A legkisebbik leghamarább tele szedte a kosarát. Erre megharagudott⁸ a két idősebbik. Azt mondták magukban: «Csaljuk be⁹ a sötét¹⁰ erdőbe, hadd¹¹ tépjék szét¹² a farkasok¹³!»

Úgy is lett¹⁴; a kis királyleányt becsalták a sötét erdőbe s ott a farkasok széttépték. A csontjait¹⁵ azután elásták¹⁶ egy vén jávorfa tövébe¹⁷.

A jávorfa tövéből másnap¹⁸ szép ifjú hajtás¹⁹ nőtt ki²⁰. Arra ment reggel a kis pásztorfiú²¹. Levágta²² a hajtást és furulyát²³ csinált belőle. A mint a juhokat²⁴ hazafelé²⁵ hajtotta²⁶, belefűjt²⁷ a furulyába, hát²⁸ a furulya azt mondta:

«Fűjjad, fűjjad pásztorfiú!

Én is voltam királylányka,

Királylányból jávorfácska,

Jávorfából furulyácska.»

Ezt meghallotta a király. Elkérte²⁹ a pásztorfiútól a furulyát. Belefűjt ő is, hát a furulya azt mondta:

«Fűjjad, fűjjad édes atyám!

Én is voltam királylányka,

1. Conte. — 2. érable; *jávorfácska* est le diminutif. — 3. envoyer. — 4. forêt. — 5. cueillir. — 6. rapide. — 7. remplir (en cueillant). — 8. se fâcher. — 9. attirer (avec ruse). — 10. sombre. — 11. impératif du verbe *hagyni* laisser; se traduit par *que*. — 12. déchirer. — 13. loup. — 14. elles firent ainsi. — 15. ossements. — 16. enfouir. — 17. pied (de l'arbre). — 18. le lendemain. — 19. pousse. — 20. sortir. — 21. berger. — 22. couper. — 23. chalumeau. — 24. brebis. — 25. vers la maison. — 26. mener. — 27. souffler. — 28. et alors. — 29. demander.

Királylányból jávorfácska,
Jávorfából furulyácska.»

A király most odaadta³⁰ az idősebbik leányának is a furulyát. A mint az egyik belefűjt, a furulya azt mondta:

«Fűjjad, fűjjad én gyilkosom³¹!

En is voltam királylányka,

Királylányból jávorfácska,

Jávorfából furulyácska.»

A legidősebbik királyleány legutoljára³² fűjta meg a furulyát. A furulya neki is csak azt mondta: «Fűjjad, fűjjad én gyilkosom!»

Erre megijedt³³ a gonosz³⁴ leány és odavágta³⁵ a furulyát az ajtóhoz. A furulya szétrepedt³⁶. Hát egyszerre csak kiugrott³⁷ belőle a kis királyleány!

Az öreg király nagyon megörült³⁸. Kis leányát maga mellé ültette³⁹, a két rossz testvért pedig örökre⁴⁰ elkergette⁴¹ a szeme elől⁴².

*Népmese*⁴³.

30. donner. — 31. meurtrier. — 32. la dernière. — 33. s'effrayer. — 34. méchant. — 35. frapper contre. — 36. se briser. — 37. sauter. — 38. se réjouir. — 39. faire asseoir. — 40. pour toujours. — 41. chasser. — 42. devant. — 43. conte populaire.

Vingtième leçon.

Le verbe. — Az ige.

1. Tous les verbes hongrois sont terminés, à l'infinitif, en *ni*. Ex.: *vár-ni* attendre, *lak-ni* habiter. (Voy. IV^e leçon, 9.) Ils se divisent en deux catégories: 1^o Ceux dont la troisième personne du singulier de l'indicatif présent est semblable au radical. Ex.: *vár* il attend, *tanul* il apprend. 2^o Ceux qui ajoutent à la 3^e personne du singulier de l'indicatif présent la syllabe *ik*. On appelle ces derniers les verbes en *ik* (*ikes igék*).

Rem. Les dictionnaires donnent toujours la 3^e personne du singulier de l'indicatif présent pour indiquer la différence entre les deux catégories.

2. On distingue *trois* modes: l'indicatif, le subjonctif et l'impératif; *six* temps: le présent, l'imparfait, le parfait indéfini, le plus-que-parfait, le futur et le futur antérieur. Au subjonctif, il y a *quatre* temps: le présent, l'imparfait, le parfait indéfini et le plus-que-parfait.

L'imparfait et le plus-que-parfait du subjonctif correspondent aux conditionnels présent et passé français.

Il y a *trois* participes: présent, passé et futur; il y a *deux* formes pour le gérondif.

Rem. Des six temps de l'indicatif *trois* seulement sont d'un usage courant; le présent, le parfait indéfini et le futur. Les autres temps sont rarement employés dans la conversation; on les trouve surtout en poésie ou dans la prose biblique ou oratoire. Il en est de même pour le parfait indéfini du subjonctif.

3. Les deux catégories de verbes, s'ils sont transitifs, ont deux formes dans tous les temps de l'indicatif, du subjonctif et de l'impératif: la forme indéfinie et la forme définie. Cette dernière est la même pour les deux catégories. Pour l'emploi de la forme définie voy. IV^e leçon, 11 et XIX^e leçon, 4.

Tableau des trois temps principaux de l'indicatif.

Conjugaison indéfinie.

Présent.

<i>tanul-ok</i> j'apprends	<i>ver-ek</i> je frappe	<i>tör-ök</i> je brise etc.
» -sz etc.	» -sz	» -sz
»	»	»
» -unk	» -ünk	» -ünk
» -tok	» -tek	» -tök
» -nak	» -nek	» -nek.

Parfait indéfini.

<i>tanul-t-am</i> j'ai appris	<i>ver-t-em</i> j'ai frappé	<i>tör-t-em</i> j'ai brisé
» -t-ál etc.	» -t-él etc.	» -t-él etc.
» -t	» -t	» -t
» -t-unk	» -t-ünk	» -t-ünk
» -t-atok	» -t-etek	» -t-etek
» -t-ak	» -t-ek	» -t-ek.

Futur.

<i>tanulni fogok</i> j'appren-	<i>verni fogok</i> je frap-	<i>törni fogok</i> je bri-
» <i>fogsz</i> [drai	» <i>fogsz</i> [perai	» <i>fogsz</i> [serai
» <i>fog</i> etc.	» <i>fog</i> etc.	» <i>fog</i> etc.
» <i>fogunk</i>	» <i>fogunk</i>	» <i>fogunk</i>
» <i>fogtok</i>	» <i>fogtok</i>	» <i>fogtok</i>
» <i>fognak</i>	» <i>fognak</i>	» <i>fognak</i> .

Conjugaison définie.

Présent.

<i>tanul-om</i> je l'apprends	<i>ver-em</i> je le frappe	<i>tör-öm</i> je le brise
» - <i>öd</i> etc.	» - <i>ed</i> etc.	» - <i>öd</i> etc.
» - <i>ja</i>	» - <i>i</i>	» - <i>i</i>
» - <i>juk</i>	» - <i>jük</i>	» - <i>jük</i>
» - <i>játok</i>	» - <i>itek</i>	» - <i>itek</i>
» - <i>ják</i>	» - <i>ik</i>	» - <i>ik</i> .

Parfait indéfini.

<i>tanul-t-am</i> je l'ai ap-	<i>ver-t-em</i> je l'ai frap-	<i>tör-t-em</i> je l'ai brisé
» - <i>t-ad</i> [pris etc.]	» - <i>t-ed</i> [pé etc.]	» - <i>t-ed</i> etc.
» - <i>t-a</i>	» - <i>t-e</i>	» - <i>t-e</i>
» - <i>t-uk</i>	» - <i>t-ük</i>	» - <i>t-ük</i>
» - <i>t-átok</i>	» - <i>t-étek</i>	» - <i>t-étek</i>
» - <i>t-ák</i>	» - <i>t-ék</i>	» - <i>t-ék</i> .

Futur.

<i>tanulni fogom</i> je l'ap-	<i>verni fogom</i> je le	<i>törni fogom</i> je le
» <i>fogod</i> [prendrai	etc. [frapperai	etc. [briserai
» <i>fogja</i> etc.	etc.	etc.
» <i>fogjuk</i>		
» <i>fogjátok</i>		
» <i>fogják</i>		

Rem. 1. La lettre *t*, caractéristique du parfait indéfini, s'ajoute aux radicaux terminés par *j*, *l*, *ly*, *n*, *ny*, *r*. Voy. les exemples du tableau.

Si le radical est terminé par deux consonnes ou par un *t* précédé d'une voyelle longue, il faut ajouter *ott*, *ett*, *ött* à toutes les personnes. Ex.:

hall-ani entendre, *épít-eni* bâtir, *küld-eni* envoyer.

<i>hall-ott-am</i> j'aurais entendu	<i>épít-ett-em</i>	<i>küld-ött-em</i> j'aurais envoyé
» - <i>ott-ál</i> etc.	» - <i>ett-él</i>	» - <i>ött-él</i> etc.
» - <i>ott</i>	» - <i>ett</i>	» - <i>ött</i>
» - <i>ott-unk</i>	» - <i>ett-ünk</i>	» - <i>ött-ünk</i>
» <i>ott-atok</i>	» - <i>ett-etek</i>	» - <i>ött-etek</i>
» - <i>ott-ak</i>	» - <i>ett-ek</i>	» - <i>ött-ek</i> .

De même pour la conjugaison définie.

2. Tous les autres verbes ajoutent seulement à la 3^e personne du singulier *ott*, *ett*, *ött*. Ex.:

ad-ni donner, *kérdez-ni* demander, *főz-ni* faire la cuisine.

<i>ad-t-am</i> j'ai donné	<i>kérdez-t-em</i> j'ai de-	<i>főz-t-em</i> j'ai fait la
» <i>-t-ál</i> etc.	» <i>-t-él</i> [mandé	» <i>-t-él</i> [cuisine
» <i>-ott</i>	» <i>-ett</i> etc.	» <i>-ött</i> etc.
» <i>-t-unk</i>	» <i>-t-ünk</i>	» <i>-t-ünk</i>
» <i>-t-atok</i>	» <i>-t-etek</i>	» <i>-t-etek</i>
» <i>-t-ak</i>	» <i>-t-ek</i>	» <i>-t-ek</i> .

3. Les verbes dont le radical n'a qu'une syllabe et qui sont terminés par un *t* précédé d'une voyelle brève ajoutent *ott*, *ett*, *ött* à toutes les personnes. Ex.:

fut-ni courir, *fut-ott-am* etc.

üt-ni battre, *üt-ött-em* etc.

süt-ni cuire au four, *süt-ött-em* etc.

Par contre le verbe *lát-ni* voir, ajoute *ott* à la 3^e personne seulement: *lát-t-am*, *lát-t-ál*, *lát-ott* etc.

Quelques verbes en *d* forment leur parfait indéfini de deux façons. Ex.:

küld-eni envoyer: *küld-ött-em* ou *küld-t-em*, mais à la 3^e personne: *küld-ött*; *mond-ani* dire: *mond-ott-am* ou *mond-t-am*, mais à la 3^e personne: *mond-ott*.

4. Les verbes dont le radical est terminé par *s*, *sz*, *z* changent le *j* de la forme définie du présent respectivement en *s*, *sz*, *z*. Ex.:

olvas-ni lire, *keres-ni* chercher, *üz-ni* poursuivre.

<i>olvas-om</i> je le lis	<i>keres-em</i> je le cherche	<i>üz-öm</i> je le poursuis
» <i>-od</i> etc.	» <i>-ed</i> etc.	» <i>-öd</i> etc.
» <i>-sa</i>	» <i>-i</i>	» <i>-i</i>
» <i>-suk</i>	» <i>-sük</i>	» <i>-zük</i>
» <i>-sátok</i>	» <i>-itek</i>	» <i>-itek</i>
» <i>-sák</i>	» <i>-ik</i>	» <i>-ik</i>

Vocabulaire.

<i>Madár</i>	oiseau	<i>dal</i>	chanson
<i>szárny</i>	aile	<i>érteni</i>	comprendre
<i>fészek</i>	nid	<i>adni</i>	donner
<i>tojás</i>	œuf	<i>ajándékozni</i>	faire cadeau
<i>kalitka</i>	cage	<i>ajándék</i>	cadeau
<i>fecske</i>	hirondelle	<i>ártani</i>	nuire
<i>veréb</i>	moineau	<i>kár</i>	dommage
<i>pinty</i>	pinson	<i>ásni</i>	creuser
<i>csalogány</i>	rossignol	<i>gödör</i>	fosse
<i>pacsirta</i>	alouette	<i>büntetni</i>	punir
<i>holló</i>	corbeau	<i>büntetés</i>	punition
<i>golya</i>	cigogne	<i>beszéd</i>	discours
<i>bagoly</i>	hibou	<i>veszteni</i>	perdre

<i>vesztesség</i>	perte	<i>fáradtság</i>	fatigue
<i>fáradni</i>	se donner de	<i>felelet</i>	réponse.
	la peine		

Version.

Mit ad atyád a koldusnak? Atyám a koldusnak kenyeret ad. — A tanító ezt a könyvet neked ajándékozza. — Mit ajándékoztál barátodnak? Barátomnak neve napjára néhány szép könyvet ajándékoztam. — Ki fog levelet írni? Pál fog levelet írni. — Ki fogja a két levelet írni? Péter az egyiket, Pál a másikat fogja írni. — Mit vesztettél el? Késemet és órámat vesztettem el. — Miért nem feleltél kérdéseimre? Nem feleltem, mert nem értettem a kérdést (*question*). — Ki olvassa az ujságot (*journal*)? Anyám most olvassa, atyám már olvasta, bátyám ma este fogja olvasni. — A madarak az erdőben énekeltek. — A csalogány szépen (*bien*) énekelt, de most már nem énekel. — Melyik dalt énekelték a fiúk? A fiúk Vörösmarty Szózatát (*l'Appel*) énekelték. — Mit parancsol? — Mit rajzol? Ezeket a virágokat rajzolom. — Kit kereszsz? Téged kereslek. — Kit szeretsz? Téged szeretlek, de szüleimet is szeretem. — Maga is tanul, a ki másokat tanít.

Questionnaire.

Ki olvas? Ki olvassa a könyvet?
 Ki ír? Ki írja a feladatot?
 Ki ás? Ki ássa a gödröt?
 Ki felel? Mit felelt? Mit fog felelni?
 Ki vesztette el kését?
 Ki ártott neki?
 Hol él a veréb, a pacsirta? etc.

Thème.

L'oiseau vole. — Les oiseaux volent. — L'hirondelle construit (*rakni*) son nid au printemps. — Les rossignols chantent dans la forêt. — Mon père m'a donné de beaux livres; il m'a fait cadeau aussi d'une montre. — Le jardinier a creusé une fosse profonde. — Il a écrit des lettres (*levél*) à ses amis. — Il parle toujours. — Il a bien (*jól*) répondu à mes questions. — Les garçons lisaient (*parf. indéf.*) et les jeunes filles jouaient. — Que dessinez-vous? Je dessine des animaux. — As-tu compris cette question? Je ne l'ai pas comprise. — Est-ce que ton maître a puni ces élèves? Il ne les a pas encore punis, mais il les punira. — Je lirai les livres que tu m'as prêtés (*kölcsönözni*). — Mon frère n'a pas répondu aujourd'hui, mais il répondra demain.

Vingt-unième leçon.

1. *L'imparfait, le plus-que-parfait et le futur antérieur* sont rarement employés. On remplace ordinairement l'imparfait et le défini français par le parfait indéfini hongrois.

Conjugaison indéfinie.

Imparfait.

<i>tanul-ék</i> j'apprenais	<i>ver-ék</i> je frappais ou	<i>tör-ék</i> je brisais ou
» <i>-ál</i> [ou j'appris	» <i>-él</i> [je frappai	» <i>-él</i> [je brisai
» <i>-a</i> etc.	» <i>-e</i> etc.	» <i>-e</i> etc.
» <i>-ánk</i>	» <i>-énk</i>	» <i>-énk</i>
» <i>-átok</i>	» <i>-étek</i>	» <i>-étek</i>
» <i>-ának</i>	» <i>-ének</i>	» <i>-ének</i>

Plus-que-parfait.

Le plus-que-parfait est formé du parfait indéfini auquel on ajoute le mot *vala* (fut) ou *volt* (été).

<i>tanul-tam</i> { <i>vala</i> j'avais » <i>-tál</i> { ou appris etc. » <i>-t</i> { <i>volt</i> j'avais etc. } brisé etc.	<i>ver-tem</i> { <i>vala</i> j'avais » <i>-tél</i> { ou frappé etc. » <i>-t</i> { <i>volt</i> j'avais etc. } brisé etc.	<i>tör-tem</i> { <i>vala</i> j'avais » <i>-tél</i> { ou brisé etc. » <i>-t</i> { <i>volt</i> j'avais etc. } brisé etc.
--	--	---

Futur antérieur.

Le futur antérieur est formé de l'infinitif du verbe que l'on conjugue auquel on ajoute le parfait indéfini de *fogni*.

<i>tanulni</i> { <i>fogtam</i> j'aurai ap- » <i>fogtál</i> [pris etc. » <i>fogott</i> » <i>fogtunk</i> » <i>fogtatok</i> » <i>fogtok</i>	<i>verni</i> { <i>fogtam</i> j'aurai etc. [frappé etc. etc.	<i>törni</i> { <i>fogtam</i> j'aurai etc. [brisé etc.
---	---	--

Rem. Dans les œuvres de certains écrivains on trouve des futurs avec les désinences suivantes :

- *andok*, — *andsz*, — *and*, — *andunk*, — *andatok*,
 — *endek*, — *endsz*, — *end*, — *endünk*, — *endetek*,
 — *andanak*,
 — *endenek*,

et même des futurs antérieurs avec les désinences :

- *andottam*
 — *endettem*

etc. mais ce sont des néologismes qu'il faut éviter. — Dites au lieu de *tanul-andok* : *tanulni fogok*.

Conjugaison définie.

Imparfait.

<i>tanul-ám</i>	je l'apprenais ou je l'appris	<i>ver-ém</i>	je le frappais ou je le frappai	<i>tör-ém</i>	je le brisais ou je le brisai
» - <i>ád</i>		» - <i>éd</i>		» - <i>éd</i>	
» - <i>á</i>		» - <i>é</i>		» - <i>é</i>	
» - <i>ók</i> ¹		» - <i>ök</i> ¹		» - <i>ök</i> ¹	
» - <i>átok</i>		» - <i>étek</i>		» - <i>étek</i>	
» - <i>ák</i>		» - <i>ék</i>		» - <i>ék</i>	

Au plus-que-parfait on emploie la forme définie du parfait avec *vala* ou *volt*; au futur antérieur, l'infinitif avec la forme définie: *fogtam, fogtad, fogta, fogtuk, fogtátok, fogták*.

Rem. Le présent avec *vala* s'emploie dans les récits comme présent historique. Ex.:

Lykurgost nagyon tisztelik vala polgártársai.

Lycurgue fut estimé par ses concitoyens.

Vocabulaire.

<i>Kezdet</i>	commence-	<i>megáldani</i>	bénir
	ment	<i>megszentelni</i>	sanctifier
<i>isten</i>	Dieu	<i>megszüntetni</i>	cesser
<i>menny</i>	ciel	<i>borítani</i>	couvrir
<i>világosság</i>	lumière	<i>följegyezni</i>	noter
<i>sötétség</i>	ténèbres	<i>elégetni</i>	brûler
<i>éj</i>	nuit	<i>bámulni</i>	admirer
<i>mű</i>	œuvre	<i>tapasztalni</i>	éprouver
<i>munka</i>	travail	<i>folyni</i>	couler
<i>teremteni</i>	créer	<i>fordítani</i>	traduire
<i>elkülöníteni</i>	séparer	<i>fordítás</i>	traduction
<i>elnevezni</i>	nommer	<i>festeni</i>	peindre
<i>berekeszteni</i>	achever	<i>festő</i>	peintre.
<i>készíteni</i>	faire		

Version.²

Kezdetben teremte isten a mennyet és a földet. — És monda isten: legyen (*soit*) világosság és lőn világosság. — És látá isten a világosságot, hogy jó, és elkülöníté isten a világosságot és a sötétséget. — És elnevezé isten a világosságot napnak, a sötétséget pedig nevezé éjnek. — És berekeszté isten a hetedik napon művét, melyet készített, és megáldá

¹ Au lieu de cette forme précieuse on emploie aujourd'hui la forme indéfinie: *tanulánk, verénk, törénk*.

² D'après une ancienne traduction de la Bible.

isten a hetedik napot és megszentelé azt, minthogy (*parce que*) azon szünteté meg minden munkáját. — A sötétség három napig tart vala. — Noé idejében (*au temps*) viz borította el az egész földet.

Följegyeztem mindent, a mit láttam vala. — Elégettem mindent, amit valaha láttál vala. — A festő szép képet festett vala.

Questionnaire.

Mit teremte isten kezdetben?

Mit monda isten?

Mikép nevezé isten a világosságot?

Mikép nevezé a sötétséget?

Miért áldá meg isten a hetedik napot? etc.

Thème.

Dieu créa le monde en sept jours. — Dieu vit que la lumière était bonne; il sépara la lumière d'avec les ténèbres. — Dieu nomma la lumière, jour; et il nomma les ténèbres, nuit. — Les oiseaux volaient. — Les hirondelles construisaient leurs nids au printemps. — Le jardinier avait creusé une fosse profonde. — Il avait écrit des lettres à ses amis. — Il avait bien répondu à mes questions. — Il avait éprouvé beaucoup de malheurs (*szerencsétlenség*). — Ce peintre avait fait (*festeni*) beaucoup de tableaux, mais il ne les avait pas vendus (*eladni*). — Aviez-vous compris cette question? Je ne l'avais pas comprise. — Il avait toujours appris (*megtanulni*) ses leçons. — J'avais admiré les beaux tableaux de ce peintre français.

Lecture.

Honfidal.¹

1. Tied vagyok², tied, hazám³!
E szív⁴, e lélek⁵;
Kit szeretnék⁶, ha tégedet
Nem szeretnék?
2. De én nem mondom senkinek,
Ki nem kiáltom⁷:
Legkedvesebbem⁸ hogy te vagy
A nagy világon.
3. Titkon⁹ kísérem¹⁰ lépteid¹¹
S mindegyre¹² híven¹³;

1. chant patriotique. — 2. je suis. — 3. patrie. — 4. cœur. — 5. âme. — 6. trad. par le conditionnel. — 7. crier. — 8. superlatif de *kedves*, cher. — 9. en cachette. — 10. suivre. — 11. tes pas. — 12. toujours. — 13. fidèlement.

Nem, mint az árny¹⁴ az utazót¹⁵,
Csak jó időben.

4. De mint az árnyék nő¹⁶, midőn
Az est közelget¹⁷:
Nő bűm¹⁸, ha sötétedni kezd¹⁹
Hazám, fölötted.

Petőfi Sándor (1823—1849).

14. ombre. — 15. voyageur. — 16. grandit. — 17. approche.
18. mon chagrin. — 19. il commence à faire nuit.

Vingt-deuxième leçon.

Le présent du subjonctif et l'impératif.

1. La lettre *j* caractérise le subjonctif présent et l'impératif.

Conjugaison indéfinie.

<i>tanul-j-ak</i> que j'apprenne	<i>ver-j-ek</i> que je frappe	<i>tör-j-ek</i> que je brise
» <i>-j</i> [prenne	» <i>-j</i> etc.	» <i>-j</i> etc.
» <i>-j-on</i> etc.	» <i>-j-en</i>	» <i>-j-ön</i>
» <i>-j-unk</i>	» <i>-j-ünk</i>	» <i>-j-ünk</i>
» <i>-j-atok</i>	» <i>-j-etek</i>	» <i>-j-etek</i>
» <i>-j-anak</i>	» <i>-j-enek</i>	» <i>-j-enek</i>

Conjugaison définie.

<i>tanul-j-am</i> que je l'apprenne	<i>ver-j-em</i> que je le frappe	<i>tör-j-em</i> que je le brise
» <i>-j-ad</i> [prenne	» <i>-j-ed</i> [frappe etc.	» <i>-j-ed</i> [brise etc.
» <i>-j-a</i> etc.	» <i>-j-e</i>	» <i>-j-e</i>
» <i>-j-uk</i>	» <i>-j-ük</i>	» <i>-j-ük</i>
» <i>-j-átok</i>	» <i>-j-étek</i>	» <i>-j-étek</i>
» <i>-j-ák</i>	» <i>-j-ék</i>	» <i>-j-ék</i>

Rem. Dans la conjugaison définie on remplace ordinairement les formes de la 2^e personne du singulier *tanul-j-ad*, *ver-j-ed* par *tanul-d*, *ver-d*.

Le présent du subjonctif se traduit souvent par *je dois* ... , *il faut que* ...

2. L'impératif est semblable au présent du subjonctif: *tanul-j* apprends, *tanul-j-on* qu'il apprenne, *tanul-j-atok* apprenez etc.

3. Les verbes dont le radical est terminé par *s*, *sz*, *z* changent le *j* respectivement en *s*, *sz*, *z*. Ex.:
olvas-ni lire, *vadász-ni* chasser, *néz-ni* regarder.

Conjugaison indéfinie.

<i>olvas-s-ak</i> que je lise	<i>vadász-sz-ak</i> que je	<i>néz-z-ek</i> que je re-
» -s etc.	» -sz [chasse	» -z [garde etc.
» -s-on	» -sz-on etc.	» -z-en
» -s-unk	» -sz-unk	» -z-ünk
» -s-atok	» -sz-atok	» -z-etek
» -s-anak	» -sz-anak	» -z-enek

Impératif: olvass, olvasson, olvassatok etc.

Conjugaison définie.

<i>olvas-s-am</i> que je le	<i>vadász-sz-am</i> que je le	<i>néz-z-em</i> que je le
<i>olvas-s-ad</i> [lise etc.	<i>vadász-sz-ad</i> [chasse	<i>néz-z-ed</i> [regarde
ou <i>olvas-d</i>	ou <i>vadász-d</i> etc.	ou <i>néz-d</i> etc.
<i>olvas-s-a</i>	<i>vadász-sz-a</i>	<i>néz-z-e</i>
» -s-uk	» -sz-uk	» -z-ük
» -s-átok	» -sz-átok	» -z-étek
» -s-átok	» -sz-ák	» -z-ék

Impératif: olvasd, olvassa, olvassátok etc.

4. Les verbes dont le radical est terminé en *t* forment le présent du subjonctif et l'impératif de trois façons:

1^o Si le *t* est précédé d'une voyelle brève, le *t* final et le *j* se changent en *ss*. Ex.:

arat-ni moissonner, *vet-ni* semer.

aras-s-ak, aras-s, aras-s-on etc.

ves-s-ek, ves-s, ves-s-en etc.

2^o Si le *t* est précédé d'une des sifflantes *s, sz, z*, il est supprimé et le *j* se change respectivement en *s, sz, z*. Ex.:

választ-ani choisir, *fest-eni* peindre.

válasz-sz-ak, válasz-sz, válasz-sz-on etc.

fes-s-ek fes-s, fes-s-en etc.

3^o Si le *t* est précédé d'une autre consonne qu'une sifflante ou d'une voyelle longue, il reste et le *j* se change en *s*. Ex.:

tart-ani tenir, *tanít-ani* enseigner.

tart-s-ak, tart-s, tart-son etc.

tanít-s-ak, tanít-s, tanít-son etc.

Impératif: aras-s, ves-s, válasz-sz, tart-s, tanít-s etc.

Rem. La négation qui accompagne le présent du subjonctif et l'impératif s'exprime par *ne*. Ex.:

Ne olvass ne lis pas.

Azt akarja, hogy ne írjak il ne veut pas que j'écrive.

L'impératif irrégulier *hadd* (du verbe *hagyni* laisser) accompagne souvent le subjonctif.

Vocabulaire.

<i>Pósta</i>	poste	<i>gondolni</i>	penser, réfléchir
<i>levél</i>	lettre	<i>gondolat</i>	pensée
<i>boríték</i>	enveloppe	<i>gond</i>	souci
<i>bélyeg</i>	timbre	<i>hagyni</i>	laisser
<i>levélhordó</i>	facteur	<i>hálni</i>	coucher, passer la nuit
<i>czím</i>	adresse	<i>hallani</i>	entendre
<i>távíró</i>	télégraphe	<i>hamisítani</i>	falsifier
<i>sürgöny</i>	dépêche	<i>harcolni</i>	combattre
<i>a postára</i>	mettre à la	<i>harcz</i>	combat
<i>tenni</i>	poste	<i>csata</i>	bataille
<i>fogadni</i>	recevoir	<i>hasonlítani</i>	ressembler
<i>fogadó</i>	hôtel	<i>hasonlat</i>	comparaison
<i>fordulni</i>	tourner	<i>hasonló</i>	semblable.
<i>forrni</i>	bouillir		
<i>futni</i>	courir		

Version.

Éljen a király! — Atyám mondotta, hogy várjak öcsémre.
 — A tanító azt akarja, hogy mindig hangosan beszéljünk.
 — Ne építsünk légvárakat (*châteaux en Espagne*)! — Az úr (*maître*) parancsolta, hogy a szolgál (*domestique*) keljen fel (*se lever*). — Az atya kívánja (*désire*), hogy gyermekei csak jó könyveket olvassanak. — Hozzon egy korsó (*cruche*) bort, kenyeret és gyümölcsöt. — A szolgáló gyujtsa meg (*allumer*) a lámpát. — Verje meg az isten! — Fusson a postára és hozzon két bélyeget. — Írja a címet a borítékra! — Vezessen (*conduire*) minket a városligetbe (*bois*). — Adjon egy darab szappant (*savon*) és törülközőt (*serviette*)! — Add ide a krétát! — Ird szépen feladataidat! — Ne feleljetek ezeknek a fiúknak! — Engedje meg (*permettre*), hogy holnap reggel meglátogassuk (*faire une visite*). — Add jobbodat (*la main droite*)! — Beszél ön magyarul? Eleget tudok (*savoir*), hogy magamat érthetőleg (*d'une façon intelligible*) kifejezzem. — Beszéljen ön velem magyarul! — Hogy ejtsem ki (*prononcer*) ezt a szót? — Nyisd ki (*ouvrir*) az ablakot, hadd nézzek ki én is. — Hadd lássa a világ, hogy mi a magunk lábán is meg tudunk állni. — Hadd próbáljuk (*essayer*) mi is! — Add ide a könyvet; hadd olvassam én is. — Azt kívánta, hogy siessek a munkával. — Vesse meg (*faire*) az ágyat (*lit*) és rakjon tüzet a kályhába (*poêle*). — Mondd meg mindig az igazat. —

Ne csevegjeteK (*bavarder*) az iskolában! — FigyeljeteK (*faire attention*) szavainkra! — Oh, bocsáss (*laisser aller*) a harcZba!

Questionnaire.

Mit akar a tanító?
 Mit kíván az atya?
 Mit mond az anya?
 Mit mond az úr a szolgának?
 Mit hozzak a városból?
 Mit mondjak a szomszédnak?
 Mit irjak barátomnak? etc.

Thème.

Les députés (*képviselő*) ont crié: vive la Hongrie! vive le roi! — Le maître veut que nous lisions à haute voix. — Ne parle pas si haut! — Ne bavardez pas en classe, mais faites attention! — Ne regarde pas par la fenêtre! — Ouvre la porte et ferme la fenêtre. — Mon père veut que j'apprenne le hongrois. — Le professeur a dit que mon frère te donne le livre. — Ma mère veut que ma sœur se lève à sept heures et qu'elle se couche à neuf heures. — Que faut-il lui demander (prés. du subj.)? Que faut-il que j'écrive? Que faut-il que nous répondions. — Donne-moi le livre, moi aussi je veux lire (*hadd* et le prés. du subj.)! — Que l'Europe voie (*hadd* et le prés. du subj.) que nous aussi (nous) faisons des progrès (*előre haladni*). — Voulez-vous que je vous accompagne et que je vous montre (*mutatni*) notre maison. — Dites au domestique d'apporter (*hogy* et le prés. du subj.) du pain, du vin et des fruits. — Cours à la poste et apporte-moi quelques timbres.

Vingt-troisième leçon.

L'imparfait, le parfait indéfini et le plus-que-parfait du subjonctif.

1. La lettre *n* caractérise l'imparfait du subjonctif.

Conjugaison indéfinie.

<i>tanul-n-ék</i> j'appren-	<i>ver-n-ék</i> je frapperais	<i>tör-n-ék</i> je briserais
» <i>-n-ál</i> [drai etc.	» <i>-n-él</i> etc.	» <i>-n-él</i> etc.
» <i>-n-a</i>	» <i>-n-e</i>	» <i>-n-e</i>
» <i>-n-ánk</i>	» <i>-n-énk</i>	» <i>-n-énk</i>
» <i>-n-átok</i>	» <i>-n-étek</i>	» <i>-n-étek</i>
» <i>-n-ának</i>	» <i>-n-ének</i>	» <i>-n-ének</i>

Conjugaison définie.

<i>tanul-n-ám</i> je l'ap-	<i>ver-n-ém</i> je le frap-	<i>tör-n-ém</i> je le bri-
» <i>-n-ád</i> [prendrais	» <i>-n-éd</i> [perais etc.	» <i>-n-éd</i> [serais etc.
» <i>-n-á</i> etc.	» <i>-n-é</i>	» <i>-n-é</i>
» <i>-n-ók</i>	» <i>-n-ök</i>	» <i>-n-ök</i>
» <i>-n-átok</i>	» <i>-n-étek</i>	» <i>-n-étek</i>
» <i>-n-ák</i>	» <i>-n-ék</i>	» <i>-n-ék</i>

Quand le radical est terminé par deux consonnes ou par un *t* précédé d'une voyelle longue ou intercale *a* ou *e* devant l'*n*. Ex.:

mond-ani dire, *ért-eni* comprendre, *tanít-ani* enseigner.
mond-an-ék, *mond-an-ál*, *mond-an-a* etc.
ért-en-ék, *ért-en-él*, *ért-en-e* etc.
tanít-an-ék, *tanít-an-ál*, *tanít-an-a* etc.

L'imparfait du subjonctif correspond au présent du conditionnel français et à l'infinitif précédé de *je voudrais* etc. Ex.:

írnék j'écirais ou je voudrais écrire, *tanulna* il apprendrait ou il voudrait apprendre.

Après la conjonction *ha* si, on emploie l'imparfait du subjonctif. Ex.:

ha olvasnék si je lisais, *ha meghalna* s'il mourait, *ha írának* si nous écrivions.

2. Le parfait indéfini du subjonctif est formé par le parfait indéfini de l'indicatif suivi du mot *legyen* (soit). Ce temps est rarement employé:

<i>tanultam</i> <i>legyen</i> que j'aie appris	<i>vertem</i> <i>legyen</i> que j'aie frappé
<i>tanultál</i> » etc.	<i>vertél</i> » etc.
<i>tanult</i> »	<i>vert</i> »
etc.	etc.

törtem *legyen* que j'aie brisé etc.
törtél »
tört »
 etc.

3. Le plus-que-parfait du subjonctif est formé par le parfait indéfini de l'indicatif suivi du mot *volna* (serait). Il correspond au conditionnel passé ou au plus-que-parfait du subjonctif français. On l'emploie aussi après la conjonction *ha* si.

<i>tanultam volna</i>	j'eusse appris ou	<i>vertem volna</i>	j'eusse frappé ou
<i>tanultál</i>	» [j'aurais appris	<i>vertél</i>	» [j'aurais frappé
<i>tanult</i>	» etc.	<i>vert</i>	» etc.
etc.		etc.	
	<i>törtem volna</i>	j'eusse brisé ou	
	<i>törtél</i>	» [j'aurais brisé	
	<i>tört</i>	» etc.	
	etc.		

Vocabulaire.

<i>Irodalom</i>	littérature	<i>hordár</i>	commissionnaire
<i>költemény</i>	poésie (morceau de)	<i>húzni</i>	tirer
<i>költészet</i>	poésie (art)	<i>igérni</i>	promettre
<i>költő</i>	poète	<i>igéret</i>	promesse
<i>népdal</i>	chanson populaire	<i>inteni</i>	avertir
		<i>intés</i>	avertissement
<i>vers</i>	vers	<i>járni</i>	marcher
<i>versszak</i> ou	strophe	<i>jegyezni</i>	noter
<i>strófa</i>		<i>jegyzet</i>	note, remarque
<i>rím</i>	rime	<i>jövendölni</i>	prophétiser
<i>író</i>	écrivain	<i>jövendölés</i>	prophétie
<i>szónok</i>	orateur	<i>kapni</i>	recevoir
<i>szerző</i>	auteur	<i>felkelni</i>	se lever
<i>fordító</i>	traducteur	<i>lefeküdni</i>	se coucher
<i>ujság</i>	journal	<i>korán</i>	de bonne heure
<i>folyóirat</i>	revue	<i>későn</i>	tard
<i>kiadó</i>	éditeur	<i>hangosan</i>	à haute voix
<i>hordani</i>	porter	<i>otthon</i>	à la maison.

Version.

Ha magyarul tudnék (*savoir*), Petőfi és Arany költeményeit olvasnám. — Ha korán kelne, jobban megtanulná leckéit. — Ha tudnám, hogy bátyja otthon van, azt üzeném (*faire dire*) neki, hogy látogasson meg holnap. — Ha hangosan beszélne, megértenők. — Szívesen (*volontiers*) megírnám a levelet, ha tollat és papírt adná. — Ha azt tudtuk volna, másképp (*autrement*) cselekedtünk (*agir*) volna. — Több munkásság (*travail*) nem ártott volna. — Szeretném ezt a költeményt olvasni. — Ez a költő sok szép verset írt; ha időm volna (*si j'avais*), elolvasnám őket. — Ha a szónok hangosabban beszélt volna, az egész ház (*chambre*) megértette volna. — Szeretném ezt az ujságot minden nap olvasni, de nincs időm. — Atyám is írt volna, de nem volt velünk. — Meg tudná ön mondani, mely út (*chemin*) vezet (*conduire*) a városba? — Meg tudnám mondani, ha akarnám. — Igen örülnek, ha a tanuló jól tanulna. — Nem hiszem (*croire*), hogy

az emberek láttak legyen valaha oly gyümölcsöt. — Nem hihető (*croyable*), hogy oly büszkén (*fièrement*) felelt legyen. — Mit csináltál volna, ha a szabó nem hozta volna el kabátodat. — Nem akarnál velem sétálni? — Ha ezt a költeményt olvasnád, jól mulatnál (*s'amuser*). — Ha a levelet megírnád, barátod örülne. — Ha bátyám szavát nem tartaná meg, atyám megbüntetné. — Biznám benne, ha őszinte (*franc*) ember volna.

Questionnaire.

Mit tennél, ha pénzed volna? ha sétálnál? ha valaki megverne? ha tanítód megbüntetne? ha anyád beteg volna? ha hibáztál volna? ha ígérted volna, hogy javulni fogsz? ha szép könyveket kapnál? etc.

Thème.

L'élève apprendrait sa leçon, s'il était appliqué (*volna* à la fin). — Si vous parliez à haute voix (*verbe à la fin*), je vous comprendrais. — Il dessinerait bien, s'il voulait. — Les moissonneurs (*arató*) moissonneraient, si le temps était (*lenne*, à la fin) beau. — Le maître le punirait, s'il ne savait pas ses leçons. — Le jardinier me donnerait des pommes, si elles étaient (*lennének*) mûres (*érett*). — La jeune fille couvrirait, si elle avait une aiguille (*tű*). — Je voudrais bien (*szeretni*) parler hongrois, si je savais. — Je lirais volontiers les poésies de Petőfi, si je les comprenais. — Si ton ami se levait à six heures, il pourrait travailler jusqu'à midi. — Il finirait (*végezni*) facilement (*könnyen*) sa tâche (*dolog*). — Qui ne lirait volontiers les grands écrivains? — Ce sont (bien) les plus beaux fruits qu'on ait jamais vus. — J'aurais apporté des livres, si tu l'avais désiré (*kíván*). — S'il marchait beaucoup il se fatiguerait (*elfáradni*). — Vous seriez plus heureux, si vous travailliez. — Pourquoi n'êtes-vous pas venu (*jött*) chez nous? — Je serais volontiers venu, si j'avais su que vous m'attendiez. — Pourquoi le tailleur n'a-t-il pas apporté les vêtements? — Il les aurait apportés, si vous (le) lui aviez dit. — Si nous avions su cela! — Si tout le monde travaillait! — Si mes parents vivaient!

Lecture.

Pali¹ iskolába készül.²

Anyá: Hamar³, Pali, kelj fel! Már hat óra elmúlt⁴; ideje, hogy iskolába menj. Ne dörzsöljed⁵ többet a szemedet! Ki az ágyból⁶!

1. Paul. — 2. se préparer. — 3. vivement. — 4. passé. — 5. froter. — 6. lit.

Pali: Jaj, édes anyám, még úgy alhatnám⁷; engedje meg⁸, hogy még legalább egy pár perczig pihenjek⁹. Olyan jól esik¹⁰.

Anya: Lásza az ember, milyen rest fiam van! Ne heverészs¹¹ az ágyban, alig van időd öltözködni¹²! Itt az inged, alsó nadrágod, harisnyád¹³ és cipőd. Húzz hamar cipőt és gyere mosdjál¹⁴!

Pali: De hideg¹⁵ a víz! Nem bírom ki¹⁶. Kérem hozzanak egy kis meleget¹⁷ is hozzá.

Anya: Nem fiam! A hideg víz sokkal egészségesebb mint a meleg. Mossad csak meg szépen arczodat és kezedet, ne kiméld¹⁸ a szappant! Add ide a spongyát¹⁹, hogy magam mossam meg a nyakadat.

Pali: Kérem most ide a spongyát, hogy a mellemet dörzsöljem meg vele. Most már megszoktam²⁰ a hideg vizet, többet nem esik rosszul²¹.

Anya: Itt a fogkefe²²! Hamar tisztítsad²³ meg a fogadat²⁴! A szájadat ne felejtse²⁵ kiöblíteni²⁶; a pohár a mosdótál²⁷ mellett áll; tölts²⁸ magadnak vizet a vizeskannából²⁹!

Pali: Kérem, édes anyám, a mellényemet és kabátomat adja le a ruhafogasról³⁰; nem érem fel.³¹

Anya: Nesze³²! itt van! De először tégy³³ gallért és nyakraalót³⁴! Adjak tiszta kézelőt³⁵ is?

Pali: Tisztát kérek, mert a tegnapi nagyon szennyes³⁶ volt, téntapecsét³⁷ is van rajta. Bocsássa meg³⁸, édes anyám, nem tehetek róla³⁹, egy iskolatársam⁴⁰ feldöntötte⁴¹ volt a téntatartót⁴².

Anya: Állj félre⁴³, hogy húzzam ki az asztalfiókot⁴⁴, benne van a fésű⁴⁵ és hajkefe⁴⁶. Gyere, hadd fésűljelek⁴⁷, és keféljelek⁴⁸ meg szépen; ülj veszteg⁴⁹ és ne mozdulj⁵⁰!

7. je voudrais dormir. — 8. permettre. — 9. se reposer. — 10. c'est si bon. — 11. rester couché. — 12. s'habiller. — 13. chaussette. — 14. viens te laver. — 15. froid. — 16. supporter. — 17. chaud. — 18. épargner. — 19. éponge. — 20. habituer. — 21. mal. — 22. brosse à dents. — 23. nettoyer. — 24. dent. — 25. oublier. — 26. rincer. — 27. cuvette. — 28. verser. — 29. seau. — 30. porte-manteau. — 31. atteindre. — 32. tiens! — 33. mettre. — 34. cravate. — 35. manchette. — 36. sale. — 37. tache d'encre. — 38. pardonner. — 39. ce n'est pas de ma faute. — 40. camarade. — 41. renverser. — 42. encrier. — 43. ôte-toi. — 44. tiroir. — 45. peigne. — 46. brosse à cheveux. — 47. peigner. — 48. brosser. — 49. reste tranquille. — 50. bouger.

Vingt-quatrième leçon.

Infinitif, participes et gérondifs.

1. L'infinitif peut être sujet. Ex.:

Tánczolni nem nehéz il n'est pas difficile de danser.

Dolgozni már nehezebb il est plus difficile de travailler.

Les prépositions *à, de, pour* qui précèdent, en français, l'infinitif, ne se traduisent pas. Ex.:

Idegen nyelvet tanulni nem kötelesség; a honi nyelvet nem tudni, szégyen.

Ce n'est pas un devoir (moral) d'apprendre les langues étrangères, mais c'est une honte *de* ne pas savoir la langue de son pays.

Souvent l'infinitif français est rendu par une conjonction et le subjonctif. Ex.:

Nous ne vivons pas pour nous amuser.

Nem azért élünk, hogy mulassunk.

2. Il y a trois participes (*melléknévi igenév*).

1^o Le participe présent qui est formé en ajoutant au radical la lettre *ó*, ou *ő*. Ex.:

olvasni lire, *olvas-ó*; *tánczolni* danser, *tánczol-ó*; *kérni* demander, *kér-ő*.

Le participe présent ne correspond pas au participe présent français précédé de *en*. Il exprime tantôt un adjectif épithète, tantôt un nom, tantôt une proposition subordonnée commençant par *qui*. Ex.:

Áll-ó viz de l'eau stagnante.

Ír-ó ember un homme qui écrit; pris substantivement: *az ír-ó* l'écrivain.

Az olvas-ó fiú l'enfant qui lit; pris substantivement: *az olvas-ó* le lecteur.

A dolgoz-ó szoba la chambre où l'on travaille.

Az int-ő példa l'exemple qui exhorte.

2^o Le participe passé qui est toujours semblable à la 3^e personne sing. du parfait indéfini. Ex.:

várni attendre, *várt*; *verni* battre, *vert*; *hamisítani* falsifier, *hamisított*; *ajánlani* recommander, *ajánlott*; *olvasni* lire, *olvasott*.

Le participe passé est toujours employé comme adjectif épithète. Ex.:

Várt leány une jeune fille attendue.

Vert arany de l'or frappé.

Hamisított bor du vin frelaté.

Ajánlott levél une lettre recommandée.

Olvasott könyv un livre lu.

3^o Le participe futur qui est formé en ajoutant au radical les suffixes *-ándó*, *-endő*. Ex.:

olvasni lire, *olvas-andó*; *megtanulni* apprendre à fond, *megtanul-andó*; *fizetni* payer, *fizet-endő*.

Le participe futur exprime l'idée qu'une action doit se faire dans un avenir plus ou moins éloigné. Ex.:

Az olvasandó könyv le livre à lire.

A könyv olvasandó le livre est à lire.

A megtanulandó lecke la leçon à apprendre.

A lecke megtanulandó la leçon est à apprendre.

A fizetendő összeg la somme à payer.

Az összeg fizetendő la somme est à payer.

Le participe futur n'est pas d'un usage très fréquent; on le remplace, en général, par le verbe *kell* (falloir) et l'infinitif. (Voy. XXX^e leçon).

3. Le gérondif (*határozó igenév*) a deux formes:

1^o Le radical avec les suffixes *-va*, *-ve*.

2^o Le radical avec les suffixes *-ván*, *-vén*.

Les deux formes ont un sens adverbial et marquent des circonstances de manière ou de temps.

La première forme correspond souvent au participe présent français précédé de *en*. Ex.:

A magyar sír-va *vigad* le Hongrois s'amuse **en** pleurant.

Fut-va *jött* il est venu **en** courant.

Tánczol-va *beszél* il parle **en** dansant.

Olvas-va *sétál* il se promène **en** lisant.

Nevet-ve *lépett a szobába* il est entré dans la chambre **en** riant.

Quelquefois, cette forme correspond aussi au participe passé français. Ex.:

Köt-ve *vagyok* je suis lié.

Az ing varr-va van la chemise est cousue.

A hajó megrak-va érkezett le bateau est arrivé chargé.

Le gérondif en *-va*, *-ve* ne prend ce sens que quand il est accompagné de certains verbes (surtout du verbe *étre*).

Rem. Les formes: *vár-va vártam* j'ai attendu avec impatience, *kér-ve kértem* je l'ai demandé instamment, sont des magyarismes.

La seconde forme du gérondif en *-ván, -vén*, est plus fréquente que la première, mais elle ne se trouve que dans les phrases composées de plusieurs propositions. On la traduit soit par le participe présent ou passé du français, soit par une proposition subordonnée. Ex.:

Ezt lát-ván, sirni kezdett.

Voyant (ou ayant vu) cela, il commença à pleurer.

Zsákmány után jár-ván, egy faluba ért.

En cherchant du butin, il arriva dans un village.

Esőtől fél-vén, nem mentem sétálni.

Craignant la pluie, je ne suis pas sorti.

Az eső megszűn-vén, utnak indultam.

La pluie ayant cessé, je me suis mis en route.

Vocabulaire.

<i>Zene</i>	musique	<i>kérő</i>	prétendant
<i>hangszer</i>	instrument (de musique)	<i>kéregetni</i>	mendier
<i>hegedű</i>	violon	<i>keresni</i>	chercher
<i>hegedűs</i>	violoniste	<i>kerülni</i>	éviter, coûter
<i>czigány</i>	tzigane	<i>kezdeni</i>	commencer
<i>lant</i>	lyre	<i>kiabálni</i>	crier
<i>hárfa</i>	harpe	<i>kifizetni</i>	payer (intégrale- ment)
<i>fuvolya</i>	flûte	<i>kifosztani</i>	dévaliser
<i>trombita</i>	trompette	<i>zsivány</i>	brigand
<i>dob</i>	tambour	<i>kikefêlni</i>	brosser
<i>orgona</i>	orgue	<i>kimondani</i>	prononcer, dire (franchement)
<i>zongora</i>	piano	<i>nevetni</i>	rire
<i>zenekar</i>	orchestre	<i>kinevetni</i>	se moquer
<i>hegedülni</i>	jouer du violon	<i>hasznos</i>	utile.
<i>kényszeríteni</i>	forcer		
<i>kérni</i>	demander		

Version.

Nem szép az utcán kiabálni. — Idegen nyelveket tanulni hasznos. — Jó zenét hallani kellemes (*agréable*). — Az illatozó (*répandre un parfum*) virágot mindenki szereti. — Az álló víz nem jó. — A fiú félt a robogó (*rouler avec fracas*) vonattól. — Láttuk a felkelő napot arany sugaraival (*rayon*). — Várt vendég (*hôte*) jött. — Szeretett barátaimat

holnapra várom. — Barátom sokat tapasztalt (*expérimenté*) ember. — A megvert ellenség visszavonult (*se retirer*). — Szökött (*s'enfuir*) szolga jót nem mond uráról. — A kifizetendő összeg ötven korona. — A számla (*note*) még kifizetendő. — Ez a dolog nem megvetendő (*mépriser*). — A lányok énekelve tánczolnak. — A koldus kéregetve áll az ajtó előtt. — Bátyám ezt kényszerítve írta alá (*souscrire*). — Szomszédunk kiabálva (*crier*) futott a faluba. — A cigány hegedülve járt a falun keresztül (*traverser*). — Mindenétől megfosztva jött haza. — A szabó már ki van fizetve. — Az ablakok és ajtók nyitva vannak, de a szekrény (*armoire*) zárva van (*fermer*). — Ma a boltok (*magasin*) zárva voltak és holnap is zárva maradnak (*rester*). — Bámulva tekintett (*regarder*) reám. — Megállván (*cesser*) a szél, erős eső kezdett esni (*pleuvoir*). — Sokat látván és tapasztalván idegen országokban, visszatért hazájába. — Feladataimat elvégezvén, sétálni mehetek (*je peux me promener*). — Budapestről jövén, micsoda ujságot (*nouvelle*) hoztál? — Az eső miatt (*à cause de*) sietvén, egy nyulat (*lièvre*) sem lőttem (*tirer*).

Questionnaire.

Mikép tánczolnak a lányok?
 Mikép irtad alá ezt az iratot?
 Mikép jött a fiú?
 Miért van a bolt zárva?
 Miért nincs a számla kifizetve?
 Milyen a lenyugvó (*couchant*) nap?
 Milyen a felkelő nap?
 Milyen az álló víz?
 Mennyire rúg (*monter*) a kifizetendő összeg etc.

Thème.

(C'est une) honte de ne pas savoir la langue de son pays. — L'eau stagnante est malsaine. — Le soleil couchant était couleur de pourpre (*bíborvörös*). — À quatre heures du matin nous avons regardé le soleil levant. — Mes amis (bien) aimés sont venus (*jöttek*) chez nous; ils resteront quinze jours. — La couronne hongroise est un trésor jalousement gardé (*féltett*). — C'est une lettre falsifiée. — J'ai reçu trois lettres recommandées. — Dans cette maison il y a trois chambres garnies (*bútorozni*) à louer (*kiadni*, part. futur). — J'ai rendu à mon ami les livres (qu'il m'a) prêtés. — Ces lettres sont à copier (*leirni* ou *másolni*). — Ces leçons sont à apprendre. — C'est la leçon à apprendre. — Mon frère entra dans la chambre en riant. — L'enfant vint (*jött*) en courant. — Le dimanche les magasins sont fermés. — L'enfant s'est endormi (*aludt el*,

à la fin) en pleurant — La viande est meilleure rôtie (*süt-ve*) que bouillie (*főz-ve*). — Le vent s'étant apaisé, nous sommes sortis. — Après avoir fait de bonnes études à Budapest, ce médecin s'est établi (*telepedett le*, à la fin) dans notre village. — Ayant fait mes devoirs, je peux me reposer (*pihenhetek*). — Voyant sa triste (*szomorú*) situation (*helyzet*), je lui ai donné cent couronnes.

Vingt-cinquième leçon.

L'auxiliaire *lenni*.

1. Le rôle des auxiliaires est très restreint en hongrois. Le verbe *avoir* n'existant pas, l'idée de possession est exprimée par les suffixes possessifs et les mots: *van*, *volt*, *lesz*, formes empruntées au verbe auxiliaire *lenni* (voy. VII^e leçon, 4). Cet auxiliaire a deux sens: tantôt, il signifie *être*, tantôt, *devenir*. Dans certains temps les deux sens se confondent, dans d'autres on établit la différence de la façon suivante.

Conjugaison de *lenni*.

Indicatif.

Présent.

<i>vagyok</i>	je suis	<i>leszek</i>	je deviens
<i>vagy</i>	tu es	<i>leszsz</i> ou <i>léssz</i>	tu deviens
<i>van</i>	il est	<i>lesz</i>	il devient
<i>vagyunk</i>	etc.	<i>leszünk</i>	etc.
<i>vagytok</i>		<i>lesztek</i>	
<i>vannak</i>		<i>lesznek</i>	

Imparfait.

<i>valék</i>	j'étais ou je fus	<i>levék</i>	je devenais ou je devins
<i>valál</i>	tu étais ou tu fusses	<i>levél</i>	etc.
<i>vala</i>	etc.	<i>leve</i> ou <i>lön</i>	
<i>valánk</i>		<i>levénk</i>	
<i>valátok</i>		<i>levétek</i>	
<i>valának</i>		<i>levének</i>	

Parfait indéfini.

<i>voltam</i>	j'ai été	<i>lettem</i>	je suis devenu
<i>voltál</i>	etc.	<i>lettél</i>	etc.
<i>volt</i>		<i>lett</i>	
<i>voltunk</i>		<i>lettünk</i>	
<i>voltatok</i>		<i>lettetek</i>	
<i>voltak</i>		<i>lettek</i>	

Plus-que-parfait.

voltam vala j'avais été
etc. etc.

lettem vala j'étais devenu
etc. etc.

Futur.

leszek je serai etc.
leszsz ou *léssz*
lesz
leszünk
lesztek
lesznek

leendek (rare) je deviendrai
leendsz etc.
leend
leendünk
leendtek ou *leendetek*
leendnek ou *leendenek*

Le *futur antérieur*: *lenni fogtam* j'aurai été ou je sera
devenu n'est guère employé.

Subjonctif.

Présent.

legyek que je sois ou que je devienne etc.

légy
legyen
legyünk
legyetek
legyenek

Imparfait.

volnék je serais
volnál tu serais
volna etc.
volnánk
volnátok
volnának

lennék je deviendrais
lennél tu deviendrais
lenne etc.
lennénk
lennétek
lennének

Parfait indéfini (rare).

voltam legyen que j'aie été
etc. etc.

lettem legyen que je sois devenu
etc. etc.

Plus-que-parfait.

voltam volna j'aurais été
etc. etc.

lettem volna je serais devenu
etc. etc.

Impératif.

légy sois ou deviens
legyen etc.
legyetek
legyenek

Participes.

Présent: *való* étant¹, *levő* ou *lévő* devenant ou existant;
passé: *volt* été, *lett* devenu; *futur*: *leendő* à être ou:
à devenir.

Gérondifs.

léve, *lévén* ou *levén* étant, devenant, ayant été, étant
devenu.

Vocabulaire.

<i>Történet</i>	histoire	<i>kivánni</i>	désirer
<i>ókor</i>	antiquité	<i>kőtni</i>	lier
<i>középkor</i>	moyen âge	<i>kötél</i>	corde
<i>ujkor</i>	temps modernes	<i>kötet</i>	volume
<i>nép</i>	peuple	<i>követni</i>	suivre
<i>törvény</i>	loi	<i>közölni</i>	communiquer
<i>hatalom</i>	puissance	<i>koldulni</i>	mendier
<i>fénykor</i>	apogée	<i>koldus</i>	mendiant
<i>hanyatlás</i>	décadence	<i>köpönyeg</i>	manteau
<i>háború</i>	guerre	<i>harczas</i>	guerrier
<i>béke</i>	paix	<i>békés</i>	paisible
<i>forradalom</i>	révolution	<i>irigy</i>	envieux
<i>pénz</i>	argent	<i>boldog</i>	heureux
<i>kinézni</i>	regarder au de-	<i>ostoba</i>	sot
	hors	<i>büszke</i>	fier
<i>kitörni</i>	éclater	<i>alig</i>	à peine.
<i>kiosztani</i>	distribuer		

Version.

A tanulónak tíz füzeté van. — Pálnak száz könyve volt.
— Bátyámnak szép háza lesz. — Athén fénykora az ötödik
században (*siècle*) volt. — A tizenhetedik században sok há-
ború volt. — Nem sokára (*bientôt*) béke lesz. — Ha sok
pénzem volna, sok jót tennék (*je ferais*). — Nem akarom,
hogy fiamnak sok pénze legyen. — Anyám ma reggel ros-
szul lett. — Ha ön katona, legyen bátor! — Nem vagyok veled
megelégedve (*content*), mert (*parce que*) leckéidet nem ta-
nultad meg és feladataidban sok a hiba (*faute*). — Boldog
valék, midőn szüleim házában éltem. — Öcsém katonává lesz².
— Hernyóból (*chenille*) lesz a pillangó (*papillon*). — Ne légy
irigy! — Bárcsak oly ostoba ne volnál! — A fa hamuvá
(*cendres*) lesz, ha elég (*brûler*). — Isten legyen velünk! —
1841-ben a latin nyelv helyett a magyar nyelv hivatalos
(*officiel*) nyelvvé lett. — Már régen beteg vagy? — A mult

¹ A le plus souvent le sens de: *originnaire de*, ou bien: *fait de*.

² *Lenni* devenir, demande le suffixe *-vá*, *-vé* (voy. X^e leçon, 2).

héten már beteg voltam. — Lesz-e vendég az asztalnál? — Mikor legyek itt? — Én soha (*jamais*) büszke nem valék és nem is leszek az. — Ha én gazdag lennék, a szegényeknek gyakran adnék alamizsnát (*aumône*). — Ha erényes (*vertueux*) léssz, szerencsés leendsz. — Alig várom, hogy tavasz legyen; a tél igen kemény (*dur*) volt. — Hogy minden időben volt, van s lesz is panasz (*plainte*), az természetes (*naturel*). — Még akkor emberek sem voltak Magyarországon! — A meglevő jobb a leendőnél. — Ez a mi leendő (*futur*) szolgánk. — Itt mocsáros (*marécageux*) lévén a vidék (*contrée*) tovább nem maradunk. — A volt dolgokat nem tudjuk, hogy (*comment*) akarjuk tudni a leendőket! — Volt esőnek nem kell köpönyeg. — Isten mondá: Legyen világosság és lőn (*pour*: leve) világosság.

Questionnaire.

Hány könyved lesz?
 Mit adnál nékem, ha gazdag volnál?
 Hova lett a fiú?
 Mi lett belőle?
 Ki volt szorgalmas?
 Hova leve Mátyás?
 Mikor voltál beteg?
 Ki legyen velünk?
 Mikor léssz már szorgalmas?
 Ki legyen a vezér?
 Ki legyen követünk (*député*)?
 Ki volna oly ostoba? etc.

Thème.

Cet élève n'est pas appliqué; il ne l'a jamais été, il ne le deviendra pas. — Si nous avions des livres, nous lirions tous les jours. — Notre père ne veut pas que nous ayons beaucoup d'argent. — Je suis malade depuis deux mois. — Le 15 janvier sera mon anniversaire. — Qu'est-il devenu (ajouter: *belőle*). — Il est devenu soldat, mais il n'est pas encore capitaine. — Nous attendons avec impatience (*alig várjuk, hogy*) le beau temps. — Si tu étais plus appliqué, tes parents seraient plus contents. — Il y eut dans l'antiquité de grands écrivains et de grands artistes (*művész*). — Si nous étions toujours sages, nos maîtres nous loueraient. — Tu serais heureux, si je te communiquais (*megmondani*) cette nouvelle. — Il était si malheureux que nous eûmes pitié de lui. — Suivons (*követni*) les sentiers (*út*) de la vertu (*erény*) pour (*hogy*) être heureux. — (Il est) pénible de mendier quand on a été riche. — Que monsieur Bánffy soit notre député! — S'il devenait député, il serait bientôt ministre

(*minister*). — Soyons prudents! Soyez sages! Soyez bons envers les petits et les faibles! — Nous avons été injustes envers cet homme (*ellen* après le nom). — Quand tu seras grand, tu me comprendras (*megérteni*, auxil. entre la particule et le verbe).

Vingt-sixième leçon.

Les verbes en *-ik*.

1. La seconde catégorie des verbes hongrois est formée par les verbes en *-ik*. L'ancienne langue ne distinguait pas ces verbes des verbes réguliers; la différence ne s'est établie qu'à une date relativement récente.

La plupart des verbes en *-ik* sont des verbes neutres ou correspondent aux verbes pronominaux français.

2. La conjugaison des verbes en *-ik* diffère de celle des verbes réguliers au singulier *du présent et de l'imparfait de l'indicatif et du subjonctif, et de l'impératif*. (Conjugaison indéfinie.) Dans les autres temps et dans toute la conjugaison définie, ils prennent les désinences des verbes réguliers.

Tableau de la conjugaison des verbes en *-ik*.

Indicatif.

Présent.

<i>dolgoz-om</i>	je travaille etc.	<i>érkez-em</i>	j'arrive etc.	<i>gyönyörköd-öm</i>	je me réjouis etc.
» <i>-ol</i>		» <i>-el</i>		» <i>-öl</i>	
» <i>-ik</i>		» <i>-ik</i>		» <i>-ik</i>	
» <i>-unk</i>		» <i>-ünk</i>		» <i>-ünk</i>	
» <i>-tok</i>		» <i>-tek</i>		» <i>-tök</i>	
» <i>-nak</i>		» <i>-nek</i>		» <i>-nek</i>	

Imparfait.

<i>dolgoz-ám</i>	je travaillais ou je travaillai etc.	<i>érkez-ém</i>	j'arrivais ou j'arrivai etc.	<i>gyönyörköd-ém</i>	je me réjouissais ou je me réjouis etc.
» <i>-ál</i>		» <i>-él</i>		» <i>-él</i>	
» <i>-ék</i>		» <i>-ék</i>		» <i>-ék</i>	
» <i>-ánk</i>		» <i>-énk</i>		» <i>-énk</i>	
» <i>-átok</i>		» <i>-étek</i>		» <i>-étek</i>	
» <i>-ának</i>		» <i>-ének</i>		» <i>-ének</i>	

Subjonctif.

Présent.

<i>dolgoz-zam</i>	que je travaille etc.	<i>érkez-zem</i>	que j'arrive etc.	<i>gyönyörköd-jem</i>	que je me ré- jouisse etc.
» -zál		» -zél		» -jél	
» -zék		» -zék		» -jék	
» -zunk		» -zünk		» -jünk	
» -zatok		» -zetek		» -jetek	
» -zanak		» -zenek		» -jenek	

Imparfait.

<i>dolgoz-nám</i>	je travaillerais etc.	<i>érkez-ném</i>	j'arriverais etc.	<i>gyönyörköd-ném</i>	je me réjou- irais etc.
» -nál		» -nél		» -nél	
» -nék		» -nék		» -nék	
» -nánk		» -nénk		» -nénk	
» -nátok		» -nétek		» -nétek	
» -nának		» -nének		» -nének	

Impératif.

<i>dolgoz-zál</i>	travaille! etc.	<i>érkez-zél</i>	arrive! etc.	<i>gyönyörköd-jél</i>	réjouis- toi! etc.
» -zék		» -zék		» -jék	
» -zatok		» -zetek		» -jetek	
» -zanak		» -zenek		» -jenek	

Vocabulaire.¹

<i>Bizik</i>	avoir confiance	<i>gondolkozik</i>	penser à
<i>bizalom</i>	la confiance	<i>gyönyör</i>	plaisir, ravisse- ment
<i>bővelkedik</i>	être riche en	<i>hazudik</i>	mentir
<i>bőség</i>	abondance	<i>hazugság</i>	mensonge
<i>csodálkozik</i>	s'étonner de	<i>hazug</i>	menteur
<i>csoda</i>	miracle	<i>imádkozik</i>	prier (Dieu)
<i>éhezik</i>	avoir faim	<i>imádság</i> ou	prière
<i>éhség</i>	famine	<i>ima</i>	
<i>eltávozik</i>	s'éloigner	<i>imakönyv</i>	livre de prières
<i>emelkedik</i>	s'élever	<i>templom</i>	église
<i>emlékezik</i>	se souvenir	<i>iparkodik</i>	s'efforcer
<i>emlék</i>	souvenir	<i>ipar</i>	industrie
<i>engedelmes- kedik</i>	obéir	<i>iparos</i>	industriel
<i>esik</i>	tomber, pleuvoir	<i>játszik</i>	jouer
<i>fázik</i>	avoir froid	<i>játék</i>	jeu
<i>fésülnödik</i>	se peigner	<i>lakik</i>	habiter
<i>fésű</i>	peigne	<i>régi</i>	ancien
<i>foglalkozik</i>	s'occuper	<i>komoly</i>	sérieux
<i>foglalkozás</i>	occupation	<i>furcsa</i>	bizarre.

¹ Principaux verbes en -ik; pour les différencier des verbes réguliers nous donnons la 3^e personne du singulier.

Version.

Már tíz éve Budapesten lakom. — Hol lakik ön? A Rákóczi-úton. — Hol laknak szülei? Szüleim Kolozsvárt laknak. — Ez a fiú sokat dolgozik, de barátja mindig játszik. — A ki éhezik, dolgozzék! — Csak bohó (*niais*) dicsekedik a szerencse (*fortune*) adományaival (*don*). — Ne dicsekedjél pénzeddel! — En bízom istenben, a ki nem hagyja el (*abandonner*) az árvákat (*orphelin*). — Ez az ország aranyban és ezüstben bővelkedik. — Ez a fiú reggeltől (*matin*) estig (*soir*) játszik. — Magyarországon magas hegységek (*montagne*) emelkednek. — Midőn megérkezém, atyám már halva volt. — Emlékezzék a régi időkre (*temps*)! — A fiú engedelmeskedjék! — Mivel foglalkozik bátyád? Bátyám most a francia nyelvtannal (*grammaire*) foglalkozik. — Nővérem gyönyörködik a szép virágokban. — A ki egyszer hazudik, annak többé (*plus*) nem hisznek (*croire*). — Föl ne menj a fára, s nem esel le róla! — Barátom mindig panaszkodik (*se plaindre*), mert sokat kinlódik (*souffrir*). — A ki ebbel (*chien*) játszik, bot (*báton*) legyen kezében! — A után következik (*suivre*) B. — Gyermekek játszszer, leány dolgozzék! — A helyett hogy (*au lieu de*) dolgoznék, játszik. — Igen komoly embernek látszik (*sembler, avoir l'air*). — Bármilyen furcsának lássék, én megteszem (*faire*). — A templomban imádkozunk. — A szél csillapodik (*se calmer, en parlant du vent: tomber*). — Közeledik (*s'approcher*) már a tél; négy órákor már besötétedik (*il fait nuit*). — Mikor hajnalodik (*poindre*), a szorgalmas munkás felkel. — Hon (*à la maison*) lakják az, a ki kedve szerint (*à sa guise*) akar élni.

Questionnaire.

Hol lakik sógorod (*beau-frère*)? nagybátyád? nagyatyád?
 Hol laknak szüleid?
 Mikor érkezik a vonat?
 Mikor érkezett meg bátyád?
 Ki éhezik? Ki fázik?
 Miben bővelkedik ez az ország?
 Min csodálkozik?
 Ki dolgozik szorgalmasan?
 Mikor esik gyakran az eső?
 Mikor fészülködik a leány?
 Miben gyönyörködnek a szülők?
 Mivel játszik a fiú? etc.

Thème.

Je demeure dans la rue de Rivoli; mon oncle demeure dans la rue Lafayette N° 68 (*szám alatt*) et mon cousin demeure avenue (*út*) Henri-Martin. — Si je demeurais dans ce

quartier (*negyed*), je viendrais souvent vous voir (venir voir = *meglátogatni*). — Le train arrive à 10 heures 40. — Le bateau est arrivé à 3 heures moins le quart. — L'enfant s'habille (*öltözködik*) à 7 heures et il va à l'école à 8 heures. — Ayons confiance dans sa promesse. — Il a confiance en vous. — La Hongrie est riche en métaux (*ércz*). — De quoi s'étonne-t-il? Il s'étonne de ce que (*azon . . . hogy*) vous ne soyez pas venu. — Cet élève appliqué travaille dix heures par jour; il s'efforce d'être (*hogy*) le premier de sa classe. — Ce pauvre enfant a souvent faim et froid. — Demain mon ami s'en ira (*eltávozik*) pour (suffixe *-ra, -re*) deux mois. — La montagne s'élève près de notre village (*mellett*, après le nom). — Se souvient-il encore de (suffixe *-ra, -re*) ses maîtres et de ses camarades d'école (*iskolatárs*)? — Les enfants obéissent à leurs parents et à leurs maîtres; s'ils n'obéissaient pas, ils seraient punis (*megbüntetnék őket*). — La pluie tombe depuis ce matin. — De quoi s'occupe-t-il? Il apprend un métier (*mesterség*). — Ma sœur se réjouit quand (*ha*) elle voit (à la fin) de belles fleurs. — Il ment souvent; aussi personne ne le croit plus (*senki sem hisz már neki*). — Voici (*Itt van*) ton livre de prières! va à l'église et prie! — Quand les enfants ont bien travaillé, il jouent pendant (suffixe *-ig*) une heure.

Lecture.

Szülföldemen.¹

Itt születtem² én ezen a tájon³,
 Az alföldi szép nagy rónaságon⁴;
 Ez a város születésem helye⁵,
 Mintha dajkám⁶ dalával vón⁷ tele⁸;
 Most is hallom e dalt, elhangzott bár⁹:
 «Cserebogár, sárga cserebogár¹⁰!»

Úgy mentem el innen, mint kis gyermek,
 És mint meglett¹¹ ember úgy jöttem meg.
 Hej, azóta húsz esztendő telt el¹²
 Megrakodva¹³ búval¹⁴ és örömmel¹⁵ . . .
 Húsz esztendő! . . . az idő hogy lejár!
 «Cserebogár, sárga cserebogár!»

1. Pays natal. — 2. je suis né. — 3. contrée. — 4. plaine. — 5. lieu de naissance. — 6. nourrice. — 7. pour: *volna*. — 8. plein. — 9. quoique (le son) soit évanoui. — 10. hanneton. — ce vers est le début d'une chanson populaire. — 11. (un homme) fait. — 12. passé. — 13. chargé. — 14. chagrin. — 15. joie.

Hol vagytok, ti régi játszótársak¹⁶?
 Közületek csak egyet is lássak!
 Foglaljatok helyet¹⁷ itt mellettem,
 Hadd felejtsem el¹⁸, hogy férfi lettem,
 Hogy vállamon¹⁹ huszonöt év van már...
 «Cserebogár, sárga cserebogár!»

Mint nyugtalan²⁰ madár az ágakon²¹,
 Helyről helyre röpköd²² gondolatom.
 Szedegeti²³ a sok szép emléket,
 Mint a méh²⁴ a virágról a mézet²⁵;
 Minden régi kedves helyet bejár...
 «Cserebogár, sárga cserebogár!»

Gyermekek vagyok, gyermek lettem újra,
 Lovagolok²⁶ fűzfásipot²⁷ fújva²⁸.
 Lovagolok szilaj²⁹ nádparipán³⁰,
 Vályuhoz³¹ *mék*³², lovam inni³³ kíván,
 Megitattam³⁴, gyi³⁵ lovam, gyi Betyár...
 «Cserebogár, sárga cserebogár!»

Megkondúl³⁶ az esteli harangszó³⁷,
 Kifáradt már a lovas³⁸ és a ló,
 Haza megyek, ölébe³⁹ vesz⁴⁰ dajkám,
 Az altató⁴¹ nóta hangzik⁴² ajkán⁴³,
 Hallgatom, s félálomban⁴⁴ vagyok már...
 «Cserebogár, sárga cserebogár!»

Petőfi Sándor.

16. compagnon de jeu. — 17. prendre place. — 18. oublier. —
 19. épaule. — 20. inquiet. — 21. branche. — 22. voltiger. —
 23. ramasser. — 24. abeille. — 25. miel. — 26. monter à cheval.
 — 27. flûte de saule. — 28. souffler. — 29. fougueux. — 30. che-
 val en jonc. — 31. abreuvoir. — 32. pour: *megyek* je vais. —
 33. boire. — 34. je lui donne à boire. — 35. hop! — 36. tinter. —
 37. cloche du soir. — 38. cavalier. — 39. dans ses bras. —
 40. prend. — 41. qui endort. — 42. retenir. — 43. lèvres. — 44. à
 moitié assoupi.

Vingt-septième leçon.

Le verbe passif et factitif.

1. On forme la voix passive en ajoutant au radical d'une syllabe *-at*, *-et*; au radical qui a plus d'une syllabe, *-tat*, *-tet*. Le radical augmenté de cette façon suivra la conjugaison des verbes en *-ik*. Ex.:

vár-ni attendre, *várat-ni* être attendu; *ver-ni* battre, *veret-ni* être battu; *fogad-ni* recevoir, *fogadtat-ni* être reçu; *dicsér-ni* louer, *dicsértet-ni* être loué.

2. Les verbes terminés par *-t* précédé d'une consonne, prennent *-at*, *-et*, même si le radical a plusieurs syllabe. Ex.:

választ-ani élire, *választat-ni* être élu.

Par contre, les verbes terminés par *-t* précédé d'une voyelle, prennent *-tat*, *-tet*, même si le radical n'a qu'une syllabe. Ex.:

köt-ni lier, *köttet-ni* être lié.

Tableau de la voix passive.

Indicatif.

Présent.

<i>vár-at-om</i> je suis attendu etc.	<i>dicsér-tet-em</i> je suis loué etc.
» » <i>-ol</i>	» » <i>-el</i>
» » <i>-ik</i>	» » <i>-ik</i>
» » <i>-unk</i>	» » <i>-ünk</i>
» » <i>-tok</i>	» » <i>-tek</i>
» » <i>-nak</i>	» » <i>-nek</i>

Imparfait.

<i>vár-at-ám</i> je fus attendu etc.	<i>dicsér-tet-ém</i> je fus loué etc.
» » <i>-ál</i>	» » <i>-él</i>
» » <i>-ék</i>	» » <i>-ék</i>
» » <i>-ánk</i>	» » <i>-énk</i>
» » <i>-átok</i>	» » <i>-étek</i>
» » <i>-ának</i>	» » <i>-ének</i>

Parfait indéfini.

<i>vár-at-tam</i> j'ai été attendu etc.	<i>dicsér-tet-tem</i> j'ai été loué etc.
» » <i>-tál</i>	» » <i>-tél</i>
» » <i>-ott</i>	» » <i>-ett</i>
» » <i>-tunk</i>	» » <i>-tünk</i>
» » <i>-tatok</i>	» » <i>-tetek</i>
» » <i>-tanak</i>	» » <i>-tenek</i>

Plus-que-parfait.

<i>vár-at-tam</i> j'avais été attendu	<i>dicsér-tet-tem</i> j'avais été loué
» » <i>-tál</i> etc.	» » <i>-tél</i> etc.
» » <i>-ott</i> etc.	» » <i>-ett</i>
<i>vala</i>	<i>vala</i>

Futur.

<i>vár-at-ni fogok</i> je serai attendu	<i>dicsér-tet-ni fogok</i> je serai loué
etc.	etc.
etc.	etc.

Le futur antérieur n'est pas employé :

Subjonctif.

Présent.

<i>váras-sam</i> que je sois attendu	<i>dicsértés-sem</i> que je sois loué
» -sál etc.	» -sél etc.
» -sék	» -sék
» -sunk	» -sünk
» -satok	» -setek
» -sanak	» -senek.

Imparfait.

<i>várat-nám</i> je serais attendu	<i>dicsértet-ném</i> je serais loué
» -nál etc.	» -nél etc.
» -nék	» -nék
» -nánk	» -nénk
» -nátok	» -nétek
» -nának	» -nének

Parfait indéfini (rare).

<i>várat-tam legyen</i> que j'aie été	<i>dicsértet-tem legyen</i> que j'aie été
etc. [attendu etc.]	etc. [loué etc.]

Plus-que-parfait.

<i>várat-tam volna</i> j'aurais été	<i>dicsértet-tem volna</i> j'aurais été
etc. [attendu etc.]	etc. [loué etc.]

L'impératif est semblable au subjonctif présent. — Les trois participes ne sont pas employés, de même le gérondif en *-va*, *-ve*; la forme en *-ván*, *-vén* se trouve quelquefois. Ex.:

A katona elfogatván, átadta fegyverét.

Le soldat ayant été pris, a rendu ses armes.

3. Les prépositions *par* ou *de* accompagnant la voix passive, s'expriment par les suffixes *-tól*, *-től*, quelquefois aussi par la postposition *által*. Ex.:

A fiú a tanító-tól dicsértetik.

L'enfant est loué par le maître.

A király által megkegyelmeztetett.

Il fut grâcié par le roi.

Rem. La voix passive est rarement employée en hongrois. Elle est contraire au génie de la langue; dans la conversation on la remplace ordinairement par la voix active.

4. Le sens efficient du verbe est exprimé de la même façon que la voix passive, mais la conjugaison

diffère. Le verbe factitif se conjugue comme les verbes réguliers; il a une forme indéfinie et une forme définie. Ex.:

várat-ni faire attendre, *kerestet-ni* faire chercher.

Conjugaison indéfinie.

Indicatif.

Présent.

várat-ok je fais attendre etc. *kerestet-ek* je fais chercher etc.

» -sz	» -sz
» —	» —
» -unk	» -ünk
» -tok	» -tek
» -nak	» -nek.

Imparfait.

várat-ék je faisais attendre etc. *kerestet-ék* je faisais chercher etc.

» -ál	» -él	etc.
» -a	» -e	
» -ánk	» -énk	
» -átok	» -étek	
» -ának	» -ének.	

Le parfait indéfini, le plus-que-parfait et le futur sont les mêmes qu'à la voix passive.

Subjonctif.

Présent.

váras-sak que je fasse attendre *kerestes-sek* que je fasse cher-

» -s	etc.	» -s	[cher etc.
» -son		» -sen	
» -sunk		» -sünk	
» -satok		» -setek	
» -sanak		» -senek.	

Imparfait.

várat-nék je ferais attendre *kerestet-nék* je ferais chercher

» -nál	etc.	» -nél	etc.
» -na		» -ne	
» -nánk		» -nének	
» -nátok		» -nétek	
» -nának		» -nének.	

Le parfait indéfini et le plus-que-parfait sont les mêmes qu'à la voix passive.

Conjugaison définie.

Présent.

<i>várat-om</i> je le fais attendre	<i>kerestet-em</i> je le fais chercher
» - <i>od</i> etc.	» - <i>ed</i> etc.
» - <i>ja</i>	» - <i>i</i>
» - <i>juk</i>	» - <i>jük</i>
» - <i>játok</i>	» - <i>itek</i>
» - <i>ják</i>	» - <i>ik</i>

Imparfait.

<i>várat-ám</i> je le faisais attendre	<i>kerestet-ém</i> je le faisais cher-
» - <i>ád</i> etc.	» - <i>éd</i> [cher etc.
» - <i>á</i>	» - <i>é</i>
» - <i>ók</i>	» - <i>ök</i>
» - <i>átok</i>	» - <i>étek</i>
» - <i>ák</i>	» - <i>ék</i> .

Parfait.

<i>várat-tam</i> je l'ai fait attendre	<i>kerestet-tem</i> je l'ai fait cher-
» - <i>tad</i> etc.	» - <i>ted</i> [cher etc.
» - <i>ta</i>	» - <i>te</i>
» - <i>tuk</i>	» - <i>tük</i>
» - <i>tátok</i>	» - <i>tétek</i>
» - <i>ták</i>	» - <i>ték</i> .

Plus-que-parfait.

<i>várattam vala</i> je l'avais fait	<i>kerestettem vala</i> je l'avais fait
etc. [attendre etc.	etc. [chercher etc.

Futur.

<i>váratni fogom</i> je le ferai at-	<i>kerestetni fogom</i> je le ferai
» <i>fogod</i> [tendre etc.	» <i>fogod</i> [chercher etc.
» <i>fogja</i> etc.	» <i>fogja</i> .

Subjonctif.

Présent.

<i>váras-sam</i> que je le fasse at-	<i>kerestes-sem</i> que je le fasse
» - <i>sad</i> ou - <i>d</i> [tendre etc.	» - <i>sed</i> ou - <i>d</i> [chercher etc.
» - <i>sa</i>	» - <i>se</i>
» - <i>suk</i>	» - <i>sük</i>
» - <i>sátok</i>	» - <i>sétek</i>
» - <i>sák</i>	» - <i>sék</i> .

Imparfait.

<i>várat-nám</i> je le ferais attendre	<i>kerestet-ném</i> je le ferais cher-
» - <i>nád</i> etc.	» - <i>néd</i> [cher etc.
» - <i>ná</i>	» - <i>né</i>
» - <i>nók</i>	» - <i>nök</i>
» - <i>nátok</i>	» - <i>nétek</i>
» - <i>nák</i>	» - <i>nék</i> .

Parfait indéfini (rare).

várattam legyen que je l'aie fait *kerestettem legyen* que j'en aie fait
etc. [attendre etc. etc. [chercher etc.

Plus-que-parfait.

várattam volna je l'aurais fait *kerestettem volna* je l'aurais fait
etc. [attendre etc. etc. [chercher etc.

L'impératif est pareil au subjonctif.

Les participes et les gérondifs ne sont pas employés.

Rem. La voix passive étant rarement employée, la confusion entre le verbe passif et le verbe factitif n'est pas fréquente; il y a cependant des cas où le sens de la phrase doit guider le lecteur.

Vocabulaire.¹

<i>Kételkedik</i>	douter	<i>szokik</i>	s'habituer
<i>kétség</i>	doute	<i>szokás</i>	habitude
<i>látszik</i>	sembler, paraître	<i>szüksöködik</i>	manquer du nécessaire
<i>látszat</i>	l'apparence	<i>születik</i>	naître
<i>levetkőzik</i>	se déshabiller	<i>szülők</i>	parents (père et mère)
<i>megérkezik</i>	arriver	<i>távozik</i>	s'éloigner
<i>méltóztatik</i>	daigner	<i>tetszik</i>	plaire
<i>múlik</i>	passer (temps)	<i>történik</i>	arriver (événement)
<i>mulandó</i>	passager	<i>úszik</i>	nager
<i>nyugszik</i>	reposer	<i>utazik</i>	voyager
<i>nyugalom</i>	repos	<i>utas</i>	voyageur
<i>öltözködik</i>	s'habiller	<i>változik</i>	changer
<i>öregszik</i>	vieillir	<i>villámlik</i>	il fait des éclairs
<i>öregség</i>	vieillesse	<i>ingyen</i>	pour rien
<i>panaszködik</i>	se plaindre	<i>folyton</i>	sans cesse.
<i>panasz</i>	plainte		
<i>sötétedik</i>	il commence à faire sombre		

Version.

Rossz tanulók nem dicsértetnek. — Tegnap egész nap kerestettem könyvem, de nem találták meg. — Dicsértessék az isten, a ki nekünk mindennapi (*quotidien*) kenyérünket megadja. — Őcsém dicsértetnék, ha szorgalmasabb volna. — Ha mindenkihez nyájasok leszték, mindenkitől szerettetni és tiszteltetni fogtok. — Előbb (*auparavant*) az a panasz emeltetett (*élever*) a létező nevelési rendszer (*système d'éducation*) ellen, hogy a gyermekek nem tanulnak eleget; jelenleg épen

¹ Suite des verbes en *-ik* les plus usités.

az ellenkezőt (*contraire*) mondhatjuk (*nous pouvons dire*) s gyermekeink többet tanulnak, mint a mennyit felfogni (*comprendre*) birnak (*pouvoir*) (Eötvös). — A városnak egy igazságtalan bírása (*juge*) volt, ki hajduival (*háidouk*) minden szegény embert maga elé vitetett (*amener*) s ott dolgoztatta ingyen. — Tanító kerestetik egy családhoz (*famille*), ki jól tud francziául és németül. — Midőn Sokrates megkérdezteték, mit érdemel (*mériter*)? Azt érdemlem, ugymond (*dit-il*), hogy a nemzet (*nation*) költségén (*frais*) tartassam el. — IV. Béla király Magyarország második alapítójának (*fondeur*) nevezetik (*nommer*). — Úgy látszik, hogy a fiú megérdemelte (*mériter*) a büntetést. — Méltóztassék helyet foglalni (*s'asseoir*), nem fogják sokáig vártni. — Használd fel (*profiter*) az időt, mert gyorsan múlik. — Az ember mindenhez szokik. — Öcsémet arra szoktatták, hogy minden nap ötkor keljen fel. — Az ember születik, munkálkodik (*travailler*), gyakran szükkölik, néha panaszkodik, míg végre meghal. — Három hónapig Velenczében (*Venise*) tartózkodott. — Megtörténik, hogy már négy órakor sötétedik. — A hal a vízben úszik. — Az időjárás (*température*) folyton változik; majd (*tantôt*) esik, majd villámlik.

Questionnaire.

Ki dicsértetik? ki veretik? ki váratik? ki várat?

Mit kerestettél? mit irattál? mit készítettél el a szabóval?

Hogy neveztetik Árpád? IV. Béla? I. Kálmán (Könyves)? I. Mátyás (igazságos) etc.

Thème.

Je suis loué quand je travaille bien. — Dieu soit loué! — On cherche un précepteur pour un garçon (-hoz) de dix ans. — On cherche une chambre garnie avec entrée particulière (*külön bejárattal*). — Le soldat ayant été blessé (*megsebezni*) fut transporté à l'hôpital (*vitetett*). — Béla IV est appelé par les Hongrois le second fondateur du pays. — L'Athénien (*athéni*) Aristide fut surnommé le juste. — Louis I de la maison d'Anjou (*az Anjou-házból*) est appelé par les historiens (*történetíró*) hongrois le Grand. — Je rentre à la maison parceque je suis attendu. — L'hôte attendu est reçu à bras ouverts (*tárt karokkal*). — L'élève paresseux fut puni par son père. — Le voleur (*tolvaj*) fut conduit (*vezetni*) devant le juge (*a bíró elé*), condamné (*elítélni*) et mis en prison (*börtönbe vetni*). — Il paraît qu'il se plaint toujours. — Où est ton père? Il se repose. — On s'habitue facilement au bien-être (*jólét*). — Cet habit vous plaît-il? Il me plaît beaucoup (*nagyon*). — Il arrive souvent que les bons sont

punis et que les méchants sont récompensés. — Je ne sors pas maintenant, parce qu'il pleut et qu'il fait des éclairs. — Je lui ai fait réciter (*felmondani*) sa leçon, pour qu'il la sache bien. — Je l'ai fait chercher partout (*mindenütt*), mais on ne l'a pas trouvé. — Je me suis fait faire un costume (*öltözet*); il n'est pas trop cher.

Vingt-huitième leçon.

Verbes pronominaux. — Verbes impersonnels.

1. La plupart des verbes pronominaux français s'expriment en hongrois par des verbes neutres qui sont tantôt des verbes réguliers, tantôt des verbes en *-ik*.

Exemples.

<i>áll</i> il se tient debout ou il se place	<i>örül</i> ou <i>örvend</i> il se réjouit
<i>alakul</i> il se forme	<i>siet</i> il se dépêche
<i>elfárad</i> il se fatigue	<i>leül</i> il s'assoit
<i>fordul</i> ou <i>megfordul</i> il se tourne	<i>emlékezik</i> il se souvient
<i>javul</i> il se corrige	<i>öltözködik</i> il s'habille
<i>készül</i> il se prépare	<i>mosdik</i> il se lave
<i>mozdul</i> il se meut	<i>távozik</i> il s'éloigne
	<i>iparkodik</i> il s'efforce etc.

2. Les formes *magam*, *magamnak*, *magamat* etc. (voy. XVI^e leçon, 5) ne sont employées qu'avec les verbes transitifs. Ex.:

Nézi magát a tükörben il se regarde dans la glace.

Jól érzi magát il se sent bien.

Nagyra tartja magát il se donne des airs.

Lealacsonyítja magát il se rabaisse.

Agyonlőtte magát il s'est suicidé etc.

3. La plupart des verbes impersonnels sont des verbes en *-ik*. Ex.:

esik il pleut, *esék* il pleuvait, *esett* il a plu, *esni fog* il pleuvra, *essék* qu'il pleuve, *esnék* il pleuvrait.

Autres verbes impersonnels:

<i>alkonyodik</i> il va faire nuit	<i>nappalodik</i> il commence à faire
<i>esteledik</i> il fait nuit	<i>permetezik</i> il bruine [jour
<i>hajnalodik</i> ou <i>hajnallik</i> le jour	<i>rémlik</i> } il paraît, il semble
commence à poindre	<i>látszik</i> }
<i>harmatozik</i> il fait de la rosée	<i>sötétedik</i> il commence à faire
<i>havazik</i> il neige	sombre

történik }
 megesik } il arrive que ...
 világlik il luit

mennydörög il tonne
 borúl le ciel se couvre
 derül le ciel s'éclaircit.

Vocabulaire.

<i>Alak</i>	forme	<i>látzat</i>	apparence
<i>alakulás</i>	formation	<i>menny</i>	ciel
<i>fordulat</i>	tournure	<i>boru</i>	le temps nuageux
<i>javulás</i>	amélioration	<i>derü</i>	le temps serein
<i>készülés</i>	préparation	<i>rokon</i>	parent (oncle, tante etc.)
<i>öröm</i>	joie	<i>óriási</i>	gigantesque
<i>sietség</i>	hâte	<i>szörnyü</i>	horrible
<i>emlékezet</i>	mémoire	<i>szédítő</i>	vertigineux
<i>eső</i>	pluie	<i>rettenetes</i>	terrible
<i>este</i>	soir	<i>majdnem</i>	presque.
<i>hajnal</i>	aurore		
<i>harmat</i>	rosée		

Version.

A koldus az ajtó előtt (*devant*) áll. — A tanító a táblánál állt. — A mi lovaink nem fáradnak el gyorsan. — Alig dolgozott egy kissé (*un peu*) és máris elfáradt. — Nem mozog a levél (*feuille*), ha szél (*veut*) nem mozgatja. — Péter a múlt évben rossz tanuló volt, de most javul. — Nem szabad az iskolában mindig hátrafordulni. — A tanári pályára (*carrière*) készül. — A szülők örvidenek, ha gyermekeik jól tanulnak. — Nem messze a várostól egy magas hegy emelkedik. — Egész életén át a magyar nyelvvel és irodalommal foglalkozott. — A nép már gyülekezik. — A fiúk gyakran mosakodnak nyáron. — Itt mindenki panaszkodik. — A madarak már távoznak, mert hideg van. — Nem emlékezik sem rokonaira, sem barátaira. — Esik eső, száll (*descendre*) a felhő. — Nyáron gyakran villámlik és mennydörög. — Már esteledik; menjünk haza. — A mint hajnalodik, a madarak énekelnek. — Harmatozik; a virágokon harmatcseppek (*gouttes de ...*) vannak. — Úgy rémlik, hogy nemsokára háboru lesz. — Gyakran megtörténik, hogy a király a budai várban lakik. — A magyar tudományos (*des sciences*) Akadémia czimerén (*emblème*) ezeket a szavakat olvassuk: Borura derü.

Questionnaire.

Ki fárad el gyorsan? Ki javul?
 Mi mozdul? Minek örültél?
 Miért nem kell sietni?
 Mi emelkedik a városon kívül (*hors de*)?
 Ki emlékezik reánk?

Mivel foglalkozik a fiú?

Ki mosdik?

Miért panaszkodik?

Mikor távozik a király?

Mikor esik gyakran?

Mikor alkonyodik?

Mikor esteledik korán?

Mi történik, ha a fiúk nem engedelmeskednek? etc.

Thème.

Mon frère se fatigue très vite. — Le maître ne veut pas que les élèves se retournent. — Cet élève s'est très mal conduit (*viselni magát*), mais maintenant il se corrige. — La pierre (*kő*) ne se déplace pas (*mozdul*), si quelqu'un ne la remue (*mozdít*). — Il se réjouit de faire un beau voyage pendant les vacances. — Quand on se dépêche trop, on fait des fautes. — Tous les jours il s'assied sur le même banc. — Budapest s'embellit (*szépül* à la fin) de jour en jour (chaque jour). — De quoi s'occupe-t-il? — Il s'occupe d'histoire naturelle (*természetről*). — Il se plaint toujours, mais sans raison (*ok nélkül*). — Je m'en vais (*távozni*), mais je reviendrai bientôt. — La pluie tombe souvent en automne. — En hiver il commence à faire nuit à quatre heures. — Nous partirons quand le jour commencera à poindre. — On dirait qu'il n'est pas content (*megelégedve*). — Il tonne presque tous les jours.

Lecture.

Magas és alacsony sors¹.

A sas szánakozva² néze fészkeből, melyet egy felhőig nyúlt³ cserfa⁴ tetejébe⁵ rakott, miként hajlong⁶ a kis fülmile⁷ fészke minden szellőcskére⁸ az alacsony bokron⁹, s a gondos¹⁰ anya ekkor mint remeg¹¹. — Kis bohó, így szólítja meg őt, miért nem jössz fel szomszédságomba¹²? itt bátorságban¹² lehetnél¹⁴. — Azonban a dalos madárka egy iszonyú¹⁵ vész¹⁶ után reggelre a cserfát kidöntve¹⁷ s a sas fészket özszevázva¹⁸ látja. — Ó mennyivel vala jobb, így sohajt¹⁹ fel ekkor, az alacsony bokron maradnom! Hajlong ugyan a bokor, hajlong; de a nagy szálfá²⁰ dől²¹ és törik²².

1. sort. — 2. avec pitié. — 3. élevé. — 4. chêne. — 5. sommet. — 6. plier. — 7. rossignol. — 8. brise. — 9. buisson. — 10. soucieux. — 11. trembler. — 12. voisinage. — 13. en sécurité. — 14. tu pourrais être. — 15. terrible. — 16. tempête. — 17. déraciné. — 18. brisé. — 19. soupirer. — 20. arbre élevé. — 21. tomber. — 22. se briser.

Józan²³ bölcseség²⁴.

Vidám²⁵ nyári nap volt, s a fecske víg csevegéssel²⁶ fenn szálldosott²⁷ az enyhe²⁸ levegőben. De nem sokára távolból megdördült²⁹ az ég, s miként a ború közelgetett³⁰, mindig alább-alább szálldosott a fecske, míg végre majdnem a földet érinté³¹. — Kis lélek³²! így szóla hozzá a veréb, kit a komor³³ idő ily alázásra³⁴ és változásra³⁵ birhat³⁶! míg a bölcs minden időben ugyanazon marad! Barátom, felel a fecske, álbölcs³⁷ az ilyen és botor³⁸; magát időhöz és körülményekhez³⁹ szabni⁴⁰ tudni a fő⁴¹ bölcseség.

Fáy András (1786—1864).

23. sain. — 24. philosophie. — 25. serein. — 26. gazouillement. — 27. voler. — 28. doux. — 29. tonner. — 30. s'approcher. — 31. toucher. — 32. âme. — 33. triste. — 34. humiliation. — 35. changement. — 36. peut amener. — 37. faux philosophe. — 38. sot. — 39. circonstance. — 40. s'adapter. — 41. principal.

Vingt-neuvième leçon.

Les particules.

1. Il y a, en hongrois, un grand nombre de particules qui servent à former les verbes composés. Elles renforcent, le plus souvent, l'idée exprimée par le verbe simple, ou bien elles ajoutent une certaine nuance à la pensée.

Les particules sont toutes séparables dans certains cas.

2. Les particules les plus usitées sont:

át, à travers. Ex.:

át-menni traverser, franchir, *át-olvasni* parcourir, *át-úszni* traverser à la nage.

be, dedans. Ex.:

be-nézni regarder dedans, *be-látni* comprendre, saisir avec l'intelligence, *be-fogadni* accueillir dans son intimité, *be-fedni* couvrir complètement, *be-fogni* atteler, *be-zárni* enfermer, *be-fejezni* achever, *be-börtö-nözni* emprisonner.

belé, en dedans, là dedans, y. Ex.:

bele-mártani tremper dans, *bele-egyezni* consentir, *bele-fáradni* se lasser, *bele-menni* entrer dans, trouver de la place dans, *bele-szólni* se mêler à la conversation, *bele-verni* enfoncer (un clou), *bele-veszni* y périr.

egybe, ensemble. Ex.:

egybe-kelni se marier, *egybe-vágni* coïncider, *egybe-vetni* combiner.

el, marque le départ, la séparation, la division. Ex.:

el-adni vendre, *el-ájulni* s'évanouir, *el-állni* cesser, *el-aludni* s'endormir, *el-ásni* enfouir, *el-bocsátani* congédier, *el-égni* se consumer, *el-érni* atteindre, *el-fogni* attraper, *el-követni* commettre, *el-hordani* emporter, *el-küldeni* renvoyer, *el-sütni* décharger (une arme), *el-vinni* emporter.

föl ou fel, sur, en haut, jusqu'en haut. Ex.:

fel-állni se lever, *fel-dobogni* palpiter, tressaillir, *fel-emelni* soulever, *fel-építeni* ériger, *fel-húzni* remonter (une montre), *fel-kelni* se lever, *fel-lázadni* se révolter, *fel-nyilni* s'ouvrir, *fel-ügyelni* surveiller.

hátra (du mot: *hát* le dos), **en arrière, à reculons.** Ex.:

hátra-maradni rester en arrière, *hátra-hagyni* laisser, léguer, *hátra-vetni* jeter en arrière.

hozzá (du suffixe: *hoz*), **marque addition.** Ex.:

hozzá-csatolni ajouter, *hozzá-fogni* entreprendre, *hozzá-jutni* atteindre.

ki, hors de, dehors. Ex.:

ki-adni dépenser, *ki-állítani* exposer, *ki-bocsátani* laisser sortir, *ki-dobni* jeter dehors, *ki-fosztani* dépouiller, *ki-menni* sortir.

le, marque l'éloignement, la séparation (de haut en bas). Ex.:

le-szállni descendre, *le-ereszteni* faire descendre, *le-mon-dani* renoncer, *le-nézni* regarder de haut en bas, *le-daigner*, *le-szedni* enlever, ôter.

meg, renforce l'idée du verbe simple. Ex.:

meg-tanulni apprendre à fond, *meg-tudni* apprendre (une nouvelle), *meg-bocsátani* pardonner, *meg-ajándékozni* combler de cadeaux, *meg-dicsérni* louer, *meg-engedni* permettre, *meg-látni* apercevoir, *meg-magyarázni* expliquer, *meg-mondani* dire, *meg-tiltani* défendre, *meg-jegyezni* remarquer, *meg-kapni* recevoir.

össze, ensemble. Ex.:

össze-adni additionner, unir, *össze-csapni* frapper des mains, *össze-vonni* contracter, *össze-forrni* se souder, *össze-húzni* serrer.

rá ou **reá** (du suffixe *-ra, -re*), **sur, par-delà**. Ex.:

rá-maradni échoir en héritage, *rá-fogni* imputer fausement, *rá-ijeszteni* épouvanter, *rá-ismerni* reconnaître, *rá-szedni* duper, *rá-ütni* frapper fort.

szét (ou *széjjel*) indique séparation. Ex.:

szét-szaggatni déchirer en morceaux, *szét-ágazni* se ramifier, *szét-bontani* décomposer, *szét-kergetni* disperser, *szét-választani* séparer.

vissza indique le retour; **de nouveau, encore**. Ex.:

vissza-adni rendre, *vissza-venni* reprendre, *vissza-esni* retomber, récidiver, *vissza-emlékezni* se rappeler; *vissza-hozni* rapporter, *vissza-pillantani* jeter un coup d'œil en arrière.

Rem. Les particules *be, el, ki, meg* se rencontrent le plus souvent.

3. Les règles de la séparation des particules ne sont pas fixes; tout dépend de l'accent de la phrase. Il faut une pratique assez longue pour saisir toutes les nuances. On peut cependant établir, pour l'usage courant, les règles suivantes:

1^o Dans la proposition principale la séparation n'a pas lieu quand le verbe se trouve aux temps présent et passés; elle a lieu au futur et, en général, quand il y a un auxiliaire de mode ou un autre verbe qui accompagne l'infinitif. Ex.:

Atyám házát eladja, eladta, eladta volna.

Mon père vend, a vendu, aurait vendu sa maison.

Atyám házát el fogja adni, el akarja adni.

Mon père vendra, veut vendre sa maison.

2^o La séparation a lieu même aux temps présent et passés, quand on veut appuyer sur certains membres de phrase. Ex.:

Én bocsátok meg neki c'est moi qui lui pardonne.

A könyvet felejtettem el c'est le livre que j'ai oublié.

3^o Dans les propositions négatives la séparation a lieu quand le verbe se trouve aux temps présent et passés, mais elle n'a pas lieu au futur, ni avec les auxiliaires de mode. Ex.:

Nem tanulom meg ou *tanultam meg* a leckét.

Je n'apprends pas, je n'ai pas appris la leçon.

Nem adom vissza a könyvet je ne rends pas le livre.

Nem fogom a leczkét megtanulni.

Je n'apprendrai pas la leçon.

Nem akarja a könyvet visszaadni.

Il ne veut pas rendre le livre.

4^o Dans les propositions interrogatives commençant par un pronom ou un adverbe, la séparation a lieu aux temps présent et passés, mais elle n'a pas lieu au futur, ni avec les auxiliaires de mode. Ex.:

Ki adja el a házát? Qui vend sa maison?

Ki adta el a házát? Qui a vendu sa maison?

Mikor adja vissza a könyvet? Quand rendra-t-il le livre?

Ki fogja házát eladni? Qui vendra sa maison?

Mikor fogja a könyvet visszaadni? Quand rendra-t-il le livre?

Ki akar elkísérni? Qui veut m'accompagner?

Si la question se pose sans l'aide d'un pronom ou d'un adverbe, la séparation n'a pas lieu aux temps présent et passés, mais elle a lieu au futur et avec les auxiliaires de mode. Ex.:

Eladja-e a házát? Vend-il sa maison?

Megtanulta-e a leczkét? A-t-il appris la leçon.

Vissza fogja-e adni a könyvet? Rendra-t-il le livre?

El akar-e kísérni? Veut-il m'accompagner?

5^o Dans les propositions interrogatives et négatives à la fois, la séparation a lieu aux temps présent et passés, mais elle n'a pas lieu au futur, ni avec les auxiliaires de mode. Ex.:

Nem tanulod meg a leczkét?

N'apprends-tu pas la leçon?

Nem adtad vissza a könyvet?

N'as-tu pas rendu le livre?

Nem fogod a leczkét megtanulni?

N'apprendras-tu pas la leçon?

Nem akarod visszaadni a könyvet?

Ne veux-tu pas rendre le livre?

6^o Au subjonctif présent et à l'impératif la séparation a toujours lieu. Ex.:

Kelj fel! Lève-toi!

Tanuld meg a leczkét! Apprends la leçon!

Ne küldd vissza a könyvet! Ne renvoie pas le livre!

Adja vissza füzetemet! Rendez-moi mon cahier!

Azt akarja, hogy menjünk ki il veut que nous sortions.

Rem. Aux questions: *Eládja-e a házát? Megtanulta-e a leczkét?* on répond, affirmativement, par la particule: *el, meg* (au lieu de: *igen*); négativement par *nem*.

Vocabulaire.

<i>Lélek</i>	âme	<i>lépni</i>	marcher
<i>szellem</i>	esprit	<i>maradni</i>	rester
<i>elme</i>	intelligence	<i>indulni</i>	partir
<i>szándék</i>	proposition	<i>késő</i>	tard
<i>akarat</i>	volonté	<i>aljas</i>	commun
<i>cél</i>	but	<i>udvarias</i>	poli
<i>kegyelen</i>	grâce	<i>barátságos</i>	amical
<i>irgalom</i>	pitié	<i>gonosz</i>	méchaut, pervers
<i>lárma</i>	bruit	<i>merész</i>	hardi
<i>hiba</i>	faute	<i>fösvény</i>	avare
<i>lármáz</i>	faire du bruit	<i>takarékos</i>	économe.

Version.

A lovak átúsztak a folyón. — Átmentünk az erdőn (*forêt*). — Nézz be a házba és mondd meg barátodnak, hogy ma estére elvárjuk. — Belátom hibámat, de már késő. — Ő nem akarja soha hibáját belátni. — Házunkat cseréppel (*tuile*) fedték be. — Mivel fogják a templomot befedni? — Péter a lovakat már befogta; azonnal (*à l'instant*) el fogunk indulni. — Az ajtót bezárta és az ablakot kinyitotta (*ouvrir*). — Nyisd ki az ablakot és zárd be az ajtót. — Nem egyezik bele az alkuba (*marché*). — Sokat dolgozott életében, de most már belefáradt. — Tegnap keltek egybe Péter és Mária. — Ez a ház nem eladó! — Ki adta el házát és kertjét? Szomszédunk. — Mit ásott el a fösvény a kertben? Pénzt ásott el, de a tolvajok meglátták és éjjel a kincset (*trésor*) kiásták. — Mily bűnt (*crime*) követett el? — Fegyverét elsütötte, de a vadat (*gibier*) nem lőtte meg (*atteindre*). — Kelj fel és huzd fel csizmádat! — Ez az ország fellázadt. — Mi van még hátra? — Nagy vagyont hagyott hátra. — Nem tudom, hogy jutott (*arriver à*) ily nagy vagyonhoz? Úgy jutott hozzá, hogy mindig takarékos volt — Mennyi pénzt adtál ki? Vagy tíz koronát. — Ne bocsásd ki ebben a hideg időben. — A rablók (*brigand*) az utast megverték és kifosztották. — Szakítsd le ezt a virágot! — Ne menj le a lépcsőn (*escalier*)! — Azt fogta rá, hogy pénzét ellopta. — A nap megbarnította (*brunir*) arcát, de az anyja azonnal ráismert. — Az elmúlt idő nem tér vissza többé. — Vissza adtad a könyvet Pálnak? Vissza. Az egész csapatot (*troupe*) szétkergették.

Questionnaire.

Ki úszott át a folyón?
 Ki ment át az erdőn?
 Ki nézett be a házba?
 Ki látja be hibáit?
 Mivel fedték be a házat?
 Ki fogta be a lovakat?
 Ki fáradt bele a munkába?
 Ki fogja a házat eladni?
 Mit ásott el a fösvény?
 Ki sütötte el fegyverét?
 Mit hagyott hátra? etc.

Thème.

Notre cocher a déjà attelé les chevaux, nous allons (azonnal avec le futur) partir. — Rends-moi le livre que je t'ai prêté (kölcsonözni). Je te le rendrai demain. — Mon père a vendu sa maison et son jardin. — Il a reconnu ses fautes. — Ouvrez la porte et fermez la fenêtre! — Hier mon frère s'est marié avec la sœur de mon ami. — L'avare a enfoui son trésor. — Mon père a tiré sur le lièvre (nyúl), mais il l'a manqué (elhibázni). — Il a laissé une grande fortune. — Tu apprends ta leçon, mais tu ne l'apprends pas à fond. — Jette cette pierre par la fenêtre (-on). — Il l'a richement doté. — Le maître a loué ses élèves, parce qu'ils ont bien appris leurs leçons. — Permettez-vous que je sorte? — A-t-il déjà reçu ses livres? — Le maître explique tout bien, mais souvent les élèves n'écoutent pas. — Il a atteint son but. — Notre père nous défend de cueillir des fleurs dans notre jardin. — Ne reviens plus! — Où changeons-nous (át szállni) de train (más vonatra)? — Copie cette page! — Je la copierai demain. — Pardonne à tes ennemis! — Il a frappé des mains.

Trentième leçon.

Auxiliaires de mode.

1. Les auxiliaires de mode s'expriment, en hongrois, tantôt par des verbes réguliers suivis de l'infinitif, tantôt par des verbes défectifs suivis de l'infinitif personnel, tantôt par des syllabes intercalées entre le radical et les désinences du verbe.

2. *Vouloir, avoir envie* s'expriment par *akar-ni* ou *szeret-ni* suivis de l'infinitif. Ex.:

A tanuló irni akar, akart l'élève veut, a voulu écrire.

Le conditionnel (voudrait) s'exprime par l'imparfait du subjonctif. Ex.:

Bátyám sétálni akarna, ou szeretne.

Mon frère voudrait se promener.

Avoir envie peut se traduire aussi littéralement par: *kedvem van*, conditionnel: *volna*. Ex.:

Kedvem van ou volna sétálni.

J'ai envie ou j'aurais envie de me promener.

Rem. *Veuillez*, forme de politesse, se traduit par *tessék* (prés. du subj. de *tetszeni* plaire) ou *legyen szives* (soyez assez aimable), *sziveskedjék*. Ex.:

Tessék leülni veuillez vous asseoir.

Legyen szives ou sziveskedjék válaszolni ayez l'obligeance de répondre.

3. *Pouvoir* dans le sens d'*avoir la permission* se rend par *szabad* (libre) suivi du verbe auquel on ajoute les suffixes suivants:

<i>tanul-nom</i> apprendre	<i>kér-nem</i> demander	<i>öltözköd-nöm</i> s'ha-
» - <i>nod</i>	» - <i>ned</i>	» - <i>nöd</i> [billar]
» - <i>nia</i>	» - <i>nie</i>	» - <i>nie</i>
» - <i>nunk</i>	» - <i>nünk</i>	» - <i>nünk</i>
» - <i>notok</i>	» - <i>netek</i>	» - <i>nötök</i>
» - <i>niok</i>	» - <i>niök</i>	» - <i>niök</i>

On appelle cette forme l'*infinitif personnel*.

Le nom de la personne prend les suffixes -*nak*, -*nek*, le pronom *nekem*, *neked*, *neki* etc. est ordinairement supprimé. Ex.:

Szabad kérnem? Puis-je demander?

Szabad írunk? Pouvons-nous écrire?

Nem szabad írnod tu n'as pas la permission d'écrire.

Önnek nem szabad írnia.

Vous n'avez pas la permission d'écrire.

Plur. *Önöknek nem szabad írniok.*

Vous n'avez pas la permission d'écrire.

A tanulónak szabad játszania l'élève peut jouer.

Rem. On a la permission d'écrire, *szabad írni*.

4. *Devoir* et *falloir* s'expriment par *kell* (impf.: *kelle*, parfait: *kellett*, subj. pr.: *kelljen*, subj. impf.: *kellene*), suivi de l'infinitif personnel. Ex.:

Írnom kell je dois écrire, il faut que j'écrive.

A tanulónak dolgoznia kell il faut que l'élève travaille.

Korán kellett felkelnem.

Il fallait me lever de bonne heure.

Korábban kellene jönnie.

Il devrait venir plus tôt.

Holnap a városba kell mennem.

Il faut que j'aille demain à la ville.

Itt magyarul kell beszélni.

Ici il faut parler hongrois.

Rem. *Kell* est aussi employé sans l'infinif personnel, dans le sens de: *avoir besoin*. Ex.:

Sok könyv kell neki il a besoin de beaucoup de livres
(il lui faut beaucoup de livres).

Atyámnak ez a könyv kell mon père a besoin de ce livre.

Rem. L'infinif personnel est encore employé après les verbes et les adjectifs suivants: *illik* il convient, *tetszik* il plaît, *van* il y a, *nincs* il n'y a pas, *elég legyen* qu'il suffise, *fáj* il est pénible, *lehetetlen* impossible, *fölösleges* superflu, inutile, *szükséges* nécessaire. Ex.:

Elég legyen mondanom qu'il me suffise de dire.

Fáj látnom il m'est pénible de voir.

Lehetetlen kimennie il lui est impossible de sortir.

Szükséges megjegyeznem il faut que je remarque.

5. *Pouvoir* indiquant la *possibilité* s'exprime par les syllabes *hat*, *het*, qu'on intercale entre le radical et les désinences du verbe. Ex.:

A tanuló ír-hat l'élève peut écrire.

Nem olvas-hat-om ezt a könyvet je ne peux pas lire ce livre.

Ma nem ír-hat-ok aujourd'hui je ne puis écrire.

Itt magyarul beszél-het-tek ici vous pouvez parler hongrois.

Rem. *Lehet* (du verbe *lenni*) employé seul, veut dire: *on peut*; il accompagne l'infinif dans les phrases impersonnelles. Ex.:

Lehet játszani on peut jouer.

Mindenki nem lehet gazdag.

Tout le monde ne peut pas être riche.

Vocabulaire.

Szerencse bonheur

szerencsétlen- malheur

ség

nyomor misère

jólét bien-être

bú ou *bánat* chagrin

fájdalom

gyász

zaj

kedv

titok

melegíteni

douleur

deuil

bruit

plaisir

secret

chauffer

<i>mellékelni</i>	ajouter	<i>kitartó</i>	persévérant
<i>menekülni</i>	se sauver	<i>nyakas</i>	entêté
<i>mutatni</i>	montrer	<i>hetyke</i>	arrogant
<i>nézni</i>	regarder	<i>gögös</i>	orgueilleux
<i>nyitni</i>	ouvrir	<i>mivelt</i>	instruit, civilisé
<i>szókimondó</i>	franc, sans-gêne	<i>becsületes</i>	honnête
<i>állhatatos</i>	ferme, constant	<i>valaha</i>	jamais.

Version.

A fiú nem akar engedelmeskedni. — Barátomhoz akartam menni, de szüleim nem engedték meg. — Ha Pál sétálni akarna, elkísérném (*accompagner*). — Nem akarná nekem megmondani a titkot? — Ő is szeretne francziául tanulni. — Ha akartam volna, megkaphattam volna a könyvet. — A rab (*prisonnier*) menekülni akart, de elfogták. — Szabad kérdez-nem, hány óra van? — A fiúnak nem szabad játszania, ha tanulnia kell. — Szabad írnom? — Pénzt kell keresned, ha élni akarsz. — Atyámnak el kellett mennie, de anyám itthon van. — Szabad kérnem azt az ujságot? — Nekem könyv, papír és toll kell. — Előbb kellett volna mondanod. — Szép arcot kell mutatnod. — Nektek kellene ezt tudnotok, nem nekem. — Mivelt embernek nem illik az utcán kiabálni. — Mások-ról mindig csak jól illik beszélni. — Elég legyen tudnotok, hogy barátaink mindig becsületes emberek voltak. — Fáj látnom, hogy fiad még nem javult. — Ma nem írhatom meg a leveleket, mert el vagyok foglalva (*occupé*). — Nem olvashatok többé, mert sötétedik. — Nem láthattam barátomat. — Nem mondhattam meg neki, hogy holnap nem utazhatunk el. — Nem beszélhettünk vele, mert még nem volt otthon. — Nem hihetem (*croire*), hogy az istenek valaha emberalakban jártak volna az emberek között. — A hatalom megronthat (*corrompre*), a hazugság rágalmazhat (*calomnier*) bennünket. — Hét óra előtt nem érkezhetünk Budapestre. — Megmutathatja ön most a képcsarnokot (*musée de peintures*)? — Nem láthatom ezt az embert. — Ha szülei nem volnának gazdagok, koldulhatna. — A zaj hallható volt. — Még fiatal, még javulhat. — Intheti őt a tanító, mégsem figyel (*faire attention*). — Minden polgár (*citoyen*) követnek választható. — Tessék türelemmel (*patience*) lenni!

Questionnaire.

Mit akarsz írni?
 Mit akar olvasni?
 Mit akar barátod?
 Mit nem szabad tenned?
 Mit nem illik tenni?
 Mi kell öcsédnek?

Miért nem írhatod meg a levelet?
 Miért nem tanulhatja meg Pál a leczkét?
 Miért nem sétálhatsz velünk?
 Mit nem hihetsz? etc.

Thème.

Je voudrais écrire, mais je n'ai ni plume, ni encre. — L'élève voudrait étudier sa leçon, mais il ne trouve pas son livre. — Voudrais-tu m'apporter du vin? — Veuillez vous asseoir; mon père viendra à l'instant. — Veuillez entrer; il fait froid dehors (*künn*). — Je voulais entrer dans la chambre, mais la porte était fermée. — Il ne convient pas à un enfant de crier dans la rue. — Cela me fait de la peine d'entendre que votre enfant est toujours malade. — Il me faut de l'argent pour vivre. — Puis-je demander où est votre mère? — Les élèves paresseux n'ont pas la permission de sortir le jeudi. — Il faut que les élèves travaillent. — Il faut que nous aimions et respections (*tisztelni*) nos parents et nos maîtres. — Il faut que vous m'apportiez mon souper (*vacso*), car j'ai faim. — Il faut faire du feu, car il fait froid. — Il faudrait ramener (*visszavezetni*) cet enfant chez ses parents. — Je ne peux pas lire, car il fait sombre. — Je ne pouvais pas sortir, parce que j'avais mes leçons à apprendre (*il fallait que...*). — Mon frère pourrait écrire la lettre s'il voulait. — Il pourrait payer ses dettes (*adósság*), car il a beaucoup d'argent. — Pourrais-tu apprendre le français en trois ans? Je pourrais l'apprendre, si j'avais un bon maître. — Le train ne peut pas arriver avant 10 heures. — Il ne pouvait jamais se taire.

Lecture.

Mátyás király Gömörben.

Egyszer Mátyás király nagy vendégséget¹ adott Gömör vármegyében². Az ország³ főurai⁴ jelen⁵ voltak az ebéden⁶. Ebéd után Mátyás király meghívja⁷ az urakat a szőlőbe⁸. Itt aztán mindenkinek kapát⁹ ad, maga is kapát vesz¹⁰ kezébe és hatalmasan¹¹ hozzá fog¹² a kapáláshoz. Az urak utánozni¹³ kezdték a király példáját¹⁴, de egy sort¹⁵ sem kapáltak végig, már mind kifáradtak a munkában. «Csak rajta¹⁶!» kiáltá Mátyás király, «hiszen¹⁷ egy kis mozgás¹⁸ nem fog ártani.» De az ily munkához nem szokott¹⁹ urak nem bírtak tovább kapálni. Ekkor Mátyás király hozzájok

1. festin. — 2. comitat. — 3. pays. — 4. seigneur. — 5. présent. — 6. repas. — 7. inviter. — 8. vigne. — 9. bêche. — 10. prendre (de: *venni*). — 11. fortement. — 12. commencer à. — 13. imiter. — 14. exemple. — 15. sillon. — 16. en avant! — 17. certes! — 18. mouvement, locomotion. — 19. habitué.

fordult s dorgáló²⁰ hangon²¹ így szólt: «Látjátok mily nehéz munkát végeznek a szegény emberek? Ti már néhány perc alatt kifáradtatok; mennyivel inkább fáradnak ki a szegény munkások, kik kora reggeltől késő estig dolgoznak, hogy nektek kenyeret, bort és mindenféle terményt²² szerezzenek²³! Most már saját²⁴ tapasztalástokból²⁵ ismeritek a nehéz munkát, remélem²⁶ ezután jobban fogtok bánni²⁷ cselédeitekkel²⁸ és jobbágyaitokkal²⁹!» A nép emlékében örökké él a dicső³⁰ király ebben a mondásban³¹: «Meghalt Mátyás király, oda³² az igazság³³!»

20. blâmer. — 21. voix. — 22. produit. — 23. procurer. — 24. propre. — 25. expérience. — 26. espérer. — 27. traiter. — 28. domestique. — 29. serf. — 30. glorieux. — 31. dicton. — 32. est perdu. — 33. vérité, justice.

Trente et unième leçon.

Verbes irréguliers.

1. Les verbes irréguliers sont peu nombreux. Il y a, d'abord, les cinq verbes: *men-ni* aller, *ten-ni* faire, *ven-ni* prendre, acheter, *vin-ni* porter, *hin-ni* croire; puis quelques verbes qui intercalent un *v*, d'autres qui suppriment une voyelle du radical, et finalement une vingtaine qui sont terminés en *-ik*.

L'irrégularité consiste, principalement, dans l'existence de deux radicaux pour le même verbe.

2. *Menni* (radicaux: *men* et *megy*), Indicatif.

Présent: *megy-ek, mész, megy, megyünk, mentek, mennek.*

Les autres temps sont formés du radical: *men*.

Imparfait: *menék, menél, mene, menénk, menétek, menének.*

Parfait indéfini: *mentem, mentél, ment* etc.

Subj. présent: *menjek, menj, menjen* etc.

Imparfait: *mennék, mennél, menne* etc.

Impératif: *menj, menjetek* etc.

3. *Tenni, venni, vinni* et *hinni* ont pour radicaux: *tesz, vesz, visz, hisz* et *tev, vev, viv* et *hiv*; au parfait indéfini le *v* final se change en *t*.

Tableau de la conjugaison.

Indicatif.

Présent.

<i>teszek</i> je fais etc.	<i>veszek</i> je prends ou j'achète
<i>teszesz</i> ou <i>tész</i>	<i>veszesz</i> etc.
<i>tesz</i>	<i>vesz</i>
<i>teszünk</i>	<i>veszünk</i>
<i>tesztek</i>	<i>vesztek</i>
<i>tesznek</i>	<i>vesznek</i>
<i>viszek</i> je porte etc.	<i>hiszek</i> je crois etc.
<i>viszesz</i>	<i>hiszesz</i>
<i>visz</i>	<i>hisz</i>
<i>viszünk</i>	<i>hiszünk</i>
<i>visztek</i>	<i>hisztek</i>
<i>visznek</i>	<i>hisznek</i>

Imparfait (rare).

<i>tevék</i> je faisais ou je fis etc.	<i>vevék</i> je prenais ou je pris,
<i>tevék</i>	<i>vevék</i> [j'achetais ou j'achetai
<i>teve</i>	<i>veve</i> etc.
<i>tevénk</i>	<i>vevénk</i>
<i>tevétek</i>	<i>vevétek</i>
<i>tevének</i>	<i>vevének</i>
<i>vivék</i> je portais ou je portai	<i>hivék</i> je croyais ou je crus
<i>vivél</i> etc.	<i>hivél</i> etc.
<i>vive</i>	<i>hive</i>
<i>vivénk</i>	<i>hivénk</i>
<i>vivétek</i>	<i>hivétek</i>
<i>vivének</i>	<i>hivének</i>

Rem. Au lieu de *teve* et *veve* on dit ordinairement: *tön, vön.*

Parfait indéfini.

<i>tettem</i> j'ai fait etc.	<i>vettem</i> j'ai pris ou j'ai acheté
<i>tettél</i>	etc. etc.
<i>tett</i>	
<i>tettünk</i>	
<i>tettetek</i>	
<i>tettek</i>	
<i>vittem</i> j'ai porté etc.	<i>hittem</i> j'ai cru etc.
etc.	etc.

Les formes du futur: *teendek, veendek, viendek, hien-dek* sont rarement employées.

Subjonctif.

Présent.

tegyek que je fasse etc.*tégy**tegyen**tegyünk**tegyetek**tegyenek**vegyek* que je prenne ou que*végy* [j'achète etc.*vegyen*

etc.

vigyek que je porte etc.*vígy**vigyen*

etc.

higyek que je croie etc.*hígy**higyen*

etc.

Imparfait.

tennék je ferais etc.*tennél**tenne**tennék**tennétek**tennének**vennék* je prendrais ou j'achè-

etc. [terrais etc.

vinnék je porterais etc.

etc.

hinnék je croirais etc.

etc.

Participes.

Présent: tevő, vevő (signifie aussi: acheteur), *vivő, hivő.**Parfait: tett, vett, vitt, hitt.**Futur: teendő, veendő, viendő, hiendő.*

Gérondif.

téve, véve, vive, híve et *tevén, vevén, vivén, hiven.*

Pour former la voix passive et le verbe factitif on se sert des radicaux: *té, vé, vi, hi.* Ex.:

tétetek, vétetek, vitetek, hitetek.

Pour l'auxiliaire de mode *pouvoir: te-het-ek, ve-het-ek, vi-het-ek, hi-het-ek.*

Dans la conjugaison définie de ces quatre verbes on se sert du radical du temps correspondant de la conjugaison indéfinie.

*Présent: teszem, teszed, teszi, teszszük, teszitek, teszik.**Imparfait: tevém, tevéd, tevé, tevők, tevétek, tevék.**Parfait: tettem, tetted, tette, tettük, tettétek, tették.**Subj. présent: tegyem, tegyed, tegye, tegyük, tegyétek, tegyék**Imparfait: tenném, tennéd, tenné, tennők, tennétek, tennék.*

Rem. Au présent du subjonctif et à l'impératif sing. 2^e personne on emploie: *tedd* (pour *tegyed*), *vedd* (pour *vegyed*), *vidd* (pour *vigyed*) et *hidd* (pour *higyed*).

Rem. Le verbe *aller* accompagné d'un infinitif se rend en hongrois par *azonnal* (à l'instant) et le futur. Ex.:

Je vais écrire *azonnal fogok írni*.

Il va venir *azonnal fog jönni*.

Vocabulaire.

<i>Hadsereg</i>	armée	<i>részt venni</i>	prendre part
<i>hadtest</i>	corps d'armée	<i>észre venni</i>	apercevoir
<i>hadgyakorlat</i>	manœuvres	<i>önteni</i>	verser
<i>hadvezér</i>	général en chef	<i>örizni</i>	garder
<i>gyalogság</i>	infanterie	<i>óhajtani</i>	désirer
<i>lovasság</i>	cavalerie	<i>olvadni</i>	se fondre
<i>tüzérség</i>	artillerie	<i>olvasztani</i>	fondre
<i>zászló</i>	drapeau	<i>hisékeny</i>	crédule
<i>zászlóalj</i>	bataillon	<i>gyönyörű</i>	ravissant
<i>ezred</i>	régiment	<i>kellemes</i>	agréable
<i>egyenruha</i>	uniforme	<i>csábító</i>	séduisant
<i>fegyver</i>	arme	<i>rút</i>	vilain
<i>csákó</i>	shako	<i>pusztá</i>	désert
<i>ágyu</i>	canon	<i>vadon</i>	sauvage
<i>lőpor</i>	poudre	<i>tudós</i>	savant.
<i>golyó</i>	balle		

Version.

Hova mentek? A városba megyünk. — Nyáron falura megy. — Hova mész? A színházba megyek. — Még korán van; az előadás csak nyolcz órakor kezdődik. — Ma már nem megyünk tovább (*plus loin*). — Nekem el kell mennem. — Nem mehetek el innen, mert várnak. — Azt hiszem, hogy ma el fog jönni. — Azt hittem, hogy idővel okosabb lesz. — Nem hinné az ember, ha nem látná. — Hiszünk egy istenben. — Ő mindenkinek hisz, mert hiszékeny. — Higye akinek tetszik, én nem hiszem. — A nagy szakál senkit tudóssá nem tesz. — Mit teszten ma délután? Ma délután az erdőbe megyünk sétálni. — Ki nem tett mindent, a mit tennie kellett, az boldog nem lesz. — Az igazságos ember senkinek nem tesz kárt (*dommage, tort*). — Tégy mindent a hazáért. — Örvendek, hogy ezt megtetted. — Azt óhajtja, hogy tegyem meg kötelességemet (*devoir*). — Kiki tegye a maga kötelességét. — Tegye meg nekem ezt a szolgálatot (*service*)! — Szívesen megteszem. — Vegye a könyvet és tegye a székre! — Vegye a krétát és írjon! — Vedd a kalapot és menj a kertbe! — Tedd meg délelőtt, mert délután sétálni megyünk.

— Könyvet és papirost veszek, hogy dolgozhassam. — Sok szép házat vett, mert nagy vagyona van. — A katona fegyverét vette. — Atyám megvette volna ezt a házat, ha nem volna olyan drága. — A leányok nem vettek részt a táncban (*danse*). — Úgy tettem, mintha észre sem venném. — Zrinyi Miklós¹ felöltözött díszruhájába (*costume de cérémonie*), mindenik zsebébe száz-száz aranyat tett, kezébe vette atyjának kardját és a várkapun (*porte de la forteresse*) át a törökök közé rohant (*se précipiter*). — Vidd ezt a kést a konyhába! — Mit visz az asszony a kezében? Egy korsó vizet visz az aratóknak (*moissonneur*). — Még nem vitte a levelet a póstára. — Atyám azt akarja, hogy a kabátot a szabóhoz vigyem. — Szívesen vinném ezt a terhet, de gyenge vagyok.

Questionnaire.

Hova megy?

Hova ment a bátyád?

Hova menjen Pál?

Kinek hiszünk?

Miért nem hisz neki?

Miben hisz?

Mit tesz a fiú?

Mit tett anyád?

Mi tevő lész (*que feras-tu*)?

Mit visz a hordár?

Mit vihetek el innen?

Ki veszi meg a könyvet?

Mit vehetünk három koronáért? etc.

Thème.

Nous sommes allés à Budapest et nous y (*ott*) avons passé (*tölteni*) deux mois. — Il fait si beau! Allons nous promener. — L'enfant va depuis trois ans à l'école. — J'irais volontiers au bois (*városliget*), si j'avais le temps. — Dis-lui qu'il aille chez le médecin. — Je lui ai dit d'aller (qu'il aille) à Paris, s'il veut bien apprendre le français. — Nous ne croyons pas le menteur (*-nak*). — Mon père croyait que vous étiez déjà partis. — Nous croyons en l'immortalité (*halhatatlanság*) de l'âme. — Quand on est crédule, on croit tout le monde. — Que feras-tu (présent) cet après-midi? J'écirai mes devoirs et j'apprendrai mes leçons. — Que t'a-t-il fait? — Il n'a rien fait toute la journée. — Rends-moi ce service! — Si tu peux le faire, fais-le immédiatement (*azonnal*). — On peut acheter pour dix francs des livres, des cahiers et des plumes. — Je n'achète rien, car je n'ai pas d'argent. — (Avec) quelle

¹ Général hongrois qui a combattu les Turcs (1508—1566).

jeune fille s'est-il marié (*elvenni*)? Il s'est marié avec la sœur de mon beau-frère. — Le commissionnaire porte des paquets (*csomag*). — Porte cette lettre à la poste; il est déjà 5 heures. — Les paysans (*paraszt*) portent leurs marchandises (*áru*) à la ville. — Nous avons porté les chaises dans la salle (*terem*). — Porte-lui ces livres, il en a besoin (*szüksége van rájuk*). — Cet homme porte un lourd fardeau. — Si j'étais fort, je pourrais te porter dans mes bras. — Pourrais-tu porter cet enfant sur le (ton) dos?

Trente-deuxième leçon.

Verbes irréguliers. (Suite.)

1. Un certain nombre de verbes monosyllabiques dont le radical est terminé par les voyelles longues: *ó, ú, ű, í, ő* raccourcissent ces voyelles et intercalent un *v* toutes les fois que le suffixe de la conjugaison commence par une voyelle. Au parfait indéfini ils prennent *tt*.

Les verbes les plus usités de cette catégorie sont:

lő-ni tirer (avec une arme), *ó(v)-ni* garder, *ró-ni* faire une entaille, employé ordinairement avec la particule *meg*, blâmer; *bú(j)-ni* se cacher, *fú(j)-ni* souffler, *nő-ni* croître, grandir, *jő-ni* ou *jön-ni* venir, *hi(v)-ni* appeler, *szí(v)-ni* sucer, *ri-ni* pleurer, *sző-ni* tisser.

Les verbes *hi(v)-ni*, *ri-ni* et *szí(v)-ni* prennent les suffixes graves.

Tableau de la conjugaison de *lő-ni* et *hi(v)-ni*.

Indicatif.

Présent.

löv-ök, lő-sz, lő, löv-ünk, lö-tök, lö-nek.
hív-ok, hí-sz, hí, hív-unk, hí-tok, hí-nak.

Imparfait.

löv-ék, löv-él, löv-e, löv-énk, löv-étek, löv-ének.
hív-ék, hív-ál, hív-a, hív-ánk, hív-átok, hív-ának.

Parfait indéfini.

lőttem, lőttél, lőtt, lőttünk, lőttetek, lőtték.
híttam, híttál, hítt, híttunk, híttatok, híttak.

Subjonctif.

Présent.

lőjek, lőj, lőjön, lőjünk, lőjetek, lőjenek.
hıjak, hıj, hıjon, hıjünk, hıjátok, hıjanak.

Imparfait.

lőnék, lőnél, lőne, lőnék, lőnétek, lőnének.
hınék, hınál, hına, hınánk, hınátok, hınának.

Participes.

Présent: lővő, hıvó.

Passé: lőtt, hitt ou hıvott.

Futur: lővendő, hıvandó.

Gérondifs.

lőve, lővén, hıva, hıván.

Rem. jőni ou jőnni venir, se conjugue au présent: jővők, jősz jő ou jön, jőrünk, jöttök, jőnek ou jőnnek; à l'imparfait du subjonctif: jőnnék, jőnnél, jőnne etc. A l'impératif: jőjj ou jér, jőjjetek ou jertek. Dans les autres temps, il se conjugue sur lő-ni.

Conjugaison définie.

Indicatif.

Présent.

lővöm, lővöd, lővi, lőjük, lővitek, lővik.
hıvom, hıvod, hıja, hıjuk, hıjátok, hıják.

Imparfait.

lővém, lővéd, lővé, lővők, lővétek, lővék.
hıvám, hıvád, hıvá, hıvók, hıvátok, hıvák.

Parfait indéfini.

lőttem, lőtted, lőtte etc.
hıttam, hıttad, hıtta etc.

Subjonctif.

Présent.

lőjem, lőjed (ou lődd), lője, lőjük, lőjétek, lőjék.
hıjam, hıjad (ou hıdd), hıja, hıjuk, hıjátok, hıják.

Toutes ces formes s'écrivent aussi avec *jj*.

Imparfait.

lőném, lőnéd, lőné, lőnök, lőnétek, lőnék.
hınám, hınád, hıná, hınók, hınátok, hınák.

Rem. Le verbe *venir* accompagné d'un infinitif se rend en hongrois par *épen most* (à l'instant) et le parfait. Ex.:

Il vient de sortir *épen most ment ki*.

Il vient d'arriver *épen most érkezett meg*.

2. Un certain nombre de verbes dont le radical est terminé par une des syllabes: *og, eg, ög, ol, el, öl, or, er, ör, oz, ez, öz* suppriment la voyelle qui précède la consonne finale toutes les fois que le suffixe de la conjugaison commence par une voyelle. Les verbes les plus usités de cette catégorie sont:

forogni se tourner, *támolyogni* tituber, *pezsegni* fermenter, *mozogni* se mouvoir, *csépelni* battre le blé, *esdekelni* implorer, *gátolni* empêcher, *gyalogolni* aller à pied, *lovagolni* aller à cheval, *pótolni* remplacer, *rabolni* piller, *tanácsolni* conseiller, *törölni* essuyer, *vádolni* accuser, *sodorni* rouler, entraîner, *gyötörni* martyriser, *söpörni* balayer, *helyezni* placer, *képezni* former, *kínozni* maltraiter, *örözni* garder, *érezni* sentir, *kölcsönözni* prêter, *szerezni* procurer, *végezni* finir.

Tableau de la conjugaison de *forogni* et *végezni*.

Indicatif.

Présent.

forogok, forogsz, forog, forgunk, forogtok, forognak.
végzek, végsz, végez, végzünk, végeztek, végeznek.

Imparfait.

forogék, forogál, forga, forgánk, forgátok, forgának.
végzék, végzél, vég(e)ze, végzénk, végzétek, végzének.

Parfait indéfini.

forogtam, forogtál, forgott, forogtunk, forogtatok, forogtak.
végeztem, végeztél, végzett, végeztünk, végeztetek, végeztek.

Le subjonctif est régulier.

Participes.

Présent: forgó, végző.

Passé: forgott, végzett.

Futur: forogandó, végzendő.

Conjugaison définie.

Indicatif.

Présent.

végzem, végzed, végzi, végezzük, végzitek, végzik.

Imparfait.

végzém, végzéd, végzé, végzők, végzétek, végzék.

On trouve aussi les formes régulières.

Les autres temps sont réguliers.

Vocabulaire.

<i>Meghíni</i>	inviter	<i>kikölcsönözni</i>	emprunter
<i>meghívó</i>	invitation	<i>kölcsön</i>	emprunt
	(carte)	<i>kölcsön adni</i>	prêter
<i>meghívás</i>	invitation	<i>átérezni</i>	sentir (sens
<i>agyonlőni</i>	tuer (par un		moral)
	coup de feu)	<i>érzés</i>	sensation
<i>lövés</i>	coup de feu	<i>érzület</i>	sentiment
<i>vadász</i>	chasseur	<i>elvégezni</i>	achever
<i>megróni</i>	blâmer	<i>vég</i>	fin
<i>rovás</i>	blâme	<i>kivégzés</i>	exécution (capi-
<i>elbujni</i>	se cacher		tale)
<i>eljönni</i>	arriver	<i>dohány</i>	tabac
<i>agyon kínozni</i>	torturer (à	<i>szivar</i>	cigare
	mort)	<i>pipa</i>	pipe
<i>kínzás</i>	torture	<i>pezsgő</i>	vin mousseux.

Version.

A vadász a vadra lő. — Bátyám meglőtte ezt az állatot. — Bakot löni (*faire une sottise; mot à mot: tirer un bouc*) nem nehéz. — Nagy bakot lőttem, mert megmondtam neki a titkot. — A meleg ruha a hideg ellen óvja testünket. — Sok rossztól óvja az embert a törvény. — A tanulót rossz magaviselete miatt (*à cause de sa conduite*) megrótták. — Hova bujt el Péter? A padlásra. — Keletről (*est*) fú a szél (*vent*). — Már rég nem fújt oly erős szél mint ma. — Arra fordítja a köpönyeget, honnan fú a szél. — Ez a fiú két év alatt (*en*) nagyra nőtt. — Ezek a növények (*plante*) csak meleg éghajlat (*climat*) alatt nőnek. — A fűzfák (*saule*) nagyon szaporán (*rapidement*) nőnek. — Hogy hívják önt? Engem Istvánnak híznak. — Hogy híják ezt magyarul? — Ha sok szivart szívtok, nemsokára fejetek szédülni fog (*avoir le vertige*). — Miért nem jönnek hozzánk? Ma nem jöhetnek, mert sok dolguk van. — Már rég nem jöttem ebbe a faluba; alig ismertek reám. — A gyermek rí, ha bántják (*faire du mal*). — Ezt a posztót (*drap*) egy magyar gyárban (*fabrique*) szövik. — A vadász lő, a takács (*tisserand*) sző, a katona ví. — Ez a katona már sok párbajt (*duel*) vítt. — Mestert hí, inas jó. — Ha hívlak, nem jösz. — Jertek játszani! Jer velem a városba! Jöjjen, a minék jönnie kell. — Nem mozog

a levél szél nélkül. — Forog mint a kerék (*roue*), morog (*grogner*) mint a medve. — Ha sokat forgok, szédül a fejem. — A fájdalom gyötri a testet. — Mért gyötröd a kutyát? Hogy érzi magát anyád? Köszönöm, már jobban érzi magát. — Tanácslom néked, hogy a remekírók (*écrivains classiques*) műveit szorgalmasan olvasd. — Mindenki a maga ajtaja előtt söpörjön. — Senki sem vádolja, mégis mentegeti magát (*s'excuser*). — Kölcsönözz tiz koronát, barátom! Nem tehetem, magamnak sincs pénzem. — Végezd el gyorsan dolgodat. — Mennél előbb végzem, hogy hozzád jöhessenek.

Questionnaire.

Ki lövi a vadat? ki hítja a fiút?
 Ki rója meg a tanulót?
 Mi nő a kertben? az erdőben?
 Ki óvja meg a hazát?
 Ki mozog? Ki morog?
 Mit tanácsolsz? Kit végeztek ki? Mi pezseg?
 Ki kölcsönöz pénzt?
 Ki szívja a szivart? etc.

Thème.

Il a tiré sur le lièvre. — Les chasseurs tirent souvent pendant la chasse (*alatt*). — Mon père a tiré plusieurs oiseaux. — Ce soldat tire bien. — Le maître a blâmé l'élève, parce qu'il n'a pas fait son devoir. — Où Pierre et Jean se sont-ils cachés? — Ils se sont cachés dans la cuisine. — Ce capitaine a bravement combattu. — Le vent souffle du Nord; il fait froid. — Il faut que nous nous protégeions contre le vent. — La facteur n'est pas encore venu. — Bientôt le printemps viendra (*présent*) et nous pourrions aller (*présent*) à la campagne. — Viens avec moi! — Venez dans cette salle! — César a dit: Je suis venu, j'ai vu (et) j'ai vaincu (*győzni*). — Les moustiques (*szúnyog*) sucent le sang (*vér*). — Fumez-vous des cigares ou des cigarettes (*szivarka*)? — Cet enfant pleure parce qu'on l'a battu. — Dans cette fabrique on tisse de la toile (*vászon*) et de la laine (*gyapju*). — Comment t'appelles-tu? — Je m'appelle Pierre (*-nek*). — Fais appeler (*hivatni*) le médecin! — On bat le blé en été. — Je te conseille de lire beaucoup. — Les domestiques balayent les chambres. — On ne doit jamais maltraiter les animaux, car ils sentent comme nous. — Comment se porte ton grand-père aujourd'hui? Merci, il se porte mieux qu'hier. — Finis d'abord (*előbb*) ce travail, ensuite tu pourras sortir (*présent*). — Prête-moi ce livre! — Je ne puis te le prêter, car j'en ai besoin. — Il emprunte de l'argent à ses amis (*-tól*). — Cet

officier fait tous les jours une promenade à cheval (*lovagol*) au Bois. — Les hommes s'agenouillent (*letérdepelni*) dans les églises. — Ne t'agenouille pas devant cet homme!

Lecture.

Szózat.¹

Hazádnak rendületlenül²
Légy híve³, oh magyar;
Bölcsöd⁴ az s majdan sírod⁵ is,
Mely ápol⁶ s eltakar⁷.

S népek hazája, nagy világ!
Hozzád bátran kiált:
«Egy ezred évi szenvedés
Kér éltet vagy halált!»

A nagy világon e kívül
Nincsen számodra⁸ hely;
Áldjon⁹ vagy verjen sors¹⁰ keze:
Itt élned, halnod kell.

Az nem lehet, hogy annyi szív
Hiába²² onta vért,
S keservben²³ annyi hű kebel²⁴
Szakadt²⁵ meg a honért.

Ez a föld, melyen annyiszor¹¹
Apáid vére folyt;
Ez, melyhez minden szent¹² ne-
Egy ezred év csatolt¹³. [vet

Az nem lehet, hogy ész, erő,
És oly szent akarat
Hiába sorvadozzanak²⁶
Egy átoksúly²⁷ alatt.

Itt küzdtenek¹⁴ honért a hős¹⁵
Árpádnak hadai;
Itt törtek össze rabigát¹⁶
Hunyádnak karjai.

Még jöni kell, még jöni fog,
Egy jobb kor, mely után
Buzgó²⁸ imádság epedez²⁹
Száz ezrek ajakán.

Szabadság! itten hordozák¹⁷
Véres zászlóidat,
S elhulltanak¹⁸ legjobbjaink
A hosszú harcz alatt.

Vagy jöni fog, ha jöni kell,
A nagyszerű halál,
Hol a temetkezés³⁰ fölött
Egy ország vérben áll.

És annyi balszerencse¹⁹ közt,
Oly sok vizsály²⁰ után,
Mégfogyva²¹ bár, de törve nem,
El nemzet e hazán.

S a sírt, hol nemzet süllyed el³¹,
Népek veszik körül,
S az ember millióinak
Szemében gyászköny³² ül.

1. Appel. — Cette poésie écrite en 1836, est devenue l'hymne national. — 2. inébranlablement. — 3. fidèle. — 4. berceau. — 5. tombeau. — 6. soigner. — 7. couvrir. — 8. pour toi. — 9. bénir. — 10. le sort. — 11. tant de fois. — 12. saint, sacré. — 13. ajouter. — 14. lutter. — 15. héroïque. — 16. le joug de l'esclavage. — 17. porter, agiter. — 18. tomber. — 19. désastre. — 20. discorde. — 21. diminuer. — 22. en vain. — 23. détresse. — 24. cœur. — 25. briser. — 26. se consumer. — 27. poids de malédiction. — 28. fervent. — 29. soupirer. — 30. enterrement. — 31. être englouti. — 32. larmes de deuil.

Légy híve rendületlenül
 Hazádnak, oh magyar:
 Ez éltetőd³³, s ha elbukál³⁴,
 Hantjával³⁵ ez takar.

A nagy világon e kívül
 Nincsen számodra hely;
 Áldjon vagy verjen sors keze,
 Itt élned, halnod kell.

Vörösmarty Mihály (1800—1855).

33. ce qui donne la vie. — 34. tomber. — 35. motte de terre.

Trente-troisième leçon.

Verbes irréguliers en *-ik*.

1. Parmi les verbes irréguliers en *-ik*, les verbes *en-ni* manger, *in-ni* boire suivent une conjugaison anormale; les autres ont plusieurs formes à certains temps.

Tableau de la conjugaison de *enni* et *inni*.

Conjugaison indéfinie.

Indicatif.

Présent.

eszem, eszel, eszik, eszünk, esztek, esznek.
iszom, iszol, iszik, iszunk, isztok, isznak.

Imparfait.

evém, evél, evék, evénk, evétek, evének.
ivám, ivál, ivék, ivánk, ivátok, ivának.

Parfait indéfini.

ettem, ettél, ett ou evett, ettünk, ettetek, ettek.
ittam, ittál, itt ou ivott, ittunk, ittatok, ittak.

Subjonctif.

Présent.

egyem, egyél, egyék, együnk, egyetek, egyenek.
igyam, igyál, igyék, igyunk, igyatok, igyanak.

Imparfait.

enném, ennél, ennék, ennénk, ennétek, ennének.
innám, innál, innék, innánk, innátok, innának.

Participes.

Présent: evő, ivó.

Passé: ett ou evett, itt ou ivott.

Futur: eendő, iandó.

Gérondifs.

eve, evén, íva, íván.

Pour former la voix passive et le verbe factitif on se sert des radicaux: *e, i*. Ex.:

etetni donner à manger, *itatni* donner à boire, *etet* il donne à manger, *itat* il donne à boire.

Avec l'auxiliaire de mode *pouvoir* on conjugue:

ehetem, ehétel, ehetik etc.

ihatom, ihatol, ihatik etc.

Conjugaison définie.

Indicatif.

Présent.

eszem, eszed, eszi, eszszük, eszitek, eszik.

iszom, iszod, iszsza, iszszuk, iszszátok, iszszak.

Imparfait.

evém, evéd, évé, evők, evétek, evék.

ívám, ívád, ívá, ívók, ívátok, ívák.

Parfait indéfini.

ettem, etted, ette, ettük, ettétek, ették.

ittam, ittad, itta, ittuk, ittátok, itták.

Subjonctif.

Présent.

egyem, egyed ou *edd, egye, együk, egyétek, egyék.*

igyam, igyad ou *idd, igya, igyuk, igyátok, igyák.*

Imparfait.

enném, ennéd, enné, ennők, ennétek, ennék.

innám, innád, inná, innók, innátok, innák.

Vocabulaire.

<i>Haza</i> ou <i>hon</i>	patrie	<i>testvériség</i>	fraternité
<i>hazaszeretet</i>	amour de la patrie	<i>evés</i>	(action de) manger
<i>hazafi</i>	patriote	<i>ívás</i>	(action de) boire
<i>polgár</i>	citoyen	<i>kiinni</i>	vider
<i>polgártárs</i>	concitoyen	<i>sajnálni</i>	regretter
<i>hűség</i>	fidélité	<i>sejteni</i>	pressentir
<i>választás</i>	élection	<i>szállni</i>	monter
<i>egyetértés</i>	concorde	<i>szaladni</i>	courir
<i>viszály</i>	discorde	<i>szállítani</i>	livrer
<i>szabadság</i>	liberté	<i>éhes</i>	affamé
<i>egyenlőség</i>	égalité	<i>szomjas</i>	altéré.

Version.

Ez az ember csak eszik, iszik és semmit sem tesz. — Öcsém tegnap keveset evett. — Egyik, igyék az ember, de csak módjával (*measure*). — Már rég nem ettem oly jó húst. — A gyermekek szívesen eszik a süteményt. — Ha meleg van, sok vizet iszom. — Pál megitta mind a bort. — Miért iszod azt a rossz vizet, mikor a jó bor előtted (*devant toi*) áll. — Igyunk egészségedre! — Ennem valamit, mert éhes vagyok. — A fiú bort innék, ha adnának neki. — A sok evés, ivás megárt. — A kocsis (*cocher*) eteti és itatja a lovakat. — Atyám parancsolta, hogy azonnal etesse és itassa a lovakat. — A ki nem dolgozik, ne is egyék. — Edd meg ezt a levest; ha nem eszed meg, mást nem fogsz kapni. — Ez az ember egész vagyonát (*fortune*) elitta. — Ma este nem fogok sokat enni. — Ha böjtölünk (*jeûner*) rendszeren (*ordinairement*) halat eszünk. — A jó módu (*qui est à son aise*) paraszt minden vasárnap csirkét (*poulet*) eszik. — Ezek a fiúk éretlen (*non mûr*) gyümölcsöt ettek; most betegek. — Sajnálom, hogy oly keveset eszik. — Sejtettem, hogy mindenét el fogja inni, mert már ifjukorában szerette a bort. — Virágokat szaksztottam (*cueillir*) a kertben. — Száll a madár ágról ágra (*branche*), száll az ének szájról szájra. — Fát szállítottak. — Nem ehetem többet, de még ihatom. — Ezt még meg kell enned! — E pohár bort meg kell innia. — A betegnek gyakran keserű (*amer*) vizet kell innia. — Igyál, örökké (*éternellement*) a világ sem áll.

Questionnaire.

Mit eszik a fiú? Mit eszik ön?
 Mikor esztek?
 Hány liter bort ittak?
 Mikor fognak enni?
 Ki egye meg ezt a húst?
 Ki ette volna meg az almát?
 Ki iszsza meg ezt a pohár bort?
 Mikor itatja a lovakat?
 Mikor eteti a teheneket? etc.

Thème.

Il n'a rien mangé (de) toute (la) journée. — L'enfant mange peu. — Mange cette pomme et cette poire. — Les enfants aiment (à manger) les gâteaux. — Ma sœur aime le sucre (*czukor*). — Il a mangé toute sa fortune. — On boit rarement de l'eau dans cette ville, car elle est malsaine. — Les ouvriers boivent beaucoup d'eau de vie (*pálinka*). — Ce mendiant n'a rien mangé depuis deux jours. — Buons à la santé de notre ami! — Mon père m'a défendu de boire (*hogy*

et subj.) de ce vin (*-böl*). — Je boirais du vin, si j'en avais. — Le vin est trop cher dans ce pays; tout le monde boit de la bière. — Mangez encore un peu de ce rôti (*sült — böl*). — Nous ne vivons pas pour (*hogy*) manger, mais nous mangeons pour vivre. — L'enfant pleure parce qu'on ne lui donne rien à manger. — Je regrette que vous ne puissiez boire (prés. de l'indic.) de ce vin. — L'homme doit manger et boire, mais modérément. — Il faut que tu boives cette eau. — Il faut que l'enfant mange sa soupe. — Il faut que je me dépêche, pour ne pas (*nehogy*) arriver en retard (*elkésik* prés. du subj.). — Il y a des gens qui boivent tout ce qu'ils ont (*egész vagyonukat*). — Si tu as faim, mange! si tu as soif, bois! — On nourrit les vaches et les bœufs. — On mène tous les jours les chevaux à l'abreuvoir (*itatni*). — Je voudrais manger et boire.

Trente-quatrième leçon.

Verbes irréguliers en *-ik*. (Suite et fin.)

1. Les autres verbes irréguliers en *-ik* ont plusieurs formes pour certains temps, mais dans l'usage, il y a toujours une forme qui prévaut. Ce sont tous des verbes neutres. Les plus usitées sont:

alud-ni dormir, *feküd-ni* coucher, *alkud-ni* marchander, *esküd-ni* jurer, *nyugod-ni* se reposer, *haragud-ni* se fâcher.

Au *présent* de l'indicatif les formes le plus usitées sont:

alszom (pour *aluszom*), *alszol*, *alszik*, *alszunk*, *alusztok*, *alusznak* ou *alszanak*.

fekszem (pour *feküszöm*), *fekszel*, *fekszik*, *fekszünk*, *feküsz-tök*, *feküsznek* ou *fekszenek*.

alkuszom ou *alkszom* etc.

esküdöm ou *esküszöm* etc.

nyugszom (pour *nyugodom*), *nyugszol*, *nyugszik* etc.

haragudom ou *haragszom* etc.

A l'imparfait les formes *alvám*, *fekvém*, *alkuvám*, *esküdém*, *nyugvám* sont les plus usitées.

Le parfait indéfini est régulier: *alud-tam*, *feküd-tem*, *alkud-tam*, *esküd-tem*, *nyugod-tam*, *haragud-tam*.

Le présent du subjonctif est régulier: *alud-jam* (ou *alugyam*), *feküd-jem*, *alkud-jam*, *esküd-jem*, *nyugod-jam*, *haragud-jam*.

L'imparfait du subjonctif est régulier: *aludnám, feküdném* etc. *dn* est quelquefois remplacé par *nn*, pour faciliter la prononciation. Ex.: *alunnám, fekünném* etc.

Les participes sont: Présent: *alvó, fekvó, alkuvó, esküdő, nyugvó, haragudó*. Passé: *aludt, feküdt, alkudott, esküdött* ou *esküdt* (le juré) *nyugodott, haragudott*. Futur: *alvandó, fekvendő* etc.

Les gérondifs: *alva, alván, fekve* ou *feküdve, fekvén* ou *feküdvén* etc.

2. Les verbes: *cseleked-ni* agir, *dicseked-ni* se vanter, *növeked-ni* augmenter, *töreke-d-ni* s'efforcer, forment le présent de l'indicatif de deux façons:

<i>cselekedem</i> ou <i>cselekszem,</i>	<i>dicsekedem</i> ou <i>dicsekszem,</i>
<i>cselekedel</i> ou <i>cselekszel,</i>	<i>dicsekedel</i> ou <i>dicsekszel,</i>
<i>cselekedik</i> ou <i>cselekszik</i> etc.	<i>dicsekedik</i> ou <i>dicsekszik</i> etc.

A l'imparfait et au présent du participe, ils intercalent *v*. Ex.:

cselekvém, dicsekvém, növekvém, cselekvő, dicsekvő etc.

Tous les autres temps sont formés avec le radical en *-d*. Ex.:

cseleked-tem, cseleked-jem, cseleked-ném.
töreke-d-tem, töreke-d-jem, töreke-d-ném.

3. Les verbes: *beteged-ni* être malade, *eléged-ni* se contenter, *gazdagod-ni* s'enrichir, *gyanakod-ni* soupçonner, *gyarapod-ni* augmenter, *részeged-ni* s'enivrer, *meleged-ni* se chauffer, *öreged-ni* vieillir, *szándékoz-ni* avoir l'intention, *emlékez-ni* se souvenir, *teleped-ni* s'établir, *vereked-ni* se battre, se chamailler, *menekedni* se sauver ont deux formes pour le présent: la forme régulière: *gazdagod-om, gazdagod-ol, gazdagod-ik; emlékez-em, emlékez-el, emlékez-ik*, et une seconde forme où la syllabe finale du radical est remplacée par *sz*. Ex.:

gazdagsz-om, emléksz-em, betegsz-ik, gyanaksz-om, vereksz-ik etc.

Tous les autres temps sont réguliers: *gazdagod-ám, gazdagod-tam, gazdagod-jam, gazdagod-nám* etc.

Rem. Les verbes *tetszeni* plaire, *látszani* paraître, sembler, *metszeni* tailler sont irréguliers au présent du subjonctif.

Tessem, tessél, tessék, tessünk, tessetek, tessenek.

Lássam, lássál, lássék etc.

Messek, mess, messen etc. (metszeni n'est pas un verbe en -ik).

La forme *tessék* traduit le mot: *veuillez*. Ex.:

Tessék leülni veuillez vous asseoir.

Vocabulaire.

<i>Alku</i>	marché, pacte	<i>gyarapodás</i>	augmentation
<i>eskü</i>	serment	<i>részeg</i>	ivrogne
<i>fekvőhely</i>	gîte	<i>szándék</i>	intention
<i>nyugvóhely</i>	lieu de repos	<i>menedékhely</i>	asile
<i>harag</i>	colère	<i>pazarló</i>	prodigue
<i>cselekedet</i>	action	<i>munkás</i>	laborieux
<i>dicsekvés</i>	vantardise	<i>lusta</i>	paresseux
<i>dicseget</i>	éloge	<i>korlátolt</i>	borné
<i>törekvés</i>	effort	<i>hülye</i>	imbécile
<i>gazdagság</i>	richesse	<i>hálátlan</i>	ingrat.
<i>gyanú</i>	soupçon		

Version.

Gyerekek, ne aludjatok sokat, mert a sok alvás megárt. — Az alvókat fel kel költeni (*réveiller*). — Alvó róka nem fog csirkét. — Némely állat egész télen át alszik. — Már rég nem aludtam oly jól. — Atyám betegen fekszik ágyában. — Tegnap csak éjfélkor (*minuit*) feküdtem le. — Eger (*la ville d'Eger*) a Mátra egyik völgyében fekszik. — Budapest a Duna mellett fekszik. — Feküdjél le idején (*à temps*), mert a ki későn fekszik, későn kél. — Ez a fősvény ember mindig alkuszik. — Esküszöm az égre, az ég istenére, bántani nem foglak. — A király megesküdött, hogy az alkotmányt (*constitution*) védeni fogja. — Nem tudom, miért haragszik reám, pedig soha sem bántottam. — Nagyon haragudott szomszédjára, mert megcsalta (*tromper*). — Már nem haragszom, mert beláttam, hogy nem volt igazam. — A vén fának árnyékában jól lehet nyugodni. — A nap már lenyugodott. — A természet (*nature*) soha sem nyugszik, hanem mindig működik (*agir*). — A fiú rosszul cselekszik, ha tanítóinak nem engedelmeskedik. — Mit cselekedtél, hálátlan! — Okos ember nem dicsekedik (dicsekszik), s én neked is tanácslom, hogy ne dicsekedjél, mert ha dicsekszel, kinevetnek. — Ő mindig előre törekszik, mert törekvő fiú. — Ha nem törekedtek, nem fogjátok a czélt elérni. — Ez az ember nem elégszik meg semmivel. — Megelégedtem volna, ha száz koronát adtál volna. — Mindig szomszédjára gyanakszik. — Vagyon a gyarapszik, de mégis fősvény marad. — A kályha mellett melegszik. — Öre-

gedik ez az ember, már alig bír (*être capable*) lábán járni. — Emlékszik-e még arra a szép városra, a melyben oly soká élt? — Emlékezzünk régiokról! — Nem emlékezik volt (*ancien*) barátaira. — Tessék holnap hozzám jönni! — Tessék az ajtót bezárni! — Tessék a kulcs. — Fösvénynek látszik szomszédod. — Messétek le ezt az ágat. — Messetek nekem egy darab kenyeret.

Questionnaire.

Ki alszik soká?

Ki alkuszik mindig?

Ki esküszik?

Miért nem fekszik le?

Miért haragszik reád?

Miért nem akar nyugodni?

Mikor cselekszünk jól?

Mivel dicsekedhetik ez az ember?

Mire törekszik?

Miért nem elégszik meg avval, a mit neki adtak?

Ki gazdagszik meg?

Kire gyanakodik?

Miért nem gyarapodik ez a város?

Mit szándékszik tenni?

Mire emlékezik? etc.

Thème.

† Je ne dors jamais le jour (*nappal*). — Couche-toi et dors, car tu es fatigué. — Mon père n'a pas pu dormir cette nuit. — Dors, mon enfant, et ne pleure pas. — Cet avare marchande toujours. — Je (te) jure que je dis la vérité. — Il a juré sur son honneur (*-re*). — Pourquoi ton ami est-il fâché contre moi? — Il est fâché, parce que tu as mal agi. — La nature ne se repose jamais. — Cet homme ne peut pas se reposer. — Cet après-midi nous nous reposerons. — Il se vante de sa fortune. — Il ne faut jamais te vanter de ton argent. — Il s'efforce d'être (*hoggy*, prés. du subj.) le premier élève de sa classe. — Si tu avais fait des efforts, tu te serais enrichi. — Il est malade depuis des années. — Notre voisin ne se contente pas de ce qu'il a, pourtant (*pedig*) il s'est enrichi depuis quelques années. — Je soupçonne Pierre (*-re*). — Chauffons-nous près (*mellett*, après le nom) du feu. — Mon grand-père a beaucoup vieilli depuis deux ans. — Qu'avez-vous l'intention de faire cet après-midi? — J'ai l'intention de me promener dans la forêt. — Vous rappelez-vous les beautés (*-re*) de cette ville? — Rappelle-toi les bienfaits (*jótétemény*)! — Veuillez prendre ce livre. — Veuillez prendre une chaise et vous asseoir. — Veuillez me donner un verre d'eau!

Lecture.

Nemzeti dal.¹

Talpra² magyar, hí a haza!
 Itt az idő, most vagy soha!
 Rabok legyünk vagy szabadok?
 Ez a kérdés, válaszokatok³! —
 A magyarok istenére
 Esküszünk,
 Esküszünk, hogy rabok tovább
 Nem leszünk!

Rabok voltunk mostanáig,
 Kárhozottak⁴ ősapáink⁵,
 Kik szabadon éltek haltak,
 Szolgaföldben⁶ nem nyughatnak.
 A magyarok istenére
 Esküszünk,
 Esküszünk, hogy rabok tovább
 Nem leszünk!

Sehonnai⁷ bitang⁸ ember,
 Ki most, ha kell, halni nem mer⁹,
 Kinek drágább rongy¹⁰ élete,
 Mint a haza becsülete.
 A magyarok istenére
 Esküszünk,
 Esküszünk, hogy rabok tovább
 Nem leszünk!

Fényesebb¹¹ a láncznál¹² a kard,
 Jobban ékesíti¹³ a kart,
 És mi még is lánczot hordtunk!
 Ide veled¹⁴, régi kardunk!
 A magyarok istenére
 Esküszünk,
 Esküszünk, hogy rabok tovább
 Nem leszünk!

A magyar név megint¹⁵ szép lesz,
 Méltó¹⁶ régi nagy híréhez¹⁷;

1. Chant national. — Composé le 15 mars 1848, ce chant est devenu la Marseillaise hongroise. — 2. talp = plante du pied, semelle; talpra! debout! — 3. choisir. — 4. damné. — 5. ancêtres. — 6. pays asservi. — 7. vaurien. — 8. misérable. — 9. oser. — 10. miséreux, loqueteux. — 11. brillant. — 12. chaîne. — 13. orner. — 14. viens! — 15. de nouveau. — 16. digne. — 17. renommée.

Mit rá kentek¹⁸ a századok,
 Lemossuk¹⁹ a gyalázatot²⁰!
 A magyarok istenére
 Esküszünk,
 Esküszünk, hogy rabok tovább
 Nem leszünk!

Hol sírjaink domborulnak²¹,
 Unokáink leborulnak²²,
 És áldó²³ imádság mellett
 Mondják el szent neveinket.
 A magyarok istenére
 Esküszünk,
 Esküszünk, hogy rabok tovább
 Nem leszünk!

Petőfi Sándor.

18. souiller. — 19. laver. — 20. opprobre. — 21. former une colline. — 22. se prosterner. — 23. bénir.

Trente-cinquième leçon.

Les Prépositions (Postpositions).

1. Outre les nombreux suffixes qui correspondent aux prépositions françaises (voy. VIII^e—X^e leçons), il y a un certain nombre de postpositions qui se placent *toujours* après le nom. Le nom conserve, en général, la forme du sujet.

2. Les postpositions qui indiquent *le lieu* ont ordinairement trois formes, selon qu'elles expriment l'endroit où l'on est, où l'on va, d'où l'on vient. Elles répondent donc à trois questions: *hol?* (où? repos), *hová?* (où? mouvement), *honnan?* (d'où).

Tableau des postpositions de lieu.

<i>hol ?</i>	<i>hová ?</i>	<i>honnan ?</i>
<i>alatt</i> sous	<i>alá</i> sous	<i>alól</i> de dessous
<i>előtt</i> devant	<i>elé</i> devant	<i>elől</i> de devant
<i>mellett</i> à côté	<i>mellé</i> à côté	<i>mellől</i> d'à côté
<i>mögött</i> derrière	<i>mögé</i> derrière	<i>mögül</i> de derrière
<i>között</i> ou <i>közt</i> entre,	<i>közé</i> entre, parmi	<i>közül</i> d'entre, de
parmi		parmi
<i>fölött</i> ou <i>felett</i> au-	<i>fölé</i> au-dessus de	
dessus		
	<i>felé</i> vers, dans la	<i>felől</i> du côté de...
	direction de ...	
<i>körül</i> autour	<i>köré</i> autour	

Ex.: *A macska az asztal alatt van.*

Le chat est sous la table.

A macska az asztal alá ment.

Le chat est allé sous la table.

A macskát az asztal alól elkergettem.

J'ai chassé le chat de dessous la table.

A tanuló a tanító előtt áll.

L'élève est (debout) devant le maître.

A tanuló a tanító elé áll.

L'élève se met devant le maître.

A tanuló a kutya elől fut.

L'élève se sauve devant le chien.

A fa mögött áll il se tient derrière l'arbre.

A fa mögé állt il s'est mis derrière l'arbre.

A fa mögül jön il vient de derrière l'arbre.

3. Toutes ces postpositions peuvent prendre les suffixes pronominaux. (Voy. XVI^e leçon, 4). Ex.:

<i>alatt-am</i> sous moi	<i>alá-m</i>	<i>alól-am</i>	<i>előtt-em</i> devant moi
» <i>-ad</i> » toi	» <i>-d</i>	» <i>-ad</i>	» <i>-ed</i> etc.
» <i>-a</i> » lui	» <i>-ja</i>	» <i>-a</i>	» <i>-e</i>
» <i>-unk</i> » nous	» <i>-nk</i>	» <i>-unk</i>	» <i>-ünk</i>
» <i>-atok</i> » vous	» <i>-tok</i>	» <i>-atok</i>	» <i>-etek</i>
» <i>-uk</i> » eux	» <i>-jok</i>	» <i>-uk</i>	» <i>-ök</i> ou <i>-ük</i> .
<i>mellett-em</i>	<i>mögött-em</i>	<i>fölött-em</i>	<i>felé-m</i>
» <i>-ed</i>	» <i>-ed</i>	» <i>-ed</i>	» <i>-d</i>
» <i>-e</i> etc.	» <i>-e</i> etc.	» <i>-e</i> etc.	» <i>-je</i> etc.

Rem. *Körül*, forme: *körülött-em, körülött-ed, körülött-e* etc.

4. Les autres postpositions n'ont qu'une forme. Ce sont: *után* après. Ex.:

Két óra után après deux heures.

Avec les suffixes: *után-am, -ad, -a, -unk, -atok, -ok* ou *-uk*.

múlva (forme du gérondif du verbe *múl-ni* passer) au bout de. Ex.:

Három hónap múlva au bout de trois mois.

Cette postposition ne prend pas les suffixes.

közben au milieu de. Ex.:

Óra közben mély csend van.

Au milieu de la leçon (classe) il règne un profond silence. (Pas de suffixes.)

óta depuis. Ex.:

Három hónap óta depuis trois mois.

(Pas de suffixes).

által par. Ex.:

A törvényszék által hat hónapi fogházra íteltetett.

Il fut condamné par le tribunal à six mois de prison.

Avec les suffixes: *által-am*, *-ad*, *-a* etc.

nélkül sans. Ex.:

Könyv nélkül jött iskolába il est venu en classe sans livre.

Avec les suffixes: *nélkül-em*, *-ed*, *-e* etc.

szerint selon, conformément à. Ex.:

A törvény szerint elítélték il fut condamné conformément à la loi.

Avec les suffixes: *szerint-em*, *-ed*, *-e* etc.

ellen contre. Ex.:

A magyarok a törökök ellen harczoltak.

Les Hongrois ont lutté contre les Turcs.

Avec les suffixes: *ellen-em*, *-ed*, *-e* etc.

iránt envers. Ex.:

Mindig jó volt testvére iránt.

Il a été toujours bon envers son frère.

Avec les suffixes: *iránt-am*, *-ad*, *-a* etc.

Miatt à cause de . . . Ex.:

Betegségem miatt nem utazhattam el.

Je n'ai pas pu partir à cause de ma maladie.

Avec les suffixes: *miatt-am*, *-ad*, *-a* etc.

végett à cause de, pour. Ex.:

Mi végett tetted ezt? Pour quelle raison as-tu fait cela?

Avec les suffixes: *végett-em*, *ed*, *-e* etc.

helyett au lieu de . . . Ex.:

Könyv helyett füzetet hozott.

Il a apporté un cahier au lieu d'un livre.

Avec les suffixes: *helyett-em*, *-ed*, *-e* etc.

gyanánt en guise de . . . Ex.:

Emlék gyanánt en guise de souvenir.

(Pas de suffixes.)

5. Avec certaines postpositions le nom prend un suffixe. Ainsi les postpositions *át* à travers, *par* dessus,

keresztül en travers de, *innen* de ce côté-ci, en-deçà, *túl* de ce côté-là, au-delà, *belül* à l'intérieur de, *kivül* à l'extérieur de, *alul* au-dessous de, *fölül* au-dessus de, exigent le suffixes -n, -on, -en, -ön. Ex.:

A kapu-n át az utcára érünk.

Par la porte nous arrivons dans la rue.

Az udvar-on keresztül ment il a traversé la cour.

Duná-n innen en-deçà du Danube.

Tiszá-n túl au-delà de la Tisza.

Az iskolá-n belül à l'intérieur de l'école.

A város-on kívül en dehors de la ville.

fogva, par suite de . . . exige -nál, -nél. Ex.:

A törvéynél fogva par suite de la loi.

Dans le sens de: *depuis*, *fogva* exige -tól, -től. Ex.:

Gyermekkorától fogva depuis son enfance.

képest, en comparaison de, exige -hoz, -hez, -höz. Ex.:

Bátyjához képest en comparaison de son frère.

nézve à l'égard de, relativement à, exige -ra, -re. Ex.:

Gazdagságra nézve quant à la richesse.

együtt ensemble, exige -val, -vel. Ex.:

Atyjával együtt avec son père.

Vocabulaire.

<i>Szünidők</i>	vacances	<i>találmány</i>	invention
<i>szenvedés</i>	souffrance	<i>kísérlet</i>	expérience
<i>szépíteni</i>	embellir	<i>tartani</i>	tenir
<i>szoktatni</i>	habituer	<i>álnok</i>	faux (caractère)
<i>szólni</i>	parler	<i>pajkos</i>	turbulent
<i>szólásmód</i>	façon de parler	<i>langyos</i>	tiède
<i>gyökér</i>	racine	<i>izzó</i>	brûlant
<i>tükör</i>	miroir, glace	<i>rekkenő</i>	étouffant
<i>patak</i>	ruisseau	<i>pontos</i>	exact.

Version.

A fának gyökere a föld alatt van. — A fiú az asztal alá bujt. — Az asztal alól bujt ki. — A függőlámpa (*suspension*) még nincs az asztal fölé akasztva. — Mi van ott a tükör fölött? — Fölötte nincs semmi, de alatta van valami. — Ki jön ott a kert felől? — Atyám jön egyik barátjával. — Miért nem mész el a kút mellől? — Nem akarok Péter mellé ülni, mert mindig nevet. — A patak a mi kertünk mellett folyik el. — Miért futsz előlem. — Azért futok, mert félek téled. — Ismeritek azt az embert, aki előttünk megy? — Igenis ismerem; fölöttünk

lakik a második emeleten. — Pozsony felé jobb az út, mint Bécs felé. — Pál a fiúk közt van; a fiúk közé ment, mert játszani akar. — Önök a fal (*mur*) megül kinéznek. — Az ellenség (*ennemi*) hadseregünk előtt menekült. — Házaink körül magas fák állnak. — A kályha köré ültek, hogy melegedhesse- nek. — Házunk mögött van a kert. — Szeged Budapest után a legnagyobb város. — Három év múlva jól meg fog tanulni magyarul. — A tanév (*année scolaire*) közben nem megyünk falura, de a szünidőket falun töltjük. — Atyám néhány hét óta Párisban van. — Évszázadok óta dívik (*être en vogue*) ez a szokás. — Könyv nélkül nem tanulhatok. — A felirat (*inscription*) szerint az iskola a XVIII. században épült. — A nagy forradalom alatt több állam Franciaország ellen harczolt. — Legyünk irgalmasak a szegények iránt. — A sok hó miatt a vonat nem érkezhett meg pontosan. — Arany helyett bank- jegyet (*banque-note*) adtak. — A folyó ezüst szalag (*ruban*) gyanánt szeli át (*traverser*) a völgyet.

Questionnaire.

Mi van az asztal alatt? az asztal felett?
 Ki áll az ajtó előtt? az ajtó elé?
 Ki van a kályha megett?
 Mi van a ház mellett?
 Ki akar mellém jönni?
 Hány óra múlva jössz el?
 Hány év óta lakik Párisban?
 Mi nélkül nem élhet az ember?
 Ki ellen harczolunk?
 Mi végett jött ide? Etc.

Thème.

On ne voit pas la racine des arbres, parce qu'elle est sous la terre. — Cache-toi sous la table. — On a suspendu la lampe au-dessus de la table. — Mon frère joue avec ses camarades. — J'ai choisi cette plume parmi plusieurs. — Parmi les peuples anciens, les Grecs étaient les plus civilisés (*művelt*). — Il s'est caché derrière le mur. — À côté de la maison se trouve le jardin. — Il s'est trouvé (*álult*) à côté de moi. — Il s'est mis à côté de moi, mais il n'est pas resté longtemps. — Les chasseurs se sont sauvés devant (*elől*) le lion. — Au bout de trois jours, il est parti. — Au milieu de la danse, il s'est trouvé mal. — Ce professeur a fait beaucoup d'expériences depuis trois ans. — Depuis hier, il est malade. — As-tu reçu la lettre que je t'ai envoyée par mon ami? — Nous ne pouvons pas vivre sans air. — Ce soldat fut puni selon l'ordre du capitaine. — Les Hongrois luttèrent pendant des siècles (*át*) contre les Turcs.

— Nos amis étaient toujours bienveillants envers nous. — Notre ami n'est pas venu à cause de sa maladie. — Je suis venu au lieu de mon frère. — J'ai apporté le livre français au lieu du livre allemand. — La ville de Győr est située au-delà du Danube. — Il n'est pas riche en comparaison de son frère.

Trente-sixième leçon.

Les Adverbes. — Igehatározók.

1. *Adverbes de manière.* Les adverbes de manière sont formés en ajoutant certains suffixes aux adjectifs. Les suffixes les plus usités sont: *-n, -an, -on, -en* (voy. IX^e leçon, 1), *-ül, -ül.* Ex.:

gazdag riche, *gazdagon* richement; *magas* haut, *magasan* hautement; *okos* prudent, *okosan* prudemment; *szép* beau, *szépen* bien; *ritka* rare, *ritkán* rarement; *gyenge* faible, *gyengén* faiblement.

Les participes présents terminés en *ó* ou en *ő*, prennent le suffixe *-an* ou *-en*. Ex.:

állandó constant, *állandóan* constamment.

Rem. *bátor* brave, forme *bátran*; *méltó* digne, *méltán*; *könnyű* facile, *könnyen*; *lassú* lent, *lassan*; *szörnyű* horrible, *szörnyen*.

Le suffixe *-ül, -ül* s'ajoute surtout aux adjectifs qui indiquent la nationalité et à ceux qui sont terminés par *-atlan, -etlen, -talan, -telen*. Ex.:

francia français, *francziául*; *magyar* hongrois, *magyarul*; *német* allemand, *németül*; *szerencsétlen* malheureux, *szerencsétlenül*; *esztelen* insensé, *esztelenül*; *váratlan* inopiné, *váratlanul* (inopinément); *kellemetlen* désagréable, *kellemetlenül*.

Rem. *emberül* signifie *bravement* (en homme); *jó* bon, forme *jól*.

Rem. Les comparatifs et les superlatifs des adverbes se forment comme les positifs. Ex.: *gazdagabb-an, leggazdagabb-an, magasabb-an, legmagasabb-an, jobb-an, leg-jobban*.

2. On trouve des adverbes de manière formés à l'aide des suffixes *-lag, -leg, -kép, -képen* qu'on ajoute soit aux adjectifs, soit aux noms. Ex.:

atyai paternel, *atyailag*, *futólag* rapidement, *költőileg* poétiquement, *aránylag* proportionnellement, *külsőleg* ex-

térieurement, *mellesleg* incidemment, *látszólag* apparemment, *alkalmilag* le cas échéant, *lehetőleg* le mieux possible.

adósságkép(en) comme une dette, *örökségkép(en)* comme héritage, *ekkép(en)* de cette façon, *semmikép(en)* nullement.

Rem. Les adverbess suivants sont formés d'une façon irrégulière: *örömet* avec plaisir, *alkalmasint* probablement, *iziben* instantanément, *részben* en partie, *alattomban* clandestinement, *valóban* réellement, *hiában* vainement.

3. *Adverbess de temps.* Quelques adverbess de temps sont formés à l'aide des suffixes *-onta*, *-ente*, *-énte*; *-ást*, *-est*, *-ost*; *-kor*. Ex.:

naponta journellement, *éjente* toutes les nuits, *hajdanta* anciennement, *régente* anciennement, *elejénte* au début, *folyást* constamment, *most* maintenant, *egyenest* directement, *tavaszkor* au printemps, *éjfélkor* à minuit, *máskor* une autre fois, *semmikor* jamais, *akkor* alors.

D'autres adverbess de temps sont des radicaux ou des dérivés. Les plus usités sont:

ma aujourd'hui, *tegnap* hier, *tegnapelőtt* avant-hier, *holnap* demain, *holnapután* après-demain, *reggel* le matin, *este* le soir, *dél előtt* le matin (mot à mot: avant midi), *délután* l'après-midi, *nappal* le jour, *éjjel* la nuit, *délben* à midi, *éjfélkor* à minuit, *mindig* toujours, *soha* jamais, *néha* quelquefois, *azonnal* à l'instant, *rögtön* immédiatement, *előbb* plutôt, *azelőtt* auparavant, *utóbb* plus tard, *azután* ensuite, *nemsokára* bientôt, *gyakran* souvent, *ritkán* rarement, *későn* tard, *korán* de bonne heure, *épen* précisément.

4. *Adverbess de lieu.* Les plus usités sont:

itt ici, *ott* là, *mindeniütt* partout, *sehol* nulle part, *valahol* quelque part, *lent* ou *lenn* en-bas, *fent* ou *fenn* (comp. *fentebb*) en-haut, *bent* ou *benn* dedans, *kint* ou *künn* dehors, *innen* d'ici, *onnan* de là, *mindenünnen* de tous les côtés, *sehonnan* de nulle part, *valahonnan* d'un côté quelconque, *valahová* quelque part, *alul* en-bas (superl. *legalul*), *felül* en-haut.

Quelques particules, comme *le*, *fel*, *be*, *ki* servent également d'adverbess de lieu; on trouve comme comparatif: *le-jebb* plus en bas; *fel-jebb* plus en haut; *bel-jebb* plus à l'intérieur.

Vocabulaire.

<i>Tekinteni</i>	regarder	<i>válasz</i>	réponse
<i>tekintet</i>	regard	<i>választani</i>	élire
<i>tekintély</i>	autorité	<i>választás</i>	élection
<i>teljesíteni</i>	accomplir	<i>bizony</i>	assurément
<i>teremteni</i>	créer	<i>alighanem</i>	probablement
<i>teremtés</i>	création	<i>igazán</i>	effectivement,
<i>teremtő</i>	créateur		vraiment
<i>törölni</i>	effacer	<i>talán</i>	peut-être
<i>tréfálni</i>	plaisanter	<i>aligha</i>	à peine
<i>tréfa</i>	plaisanterie	<i>semmi esetre</i>	dans aucun cas
<i>ülni</i>	être assis	<i>úgy-e</i> ou	n'est-ce pas?
<i>ülés</i>	séance	<i>nemde?</i>	
<i>válaszolni</i>	répondre	<i>hát?</i>	eh bien?

Version.

Az úr gazdagon megajándékozta hű szolgáját. — Nagyon okosan cselekedtél. — Barátom most állandóan Párisban lakik; gyakran jár színházba; szorgalmasan eljár az egyetemre; reméli, hogy nemsokára majd jól beszél francziául. — Most még jobban beszél németül mint francziául. — A sas magasán repül, sokkal magasabban mint a többi madár. — Péter emberül viselte magát (*se conduire*). — Katonáink bátran küzdöttek. — Nővéremet csak ritkán látom, mert messze lakunk egymástól. — A tanító méltán megkövetelheti (*exiger*), hogy a fiúk jól viseljék magokat. — A feladatot könnyen megcsinálhatod, mert nem nehéz. — Ez a víz lassan foly. — A fiú szörnyen elkezdett kiabálni, pedig csak tréfáltunk. — Teljesítsd pontosan kötelességedet. — Szomszédunk fia szerencsétlenül járt. — Rokunk váratlanul jött; jól fogadtuk, de még jobban fogadhattuk volna, ha előre értesít minket. — A tanító atyailag bánt a gyermekkel. — Ezt a gondolatot költőileg fejezted ki (*exprimer*). — Három koronát kér a munkáért; ez aránylag kevés, mert két órán át dolgozott rajta. — Ezeket a szép könyveket örökségkép kaptam. — Semmikép sem irhatom alá ezt a bizonyítványt (*certificat*). — Jöjjön el mennél gyakrabban, mindig örömet látjuk. — Én alkalmasint holnap Bécsbe megyek. — Régente, mikor még nem volt vasut, Budapestről Kolozsvárig hetekig tartott az utazás. — Mindenünnen fú a szél. — Rögtön itt lesznek.

Questionnaire.

Ki van itt? Mi van ott?

Ki jön ide? Ki megy oda?

Milyen idő van odakünn?

Mit csinálunk nappal?

Mit csinálunk délbén? Ki kél korán?

Mit kell mindig tennünk?
 Ki viselte magát bátran?
 Mikép ír ez az író?
 Ki tudja jobban a leczkét, te-e vagy ő?
 Ki repül magasan? Etc.

Thème.

Pierre écrit bien, Paul écrit mieux, mais c'est Ernest qui écrit le mieux. — Ton frère a très prudemment agi. — Le domestique fut généreusement (*gazdag*) récompensé par son maître. — Le vieillard marche lentement, le jeune homme marche vite. — L'aigle a volé très haut. — Tu as bien dessiné ce portrait (*arczkép*). — Il s'est conduit bravement au moment du danger (*veszély*). — Marchons plus lentement, l'enfant ne peut pas nous suivre (*követni*). — La balle l'a horriblement blessé. — Mon ami parle allemand et anglais; il est parti pour Budapest pour y apprendre le hongrois. — Il est tombé si malheureusement qu'il s'est cassé un bras. — Mon oncle m'a toujours traité (*bánni*) comme un père. — Avertis-le (*figyelmeztetni*) amicalement et dis-lui de se conduire convenablement. — Je ne suis nullement content de lui. — Demain nous irons probablement à la campagne. — Regarde un peu plus haut. — Cette ville est située plus à l'intérieur. — On l'a cherché partout et on ne l'a trouvé nulle part. — Le matin nous travaillons, l'après-midi nous nous promenons. — Il vient rarement chez nous. — Il vient ordinairement à midi et reste souvent jusqu'au soir. — Le proverbe hongrois dit: Celui qui (*ki*) se lève de bonne heure, trouve (*lel*) de l'or.

Lecture.

Hazámhoz.

Hírt¹ se hallok már felőled,
 Erdős², völgyes szép hazám!
 Most hogy távol³ vagyok tőled,
 Most szeretlek igazán.
 Azt a völgyet, azt a bérczet⁴
 Soha nem feledhetem,
 S kél⁵ szivemben vágyó⁶ érzet:
 Hogy zokogjak⁷ kebleden!

Semmi, semmi ki nem pótol⁸,
 El nem mossza képedet.
 Kérdem a sebes⁹ folyótól:

1. Nouvelle. — 2. couvert de forêts, boisé. — 3. loin. —
 4. montagne. — 5. naître, surgir. — 6. *vágyni*, soupirer, languir.
 — 7. pleurer. — 8. remplacer. — 9. rapide.

Mért hagyott et tégedet?
 Kérdem a szálló¹⁰ madártól:
 Tán kiszáradt¹¹ a berek¹²,
 Hogy tőled ő is elpártol¹³,
 Mint a hűtlen emberek? . . .

Gondolom: a nehéz felhő
 Arczod özvegyfátyola¹⁴;
 Gondolom: a síró¹⁵ szellő
 Egy ismerős¹⁶ furulya.
 Gondolom: a virágillat¹⁷
 Esdő¹⁸ sóhajod¹⁹ talán;
 S páasztortűz²⁰ az a kis csillag
 Kék havasod²¹ oldalán . . .

Téged látlak minden képben
 Mely felém száll messziről²²;
 A sík²³ rónán²⁴ minden lépten²⁵
 Bérczid árnya²⁶ leng körül²⁷.
 Búcsuzó²⁸ anya, — fiának
 Szent ereklyeképet²⁹ ad,
 S az, — habár az évek szállnak³⁰ —
 Mindig kebelén marad!

Szász Károly (1829—1905).

10. s'élever dans les airs. — 11. dessécher. — 12. bocage. —
 13. quitter. — 14. voile de deuil. — 15. plaintif. — 16. connu. —
 17. parfum des fleurs. — 18. implorer. — 19. soupir. — 20. feu de
 pâtre. — 21. glacier. — 22. pour: *messziről* de loin. — 23. plat.
 24. plaine. — 25. à chaque pas. — 26. ombre. — 27. entourer.
 — 28. prendre congé. — 29. relique. — 30. s'envoler.

Trente-septième leçon.

Les Conjonctions et les Interjections. — Kötőszók és indulatszók.

1. Les conjonctions marquant la liaison sont:

és (s par abréviation, surtout en poésie) et, *meg* et (surtout en calcul), *is* aussi, *mind* — *mind* aussi bien — que, *azonkívül* en outre, *mégis* néanmoins, *nemcsak* — *hanem* non seulement — mais encore, *minél* — *annál* plus . . . plus, *pedig* pourtant, *mint* — *úgy* de même que . . . ainsi, *azután* ensuite.

Les conjonctions marquant la restriction sont:

*vagy*¹ ou, *vagy* — *vagy* soit . . . ou, *részint* — *részint* en partie . . . en partie, *csak* ne . . . que, seulement, *egyrészt* — *másrészt* d'un côté . . . d'un autre, soit . . . soit, *csakán* uniquement, *akár* — *akár* soit . . . soit, *kivéven* *ha* excepté si.

Les conjonctions marquant l'exclusion sont:

sem ni, *sem* — *sem* ni . . . ni.

Les conjonctions marquant l'opposition sont:

hanem mais, *mégis* cependant, *azonban* mais, *ellenben* au contraire.

Les conjonctions marquant l'induction sont:

hát, *tehát* or, donc, *és így* et ainsi, *ugyan* à la vérité.

Les conjonctions causatives sont:

mert parce que, *mint* — *szintúgy* aussi bien . . . que, *mivel* parce que, *minthogy* parce que, car.

Les conjonctions explicatives sont:

tudniillik (par abréviation t. i.) à savoir, *példának okáért* (par abréviation p. o.) par exemple (mot à mot: pour cause d'exemple), *azaz* cela veut dire.

Les conjonctions conditionnelles sont:

ha, *hogyha* si, *hacsak* si seulement, *amennyiben* en tant que, *másként* autrement, sinon, *hacsak nem* pourvu que . . . ne, *mintha* comme si.

Les conjonctions marquant le but sont:

hogy que, afin que, *midőn* lorsque, *miután* après que, *azalatt* *hogy* pendant que, *míg* pendant que, *bár*, *ám-bár* quoique, *noha* bien que, *jóllehet* bien que . . . possible, *nehogy*, *hogy ne* pour que . . . ne, *mielőtt* avant que, *mielőtt* aussitôt que, *alig* *hogy* à peine . . . *a helyett* *hogy* au lieu que (de), *minekutána* après que, *alig* *hogy* à peine . . . que.

Rem. *Hogy* a plusieurs sens. Le plus souvent, il signifie *que*. Ex.:

Tudom, hogy szorgalmasan tanulsz.

Je sais que tu apprends assidûment.

Il signifie aussi *comment*. Ex.:

Hogy beszél magyarul?

Comment parle-t-il le hongrois?

Hogy érzi magát?

Comment se porte-t-il?

¹ *Vagy* veut dire aussi *tu es*; devant un nombre, il signifie *environ*.

Hogy exprime encore le désir, la volonté, l'ordre, l'intention, la conséquence. Il se construit ordinairement avec le subjonctif. Ex.:

Azért magyarázom meg neked a dolgot, hogy jobban értsed.
Je t'explique la chose pour que tu la comprennes.

Azért jöttem hozzád, hogy elkísérjelek.

Je suis venu chez toi afin de t'accompagner.

Nehogy se construit également avec le subjonctif.

Ex.:

Tanuld meg leckédet, nehogy a tanító megbüntessen.

Apprends ta leçon pour que le maître ne te punisse pas.

A helyett hogy, mintha, se construisent avec l'imparfait du subjonctif. Ex.:

A helyett hogy tanulna, játszik.

Au lieu d'apprendre, il joue.

Úgy tesz, mintha gazdag volna.

Il fait comme s'il était riche.

Les autres conjonctions se construisent ordinairement avec l'indicatif.

3. Les principales interjections sont:

oh, ah, jaj, ej, qui expriment la douleur; *hej, haj, juhu* la joie; *ejnye be, nini, beh* l'étonnement; *nohát, nosza, rajta, íme* l'encouragement; *de hogy, bezzeg, majd bizony* la négation; *csitt* qui impose le silence; *vajha, bárcsak* qui exprime un souhait.

Il y a encore les interjections:

istenem mon Dieu, *az istenért* pour l'amour du ciel, *isten mentsen* Dieu m'en préserve, *hála istennek* Dieu merci, *isten hozta* soyez le bienvenu, *isten veled* adieu, *igazán?* vraiment? *ördög adta* diable, *ördög vigye* que le diable l'emporte, *ebadta* sapristi, *teremtette* mille tonnerres, *éljen!* vive!, *szabad* entrez (mot à mot: libre), *halljuk* écoutons, *indulj* en avant, *ki vele* à la porte, *előre* en avant, *hallga!* silence!, *eredj* va-t-en, *félre* arrière!

Vocabulaire.

<i>Jog</i>	droit, jurisprudence	<i>ítélet</i>	jugement
<i>jogtudós</i>	jurisconsulte	<i>per</i> ou <i>pör</i>	procès
<i>ügyvéd</i>	avocat	<i>börtön</i>	prison
<i>bíróság</i>	tribunal	<i>tanú</i>	témoin
<i>bíró</i>	juge	<i>felmenteni</i>	acquitter
		<i>elítélni</i>	condamner

<i>számüzni</i> ou <i>exiler</i>	<i>vigyázni</i>	<i>faire attention</i>
<i>számkiüzni</i>	<i>felvigyázó</i>	<i>surveillant</i>
<i>vezetni</i>	<i>viszonozni</i>	<i>rendre, répliquer</i>
<i>vezér</i>	<i>hűs</i>	<i>frais</i>
<i>vigasztalni</i>	<i>heves</i>	<i>violent.</i>
<i>vigasztalás</i>		

Version.

Életednek vége van és a fekete föld és az égető (*brûlant*) nap fogják felemészteni (*consumer*) testednek maradványait (*les restes*). — Vigasztaltam őt, de nem használt semmit. — Én nem láttam szüleidet, nem is hallottam semmit felőlük. — Nem volt az sem a nap fénye, sem nem volt a hold világa. — E vidéken nem volt se éjjel, se nappal. — A rómaiak mind a harci mind a polgári ügyekben (*affaire*) nagy tevékenységet (*activité*) fejtettek ki. — A fák nemcsak hűs árnyékot nyújtanak, hanem édes gyümölcsöt is hoznak. — Valamint a ló, úgy a teve is a leghasznosabb állatok közé tartozik. — Fejfájásom miatt nem is írhatok, nem is olvashatok. — Minden állítás (*assertion*) vagy való, vagy hamis. — Vagy parancsnokul használjatok, vagy közkatonául! — A vitéz katona nem kerül (*éviter*) a veszélyt (*danger*), hanem felkeresi azt. — Sokat kíván az ember, pedig csak kevésre van szüksége. — A veszteség nagy, azonban nem pótolhatatlan (*irréparable*). — Keveset ígérj, de tartsd meg ígéretedet. — Aristides polgártársaitól «igazságos» nevet kapott, mégis kénytelen volt számkivetésbe menni. — Azt mondotta, hogy ártatlan, a bíróság mégis három hónapi börtönre ítélte el. — A hazúgnak senki sem hisz; tehát ne hazudjál. — A fény (*lumière*) sokkal gyorsabban halad mint a hang (*son*); ennél fogva a villámot a mennydörgés előtt látjuk. — Nem megyünk ki, mert esik az eső. — Ha a fiú engedelmeskedik, megdicsérik. — Úgy tesz, mintha mindent értene. — Tanuljunk, nehogy tudatlanok maradjunk. — A helyett hogy leczkélét megtanulná, henyél (*faire le paresseux*). — Azért olvasom a könyvet, hogy okuljak (*s'instruire*). — Minél hevesebb az indulat (*émotion*), annál rövidebb. — Minél magasabb a nap, annál kisebb árnyékot vet. — Úgy látszott, hogy ott ül és sír. — Úgy szereti a farkas a bárányt (*brebis*), hogy szeretetből meg is eszi. — Istenem! mily hűség. — Előre! volt a honvédek jelszava (*devise*). — Félre! mert eltaposlak (*écraser*). — Hála istennek! ismét itt van a tavasz. — Isten hozta! de rég nem láttuk.

Questionnaire.

Mit mondott? Mit írt atyjának?
Miért sírt? Miért panaszkodott?

Mikor hosszú az árnyék?
 Miért látjuk előbb a villámot?
 Miért tanulunk?
 Mit üzensz barátaidnak?
 Miért nem kerül a katona a veszélyt? etc.

Thème.

L'élève a fait son devoir, mais il n'a pas appris sa leçon. — Je n'ai acheté ni livres, ni cahiers. — Il ne boit, ni ne mange. — Prends cette pomme ou cette poire. — Il y a là environ vingt enfants. — Il n'a pas voulu venir, parce qu'il faisait trop chaud. — Il n'a pas obéi, pourtant je le lui ai recommandé. — Les braves soldats n'évitent pas le danger, au contraire, ils le recherchent. — Notre perte est grande, mais elle n'est pas irréparable. — Si seulement il voulait venir une fois chez nous. — Il fait comme s'il n'entendait pas. — Il viendra nous voir quoiqu'il fasse mauvais. — Il m'a dit qu'il écrira aujourd'hui à son ami. — Dis-lui de venir pour que je puisse lui parler. — En hiver nous mettons des vêtements chauds afin de ne pas nous refroidir. — Pensez que nous sommes tous des frères! — Pendant qu'il joue, son frère travaille. — Plus on apprend, plus on sait. — Grand Dieu! quel malheur. — La mort dit (*azt*): Silence! — Dieu me garde d'un tel homme (*től*). — Adieu! nous nous reverrons bientôt. — Quand on entend frapper à la porte, on dit: Entrez! — Vive la Hongrie! — L'officier en mourant disait encore aux soldats: En avant!

Trente-huitième leçon.

Titres. Formules de politesse. Abréviations.

1. Il existe, en hongrois, une échelle de titres s'appliquant aux différents degrés de la hiérarchie sociale.

Sa Majesté, se dit: *Ő Felsége*, Sa Majesté le roi *Ő Felsége a Király*, Majesté! *Felséges Úr!*

Les princes du sang portent le titre de: *Főnség* Altesse.

Selon les différentes positions sociales on distingue les quatres titres suivants:

1° *Nagyméltóságos* Excellence (pour les ministres, conseillers intimes du roi, président de la Cour de cassation). Au lieu de *Nagyméltóságos* on peut dire: *Kegyelmes*.

2^o *Méltóságos* (pour les membres de la Chambre des Seigneurs, les secrétaires d'Etat, les conseillers ministériels).

3^o *Nagyságos* (pour les professeurs de l'enseignement supérieur, les députés, les directeurs dans les ministères).

4^o *Tekintetes* (pour tous les autres emplois). Tous ces titres doivent être suivis du mot *úr* ou *uram*.

Les dames portent le même titre que leur mari, mais, par déférence, on dit à toutes les dames au moins: *Nagyságos asszonyom* (contracté: *Nagysám*).

La femme porte le nom de son mari auquel on ajoute: *né*. Ex.:

Jókainé M^{me} Jókai.

Si on veut lui donner son nom de jeune fille, on ajoute: *született* (née). Ex.:

Balogh Jánosné, született Márki M^{me} Jean Balogh, née Márki.

Pour les ecclésiastiques on emploie: *Eminenciád*, *Főtisztelendő úr*, *Tisztelendő úr*.

Pour traduire *vous* on emploie *Ön*, pl. *Önök*, *Kegyed*, pl. *Kegyetek* (rarement: *Maga*, pl. *Maguk*), mais vis-à-vis d'un supérieur, il est plus convenable d'employer: *Nagyméltóságod*, *Méltóságod*, *Nagyságod*, *Uraságod*.

L'abréviation de *Tekintetes Úr*: *Tens úr*, *Tens asszony* n'est guère employée qu'à la campagne. En parlant aux paysans on disait jadis: *kend*.

Rem. *Király* roi, *császár* empereur, se mettent toujours après le nom propre; *főherczeg* archiduc, *herczeg* duc, *gróf* comte, *báró* baron, se placent indifféremment avant ou après. Ex.:

Ferencz József király le roi François Joseph, *Napoleon császár* l'empereur Napoléon; mais on peut dire *főherczeg Sándor* ou *Sándor főherczeg* l'archiduc Alexandre, *gróf Apponyi* ou *Apponyi gróf*, *báró Eötvös* ou *Eötvös báró*. Dans l'usage cependant *herczeg*, *gróf* et *báró* précèdent le nom propre.

2. Les formules de politesse les plus usitées sont: *tetszik* s'il vous plaît, *méltóztatik* daigner, *szíveskedik* avoir la bonté; au présent du subjonctif: *tessék*, *méltóztassék*, *szíveskedjék* ou *legyen szíves*; au parfait: *tetszett*, *méltóztatott*, *szíveskedett*. Ex.:

Tetszik ou *méltóztatik írni*? Vous plaît-il d'écrire?

Mi tetszik? Que désirez-vous?

Mit méltóztatik parancsolni?

Que daignez-vous commander?

Mit tetszett írni? Qu'avez-vous écrit?

Tessék leülni veuillez vous asseoir.

Szíveskedjék várni ayez l'obligeance d'attendre.

L'expression: *Kérem alásan* (pour: *alázatosan*) s'emploie très fréquemment en parlant à un supérieur (je demande humblement). Les domestiques l'emploient à tort et à travers.

3. Les principales abréviations sont:

l. = *lásd* vois!

o. = *olvasd* lis!

v. = *vagy* ou

h. = *helyett* au lieu de

p. o. = *példának okáért* par exemple

u. m. = *úgy mint* c'est à dire

t. i. = *tudni illik* à savoir

u. o. = *ugyan ott* ibidem

v. ö. = *vesd össze* comparez

f. h. = *folyó hó* mois courant

m. h. = *mult hó* mois dernier

f. é. = *folyó évi* de l'année courante

m. é. = *mult évi* de l'année dernière

d. e. = *dél előtt* matin

d. u. = *dél után* après-midi

K. sz. e. = *Krisztus születése előtt* avant la naissance de J. C.

K. sz. u. = *Krisztus születése után* après la naissance de J. C.

stb. = *s a többi* etc.

t. cz. = *teljes című* p. t.

frt. = *forint*, *florin* 2 fr. 10

kr. = *krajczár* 2 cent.

kor. = *korona* couronne (1 fr. 05 cent.)

fl. = *fillér* 1 cent.

sz. = *szent* saint

k. = *királyi* royal

m. k. = *magyar királyi* royal hongrois

cs. k. = *császári királyi* imp. et roy.

dr. = *doctor* docteur

drb. = *darab* pièce

m. = *megye* comitat

k. = *kerület* arrondissement

sz. = *szám* numéro

s. k. = *saját keze* de sa propre main

v. b. t. t. = *valóságos belső titkos tanácsos* véritable conseiller intime et secret

min. = *miniszter* ministre.

Vocabulaire.

Császárság

empire

királyság

royaume

trón

trône

köztársaság

république

képviselőház

chambre des députés

rendjel

décoration

becsületrend

légion d'honneur

kereszt

croix

miniszter-

président du

elnök

conseil

<i>belügymi- niszter</i>	ministre de l'in- térieur	<i>vallás-és köz- oktatásügyi miniszter</i>	ministre des cul- tes et de l'ins- truction publi- que
<i>hadügymi- niszter</i>	ministre de la guerre		
<i>honvédelmi miniszter</i>	ministre de la défense natio- nale	<i>közlekedésü- gyi miniszter</i>	ministre des voies et communica- tions
<i>pénzügy- miniszter</i>	ministre des fi- nances	<i>czím</i>	titre
<i>kereskedelem- ügyi minisz- ter</i>	ministre du com- merce	<i>pap ou lelkész</i>	curé, pasteur
		<i>kanonok</i>	chanoine
		<i>püspök</i>	évêque
		<i>érsek</i>	archevêque
<i>igazságügyi minister</i>	ministre de la justice	<i>bíboros ou bíbornok</i>	cardinal
		<i>pápa</i>	pape.

Version.

Ő Felsége a király f. h. 19.-én Budapestre jön. — Erzsébet királyné Bajorországban született és a Svájcban halt meg. — József főherceg a magyar honvédséget szervezte (*organiser*). — A király a méltóságos főrendeket (*membres de la chambre des seigneurs*) és a képviselőket a trónteremben fogadta. — A trón mellett a főherczegek és a nagyméltóságú miniszterek foglaltak helyet. — Az egyetemi tanárok nagyságosok, de ha a miniszteri tanácsosi címet kapják, méltóságosok. — A gimnáziumi tanár tekintetes úr. — Jókainé hies színésznő volt. — Gróf Széchenyi István Magyarország egyik legnagyobb politikusa volt; honfitársai a «legnagyobb magyar» címmel tisztelték meg. — Báró Eötvös József nemcsak államférfiú és miniszter, de hies regényíró (*romancier*) is volt. — Méltóztassék helyet foglalni. — Mit kíván Nagyságod? — A grófkisasszonyok már gyakran voltak Párisban. — A bárókisasszony még a kastélyban van. — Julius Caesar 44-ben K. sz. e. a senatusban megöletett. — Szt. István, első magyar király 1038-ban K. sz. u. halt meg. — F. é. márczius 15.-én szép ünnep volt a fővárosban. — Ennek a ruhának ára 50 kor. — A számnév után a főnév az egyes számban marad; p. o. 5 fiú. — V. ő ezt a szabályt avval, a mely az 5. lapon található.

Questionnaire.

Ki Nagyméltóságos? Ki Méltóságos?
 Ki Nagyságos?
 Ki volt gróf Széchenyi?
 Ki volt báró Eötvös?
 Ki volt Petőfiné?
 Hogy hívták az első római császárt?
 Ki volt az első magyar király? etc.

Thème.

Sa Majesté le roi est arrivé le 15 courant dans la capitale. — La reine et les princesses sont allées au théâtre où l'on a joué une pièce de Szigligeti. — Les grands-ducs ont accompagné le roi aux manœuvres. — Les duchesses sont allées à cheval jusqu'à Gödöllő. — Le comte Etienne Széchenyi naquit à Vienne le 21 septembre 1791. — Le baron Joseph Eötvös a été deux fois ministre des cultes et de l'instruction publique; la première fois en 1848 et la seconde fois de 1867 jusqu'à sa mort (1871). — Il a écrit quelques romans célèbres. — La famille des comtes Zichy est très ancienne. — Le comte Jules Andrassy a été président du conseil en 1867; en 1871 le roi François Joseph le nomma ministre des affaires étrangères (*külügy*) de la monarchie austro-hongroise. — Cicéron naquit en 106 avant J. C. — Virgile mourut en 19 av. J. C. — La migration des peuples (*népvándorlás*) commença au V^e siècle après J. C. — Veuillez entrer dans cette salle; Monsieur le Ministre vous recevra tout à l'heure. — Madame la Comtesse est sortie; elle ne rentrera que ce soir. — La femme de Petőfi était née Julie Szendrey; sa sœur, Marie, a épousé le poète Paul Gyulai. — Madame Paul Gyulai est morte très jeune en laissant trois orphelins. — M^{me} Maurice Jókai, née Rose Laborfalvi, était une célèbre actrice.

Lecture.

Fiamnak.

Hála Isten! este van megint¹.
 Mával² is fogyott³ a földi kín⁴.
 Bent magányos, árva gyertya⁵ ég:
 Kívül leskelődik⁶ a sötét.
 Ily soká, fiacskám, mért vagy ébren⁷?
 Vetve ágyad⁸ puha-melegen:
 Kis kacsóid⁹ összetéve szépen,
 Imádkozzál, édes gyermekem.

Látod, én szegény költő vagyok:
 Örökül¹⁰ hát nem sokat hagyok;
 Legfőlebb mocsoktalan¹¹ nevet:
 A tömegnél hitvány¹² érdemet.
 Ártatlan szíved tavaszkertében
 A vallást ezért öntözgetem¹³.

1. Pour: *megint* de nouveau. — 2. avec la journée d'aujourd'hui — 3. diminuer. — 4. misère. — 5. bougie. — 6. guetter. — 7. éveillé. — 8. ton lit est fait. — 9. main. — 10. en héritage. 11. sans tâche. — 12. sans valeur. — 13. mot à mot: *arroser*; ici: *cultiver*.

Kis kacsóid összetéve szépen,
Imádkozzál, édes gyermekem.

Mert szegénynek drága kincs a hit,
Tűrni és remélni megtanít:
S néki, míg a sír rá nem lehel¹⁴,
Mindig tűrni és remélni kell!
Oh, ha bennem is, mint egykor, *épen*¹⁵
Élne a hit, vigaszúl nekem! . . .
Kis kacsóid összetéve szépen,
Imádkozzál, édes gyermekem.

Majd, ha játszótársaid¹⁶ közül
Munka hí el — úgy lehet korán —
S idegennek szolgálsz eszközül¹⁷,
Ki talán szeret . . . de mostohán¹⁸!
Balzsamúl¹⁹ a hit malasztja²⁰ légyen
Az elrejtett²¹ néma könyeken²².
Kis kacsóid összetéve szépen,
Imádkozzál, édes gyermekem.

Majd, ha látod, érzed a nyomort,
Melyet a becsület válla²³ hord;
Megtiporva²⁴ az erényt, az észet,
Míg a vétek irigységre készít²⁵
S a butának sorsa földi éden²⁶:
Álljon a vallás a mérlegen²⁷.
Kis kacsóid összetéve szépen.
Imádkozzál, édes gyermekem.

És, ha felnövén, tapasztalod,
Hogy apáid földje nem honod
S a bölcsőd s koporsód²⁸ közti ür²⁹
Századoknak szolgált mesgyeül³⁰:
Lelj³¹ vigasztalást a szent igében³²:
«Bujdosunk e földi téreken³³.»
Kis kacsóid összetéve szépen,
Imádkozzál, édes gyermekem.

Oh, remélj, remélj egy jobb hazát!
S benne az erény diadalát³⁴:
Mert különben sorsod és e föld
Isten ellen zúgolódní³⁵ költ. —

14. souffler. — 15. dans toute sa pureté. — 16. compagnon de jeu. — 17. instrument. — 18. comme une marâtre. — 19. baume. — 20. grâce. — 21. caché. — 22. larmes. — 23. épaule. — 24. foulé aux pieds. — 25. exciter. — 26. paradis. — 27. balance. — 28. cercueil. — 29. espace. — 30. limite. — 31. trouver. — 32. parole. — 33. espace. — 34. victoire. — 35. murmurer.

Járj örömmel álmaid egében,
 Utravalód³⁶ e csókom³⁷ legyen:
 Kis kacsóid összetéve szépen,
 Imádkozzál, édes gyermekem.

Arany János (1817—1882).

36. viatique. — 37. baiser.

Trente-neuvième leçon.

Formation des substantifs et des adjectifs.

Il y a, en hongrois, beaucoup de substantifs et d'adjectifs composés et dérivés.

1. *Substantifs composés et dérivés.* La formation des substantifs composés s'effectue de différentes façons. Il y a, d'abord, la juxtaposition de deux substantifs. Le mot déterminant précède toujours le mot déterminé. Ex.:

anyanyelv langue maternelle, *karszék* fauteuil, *olajfa* olivier, *örtorony* donjon, *hegytető* sommet de la montagne, *falevél* feuille d'arbre, *nyílzápor* pluie de flèches, *hazafi* patriote, *huszárezred* régiment de hussards, *dunavíz* eau du Danube, *országgyűlés* diète, parlement, *kapukulcs* clef de la porte cochère, *zsebkendő* mouchoir de poche, *bálterem* salle de bal.

Quelquefois le nom déterminant prend la forme d'un adjectif ou d'un participe présent. Ex.:

télikabát pardessus d'hiver, *őszitáj* paysage d'automne, *lakóház* maison d'habitation, *íróasztal* bureau (meuble).

Rem. Dans quelques noms composés le nom déterminant prend les suffixes possessifs. Ex.: *születésnap* anniversaire de naissance, *születésem napja* mon anniversaire, *születésed napja* etc., *névnap* (mot à mot: jour du nom) fête (d'une personne), *nevem napja* ma fête, *neved napja* ta fête etc.

Les noms féminins qui indiquent une position sociale, un métier sont formés des noms masculins en y ajoutant *-nő* (femme). Ex.:

varrónő couturière, *tanítónő* institutrice.

Mais on dira *tanító-né* si on veut désigner la femme de l'instituteur.

Pour les animaux le sexe est exprimé par *hím* (mâle) et *nőstény* (femelle). Ex.:

hímoroszlán lion, *nőstényoroszlán* lionne.

2. Un très grand nombre de substantifs composés sont formés d'un substantif et d'un suffixe. Les suffixes les plus usités sont: *-ász, -ész*. Ex.:

hal poisson, *halász* pêcheur, *madár* oiseau, *madarász* oiseleur, *bánya* mine, *bányász* mineur, *nyomda* imprimerie, *nyomdász* imprimeur, *kert* jardin, *kertész* jardinier, *erdő* forêt, *erdész* forestier.

-cska, -cske, -acska, -ecske, -ocska forment des diminutifs. Ex.:

fa arbre, *fácska*; *falu* village, *falucska*; *kert* jardin, *kertecske*; *kéz* main, *kezecke*; *kő* pierre, *kövecske*.

Quelquefois *-ka, -ke, -acs* forment également des diminutifs; ce dernier avec un sens ironique. Ex.:

leány jeune fille, *leányka* petite fille, *úr* maître, *uracs* petit maître.

-os, -es indiquent le plus souvent le métier. Ex.:

üveg verre, *üveges* verrier, *asztal* table, *asztalos* menuisier, *kalap* chapeau, *kalapos* chapelier.

-ság, -ség marquent un emploi, une fonction, un état, une dignité. Ex.:

ember homme, *emberség* humanité, civilité, *császár* empereur, *császárság* empire, *király* roi, *királyság* royaume, *tüzér* artilleur, *tüzérség* artillerie, *pap* curé, *papság* clergé, *nemes* noble, *nemesség* noblesse.

Ce suffixe s'ajoute également aux adjectifs. Ex.:

szép beau, *szépség* beauté, *gazdag* riche, *gazdagság* richesse, *drága* cher, *drágaság* cherté, *gyalog* à pied, *gyalogság* infanterie, *távol* loin, *távolság* distance, *szegény* pauvre, *szegénység* pauvreté, *nagylelkű* magnanime, *nagylelkűség* magnanimité, *tudatlan* ignare, *tudatlanság* ignorance.

-ás, -és, -at, -et forment avec les radicaux de certains verbes des noms abstraits. Ex.:

ir-ás écriture, *olvas-ás* lecture, *kér-és* demande, *lát-ás* vue, *jár-ás* marche; *akar-at* volonté, *gondol-at* pensée, *felel-et* réponse, *ítél-et* jugement, *szeret-et* amour, *mond-at* phrase.

-ár, -ér forment des noms indiquant le métier. Ex.:

tan-ár professeur, *fut-ár* courrier.

Ces formations sont des néologismes, mais le mot *tanár* différencie le professeur de l'instituteur (*tanító*), il a donc acquis droit de cité dans la langue.

-al, -ol, -ál, -aly, -oly, -ály, -el, -öl, -él, -ely, -öly, -ély servent à former de nombreux substantifs soit avec un nom, soit avec un verbe. Ex.:

von-al ligne, *hit-el* crédit, *hal-ál* mort, *föd-el* toit, *szab-ály* règle. —

-am, -em, -om, -öm, -im, -ám, -ma, -me, -mó, -m forment des substantifs, pour la plupart, d'une date relativement récente. Ex.:

hajlam inclination, disposition, *folyam* fleuve (pour *folyd*), *kellem* charme, *hullám* vague, *jutalom* récompense, *tilalom* défense, *értelem* intelligence, *birodalom* empire, *szerelem* amour.

-ány, -ény, forment des noms abstraits. Ex.:

tudomány science, *remény* espoir, *rejtvény* énigme.

-nok, -nök indiquent un emploi, une situation. Ex.:

elnök président, *titoknok* secrétaire, *irnok* scribe.

-ék, forme des noms abstraits. Ex.:

maradék reste, *vegyülék* amalgame.

-tyu, tyű. Ex.:

keztyű gant, *emellyű* levier.

3. *Adjectifs composés et dérivés.* Les adjectifs composés sont moins nombreux que les substantifs composés. Ils sont ordinairement terminés par -ú, -ű et formés d'un adjectif et d'un nom. Ex.:

nagylelkű magnanime (*nagy* et *lélek*), *nagylábú* aux grands pieds, *kiskezű* aux petites mains, *jószivű* charitable, qui a bon cœur, *jóízű* qui a bon goût.

Au comparatif de ces adjectifs le suffixe -bb, -abb, -ebb (voy. XIII^e leçon, 2) s'ajoute à la première partie de l'adjectif. Ex.:

nagyobb-lelkű, *jobb-szivű*.

Plusieurs de ces adjectifs ne peuvent pas prendre le suffixe du comparatif. Ex.:

kékszemű aux yeux bleus, *rózsaujjú* aux doigts de rose, *hókarú* aux bras blancs (de neige), *buzatermő* fertile en grains, *mézajkú* à la douce parole (miel, lèvres).

Ces épithètes sont formées à l'exemple de certains adjectifs grecs et allemands.

Quelquefois la première partie de l'adjectif est séparable. Ex.:

páratlan szorgalmú gyermek un enfant d'une rare application (l'adjectif *szorgalmú* n'est pas employé seul);
ritka szépségű vidék une contrée d'une rare beauté.

Rem. On trouve quelques adjectifs composés d'un nom et d'une sorte de participe passé. Ex.: *vérmosta* baigné de sang, *mohlepte* couvert de mousse, *hótakart* couvert de neige, *daltelt* plein de chants.

4. Les adjectifs dérivés sont formés de substantifs ou d'adjectifs simples. Les suffixes les plus usités sont: -os, -es. Ex :

harag-os irrité, emporté (*harag* colère), *szám-os* nombreux, *nép-es* peuplé, *toll-as* couvert de plumes, *hegy-es* montagneux, *ügy-es* adroit, *feketés* noirâtre.

-i, s'ajoute surtout aux noms géographiques. Ex.: *párisi* parisien, de Paris; *budapesti*, *győri*, *soproni*.

Il s'ajoute aussi à certains substantifs et adverbes. Ex.:

atya-i paternel, *anya-i* maternel, *testvér-i* fraternel, *haza-i* national (du pays), *ma-i* d'aujourd'hui, *tegnap-i* d'hier, *nap-i* quotidien, *het-i* hebdomadaire.

-tlan, -tlen, -talan, -telen, -atlan, -etlen marquent la négation de l'idée exprimée par le radical. Ex.:

erő-tlen sans force, *íz-etlen* sans goût, *szerencsétlen* malheureux, *számtalan* innombrable, *hontalan* sans patrie, *szerénytelen* immodeste, *esztelen* déraisonnable, *alkalmatlan* inopportun, *páratlan* sans pareil, *ügyetlen* maladroit, *türelmetlen* impatient.

-nyi s'ajoute aux noms de mesure. Ex.:

két lábnyi de deux pieds, *három fontnyi* de trois livres, *húsz méternyi* de 20 mètres.

Rem. Certains adjectifs forment des diminutifs avec les suffixes -cska, -cske, -acska, -ecske. Ex.: *feketécske* un peu noir, *drágácska* un peu cher, mais ces formations sont rares.

Vocabulaire.

<i>Nyelv</i>	langue	<i>szótag</i>	syllabe
<i>nyelvtan</i>	grammaire	<i>betű</i>	lettre
<i>nyelvjárás</i>	dialecte [nelle]	<i>szabály</i>	règle
<i>anyanyelv</i>	langue mater-	<i>személy</i>	personne

<i>egyes szám</i>	singulier	<i>határozott</i>	défini
<i>többes szám</i>	pluriel	<i>határozatlan</i>	indéfini
<i>alany</i>	sujet	<i>hímnemű</i>	masculin
<i>állítmány</i>	verbe	<i>nőnemű</i>	féminin
<i>mondat</i>	phrase, proposition	<i>semlegesnemű</i>	neutre
<i>főmondat</i>	proposition principale	<i>alkalmazni</i>	appliquer
<i>mellékmondat</i>	proposition subordonnée	<i>elválasztani</i>	séparer
		<i>jelenteni</i>	signifier
		<i>vonatkozni</i>	se rapporter.

Version.

Az anyanyelvet szeretnünk, mívelnünk (*cultiver*) és tisztelnünk kell. — Az anyai szeretet nem ismer akadályt (*obstacle*). — A kapukulcs a zsebemben van. — Az országgyűlésen sokáig vitatták (*délibérer*) ezt a törvényjavaslatot (*projet de loi*). — Nem tudtuk eléggé bámulni a szép őszi tájt. — Születésem napja október 27-ére esik. — Atyám születése napján gyermekeitől emlékül egy szép tintatartót kapott. — A himoroszlánnak sörénye (*crinière*) van. — A nőstény oroszlán kisebb mint a himoroszlán. — A halász a csónakból (*barque*) veti a hálót (*filet*) a vízbe; néha horoggal (*ligne*) halászik. — Volt egy német császár, kit madarász Henriknek hívtak. — A nyomdász a könyveket nyomtatja, melyeket az írók írnak. — A kertész gyümölcsfákat ültet, melyek a jóízű gyümölcsöt termik. — Az erdész puskájával (*fusil*) az erdőben sétált. — Ez a fácska gyenge, támasz (*soutien, tuteur*) kell neki. — A Balaton hullámaiban már sok ember veszett el. — A jutalom a legérdemesebbé (*digne*) lesz. — Az osztrák-magyar birodalomnak két székes fővárosa (*résidence*) van: Bécs és Budapest. — A gyalogságot a csaták királyának nevezik. — Ennek a vidéknek szépsége elbájozt (*ravir*). — Nem szeretem, ha olvasás közben háborgatnak (*déranger*). — A gondolatot nem lehet lebilincselni (*enchaîner*). — A bíró ítélete igazságos volt. — Homéros Hérát hókarúnak, Eost rózsaujjúnak, Achillest gyorslábúnak nevezi. — Az alma jobbízű mint a körte. — A mai időkben az embernek kitartónak (*endurant*) és erősnek kell lennie. — A tegnapi ujságok sok valótlán (*faux*) hirt hoztak. — Eötvös Búcsujában (*les Adieux*) hazájához szólva ezeket mondja: Nem mint Helvétia hótakart tetői, nem nyúlnak oly magasra bérceid, s tán szebbek a Provence daltelt mezői, mint zöld kalászt (*épi*) hullámozó téreid.

Questionnaire.

Mit csinál a halász? a bányász? a kertész?

Mit csinál az író? a tanító? a bíráló (*critique*)?

Hogy nevezi Homéros Hérát? Eost? Achillest?

Hogy hívják Kolozsvár lakóit? a lapokat, melyek Párisban, Londonban, Budapesten megjelennek?
 Mikor van neved napja? Mikor van anyád születése napja? etc.

Thème.

L'amour maternel ne lui permet pas de voir les défauts de ses enfants. — Nous avons admiré les paysages d'automne de ce peintre. — L'anniversaire de ma naissance est le 8 juin. — La fête de mon père est le 15 de ce mois. — Le lion a une puissante crinière. — Nous avons vu une lionne et ses petits. — Les mineurs travaillent jour et nuit dans les mines. — Le garde-forestier surveille la forêt et le gibier (*vad*). — Un des ouvrages du comte Etienne Széchenyi s'intitule (a le titre): Crédit. — Il a trouvé la mort dans les flots de la mer. — Cette femme est d'une beauté remarquable. — Achille aux pieds légers a vaincu Hector. — Junon aux bras blancs était l'ennemie des Troyens (*trójai*). — La déesse aux yeux bleus aida Ulysse. — Le magnanime roi a pardonné à ses ennemis. — Les hommes malheureux n'ont pas d'amis. — On enseigne dans toutes les écoles primaires (*elemi*) la lecture, l'écriture et le calcul. — Les quadrupèdes (ajouter: *állatok*) vivent sur la terre; les poissons vivent dans l'eau. — Les journaux de Paris parlent rarement des choses (*ügy*) de Hongrie. — Le vin de Tokaï (*Tokaj*) est universellement connu. — Il a élevé cet enfant avec un soin paternel. — Mon frère a été longtemps malade; il est guéri, mais il est sans force. — Cette poire a bon goût, mais ce raisin a encore meilleur goût. — Il y a dans chaque proposition un sujet et un verbe. — La langue hongroise a plusieurs dialectes. — Il faut appliquer dans ces phrases les règles de la XX^e leçon. — On sépare les mots à la fin de la ligne (*sor*).

Quarantième leçon.

Formation des verbes.

1. On forme un grand nombre de verbes à l'aide des particules qui entrent en composition avec les verbes simples. (Voy. XXIX^e leçon).

2. Les verbes dérivés sont formés de substantifs, d'adjectifs ou d'autres verbes radicaux à l'aide de certains suffixes. Ex.:

áradni inonder (*ár* inondation), *vasalni* repasser (avec le fer) (*vas* fer), *utazni* voyager (*út* route, chemin),

zöldelni verdir (*zöld* vert), *gazdagítani* enrichir (*gazdag* riche), *melegedni* se chauffer (*meleg* chaud).

Les suffixes les plus usités sont : *-t*, *-tat*, *-tet* qui forment des verbes factitifs (voy. XXVII^e leçon, 4). Ex. :

kel se lever, *kelt* réveiller ; *telik* se remplir, *tölt* remplir ; *nyom* presser, imprimer, *nyomat* faire imprimer ; *hív* appeler, *hivat* faire appeler.

-gál, *-gél*, *-gat*, *-get*, *-kál*, *-kél*, *-ag*, *-og*, *-eg*, *-ög* expriment l'idée de continuité ou d'une action répétée (Verbes fréquentatifs). Ex. :

beszél-get causer, *int-eg* faire des signes (répétés), *jár-kál* se promener (de long en large), *keres-gél* chercher (souvent), *usz-kál* nager, *buj-kál* se cacher, *ír-kál* écrire (à tort et à travers), *moz-og* se mouvoir (continuellement), *csep-eg* tomber goutte à goutte.

-dul, *-dül*, marquent le commencement d'une action.

Ex. :

moz-dul se mettre en mouvement, bouger ; *for-dul* tourner, *zú-dul* se soulever, se révolter.

-ász, *-ész*, marquent l'application. Ex. :

hal-ász pêcher, *legel-ész* faire paître.

-ad, *-od*, *-ed*, *-öd*, *-al*, *-el*, *-ol*, *-ul*, *-ül* s'ajoutent aux noms et aux adjectifs. Ex. :

ár-ad inonder, *im-ád* adorer, *csendes-edik* se calmer ; *nyar-al* passer l'été, *tel-el* passer l'hiver, *dal-ol* chanter, *tan-ul* apprendre.

-as, *-es*, *-os*, *-ös*, *-az*, *-ez*, *-oz*, *-öz*. Ex. :

ker-es chercher, *tap-os* fouler aux pieds, *hav-az* neiger, *kín-oz* tourmenter, *só-z* saler, *arany-oz* dorer.

-ít, s'ajoute surtout aux adjectifs. Ex. :

szabad-ít délivrer, *bátor-ít* encourager, *gazdag-ít* enrichir, *új-ít* renouveler, *nagy-ít* grandir, *boldog-ít* rendre heureux ; *szép-ít* embellir.

Il y a encore de nombreux suffixes qui forment des verbes fréquentatifs. Tels : *-adoz*, *-odoz*, *-ödöz*, *-dos*, *-des*, *-dös*, *-kod*, *-ked*, *-köd*, *-közik*, *-kezik*, *-csol*, *-csál*, *-csél*. Tous ces dérivés prêtent une grande richesse au vocabulaire hongrois.

3. Souvent le verbe a deux formes, selon qu'il est intransitif ou transitif. Ex. :

fárad-ni se fatiguer, *fáraszt-ani* fatiguer quelqu'un; *ijed-ni* s'effrayer, *ijeszt-eni* effrayer quelqu'un; *szakad-ni* se détacher, se déchirer, *szakaszt-ani* détacher; *ered-ni* prendre sa source, *ereszt-eni* lâcher; *téved-ni* se tromper, *téveszt-eni* tromper quelqu'un; *ragad-ni* se coller, *ragaszt-ani* coller, *marad-ni* rester, *maraszt-ani* retenir; *javul-ni* s'améliorer, *javít-ani* corriger, *szépül-ni* s'embellir, *szépít-eni* embellir; *indul-ni* partir, *indít-ani* faire partir; *gyúl-ni* s'allumer, *gyújt-ani* allumer, *hűl-ni* se refroidir, *hűt-eni* refroidir, *látsz-ani* sembler, *lát-ni* voir.

Vocabulaire.

<i>Pontozás</i>	ponctuation	<i>betű</i>	lettre (de l'alphabet)
<i>pont</i>	point		
<i>vessző</i>	virgule	<i>nagy betű</i>	majuscule
<i>pontos vessző</i>	point et virgule	<i>kis betű</i>	minuscule
<i>kérdő jel</i>	point d'interrogation	<i>hangsúly</i>	accent
<i>felkiáltó jel</i>	point d'exclamation	<i>hangsúlyozni</i>	accentuer
		<i>kiejtés</i>	prononciation
<i>idéző jel</i>	guillemet	<i>kiejteni</i>	prononcer
<i>kettős pont</i>	deux points	<i>hangosan</i>	à haute voix
<i>záró-jel</i>	parenthèse	<i>halkan</i>	à voix basse.

Version.

Sokat fáradtam életemben, mondá atyám, midőn hetven éves volt, de semmi sem fárasztott annyira, mint az éjjeli munka. — Nővérem nagyon megijedt, midőn a kigyót látta; engem is annyira megijesztett, hogy ijedtemben (*frayeur*) fel-sikoltottam (*pousser un cri*). — A rossz vászon hamar szakad. — A kertész virágokat szakasztott és anyámnak csokrot (*bouquet*) készített. — Ön téved, mondotta az úr; ez az út nem vezet a színházhoz. — A vándor eltévesztette az utat. — Három hónapig maradtunk falun. — Már el akartunk búcsúzni (*dire adieu*), de ott marasztottak. — Ez a tanuló az utolsó hónapokban javult. — A tanító a feladatokat javítja. — Budapest az utolsó évtizedekben nagyon szépült; a városi tanács (*conseil*) mindig szépíti a várost. — A vonat tíz órakor indul; ekkor indítják útnak a leveleket. — Bátyám könyvét most nyomják, saját költségén (*frais*) nyomatja ki, mert nem akadt (*se trouver*) kiadója. — Az igazgató (*directeur*) néhány tanu-lót hivatott. — Szomszédunk gyakran beszélget anyámmal. — Integtetett, de nem láttuk. — Ez a fiú mindig keresgél valamit. — Nem tud helyén ülni, mindig mozog. — Ejtsd ki hangosan ezt a szót; hangsúlyozd az első szóttagot. — Az idézetet (*citation*) idézőjel közé teszszük. — A halat halászszák, a vadat

vadászszák. — Rendesen a tengerparton nyaralunk, de ott nem tanulunk sem nyelvtant, sem történetet, hanem játszunk. — A madár a lugasban (*bocage*) dalol. — Petőfi a csatatéren halt meg; valószínűleg a kozákok lovai agyontaposták. — Ez a gyermek mindig sír; szegény árva! jó szüleit siratja. — A virág hervad (*se faner*), a nagy melegség elhervasztja. — A jutalom bátorít; a büntetés néha javít. — Az orvos a beteget gyógyítja. — Már zöldül a mező. — A föld a nap körül forog. — Még jobbra fordulhat sorsunk (*sort*). — Nehéz-e francziából magyarra fordítani? — Ez a fiú álmodozik (*rêvasser*); soha sem tudja miről van szó. — A jó öreg az ajtó előtt üldögél és ifjúságára (*jeunesse*) gondol.

Questionnaire.

Ki fárad el? Mi fáraszt?

Ki ijesztette meg a fiút?

Miért ijedt meg öcséd?

Hol ered a Duna?

Hol maradt oly soká?

Miért nem akar javulni?

Kiben lehet bízni?

Ki nyomja a könyveket?

Ki nyomtatja őket?

Ki felejteti el (*faire oublier*) velünk szomorú sorsunkat?

Mit keresgél mindig?

Ki fordul?

Ki fordít? etc.

Thème.

Cet enfant s'effraye facilement, le moindre bruit l'effraye. — Les hommes se trompent souvent. — Les branches se détachent des arbres (*-ról*). — Cueillons quelques fleurs pour (en) faire des bouquets. — La Tisza prend sa source dans les Carpathes. — Cet élève s'est beaucoup amélioré cette année. — Le professeur corrige chaque semaine nos devoirs. — Il se retourne (*hátra* —) toujours. — Nous traduisons les auteurs français en hongrois. — Plusieurs poètes hongrois ont traduit les comédies de Molière et les poésies de Victor Hugo. — L'enfant dort maintenant; sa mère l'a endormi (*elaltatni*). — On l'a mis (*fektetni*) dans un bon lit où il pourra reposer, car il est très fatigué. — C'est le long voyage qui l'a fatigué. — Il a toujours quelque chose à chercher; tantôt (*majd*) c'est un livre, tantôt c'est un cahier. — Il resta longtemps assis devant la porte. — Le train part à midi 10. — Cette ville s'embellit tous les ans. — Je ne me réveille pas facilement, il faut qu'on me réveille. — Cet homme ne court jamais, il marche à pas mesurés (*lépdelni*). — Depuis deux jours le grand homme d'Etat est à l'agonie (*haldokol*); sa mort sera un deuil

pour tout le pays. — Il a attristé la vie de ses parents. — Il faut encourager cet élève pour qu'il travaille. — Dans cette bataille beaucoup de soldats furent foulés aux pieds des chevaux. — Les prairies verdoient, les arbres se couvrent (*hajt-ani*) (de) feuilles; tout annonce (*hirdetni*) le printemps.

Lecture.

Közmondások.¹

Nem mind arany, a mi fénylik².
 A törpe³ csak törpe, ha bércezen⁴ áll is.
 Lassan járj, tovább érsz⁵.
 A gazda⁶ szeme hízlalja⁷ a nyáját⁸.
 Hivatlan⁹ vendégnek ajtó mögött a helye.
 Szép ott adni, hol senki sem kér.
 A jó cseléd¹⁰ mindig talál dolgot.
 Könnyebb sebet ejteni¹¹, mint gyógyítani.
 Jobb kétszer kérdezni, mint egyszer hibázni¹².
 A ki sokat kérdez, nem örömet ad.
 A tömött¹³ tárház¹⁴ is elfogy¹⁵ aprónkint¹⁶.
 Félni nem kell, de vigyázni szükséges.
 A madarat tolláról, az embert barátjáról ismerik.
 Kinek nincs pénze, ne menjen piacra¹⁷.
 A rossz hír¹⁸ szárnyon jár, a jó alig kullog¹⁹.
 A mely fának árnyékában nyugszol, ne nyesegesd²⁰.
 A ki másnak vermet²¹ ás, maga esik bele.
 Magát tiszteli, ki mást tisztel.
 Jobb ma egy veréb²², mint holnap egy tűzok.²³
 Ma nekem, holnap neked.
 Szél a tölgyet²⁴ ledönti²⁵, de a náddal²⁶ nem bír.
 A mihez szokott Jancsi²⁷, azt cselekszi János is.
 Kár szokta az embert okossá tenni.
 Jobb a van, mint a nincs.
 A milyen az anya, olyan a leánya.
 Mindenki úr a maga házában.
 Egy juh²⁸ nem nyáj²⁹.
 A vén fának árnyékában³⁰ jól lehet nyugodni.
 Sikamlík³¹ a titok³², hol csúsznak³³ a poharak.

1. Proverbes. — 2. briller. — 3. nain. — 4. montagne. — 5. arriver. — 6. maître. — 7. engraisser. — 8. troupeau. — 9. non invité. — 10. domestique. — 11. faire. — 12. se tromper. — 13. rempli. — 14. magasin. — 15. s'épuiser. — 16. lentement. — 17. marché. — 18. renommée. — 19. trotter. — 20. couper. — 21. fosse. — 22. moineau. — 23. outarde. — 24. chêne. — 25. renverser. — 26. roseau. — 27. Diminutif de János. — 28. brebis. — 29. troupeau. — 30. ombre. — 31. glisser. — 32. secret. — 33. ici: s'entrechoquer.

Föl ne menj a fára, s nem esel le.

Drágán szerzett öröm³⁴ hamar üroömmé³⁵ válik.

Szökött³⁶ szolga jót nem mond uráról.

Veszteg álló³⁷ víznek, hallgató embernek nem kell hinni.

Más galambját³⁸ czélozta³⁹, magáét lötte.

Ki sokba kap, keveset végez.

Kiki a maga terhéet érzi.

A kutya is morog⁴⁰, ha az orrát megütik.

Ki mer⁴¹, nyer.

Szükség törvényt bont.⁴²

A rossz pénz el nem vész.

Mondj igazat, betörik⁴³ a fejed.

Addig nyujtozz⁴⁴, meddig a takaró⁴⁵ ér.⁴⁶

34. joie. — 35. amertume. — 36. s'échapper. — 37. stagnant.
— 38. pigeon. — 39. viser. — 40. grogner. — 41. oser. — 42. dé-
faire, rompre. — 43. casser. — 44. s'étendre. — 45. couverture. —
46. aller.



Vocabulaire hongrois-français.

A.

Ablak ['ɒblɒk] fenêtre
abrosz ['ɒbroʃ] nappe
acél ['ɒtse:l] acier
adni ['ɒdni] donner
adósság ['ɒdo:ʃa:g] dette
ág ['a:g] branche
agyonlőni ['ɒɟonlɔ:ni] tuer (avec une arme à feu)
agyonkínózní ['ɒɟonki:nozni] torturer (à mort)
ágy ['a:ɟ] lit
ágyú ['a:ɟu] canon
ajándék ['ɒja:nde:k] cadeau
ajándékozni ['ɒja:nde:kozni] faire un cadeau
ajtó ['ɒjto:] porte
akadály ['ɒkɒda:l] 'empêchement
akarni ['ɒkorni] vouloir
akarát ['ɒkorɒt] volonté
alacsony ['ɒlotʃon] bas
alak ['ɒlɒk] forme
alakulni ['ɒlɒkulni] se former
alany ['ɒlɒn] sujet (d'une phrase)
alig ['ɒlig] à peine
alighanem ['ɒlig'hɒnem] probablement
aljas ['ɒljɒʃ] vulgaire
alkalmazni ['ɒlkɒlmɒzni] appliquer
alkony ['ɒlkon] crépuscule
alkotmány ['ɒlko:tmɒ:n] constitution
alku ['ɒlku] pacte
állat ['a:lɒ:t] animal
állhatatos ['a:l:hɒ:tɒtoʃ] constant, ferme
állni ['a:l:ni] se tenir debout
állomás ['a:l:oma:ʃ] station
alma ['ɒlmɒ] pomme

álmodni ['a:lmodni] rêver
álnok ['a:lnok] fourbe
álom ['a:lom] rêve
anya ['ɒnɒ] mère
anyanyelv ['ɒnɒ'nɛlv] langue maternelle
ápolni ['a:polni] soigner
arany ['ɒrɒn] or
árbocz ['a:rɒbots] mât
arcz ['ɒrts] visage
arczkép ['ɒrts'ke:p] portrait
ártani ['a:rtɒni] nuire
áru ['a:ru] marchandise
ásni ['a:ʃni] creuser
asszony ['ɒs:ɒn] femme
asztal ['ɒstɒl] table
asztalos ['ɒstɒloʃ] menuisier
átérezni ['a:te:re:zni] sentir (profondément)
atya ['ɒcɒ] père.

B.

Bab ['bɒb] haricot
bádog ['ba:dog] fer-blanc
bádogos ['ba:dogoʃ] ferblantier
bagoly ['bɒgɒl] hibou
bajusz ['bɒjuʃ] moustache
bámulni ['ba:mulni] s'étonner
bánat ['ba:nɒt] chagrin
bántani ['ba:ntɒni] offenser
barack ['bɒrɒtsk] abricot; -őszí
 ['-ɒ:si] — pêche
barát ['bɒra:t] ami
barátságos ['bɒra:t:ʃa:goʃ] amical
barom ['bɒrom] bétail
bátor ['ba:tor] brave
becsület ['betʃylet] honneur
 —rend ['rend] légion d'honneur
becsületes ['betʃyleteʃ] honnête

béka ['be:kə] grenouille
béke ['be:kɛ] paix
békés ['be:ke:f] pacifique
bélyeg ['be:lɛg] timbre-poste
bemenet ['bɛmɛnɛt] entrée
berekeszteni ['bɛrɛkɛstɛni] conclure, achever
beszéd ['bɛsɛ:d] discours
beszélni ['bɛsɛ:lɲi] parler
beteg ['bɛtɛg] malade
betegség ['bɛtɛgʃɛ:g] maladie
betű ['bɛtɥ:] lettre (de l'alphabet);
-nagy ['nɔɟ] — majuscule; *kis*
['kiʃ] — minuscule
bíboros ['bi:borɔʃ] cardinal
bírka ['birkə] mouton
bíró ['bi:ro:] juge
bíróság ['bi:ro:ʃa:g] tribunal
bizalom ['bizɒlom] confiance
bízni ['bi:zni] avoir confiance
bizonyítvány ['bizɒni:tva:p] certificat
bizonyos ['bizɒpɔʃ] sûr, certain
boldog ['boldɔg] heureux
bor ['bor] vin
borítani ['bori:tɒni] couvrir
boríték ['bori:tɛ:k] enveloppe
borjú ['borju:] veau
ború ['boru:] temps nuageux
borulni ['borulni] il fait sombre;
 se couvrir (de nuages); se prosterner
bő ['bø:] large
bőjtölni ['bøjtɒlɲi] jeûner
bölcs ['bɒltʃ] sage
bőr ['bø:r] peau
börtön ['børtɒn] prison
bőség ['bø:ʃɛ:g] abondance
bővelkedni ['bøvelkɛdni] être richement pourvu
bú ['bu:] chagrin
büntetés ['byntɛtɛ:ʃ] punition
büntetni ['byntɛtni] punir
büszke ['byskɛ] fier, orgueilleux.

C.

Csak ['ʃɒk] seulement
csákó ['ʃa:ko:] shako
család ['ʃɒla:d] famille
csalogány ['ʃɒloga:p] rossignol
császár ['ʃa:sa:r] empereur
-ság [ʃa:g] empire

csata ['ʃɒtə] bataille
cselekedet ['ʃɛlekɛdɛt] action
cseresnye ['ʃɛrɛʃɲɛ] cerise
csillag ['ʃil:ɔg] étoile
csirke ['ʃirkɛ] poulet
csizma ['ʃizma] botte
csoda ['ʃɒdɔ] merveille
csodálkozni ['ʃɒda:lkozni] s'étonner
csokor ['ʃokɔr] bouquet
csomag ['ʃomɔg] paquet
csónak ['ʃo:nɒk] barque
csuka ['ʃukə] brochet
csütörtök ['ʃytɒrtɒk] jeudi
czél ['tʃɛl] but, dessein
czeruza ['tʃɛruza] crayon
czethal ['tʃɛthɒl] baleine
czigány ['tʃiga:p] tsigane
czím ['tʃi:m] titre, adresse
czipő ['tʃipø:] bottine
czukor ['tʃukɔr] sucre.

D.

Darab ['dɒrɒb] morceau, pièce
dal ['dɒl] chanson
de [dɛ] mais
dél ['dɛ:l] midi, sud
derű ['dery:] beau temps
derülni ['derylɲi] s'éclaircir
dicsekedni ['diʃɛkɛdni] se vanter
dicsekvés ['diʃɛkve:ʃ] vantardise
dicseret ['diʃɛ:rɛt] éloge
dió ['dio:] noix
dob ['dob] tambour
dohány ['doha:p] tabac
dolgozni ['dolgozni] travailler
drága ['dra:ɡɔ] cher
dühös ['dyhøʃ] furieux.

E.

Ebéd ['ɛbɛ:d] dîner
ebédlő ['ɛbɛ:dlø:] salle à manger
édes ['ɛ:dɛʃ] doux
ég ['ɛ:g] ciel
—hajlat ['hɔɟlɒt] climat
egészség ['ɛɡɛ:ʃɛ:g] santé
egészséges [ɛɡɛ:ʃɛ:ɡɛʃ] sain, bien-
 portant
egyenlőség ['ɛʃɛnlø:ʃɛ:g] égalité
egyenruha ['ɛʃɛnruhɔ] uniforme

egyetértés ['ɛʃtɛ:rteːʃ] concorde
 éhes ['e:hɛʃ] affamé
 éhezni ['e:hɛzni] avoir faim
 éhség ['e:ʃe:g] famine
 éj ['e:j] nuit
 éjféli ['e:jfɛ:l] minuit
 éjszaki ['e:jsək] minuit, nord
 elbűcsözni ['elbʉ:ʃʉzni] prendre
 congé
 elégedett ['ɛle:ɡɛdɛtː] content
 elégetni ['ɛle:ɡɛtni] brûler
 éles ['e:ɛʃ] aigu
 élet ['e:lɛt] vie
 elfáradni ['ɛlfa:rɔdni] se fatiguer
 elítélni ['ɛlɛ:ɛlni] condamner
 elkülöníteni ['ɛlkʉlɔni:teni] sé-
 parer
 ellenség ['ɛl:ɛnʃe:g] ennemi
 elme ['ɛlmɛ] raison, intelligence
 elnevezni ['ɛlnɛvɛzni] dénommer
 előadás ['ɛlɔ:ɔdaːʃ] cours, con-
 férence, représentation (théâ-
 trale)
 eltávolozni ['ɛlta:vɔzni] s'éloigner
 eltemetni ['ɛltemɛtni] enterrer
 elvégezni ['ɛlve:ɡɛzni] finir, ache-
 ver
 ember ['ɛmber] homme
 emelet ['ɛmɛɛt] étage
 emelkedni ['ɛmɛlkɛdni] s'élever
 emlék ['ɛmlɛ:k] souvenir
 emlékezet ['ɛmlɛ:kɛzɛt] mémoire
 emlékezní ['ɛmlɛ:kɛzni] se sou-
 venir
 énekelni ['ɛ:nekɛlni] chanter
 engedelmeskedni ['ɛŋɡɛdɛlmɛʃ-
 kɛdni] obéir
 éper ['ɛpɛr] fraise
 építeni ['ɛ:pɛ:teni] bâtir, con-
 struire
 eredni ['ɛrɛdni] prendre sa source,
 tirer son origine
 éretlen ['ɛ:rɛtlɛn] vert, non mûr
 érezni ['ɛ:ɛzni] sentir
 erős ['ɛrɔʃ] fort
 érsek ['ɛ:rʃɛk] archevêque
 érteni ['ɛ:rteni] comprendre
 érzés ['ɛ:rɛ:ʃ] sensation
 érzület ['ɛ:rɛzʉlɛt] sentiment
 és ['ɛ:ʃ] et
 esni ['ɛʃni] tomber, pleuvoir
 eskü ['ɛʃkʉ] serment

este ['ɛʃtɛ] soir
 esteledik ['ɛʃtɛɛdɛk] le soir arrive
 észrevenni ['ɛ:srɛvɛn:i] s'aperce-
 voir
 év ['e:v] année
 —szak [ʃək] saison
 evezni ['ɛvɛzni] ramer
 evező ['ɛvɛzɔ:] rame
 ezred ['ɛzrɛd] régiment
 ezüst ['ɛzʉʃt] argent (métal).

F.

Fájdalom ['fa:jɔdlɔm] douleur
 fal ['fɔl] mur
 falu ['fɔlu] village
 fáradni ['fa:rɔdni] se fatiguer
 fáradság ['fa:rɔt:ʃa:g] fatigue
 farkas ['fɔrkɔʃ] loup
 fázni ['fa:zni] avoir froid
 fecske ['fɛʃʃkɛ] hirondelle
 fegyver ['fɛʃvɛr] arme
 fehér ['fɛhɛr] blanc
 fej ['fɛj] tête
 —fűjás ['fa:jɔ:ʃ] mal de tête
 fekete ['fɛkɛtɛ] noir
 fekvőhely ['fɛkvɔ:hɛɭ] couche, gîte
 feladat ['fɛɭɔɔt] devoir, exercice
 felelet ['fɛɛɛɛt] réponse
 felelni ['fɛɛɛlni] répondre
 felhő ['fɛɭhɔ:] nuage
 felkelni ['fɛɭkɛlni] se lever
 félni ['fɛ:lni] avoir peur
 felvigyázó ['fɛɛviʃa:zo:] sur-
 veillant
 felvonás ['fɛɛvɔnaːʃ] acte (thé-
 âtre)
 fém ['fɛ:m] métal
 fény ['fɛ:n] lueur, éclat
 —kor ['kɔr] apogée
 festeni ['fɛʃteni] peindre
 festő ['fɛʃtɔ:] peintre
 fésű ['fɛ:ʃy:] peigne
 fészülködni ['fɛ:ʃʉɭkɔdni] se pei-
 gner
 fészék ['fɛ:ʃɛk] nid
 fillér ['fɛɛɛr] liard
 fiú ['fiu:] garçon
 fivér ['fiɛvɛr] frère
 fizetni ['fizɛtni] payer
 fog ['fɔg] dent
 fogadni ['fɔgɔdni] recevoir
 fogadó ['fɔgɔɔdo:] hôtel

foglalkozás ['foglɒlkozaːʃ] occupation
foglalkozni ['foglɒlkozni] s'occuper
fogni ['fogni] prendre
fogorvos ['fogorvoʃ] dentiste
folyni ['fɒlni] couler
folyóirat ['fɒlɔːiɾɛt] revue
folyton ['fɒkton] continuellement
font ['font] la livre
fordítani ['fordiːtɒni] tourner, traduire
fordítás ['fordiːtaːʃ] traduction
fordító ['fordiːtoː] traducteur
fordulni ['fordulni] se tourner
fordulat ['fordulɒt] tournure
forint ['forint] florin
forradalom ['forːɒdɒlom] révolution
forrni ['forːni] bouillir
föld ['fɒld] terre
följegyezni ['fɒljeːʒɛzni] noter
fősrény ['fɒʃveːɾɒ] averse
főzelék ['fɒzeleːk] légume
főzni ['fɒːzni] faire la cuisine
frank ['frɒŋk] franc
furcsa ['fɒrtʃɒ] bizarre
futni ['futni] courir
fuvalya ['fuvalɒ] flûte
független ['fygːɛtlɛn] indépendant
függőlámpa ['fygːɒˈlaːmpɒ] suspension
függöny ['fygːɒɳ] rideau
fül ['fyl] oreille.

G.

Galamb ['gɒlɒmb] pigeon
gallér ['gɒleːr] col
gazdag ['gɒzdɒg] riche
—ság [ʃaːg] richesse
gép ['geːp] machine
golya ['goːlɒ] cigogne
golyó ['goːlɔː] balle (de fusil)
gomb ['gomb] bouton
gond ['gond] souci
gondolat ['gondolɒt] pensée
gondolkozni ['gondolkozni] réfléchir
gondolni ['gondolni] penser
gonosz ['gonɒʃ] méchant, pervers
gödör ['gødør] fosse
gőgös ['goːgøʃ] orgueilleux

gőzhajó ['goːzhaːjoː] bateau à vapeur
gyakran ['jɒkrɒn] souvent
gyalogság ['jɒlogʃaːg] infanterie
gyár ['jaːr] fabrique
gyarapodni ['jɒrɒpodni] augmenter
gyász ['jaːs] deuil
gyáva ['jaːvɒ] lâche, poltron
gyenge ['jɛngɛ] faible
gyógyítani ['joːʃiːtɒni] guérir
gyógyszerész ['joːʃsɛreːʃ] pharmacien
gyors ['jorʃ] rapide
gyökér ['jɒkeːr] racine
gyönyör ['jɒɳør] délice, plaisir
gyönyörködni ['jɒɳørkødni] se délecter
gyönyörű ['jɒɳørɥ] ravissant
győzni ['jɒːzni] vaincre.

H.

Háború ['haːboruː] guerre
hadgyakorlat ['hɒdˈjɒkorlɒt] manœuvre
hadnagy ['hɒdˈnɒʃ] lieutenant
hadsereg ['hɒdˈʃɛrɛg] armée
hadtest ['hɒdˈtɛʃt] corps d'armée
hadvezér ['hɒdˈvezɛrː] général
hagyni ['hɒʃni] laisser
haj ['hɒʃ] cheveu
hajnal ['hɒʃnɒl] aurore
hajó ['hɒjoː] bateau
hajózni ['hɒjoːzni] naviguer
hal ['hɒl] poisson
halál ['hɒlaːl] mort
hálátlan ['haːlaːtlɒn] ingrat
halkan ['hɒlkɒn] à voix basse
hallani ['hɒlːni] entendre
hálni ['haːlni] coucher
hamisítani ['hɒmisiːtɒni] falsifier
hang ['hɒŋg] son, voix
hangosan ['hɒŋgoʃɒn] à haute voix
hangsúly ['hɒŋgʃuːl] accent
hangsúlyozni ['hɒŋgʃuːlɔzni] accentuer
hangszer ['hɒŋgsɛr] instrument de musique
hanyag ['hɒɳag] paresseux
hanyatlás ['hɒɳɒtlaːʃ] décadence
harag ['hɒrɒg] colère

harcz ['hɔrts] combat
harczias ['hɔrtsiɔʃ] guerrier, belliqueux
harczolni ['hɔrtsolni] combattre
hárfa ['ha:rʃɔ] harpe
harmat ['hɔrmɔt] rosée
has ['hɔʃ] ventre
hasonlat ['hɔʃonlɔt] comparaison
hasonlítani ['hɔʃonlítɔni] comparer
hasonló ['hɔʃonlɔ:] pareil, semblable
hasznos ['hɔʃnosʃ] utile
hát ['ha:t] dos
hatalom ['hɔtɔlom] puissance
határozott ['hɔta:rozot:] défini
havazni ['hɔvɔzni] neiger
ház ['ha:z] maison
haza ['hɔzɔ] patrie
 —*szeretet* ['sɛrɛtɛt] patriotisme
hazafi ['hɔzɔʃi] patriote
háziállat ['ha:zia:lɔt] animal domestique
hazudni ['hɔzudni] mentir
hazug ['hɔzug] menteur
 —*ság* [ʃa:g] mensonge
hegedű ['hɛgɛdy:] violon
hegedűlni ['hɛgɛdylni] jouer du violon
hegedűs ['hɛgɛdy:ʃ] violoniste
hegy ['hɛʃ] montagne
hegyes ['hɛʃɛʃ] pointu
henyélni ['hɛpɛ:lni] être oisif
hét ['hɛ:t] semaine
 —*fő* ['fø:] lundi
hetyke ['hɛɛkɛ] hardi
heves ['hɛvɛʃ] violent
hiba ['hibɔ] faute
hideg ['hidɛg] froid
higany ['higɔn] mercure
hiszékeny ['hise:kɛp] crédule
hó ou *hónap* ['ho:, 'ho:nɔp] mois
hold ['hold] lune
holló ['hol:ɔ:] corbeau
holnap ['holnɔp] demain
homlok ['homlok] front
hon ['hon] patrie
hordani ['hordɔni] porter
hordár ['hordɔ:r] commissionnaire, porteur
hozni ['hozni] apporter
hős ['hø:ʃ] héros

hősies ['høʃiɛʃ] héroïque
hulla ['hul:ɔ] cadavre
hús ['hu:ʃ] viande
husvét ['huʃvɛ:t] Pâques
huszár ['husɔ:r] hussard
húzni ['hu:zni] tirer
hű ['hy:] fidèle
hülye ['hyɫɛ] imbécile
hűs ['hy:ʃ] frais
hűség ['hy:ʃɛ:g] fidélité.

I.

Ifjúság ['ifju:ʃa:g] jeunesse
igazán [igɔza:n] vraiment
igazgató ['igɔzgɔto:] directeur
igazságos ['igɔzʃa:gɔʃ] juste
igazságtalan ['igɔzʃa:gtɔlɔn] injuste
igen ['igen] oui
igérni ['igɛ:rni] promettre
ígéret ['igɛ:rɛt] promesse
ima ['imɔ] prière (à Dieu)
imádkozni ['ima:dkɔzni] prier (Dieu)
inas ['inɔʃ] apprenti
ing ['ing] chemise
ingyen ['inʃɛn] gratuitement
inteni ['intɛni] avertir
intés ['intɛ:ʃ] avertissement
irgalom ['irgɔlom] miséricorde, pitié
irigy ['iriʃ] jaloux
írni ['i:rni] écrire
író ['i:ro:] écrivain
irodalom ['irodɔlɔm] littérature
is ['iʃ] aussi
iskola ['iskɔlɔ] école
ismerni ['ismɛrni] connaître
isten ['iʃtɛn] Dieu
ítélet ['ite:lɛt] jugement
izzó ['iz:ɔ:] brûlant.

J.

Járni ['ja:rni] marcher
játék ['ja:tɛk] jeu
játszani ['ja:tsɔni] jouer
javulni ['jɔvulni] s'améliorer
jegy ['jɛʃ] billet (théâtre, chemin de fer)
jegyezni ['jɛʃɛzni] noter

jegyzet ['jeʃzɛt] note, remarque
 jelenteni ['jɛlɛntɛni] signifier
 jelszó ['jɛlsɔ:] devise
 jog ['jɔg] droit
 jogtudós ['jɔgtudoːʃ] jurisconsulte
 jó ['jo:] bon
 —lét ['lɛt] bien-être
 —tétemény ['tɛ:tɛmɛ:n] bienfait
 jövendőlni ['jɔvɛndɔlni] prédire
 juh ['ju] brebis.

K.

Kabát ['kɔbɑ:t] redingote
 kalap ['kɔlɔp] chapeau
 kalapos ['kɔlɔpoʃ] chapelier
 kalitka ['kɔlitkɔ] cage
 kályha ['kɑ:kɔhɔ] le poêle
 kanál ['kɔnɑ:l] cuiller
 kanonok ['kɔnonok] chanoine
 kapitány ['kɔpitɑ:n] capitaine
 kapni ['kɔpni] recevoir
 káposzta ['kɑ:poʃtɔ] chou
 kapu ['kɔpu] porte cochère
 kar ['kɔr] bras
 karácsony ['kɔrɑ:tʃɔn] Noël
 kár ['kɑ:r] dommage
 kard ['kɔrd] sabre
 kaszárnya ['kɔsɑ:rɲɔ] caserne
 katona ['kɔtonɔ] soldat
 kedd ['kɛd:] mardi
 kedv ['kɛdv] plaisir
 kegyelem ['kɛʃɛlɛm] grâce
 kegyes ['kɛʃɛʃ] bienveillant
 kegyetlen ['kɛʃɛtlɛn] cruel
 kék ['kɛ:k] bleu
 kelet ['kɛlɛt] est, Orient
 kellemes ['kɛlɛmɛʃ] agréable
 kényelmes ['kɛ:ɲɛlɛmɛʃ] confortable
 kényszeríteni ['kɛ:ɲsɛrɪ:tɛni] forcer
 kép ['kɛ:p] tableau, image
 képviselő ['kɛ:ɲvɪʃɛlɔ:] député
 —ház ['hɑ:z] chambre des députés
 kérdés ['kɛ:rɛdɛʃ] question
 kérdezni ['kɛ:rɛdɛzni] demander
 kéregetni ['kɛ:rɛgetni] mendier
 kerek ['kɛrɛk] rond
 kerék ['kɛrɛ:k] roue
 keresni ['kɛrɛʃni] chercher

kereszt ['kɛrɛst] croix
 kérni ['kɛrni] prier (quelqu'un)
 kérő ['kɛrɔ:] prétendant (d'une jeune fille)
 kert ['kɛrt] jardin
 kertész ['kɛrtɛ:s] jardinier
 kerülni ['kɛrɪlni] coûter
 kés ['kɛ:ʃ] couteau
 keserű ['kɛsɛrɪ] amer
 keskeny ['kɛʃkɛɲ] étroit
 késő ['kɛ:ʃɔ:] tard
 készíteni ['kɛ:ʃi:tɛni] faire, confectionner
 készülni ['kɛ:ʃɪlni] se préparer
 kételkedni ['kɛ:tɛlkɛdni] douter
 kétség ['kɛ:tɛʃɛ:g] doute
 kéz ['kɛ:z] main
 kezdeni ['kɛzɛni] commencer
 kezdet ['kɛzɛt] commencement
 keztyű ['kɛʃɛy:] gant
 kiabálni ['kiɔbɑ:lni] crier
 kiadó ['kiɔdɔ:] éditeur
 kibékelni ['kibe:kɪlni] se réconcilier
 kicsiny [kɪʃɪn] petit
 kiejteni ['kɛjɛtɛni] prononcer
 kiejtés ['kɛjɛtɛ:ʃ] prononciation
 kifizetni ['kɪʃɪzɛtɛni] payer, solder
 kifosztani ['kɪʃɔʃtɛni] dépouiller, dévaliser
 kigyó ['kiʃɔ:] serpent
 kikefélteni ['kɪkɛfɛlɛni] brosser
 kimenet ['kɪmɛnɛt] sortie
 kinézni ['kɪnɛ:zni] regarder (dehors)
 király ['kɪrɑ:l] roi
 —ság ['ʃɑ:g] royaume
 kitartó ['kɪtɔrtɔ:] persévérant
 kitörni ['kɪtɔrni] éclater
 kiosztani ['kiɔʃtɛni] distribuer
 kis ['kɪʃ] petit
 kívánni ['kɪvɑ:nɪ] souhaiter
 kivégzés ['kɪvɛ:gzɛ:ʃ] exécution capitale
 kocsí ['kɔtʃi] voiture
 kocsis ['kɔtʃɪʃ] cocher
 koldulni ['kɔldulni] mendier
 koldus ['kɔlduʃ] mendiant
 komoly ['kɔmɔl] sérieux
 konyha ['kɔɲhɔ] cuisine
 korán ['kɔrɑ:n] de bonne heure
 kórház ['kɔ:rha:z] hôpital

kormányos [ˈkormaːɲos] pilote
korona [ˈkorona] couronne
kovács [ˈkovaːtʃ] forgeron
köhögni [ˈkøhøgni] tousser
kölcsön adni [ˈkøltʃøn ˈaðni] prêter
költemény [ˈkøltɛmɛːɲ] poésie, poème
költészet [ˈkøltɛːsɛt] poésie (art)
költő [ˈkøltøː] poète
könyörölni [ˈkøɲørylni] avoir pitié
könyv [ˈkøɲv] livre
köponyeg [ˈkøɲøɲɛg] manteau
körülbelül [ˈkørylɓɛlyl] environ
kötelesség [ˈkøtɛlɛːsɛːg] devoir (moral)
kötni [ˈkøtni] lier
kötél [ˈkøtɛːl] corde
kötet [ˈkøtɛt] volume
kövé [ˈkøvɛːr] gras, gros
követ [ˈkøvɛt] député
követni [ˈkøvɛtni] suivre
középkor [ˈkøzɛːpkor] moyen âge
közölni [ˈkøzølni] communiquer
köztársaság [ˈkøstaːrsøsaːg] république
kulcs [ˈkultʃ] clé
küldeni [ˈkyldɛni] envoyer
kút [ˈkut] puits
kutya [ˈkucɔ] chien.

L.

Láb [ˈlaːb] pied
lakatos [ˈlakɔtɔʃ] serrurier
lakni [ˈlakni] habiter
lakos [ˈlakɔʃ] habitant
langyos [ˈlɔɲɔʃ] tiède
lant [ˈlont] lyre
lárma [ˈlaːrma] bruit
lármázni [ˈlaːrmaːzni] faire du bruit
látni [ˈlaːtni] voir
látszani [ˈlaːtsøni] sembler, paraître
látszat [ˈlaːtsɛt] apparence
láz [ˈlaːz] fièvre
leány [ˈlɛaːɲ] jeune fille
lecze [ˈlɛtsɛ] leçon
lefeküdni [ˈlɛfɛkydni] se coucher

lélek [ˈlɛːlɛk] âme
lencse [ˈlɛntʃɛ] lentille
lépni [ˈlɛːɲni] marcher
leülni [ˈlɛylni] s'asseoir
levél [ˈlɛvɛːl] lettre
—hordó [ˈhordɔː] facteur
leves [ˈlɛvɛʃ] soupe
levetközni [ˈlɛvɛtkøːzni] se déshabiller
levonni [ˈlɛvɔnːi] déduire, soustraire
ló [ˈloː] cheval
lovag [ˈlovɔg] chevalier
lovas [ˈlovɔʃ] cavalier
lovasság [ˈlovɔʃːaːg] cavalerie
lőpor [ˈløpor] poudre à canon
lövés [ˈløvɛʃ] coup (de fusil, de canon)
lúd [ˈluːd] oie
lusta [ˈlustɔ] paresseux.

M.

Ma [ˈmɔ] aujourd'hui
macska [ˈmøtskɔ] chat
madár [ˈmødɑːr] oiseau
magas [ˈmɔgɔʃ] haut
majdnem [ˈmøjdnɛm] presque
majom [ˈmøjom] singe
már [ˈmɑːr] déjà
maradni [ˈmøɾɔdni] rester
márka [ˈmɑːrkɔ] mark
medve [ˈmɛdvɛ] ours
megáldani [ˈmɛgaːldɔni] bénir
megbukni [ˈmɛgbukni] échouer (examen), faire faillite
megérkezni [ˈmɛgɛːrkeːzni] arriver
meghalni [ˈmɛghəlni] mourir
megható [ˈmɛghɔtɔː] touchant
meghívó [ˈmɛghiːvɔː] invitation, convocation
meghülni [ˈmɛghylni] se refroidir
megnézni [ˈmɛgneːzni] regarder
megróni [ˈmɛgroːni] blâmer
megszabadítani [ˈmɛgsɔbødiːtɔni] délivrer
megszüntetni [ˈmɛgsyntɛtni] faire cesser, abolir
meleg [ˈmɛlɛg] chaud
melegíteni [ˈmɛlɛgiːtɛni] chauffer
mell [ˈmɛlː] poitrine

mellékelni [ˈmelle:kɛlni] joindre,
 ajouter
mellény [ˈmɛlɛ:n] gilet
méltóztatni [ˈmɛ:lto:stɒtni] daigner
mély [ˈmɛ:l] profond
menekülni [ˈmɛnɛkylɲi] se sauver
menedékhely [ˈmɛnɛdɛ:kɛɛ] asile
menny [ˈmɛɲ:] ciel
merész [ˈmɛrɛ:s] hardi
mérges [ˈmɛ:rɛʃ] venimeux, vé-
 néneux
mester [ˈmɛstɛr] maître, patron
mészáros [ˈmɛ:sarɔʃ] boucher
mindig [ˈmindig] toujours
mindjárt [ˈmindja:rt] à l'instant,
 sur-le-champ
mivelt [ˈmi:vɛlt] cultivé
molnár [ˈmolna:r] meunier
mondat [ˈmondɒt] phrase, pro-
 position
mosdani [ˈmoʃdɒni] se laver
most [ˈmost] maintenant
mozdulni [ˈmozdulɲi] bouger,
 remuer
mulandó [ˈmulɒndo:] passager
múlni [ˈmu:ɲni] passer (temps)
munka [ˈmɯɲkɔ] travail
munkás [ˈmɯɲka:ʃ] ouvrier
mutatni [ˈmutɒtni] montrer
mű [ˈmy:] œuvre
működni [ˈmy:kɒdɲi] agir, tra-
 vailler.

N.

Nadrág [ˈnɒdra:g] pantalon
nagy [ˈnɒʃ] grand
nagylelkű [ˈnɒʃlɛlkɯ:] magna-
 nime
nap [ˈnɒp] soleil, jour
 —*tár* [ˈta:r] calendrier
néha [ˈnɛ:hɔ] quelquefois
nem [ˈnɛm] non
nemsokára [ˈnɛmsoka:rɔ] bientôt
nemzet [ˈnɛmzɛt] nation
nép [ˈnɛ:p] peuple
 —*dal* [ˈdɒl] chanson populaire
nézni [ˈnɛ:zni] voir, regarder
nővény [ˈnɔvɛ:n] plante
nővér [ˈnɔvɛ:r] sœur
nyájas [ˈɲa:ʃɔʃ] aimable, bien-
 veillant
nyak [ˈɲɒk] cou

nyakas [ˈɲɒkɒʃ] opiniâtre
nyár [ˈɲa:r] été
nyitni [ˈɲitɲi] ouvrir
nyomor [ˈɲomor] misère
nyugat [ˈɲugɒt] ouest, occident
nyugalom [ˈɲugɒlom] repos
nyugodni [ˈɲugɒdɲi] se reposer
nyugóhely [ˈɲugˈvo:hɛɛ] lieu de
 repos.

O.

Ó [ˈo:] vieux, ancien
 —*kor* [ˈkor] antiquité
óhajtani [ˈo:hajɒtni] désirer
okos [ˈokɔʃ] sage, prudent
okulni [ˈokulɲi] devenir sage
olcsó [ˈoltʃo:] bon marché
ólom [ˈo:lom] plomb
olvadni [ˈolvɒdɲi] se fondre
olvasni [ˈolvɒʃɲi] lire
olvasztani [ˈolvɒstɒni] fondre
óra [ˈo:rɔ] montre, heure
órás [ˈo:ra:ʃ] horloger
orgona [ˈorgɒnɔ] orgue
óriás [ˈo:ria:ʃ] géant
óriási [ˈo:ria:si] gigantesque
oroszlán [ˈorosla:n] lion
orr [ˈor:] nez
orvos [ˈorvɔʃ] médecin
orvosság [ˈorvɔʃ:a:g] médicament
ostoba [ˈostɒbɔ] niais, sot
osztani [ˈostɒni] diviser
osztozni [ˈostɒzni] se partager
óta [ˈotɔ] depuis
otthon [ˈot:hon] à la maison
ököl [ˈɔkɒl] poing
ökör [ˈɔkɒr] bœuf
öltözködni [ˈoltɒzkɒdɲi] s'habiller
önteni [ˈontɛni] verser
őreg [ˈɔrɛg] vieux
őregedni [ˈɔrɛgɛdɲi] vieillir
őregség [ˈɔrɛʃɛ:g] vieillesse
őrizni [ˈɔrizɲi] garder, sur-
 veiller
öröm [ˈɔrɒm] joie
örülni [ˈɔryɲni] se réjouir
ősz [ˈɔʃ] automne
összeadni [ˈosɛɛdɲi] additonner.

P.

Pacsirta [ˈpɒʃirtɔ] alouette
pad [ˈpɒd] banc

padlás [ˈpɒdlɒːʃ] grenier
 pajkos [ˈpɒjkɒʃ] espiegle
 pajtás [ˈpɒjtɒːʃ] camarade
 pálinka [ˈpaːlɪkɒ] eau de vie
 pályaudvar [ˈpaːlɒndvɒr] gare
 panasz [ˈpɒnɒʃ] plainte
 panaszkodni [ˈpɒnɒʃkodni] se plaindre
 pap [ˈpɒp] prêtre, pasteur, curé
 pápa [ˈpaːpɒ] pape
 papír ou papiros [ˈpɒpiːr, ˈpɒpiroʃ] papier
 pár [ˈpaːr] paire
 párbaj [ˈpaːrbɒj] duel
 parancsolni [ˈpɒrɒntʃolni] commander
 paraszt [ˈpɒrɒʃt] paysan
 patak [ˈpɒtɒk] ruisseau
 pazarló [ˈpɒzɒrlɒː] prodigue
 pedig [ˈpɛdig] pourtant
 pék [ˈpeːk] boulanger
 péntek [ˈpeːntɛk] vendredi
 per ou pör [ˈper, ˈpɒr] procès
 permetezni [ˈpermetɛzni] bruiner
 pezsgő [ˈpeʒgɒː] vin mousseux
 pincze [ˈpintʃɛ] cave
 pinty [ˈpintʃ] pinson
 pipa [ˈpipɒ] pipe
 piros [ˈpiroʃ] rose (adj.)
 piszkos [ˈpiskɒʃ] sale
 pisztráng [ˈpistɒrɒŋg] truite
 poggyász [ˈpɒgɒːʃ] bagage
 polgár [ˈpɒlgɒːr] citoyen
 —társ [ˈtaːrʃ] concitoyen
 pont [ˈpɒnt] point
 pontosan [ˈpɒntoʃɒn] exactement
 pontozás [ˈpɒntozaːʃ] ponctuation
 ponty [ˈpɒnc] carpe
 pósta [ˈpoːʃtɒ] poste
 posztó [ˈpoʃtoː] drap
 pótolhatatlan [ˈpoːtolɦɒtɒtlɒn] irréparable
 púpos [ˈpuːpoʃ] bossu
 puská [ˈpuʃkɒ] fusil
 puszta [ˈpuʃtɒ] désert
 pünkösöd [ˈpyɲkɒʃɒd] Pentecôte
 püspök [ˈpyʃpɒk] évêque.

R.

Rab [ˈrɒb] prisonnier
 rabló [ˈrɒbloː] brigand

rajzolni [ˈrɒjzɒlni] dessiner
 rák [ˈrak] écrevisse
 ravasz [ˈrɒvɒʃ] rusé
 régi [ˈreːgi] ancien
 rekkenő [ˈrekːɛnɒː] étouffant
 remekíró [ˈremekiroː] auteur classique
 rémleni [ˈreːmlɛni] sembler, paraître
 rendjel [ˈrendʒɛl] décoration (ordre)
 répa [ˈreːpɒ] rave
 rest [ˈreʃt] paresseux
 részeg [ˈreːseɡ] ivre
 részesülni [ˈreːseʃylɪni] participer
 részt venni [ˈreːstɛvɛni] prendre part
 retek [ˈretɛk] radis
 rettegni [ˈretːɛgni] trembler
 rettenetes [ˈretːɛnetɛʃ] terrible
 réz [ˈreːz] cuivre
 ritka [ˈritkɒ] rare
 rím [ˈriːm] rime
 róka [ˈroːkɒ] renard
 rokon [ˈrokon] parent (adj.)
 rossz [ˈrosː] mauvais
 rovás [ˈrovaːʃ] blâme
 ruha [ˈruɦɒ] vêtement
 rút [ˈruːt] laid, repoussant.

S.

Sajnálni [ˈʃajnaːlni] regretter
 saláta [ˈʃɒlaːtɒ] salade
 sárga [ˈʃaːrgɒ] jaune
 sarkantyú [ˈʃɒrkɒncuː] éperon
 sas [ˈʃɒʃ] aigle
 seb [ˈʃɛb] blessure
 sejteni [ˈʃɛjtɛni] pressentir, soupçonner
 semmiesetre [ˈʃemːiesɛtre] nullement, en aucun cas
 ser ou sör [ˈʃer, ˈʃɒr] bière
 sertés [ˈʃerteːʃ] porc
 sietni [ˈʃietɪni] se dépêcher
 sietség [ˈʃietːseːɡ] hâte
 sirni [ˈʃiːrɪni] pleurer
 sir [ˈʃir] tombe, tombeau
 sok [ˈʃok] beaucoup
 sovány [ˈʃovaːɲ] maigre
 süreány [ˈʃɒreːɲ] crinière

sötétség ['sɒtɛ:tʃɛ:g] ténèbres
 sürgöny ['syrgɒɲ] dépêche
 sütemény ['syteme:n] pâtisserie
 sütni ['sytni] cuire au four
 szabad ['sɒbɒd] libre
 —ság ['sɒbɒt:sɒ:g] liberté
 szabály ['sɒbɒ:l] règle
 szabni ['sɒbni] tailler, découper
 szabó ['sɒbɒ:] tailleur
 száj ['sa:j] bouche
 szakácsné ['sɒkɒ:tʃne:] cuisinière
 szakál ['sɒkɒ:l] barbe
 szakasztani ['sɒkɒstɒni] arracher,
 cueillir
 szaladni ['sɒlɒdni] courir
 szállítani ['sa:l:i:tɒni] transporter
 számár ['sɒma:r] âne
 szám ['sa:m] nombre
 száműzni ['sa:myzni] exiler
 szándék ['sa:nde:k] intention,
 dessein
 szárny ['sa:rɲ] aile
 szédítő ['se:di:tɒ:] vertigineux
 szegény ['sege:n] pauvre
 székhely ['se:k] chaise
 szél ['se:l] vent
 széles ['se:lɛ:] large
 szelíd ['seli:d] doux, apprivoisé
 szellem ['sel:em] esprit
 szem ['sem] œil
 személy ['seme:l] personne
 szenvedni ['senvedni] souffrir
 szenvedés ['senvede:] souffrance
 szép ['se:p] beau
 szépíteni ['se:píteni] embellir
 szerda ['serdɒ] mercredi
 szerencse ['serentʃɛ] fortune,
 bonheur
 szerencsétlenség ['serentʃɛ:tlɛn-
 se:g] malheur
 szerep ['serɛp] rôle
 szeretni ['serɛtni] aimer
 szervezni ['serve:zni] organiser
 szerző ['serzɒ:] auteur
 szigorú ['sigoru:] sévère
 szilva ['silvɒ] prune
 szín ['sin] couleur, scène (d'une
 pièce)
 színész ['si:ne:s] acteur
 —nő [nɒ:] actrice
 színház ['sinha:z] théâtre

színpad ['si:n'pɒd] scène
 szivar ['sivɒr] cigare
 szó ['so:] parole
 szoba ['sɒbɒ] chambre
 szokás ['sɒkɒ:f] coutume
 szokni ['sɒkni] s'habituer
 szoktatni ['sɒktɒtni] habituer
 szókimondó ['sɒ:kimondo:] franc,
 sans-gêne
 szólásmód ['so:la:fmo:d] locution
 szólalni ['so:lɒni] dire, parler
 szőlő ['sɒl:ɒ] raisin, vigne
 szombat ['sɒmbɒt] samedi
 szomorkodni ['somorkodni] s'at-
 trister
 szomorú ['somoru:] triste
 —játék ['ja:te:k] tragédie
 szónok ['so:nok] orateur
 szorgalmas ['sorgolmɒs] appliqué
 szorozni ['sorozni] multiplier
 szótag ['so:tɒg] syllabe
 szökőév ['sɒkɒ:ev] année bissex-
 tile
 szörnyű ['sɒrɲy:] horrible
 szűnyog ['su:pɒg] moustique
 szűk ['syk] étroit
 szűkölködni ['sykɒlkɒdni] être
 dans l'indigence
 születni ['syletni] naître
 szülők ['sylo:k] parents (père
 et mère)
 szünidő ['synido:] vacances.

T.

Tábla ['ta:blɒ] tableau noir
 tábornok ['ta:bornok] général
 tágas ['ta:ɡɒs] vaste, spacieux
 takács ['tɒkɒ:tʃ] tisserand
 takarékos ['tɒkre:kɒs] économe
 találni ['tɒla:lɒni] trouver
 találmány ['tɒla:lma:n] décou-
 verte
 találkozni ['tɒla:lkɒzni] rencon-
 trer
 talán ['tɒla:n] peut-être
 tallér ['tɒl:ɛr] thaler
 tanács ['tɒnɒ:tʃ] conseil
 tanár ['tɒna:r] professeur
 tanév ['tɒne:v] année scolaire
 tanítani ['tɒni:tɒni] enseigner
 tanító ['tɒni:to:] maître, institu-
 teur

tanulni ['tɒnulni] apprendre
tanuló ['tɒnulo:] élève
tanú ['tɒnu:] témoin
tánczolni ['ta:ntsɒlni] danser
táncz ['ta:nts] danse
tányér ['ta:ɲe:r] assiette
tapasztalni ['tɒpstɒlni] expé-
 rimer, éprouver
tapasztalat ['tɒpstɒlɒt] expé-
 rience
tartani ['tɒrtɒni] tenir
tavas ['tɒvɒs] printemps
távíró ['ta:viro:] télégraphe
távolzni ['ta:vozni] s'éloigner
tegnap ['teɲɒp] hier
tehén ['tʃe:n] vache
tekinteni ['tɛkinteni] regarder
tekintet ['tɛkintet] regard, as-
 pect
tekintély ['tɛkinte:l] autorité,
 prestige
tél ['te:l] hiver
teljesíteni ['teljesiteni] accomplir
templom ['templom] temple,
 église
tenger ['teɲɟer] mer
tinta ou *tinta* ['tɛntɒ, 'tintɒ]
 encre
tér ['te:r] genou
teremteni ['teremteni] créer
teremtés ['teremte:s] création,
 créature
teremtő ['teremto] créateur
természet ['terme:set] nature
test ['te:s] corps
testvér ['te:sve:r] frère ou sœur
testvériség ['te:sve:ri:sɛɟ] frater-
 nité
tetszeni ['tɛtseni] plaire
teve ['teve] chameau
tigris ['tigris] tigre
tiszta ['tisto] propre, net
tisztítani ['tistitɒni] nettoyer
titok ['titɒk] secret
tojás ['toja:s] œuf
toll ['tol:] plume, duvet
tomp ['tompɒ] émoussé, obtus
tovább ['tova:b] plus loin
tölteni ['tɒlteni] remplir
törekvés ['tɒrɛkve:s] effort
törni ['tɒrni] briser, casser
törődni ['tɒro:ɲni] se soucier

törölni ou *töröl* ['tɒrɒlni,
 'tɒrylni] effacer, essuyer
történet ['tɒrte:net] histoire
történni ['tɒrte:ɲni] arriver (évé-
 nement)
törvény ['tɒrve:ɲ] loi
tréfa ['tre:fɒ] plaisanterie
tréfálni ['tre:fɒ:lni] plaisanter
trombita ['trombitɒ] trompette
trón ['tro:n] trône
tucsat ['tutsɒt] douzaine
tudni ['tudni] savoir
tudós ['tudo:s] savant
tükör ['tykɒr] glace, miroir
tűz ['tyz] feu
tüzérség ['tyze:rse:ɟ] artillerie.

U.

Udvar ['udvɒr] cour
udvarias ['udvɒriɒs] poli
úgy-e? ['u:ɟe] n'est-ce pas?
új ['u:] neuf, nouveau
újév ['u:je:v] jour de l'an
újkor ['u:jkɒr] temps modernes
újság ['u:jsa:ɟ] journal, nouvelle
ujj ['uj:] doigt
uralkodni ['urɒlkodni] régner
úszni ['u:sni] nager
utazni ['utozni] voyager
utazás ['utoza:s] voyage
utazó ['utozo:] voyageur
ügy [ɟ] affaire
ügyvéd ['ɟyve:d] avocat
ül ['yl] être assis
ülés ['yle:s] séance, session
ünne ['yn:ɛp] fête
üres ['yres] vide
üveg ['yveɟ] verre.

V.

Vacsora ['vɒtʃorɒ] souper
vad ['vɒd] sauvage, gibier
vadállat ['vɒda:lɒt] animal sau-
 vage
vadász ['vɒda:s] chasseur
vadászat ['vɒda:sɒt] chasse
vadászni ['vɒda:sni] chasser
vágni ['va:ɲni] frapper
vagy ['vɒɟ] ou
vagyon ['vɒɟɒn] fortune, avoir

vak ['væk] aveugle
valaha ['vələhə] jamais
válasz ['va:ləs] réponse
válaszolni ['va:ləsolni] répondre
választani ['va:ləstəni] choisir,
 élire
választás ['va:ləstə:s] élection
változni ['va:ltozni] changer
varga ['vərgə] cordonnier, bottier
várni ['va:rni] attendre
váróterem ['va:ro:terem] salle
 d'attente
város ['va:roʃ] ville
varrni ['vər:ni] coudre
varrónő ['vər:ɒnɔ:] couturière
vas ['vəʃ] fer
vásár ['va:ʃar] marché, foire
vasárnap ['vəʃa:rnap] dimanche
vasút ['vəʃut] chemin de fer
vászon ['va:son] toile
vég ['ve:g] fin, conclusion
vén ['ve:n] vieux
vér ['ver] sang
veréb ['vere:b] moineau
verekedni ['verekədni] se battre
verni ['verni] battre
vers ['verʃ] vers
 —szak [sək] strophe
veszteni ['vesteni] perdre
veszteség ['vesteʃe:g] perte, dom-
 mage
 vessző ['ves:ɔ] baguette, virgule
vezér ['veze:r] chef, général
vezetni ['vezetni] conduire
víg ['vi:g] gai
 —játék ['ja:te:k] comédie
vigasztalni ['vigəstolni] consoler

vigasztalás ['vigəstola:ʃ] consola-
 tion
vigyázni ['vi:ʎa:zni] faire atten-
 tion
világ ['vilá:g] monde
 —rész ['re:s] partie du monde
világosság ['vila:goʃ:a:g] lumière,
 clarté
villa ['vil:ɔ] fourchette
villám ['vil:a:m] éclair
villámlani ['vil:a:mləni] faire des
 éclairs
virág ['vira:g] fleur
viszály ['visa:l] querelle, dis-
 corde
viszonzni ['visonozni] répondre
vitrola ['vitorla] la voile
vitrolázni ['vitorla:zni] naviguer
víz ['vi:z] eau
völgy ['vølf] vallée
vonat ['vonət] train
vonatkozni ['vonatkozni] se rap-
 porter
vörös ou *veres* ['vøroʃ, 'veres]
 rouge.

Z.

Zaj ['zaj] bruit
zászló ['za:slo:] drapeau
 —alj ['əlj] bataillon
zene ['zene] musique
 —kar ['kər] orchestre
zongora ['zɒŋgorə] piano
zöld ['zøld] vert
zseb ['zɛb] poche
zsivány ['zi:və:n] brigand.

A. apercevoir (s') észrevenni

apercevoir (s') észrevenni
apogée fénykor
apparence látzat
appliqué szorgalmas
appliquer alkalmazni
apporter hozni
apprendre tanulni
apprenti inas
archevêque érsek
argent (métal) ezüst (monnaie)
pénz
arme fegyver
armée hadsereg
arracher szakasztani
arriver megérkezni
arriver (événement) történni
artillerie tüzérség
asile menedékhely
asseoir (s') leülni
assiette tányér
assis (être) ülni
attendre várni
attrister (s') szomorkodni
augmenter gyarapodni
aujourd'hui ma
aurore hajnal
aussi is
auteur szerző
— dramatique színműíró
automne ősz
autorité tekintély
avare fősvény
avertir inteni
aveugle vak
avocat ügyvéd
avoir faim éhezni
— froid fázni
— peur félni
— pitié könyörölni
— soif szomjazni

B.

Bagage *poggyász*
 baguette *vessző*
 baleine *cséthal*
 balle (de fusil) *golyó*
 banc *pad*
 barbe *szakál*
 barque *csónak*
 bas (adj.) *alacsony*
 bataille *csata*
 bateau *hajó*
 bâtir *építeni*
 battre *verni*
 — (se) *verekedni*
 beau *szép*
 belliqueux *harczias*
 bétail *barom*
 bientôt *nemsokára*
 bienveillant *kegyes*
 bière *sör* ou *ser*
 billet *jegy*
 bizarre *furcsa*
 blâmer *megróni*
 blanc *fehér*
 blessure *seb*
 bleu *kék*
 bœuf *ökör*
 bon *jó*
 — marché *olcsó*
 bossu *püpos*
 botte *csizma*
 bottier *varga*
 bottine *czipó*
 bouche *száj*
 boucher *mészáros*
 bouger *mozdulni*
 bouillir *forrni*
 bouquet *csokor*
 bouton *gomb*
 branche *ág*
 bras *kar*
 brave *bátor*
 brebis *juh*
 brigand *rabló, zsvány*
 briser *törni, széttörni*
 brochet *csuka*
 brainer *permetezni*
 bruit *lárma*
 — (faire du) *lármázni*
 brûlant *izzó*
 brûler *égni, elégetni*
 but *czél.*

C.

Cadavre *hulla*
 cadeau *ajándék*
 — (faire un) *ajándékozni*
 cage *kalitka*
 calendrier *naptár*
 camarade *pajtás*
 canon *ágyu*
 capitaine *kapitány*
 cardinal *bíboros*
 carpe *ponty*
 caserne *kaszárnya*
 casser *összetörni*
 cavalerie *lovasság*
 cavalier *lovas*
 cave *pincze*
 cerise *cseresnye*
 certain *bizonyos*
 certificat *bizonyítvány*
 cesser (faire) *megszüntetni*
 chagrin *bánat, bú*
 chaise *szék*
 chambre *szoba*
 — des députés *képviseletház*
 chameau *teve*
 changer *változni*
 chanoine *kanonok*
 chanson *dal*
 — populaire *népdal*
 chanter *énekelni*
 chapeau *kalap*
 chapelier *kalapos*
 chasse *vadászat*
 chasser *vadászni*
 chasseur *vadász*
 chat *macska*
 chaud *meleg*
 chauffer *melegíteni*
 chef *vezér, főnök*
 chemise *ing*
 cher *drága*
 chercher *keresni*
 cheval *ló*
 chevalier *lovag*
 cheveu *haj*
 chien *kutya*
 choisir *választani*
 chou *káposzta*
 ciel *ég, menny*
 cigogne *gólya*
 citoyen *polgár*
 clarté *világosság*

clé *kulcs*
 climat *éghajlat*
 cocher *kocsis*
 col *gallér*
 colère *harag*
 combat *harcz*
 combattre *harczolni*
 comédie *vigjáték*
 commencer *kezdeni*
 commencement *kezdet*
 commissionnaire *hordár*
 communiquer *közölni*
 comparaison *hasonlat*
 comparer *hasonlítani*
 comprendre *érteni*
 concitoyen *polgártárs*
 conclure *berekeszteni*
 conclusion *vég, befejezés*
 concorde *egyvetértés*
 condamner *elítélni*
 conduire *vezetni*
 confectionner *készíteni*
 confiance *bizalom, avoir — bizni*
 confortable *kényelmes*
 congé (prendre) *elbúcsuzni*
 connaître *ismerni*
 conseil *tanács*
 consolation *vigasztalás*
 consoler *vigasztalni*
 constant *állhatatos*
 constitution *alkotmány*
 construire *építeni*
 content *elégedett*
 continuellement *folyton*
 convocation *meghívó*
 corbeau *holló*
 corde *kötél*
 cordonnier *csizmudí, varga*
 corps *test*
 — d'armée *hadtest*
 cou *nyak*
 couche (gîte) *fekvőhely*
 coucher *hálni*
 — (se) *lefeküdni*
 coudre *varrni*
 couler *folyni*
 couleur *szín*
 cour *udvar*
 courir *futni, szaladni*
 couronne *korona*
 cours (conférence) *előadás*
 couteau *kés*

coûter *kerülni*
 coutume *szokás*
 couturière *varrónő*
 couvrir *borítani*
 — (se) *borulni*
 crayon *czeruza, írón*
 créateur *teremtő*
 création *teremtés*
 crédule *hiszékeny*
 créer *teremteni*
 crépuscule *alkony*
 creuser *ásni*
 crier *kiabálni*
 crinière *sörény*
 croix *kereszt*
 cruel *kegyetlen*
 cueillir *szakasztani*
 cuiller *kanál*
 cuire (au four) *sütni*
 cuisine *konyha, faire la — főzni*
 cuisinière *szakácsné*
 cuivre *réz*
 cultivé *mívelt*
 curé *pap.*

D.

Daigner *méltóztatni*
 danse *táncz*
 danser *tánczolni*
 de bonne heure *korán*
 décadence *hanyaglás*
 décoration (ordre) *rendjel*
 découverte *találmány*
 déduire *levonni*
 définir *határozott*
 délecter (se) *gyönyörködni*
 délice *gyönyör*
 délivrer *megszabadítani*
 demain *holnap*
 demander *kérdezni*
 dénommer *elnevezni*
 dent *fog*
 dentiste *fogorvos*
 dépêche *sürgöny*
 dépêcher (se) *sietni*
 dépouiller *kifosztani*
 depuis *óta*
 député *képviselő, követ*
 désirer *óhajtani*
 dessin (but) *cél, szándék*
 dette *adósság*
 deuil *gyász*

dévaliser *kifosztani*
 devise *jelszó*
 devoir *feladat*
 — (moral) *kötelesség*
 dieu *isten*
 dimanche *vasárnap*
 dîner *ebéd*
 dire *mondani*
 directeur *igazgató*
 discorde *viszály*
 discours *beszéd*
 distribuer *kiosztani*
 diviser *osztani*
 doigt *uj*
 dommage *kár*
 donner *adni*
 dos *hát*
 douleur *fájdalom*
 doute *kétség*
 douter *kétkedni*
 doux *édes*
 douzaine *tuczat*
 drap *posztó*
 drapeau *zászló*
 droit *jog*
 duel *párbaj*.

E.

Eau *víz*
 échouer *megbukni*
 éclair *villám* (faire des éclairs
villámlani)
 éclairer *világítani*
 éclat *fény*
 éclater *kitörni*
 école *iskola*
 économe *takarékos*
 écrevisse *rák*
 écrire *írni*
 écrivain *író*
 éditeur *kiadó*
 effacer *törölni*
 effort *törekvés*
 égalité *egyenlőség*
 église *templom, egyház*
 élection *választás*
 élever (s') *emelkedni*
 élire *választani*
 éloge *dicséret*
 éloigner (s') *eltávolozni*
 embellir *szépíteni*
 émoussé *tompá*

empêchement *akadály*
 empereur *császár*
 empire *császárság*
 encre *tinta* ou *ténta*
 ennemi *ellenség*
 enseigner *tanítani*
 entendre *hallani*
 enterrer *eltemetni*
 entrée *bemenet*
 enveloppe *boríték*
 environ *körülbelül*
 envoyer *küldeni*
 éperon *sarkantyú*
 esprit *szellem*
 essuyer *törölni*
 est (orient) *kelet*
 et *és*
 étage *emelet*
 été *nyár*
 étonner (s') *bámulni, csodálkozni*
 étoile *csillag*
 étouffant *rekkenő*
 étroit *keskeny*
 évêque *püspök*
 exécution (capitale) *kivégzés*
 exercice *feladat, gyakorlat*
 exiler *száműzni*
 expérience *tapasztalat, kísérlet*
 experimenter *tapasztalni*.

F.

Fabrique *gyár*
 facteur *levélhordó*
 faible *gyenge*
 faim (avoir) *éhezni*
 faire (confectionner) *készíteni*
 — attention *figyelni*
 — la cuisine *főzni*
 — faillite *megbukni*
 falsifier *hamisítani*
 famille *család*
 famine *éhség*
 fatigue *fáradtság*
 fatiguer *elfárasztani*
 — (se) *elfáradni*
 faute *hiba*
 femme *asszony*
 fenêtre *ablak*
 fer *vas*
 fer-blanc *bádog*
 ferblantier *bádogos*

ferme *állhatatos*
 fermé *állhatatosság*
 feu *tűz*
 fidèle *hű*
 fidélité *hűség*
 fier *büszke*
 fièvre *láz*
 fille (jeune) *leány*
 fin *vég*
 finir *elvégezni*
 fleur *virág*
 florin *forint*
 flûte *fuvalya*
 foire *vásár*
 fondre (se) *olvadni*
 forcer *kényszeríteni*
 forgeron *kovács*
 forme *alak*
 former (se) *alakulni*
 fort *erős*
 fortune *szerencse, vagyon*
 fosse *gödör*
 foudre *villám, menykő*
 fourbe *álnok*
 fourchette *villa*
 frais *hűs*
 fraise *eper*
 franc (monnaie) *frank*
 franc *szókimondó*
 frapper *vágni*
 fraternité *testvériség*
 frère *frère*
 froid *hideg*
 front *homlok*
 furieux *dühös*
 fusil *puska*
 — (coup de) *lövés.*

G.

Gai *víg*
 gant *keztű*
 garçon *fiú*
 garder *őrizni*
 gare *pályaudvar*
 géant *óriás*
 général *hadvezér, tábornok*
 genou *térd*
 gibier *vad*
 gigantesque *óriási*
 gilet *mellény*
 gîte *fekvőhely*

glace (meuble) *tükör*
 glace *jég*
 grâce *kegyelem*
 grand *nagy*
 gras *kövér*
 gratuitement *ingyen*
 grenier *padlás*
 grenouille *béka*
 gros *vastag*
 guérir *gyógyítani*
 guerre *háború*
 guerrier (adj.) *harczas.*

H.

Habiller (s') *öltözködni*
 habiter *lakni*
 habituer *szoktatni*
 — (s') *szokni*
 hardi *hetyke, merész*
 haricot *bab*
 harpe *hárfa*
 hâte *sietség*
 héroïque *hősies*
 héros *hős*
 heureux *boldog*
 hibou *bagoly*
 hier *tegnap*
 hiver *tél*
 hirondelle *fecske*
 histoire *történet*
 homme *ember*
 honneur *becsület*
 honnête *becsületes*
 hôpital *kórház*
 horloger *órás*
 horrible *szörnyű*
 hôtel *fogadó.*

I.

Imbécile *hülye*
 indépendant *független*
 infanterie *gyalogság*
 ingrat *hálátlan*
 injuste *igazságtalan*
 instant (à l') *mindjárt*
 instituteur *tanító*
 institutrice *tanítónő*
 intelligence *ész*
 irréparable *pótolhatatlan*
 ivre *részeg.*

J.

Jaloux *irigy*
 jardin *kert*
 jaune *sárga*
 jeu *játék*
 jeudi *csütörtök*
 jeune *fiatal, ifjú*
 jeûner *bőjtölni*
 jeunesse *ifjúság*
 jouer *játszani*
 jour *nap*
 — de l'An *újév*
 journal *újság*
 juge *bíró*
 jugement *ítélet*
 juger *ítélni*
 juste *igazságos.*

L.

Laisser *hagyni*
 langue *nyelv*
 — maternelle *anyanyelv*
 large *bő*
 laver (se) *mosdani*
 leçon *lecse*
 légion d'honneur *becsületrend*
 légume *főzelék*
 lentille *lencse*
 lettre *levél*
 — (de l'alphabet) *betű*
 — majuscule *nagy* —
 — minuscule *kis* —
 lever (se) *felkelni*
 liard *fillér*
 liberté *szabadság*
 libre *szabad*
 lier *kötni*
 lieutenant *hadnagy*
 lion *oroszlán*
 lire *olvasni*
 lit *ágy*
 littérature *irodalom*
 livre *könyv*
 — (poids) *font*
 locution *szólásmód*
 loi *törvény*
 loin *távol*
 loup *farkas*
 lumière *fény, világosság*
 lundi *hétfő*
 lune *hold*
 lyre *lant.*

M.

Machine *gép*
 magnanime *nagylelkű*
 maigre *sovány*
 main *kéz*
 maintenant *most*
 mais *de*
 maison *ház*
 — (à la) *otthon, haza*
 maître *úr*
 — (patron) *mester*
 — (instituteur) *tanító*
 malade *beteg*
 maladie *betegség*
 malheur *szerencsétlenség*
 manger *enni*
 — (salle à) *ebédlő*
 manœuvres *hadgyakorlat*
 manteau *köponyeg*
 marchandise *áru*
 marché (foire) *vásár*
 marcher *járni, lépni*
 mardi *kedd*
 mark *márka*
 mâle *árboz*
 maternelle *anyai*
 — (langue) *anyanyelv*
 mauvais *rossz*
 méchant *gonosz*
 médecin *orvos*
 médicament *orvosság*
 mémoire *emlékezet*
 mendiant *koldus*
 mendier *kéregetni, koldulni*
 mensonge *hazugság*
 menteur *hazug*
 mentir *hazudni*
 menuisier *asztalos*
 mer *tenger*
 mercredi *szerda*
 mercure *higaný*
 mère *anya*
 merveille *csoda*
 métal *fém*
 meunier *molnár*
 midi *dél*
 minuit *éjszél*
 miroir *tükör*
 misère *nyomor*
 miséricorde *írgalom*
 moineau *veréb*
 mois *hó, hónap*

monde *világ*
 — (partie du) *világrész*
 montagne *hegy*
 montre *óra*
 montrer *mutatni*
 morceau *darab*
 mort *halál*
 mourir *meghalni*
 moustache *bajusz*
 moustique *szúnyog*
 mouton *birka*
 moyen-âge *középkor*
 multiplier *szorozni*
 mur *fal*
 mûr *érett*, non mûr *éretlen*
 musique *zene*
 — (instrument de) *hangszer*.

N.

Nager *úszni*
 naître *születni*
 nappe *abrosz*
 nation *nemzet*
 nature *természet*
 naviguer *hajózni*
 neige *hó*
 neiger *havazni*
 net *tiszta*
 nettoyer *tisztítani*
 neuf *új*
 niais *ostoba*
 nid *fészek*
 Noël *karácsony*
 noir *fekete*
 noix *dió*
 nord *éjszak*
 note *jegyzet*
 noter *följegyezni*
 nouvelle *újtság*
 nuage *felhő*
 nuageux (temps) *ború*
 nuire *ártani*
 nuit *éj*
 nullement *semmiesetre*.

O.

Obeir *engedelmeskedni*
 occident *nyugat*
 occupation *foglalkozás*
 occuper (s') *foglalkozni*

œuvre *mű, munka*
 offenser *bántani*
 oie *lúd*
 oiseau *madár*
 or *arany*
 orateur *szónok*
 oreille *fül*
 orgueilleux *büszke, gőgös*
 orient *kelet*
 ouest *nyugat*
 oui *igen*
 ours *medve*
 ouvrier *munkás*
 ouvrir *nyitni*.

P.

Pacifique *békés*
 pacte *alku*
 paire *pár*
 paix *béke*
 pantalon *nadrág*
 pape *pápa*
 papier *papír, papiros*
 Pâques *husvét*
 paquet *csomag*
 paraître *látszani, rémleni*
 pareil *hasonló*
 parent (adj.) *rokon*
 parents (père et mère) *szülők*
 paresseux *hanyag, lusta, rest*
 parler *beszélni*
 parole *szó*
 partager (se) *osztozni*
 participer *részesülni*
 partie *rész*
 passager *mulandó*
 passer (temps) *múlni*
 pasteur *pap*
 pâtisserie *sütemény*
 patrie *haza, hon*
 patriote *hazafi*
 patriotisme *hazaszeretet*
 patron *mester*
 pauvre *szegény*
 payer *fizetni*
 paysan *paraszt*
 peau *bőr*
 pêche *őszibarack*
 peigne *fésű*
 peigner (se) *fésülködni*
 peindre *festeni*
 peine (à) *alig*

peintre *festő*
 pensée *gondolat*
 penser *gondolni*
 Pentecôte *pünkösöd*
 père *atyá*
 persévérant *kitartó*
 personne *személy*
 perte *vesztesség*
 pervers *gonosz*
 petit *kis, kicsiny*
 peuple *nép*
 peut-être *talán*
 pharmacien *gyógyszerész*
 phrase *mondat*
 piano *zongora*
 pièce *darab*
 pied *láb*
 pigeon *galamb*
 pilote *kormányos*
 pinson *pinty*
 pipe *pipa*
 pitié *irgalom*
 plaindre (se) *panaszkodni*
 plainte *panasz*
 plaie *tetszeni*
 plaisanter *tréfálni*
 plaisanterie *tréfa*
 plaisir *gyönyör, kedv*
 pleurer *sírni*
 plomb *ólom*
 plume *toll*
 poche *zseb*
 poêle (le) *kályha*
 poème *költemény*
 poésie *költészet*
 poète *költő*
 poing *öklő*
 point *pont*
 pointu *hegyes*
 poisson *hal*
 poitrine *mell*
 poli *udvarias*
 poltron *gyáva*
 pomme *alma*
 punctuation *pontozás*
 porc *sertés, disznó*
 porte *ajtó*
 — cochère *kapu*
 porter *hordani, vinni*
 porteur *hordár*
 portrait *arckép*
 poste (la) *pósta*

poudre (à canon) *lőpor*
 poulet *csirke*
 pourtant *pedig*
 pourvu (être richement) *bővel-
kedni*
 prédire *jövendölni*
 prendre *fogni, venni*
 — congé *elbúcsuzni*
 — part *résztevenni*
 préparer (se) *készülni*
 prestige *tekintély*
 prêtre *kölcsönözni*
 prêtre *pap, lelkész*
 prier (quelqu'un) *kérni (Dieu)
imádkozni*
 prière *kérelem, ima*
 printemps *tavas*
 prison *börtön*
 prisonnier *rab*
 probablement *alighanem*
 procès *per* ou *pör*
 prodigue *pazarló*
 professeur *tanár*
 profond *mély*
 promesse *ígéret*
 promettre *ígérni*
 prononcer *kiejtteni*
 prononciation *kiejtés*
 propre *tiszta*
 prudent *okos*
 prune *szilva*
 puissance *hatalom*
 puits *kút*
 punir *büntetni*
 punishment *büntetés.*

Q.

Quelquefois *néha*
 question *kérdés.*

R.

Racine *gyökér*
 radis *reték*
 raisin *szőlő* ou *szőlő*
 rame *evező*
 ramer *evezni*
 rapide *gyors*
 rapporter (se) *vonatkozni*
 rare *ritka*

rave *répa*
 ravissant *gyönyörű*
 recevoir *fogadni, kapni*
 réconcilier (se) *kibékülni*
 redingote *kabát*
 refroidir (se) *meghűlni*
 regard *tekintet*
 regarder *megnézni, tekinteni*
 — (dehors) *kinézni*
 régiment *ezred*
 règle *szabály*
 régner *uralkodni*
 regretter *sajnálni*
 réjouir (se) *örülni*
 remplir *tölteni*
 remuer *mozogni*
 renard *róka*
 rencontrer *találkozni*
 répondre *felelni, válaszolni*
 réponse *felelet, válasz*
 repos *nyugalom*
 — (lieu de) *nyugvóhely*
 reposer (se) *nyugodni*
 repoussant *rút*
 république *köztársaság*
 rêve *álom*
 rêver *álmodni*
 révolution *forradalom*
 revue (journal) *folióírat*
 riche *gazdag*
 richesse *gazdagság*
 rideau *függöny*
 rime *rím*
 roi *király*
 rôle *szerep*
 rond *kerék*
 rose *rózsa, adj. piros*
 rosée *harmat*
 rossignol *csalogány*
 roue *kerék*
 rouge *veres ou vörös*
 royaume *királyság*
 ruisseau *patak*
 rusé *ravaszk.*

S.

Sabre *kard*
 sage *bölcs, okos*
 — (devenir) *okulni*
 sain *egészséges*
 saint *szent*
 saison *évszak*

salade *saláta*
 sale *piszkos*
 salle (à manger) *ebédlő*
 samedi *szombat*
 sang *vér*
 santé *egészség*
 sauvage *vad*
 sauver (se) *menekülni*
 savant *tudós*
 savoir *tudni*
 scène *szín, jelenet*
 séance *ülés*
 secret (le) *titok, (adj.) titkos*
 semaine *hét*
 semblable *hasonló*
 sembler *látszani*
 sensation *érzés*
 sentiment *érzület*
 sentir *érezni*
 sérieux *komoly*
 serment *eskü*
 serpent *kígyó*
 serrurier *lakatos*
 session *ülés*
 seulement *csak*
 sévère *szigorú*
 shako *csákó*
 signifier *jelenteni*
 singe *majom*
 sœur *nővér*
 soigner *ápolni*
 soir *este*
 soldat *katona*
 solder *kifizetni*
 soleil *nap*
 son *hang*
 sortie *kimenet*
 sot *ostoba*
 souci *gond*
 souffrance *szenvedés*
 souffrir *szenvedni*
 souhaiter *kivánni*
 soupçonner *sejteni*
 soupe *leves*
 souper *vacsora*
 source *forrás*
 — (prendre sa) *eredni*
 soustraire *levonni*
 souvenir *emlék*
 — (se) *emlékezni*
 souvent *gyakran*
 spacieux *tágas*

station *állomás*
 strophe *versszak*
 sucre *czukor*
 sud *dél*
 suivre *követni*
 sujet (d'une phrase) *alany*
 sûr *bizonyos, biztos*
 surveillant *felügyelő*
 surveiller *őrizni*
 suspension *függőlámpa*
 syllabe *szótag*.

T.

Tabac *dohány*
 table *asztal*
 tableau *kép*
 — noir *tábla*
 tailler *szabni*
 tailleur *szabó*
 tambour *dob*
 tard *késő*
 télégraphe *távíró*
 témoin *tanú*
 temple *templom*
 temps *idő*
 — (modernes) *újkor*
 ténèbres *sötétség*
 tenir *tartani*
 se — debout *állni*
 terre *föld*
 terrible *rettenetes*
 tête *fej*
 — (mal de) *fejfájás*
 thaler *tallér*
 théâtre *színház*
 tiède *langyos*
 tigre *tigris*
 timbre (poste) *bélyeg*
 tisserand *takács*
 titre *cím*
 toile *vászon*
 tombe *sír*
 tomber *esni*
 torturer *agyonkínozni*
 touchant *megható*
 toujours *mindig*
 tourner *fordítani*
 — (se) *fordulni*
 tournure *fordulat*
 tousser *köhögni*
 traducteur *fordító*

traduction *fordítás*
 traduire *fordítani*
 tragédie *szomorújáték*
 train *vonat*
 transporter *szállítani*
 travailler *dolgozni*
 trembler *rettegni*
 tribunal *bíróság*
 triste *szomorú*
 trompette *trombita*
 trône *trón*
 trouver *találni*
 truite *pisztráng*
 tsigane *czigány*
 tuer (avec une arme à feu)
agyonlőni.

U.

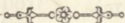
Uniforme *egyenruha*
 utile *hasznos.*

V.

Vaincre *győzni*
 vallée *völgy*
 vanter (se) *dicsekedni*
 veau *borjú*
 vendredi *péntek*
 vénéneux *mérges*
 venimeux *mérges*
 vent *szél*
 ventre *has*
 vers *vers*
 verre *pohár, üreg*
 verser *önteni*
 vert *zöld*
 vertigineux *szédítő*
 vêtement *ruha*
 viande *hús*
 vide *üres*
 vie *élet*
 vieillisse *öregség*
 vieillir *öregedni*
 vieux *öreg*
 village *falu*
 ville *város*
 vin *bor*
 — mousseux *pezsgő*
 violent *heves*
 violon *hegedű*
 — (jouer du) *hegedülni*

violoniste *hegedűs*
 virgule *vessző*
 visage *arcz*
 voir *látni, nézni*
 voiture *kocsi*
 voix *hang*, à haute voix *hangosan*, à voix basse *halkan*

volonté *akarat*
 volume *kötet*
 vouloir *akarni*
 voyage *utazás*
 voyager *utazni*
 vraiment *igazán*
 vulgaire *aljas*.



OSZK

Országos Széchényi Könyvtár

Jules Groos

Paris, 45 Rue Jacob.

Londres, St. Dunstan's House, Fetter Lane, Fleet Street.

Rome, 307 Corso Umberto I.

Heidelberg.



Manuels et livres d'enseignement pour l'étude des langues modernes d'après la **Méthode Gaspey - Otto - Sauer.**

«Parler une autre langue c'est gagner une autre âme!» Charles-Quint.

«Ce qui caractérise le monde à la fin du 19^e siècle, c'est la facilité des communications. Celles-ci traversent les barrières qui séparent les peuples et établissent entre eux de nouvelles relations.» Guillaume II.

«La maison d'édition **Jules Groos à Heidelberg** s'est, dès l'année 1850, vouée tout particulièrement à la publication d'ouvrages d'enseignement pour les langues modernes et son catalogue compte déjà une liste imposante de grammaires, manuels et abrégés destinés à faciliter l'étude des idiomes européens les plus répandus. Aucun autre éditeur d'Allemagne n'a autant fait, croyons-nous, dans cette voie. Il a paru jusqu'à présent une somme totale de 220 volumes de cette série, tant gros que petits, et dans presque toute cette collection les divers auteurs ont été fidèles à un même principe de composition. Il suffit d'ouvrir les ouvrages principaux, c'est-à-dire les Grammaires, pour découvrir à l'instant quel est ce principe; toutes ces grammaires se ressemblent comme sœurs: qui connaît l'une s'oriente sans peine dans une autre en très peu de temps, — avantage qui n'est pas à dédaigner au point de vue pédagogique à une époque exigeante comme la nôtre, où l'on ne se contente plus guère de la connaissance d'une seule langue étrangère.

Les manuels destinés à l'enseignement d'après la **méthode Gaspey-Otto-Sauer** ont acquis dans l'espace des vingt ou trente dernières années une renommée universelle, à mesure que l'étude des langues modernes s'est imposée comme une nécessité impérieuse de la vie contemporaine. Les avantages qui les distinguent, et par lesquels ils se sont frayé une voie en concurrence avec des milliers d'ouvrages analogues, sont dus non seulement à la modicité du prix, à une belle impression et à une reliure élégante et solide, mais surtout à l'alliance heureuse de la **théorie** et de la **pratique**; à une structure claire, simple et scientifique de l'**édifice grammatical** proprement dit dans lequel se trouvent combinés des **exercices pratiques de conversation**; à la manière conséquente avec laquelle ont été mis en œuvre les résultats du problème posé et résolu ici pour la première fois avec cette clarté.

Pour la disposition et le développement des matières grammaticales, chaque grammaire est divisée en deux cours contenant de nombreuses leçons, et renferme, en introduction, un exposé complet de la prononciation. L'un et l'autre cours traitent successivement de chaque partie du discours, le premier à grands

Méthode Gaspey-Otto-Sauer

pour l'étude des langues modernes.

traits, le second avec détails épuisant le sujet, — suivant, pourrait-on dire, le système d'expansion de vagues concentriques. Dans le premier cours, on appelle l'attention de l'élève principalement sur l'étude des désinences, dans le second davantage sur la syntaxe, sans cependant séparer ces deux études d'une façon absolue comme dans les grammaires systématiques. Les règles nous ont paru être exposées clairement, simplement, sans luxe inutile de phrases; la matière des exercices écrits et oraux est, par contre, des plus abondantes.

C'est grâce à cette nouvelle méthode que les ouvrages de Gaspey, Otto, Sauer, etc., ont obtenu leur succès et l'emportent sur la plupart des autres grammaires, qui, tantôt se contentent d'offrir une exposition théorique des formes grammaticales et tourmentent l'élève au moyen d'un amas confus d'exceptions et d'irrégularités perdues qui ne se présentent jamais dans la pratique, tantôt, passant à l'extrême opposé, le stylent à l'exercice d'une récitation de quelques phrases banales sans le faire pénétrer dans l'esprit de la langue étrangère.

Le principe de ces ouvrages (enseigner à parler et écrire couramment la langue étrangère aussi bien qu'à la comprendre et à la traduire) ressort, d'une part, de l'arrangement et du développement particuliers des règles; d'autre part, d'une méthode d'enseignement s'efforçant de mettre l'élève aussitôt que possible à même de comprendre des morceaux d'un sens suivi en langue étrangère, enfin et surtout l'amenant à s'exprimer couramment dans cette langue. Ce dernier point caractérise si spécialement les livres d'enseignement de cette collection que, pour les distinguer, leurs auteurs ont ajouté au titre de Grammaire celui de: Conversation.

La première division comprend les manuels à l'usage des Français, qui se compose de 29 volumes.

Notre admiration pour l'esprit d'unité et la richesse de cette collection s'accroît encore en présence de l'autre groupe de ces livres, celui destiné aux étrangers.

Ces livres nous semblent se recommander d'une façon toute spéciale aux personnes désireuses d'apprendre une langue étrangère dans un but pratique et voulant acquérir de la facilité à la parler et à l'écrire, les règles étant — par la façon dont elles sont présentées — des plus faciles à saisir et à retenir. Nous devons aussi féliciter l'éditeur pour la belle impression et la bonne disposition typographique des volumes. Ces qualités réunies sont sans doute la cause du succès remarquable de ces manuels et de la rapidité avec laquelle les éditions de plusieurs d'entre eux se sont succédées.

Nous nous faisons donc un plaisir de reconnaître que cette collection est aussi bien conçue pour le but qu'on s'était proposé que réussie dans son exécution. Les auteurs y ont dépensé une grande somme d'application et de travail; et l'éditeur a produit, comme publication de librairie, une œuvre presque unique en son genre.»

Paderborn.

. . . . t.

(Extrait de la Revue littéraire.)

Tous les volumes sont reliés.

Les prix marqués en francs sont nets.

Méthode Gaspey-Otto-Sauer

pour l'étude des langues modernes.

Éditions Françaises:

	Fcs.	Cts.
Grammaire allemande par Otto-Nicolas. 17. Éd.	4	50
Corrigé des thèmes de la grammaire allemande par Otto-Nicolas. 6. Éd.	2	—
Petite grammaire allemande par Otto-Verrier. 9. Éd.	2	50
Lectures allem. par Otto. I. p. 7. Éd.; II. p. 5. Éd.; III. p. 2. Éd. à	2	50
Erstes deutsches Lesebuch von Verrier	3	—
Conversations allemandes par Otto. 5. Éd.	2	25
Grammaire anglaise par Mauron-Verrier. 10. Éd.	4	50
Corrigé des thèmes de la grammaire anglaise par Mauron-Verrier. 5. Éd.	2	—
Petite grammaire anglaise par Mauron. 6. Éd.	2	50
Lectures anglaises par Mauron. 2. Éd.	3	50
Conversations anglaises par Corkran	2	25
Grammaire arabe par Armez	12	50
Corrigé des thèmes de la grammaire arabe par Armez	3	50
Grammaire espagnole par Sauer-Serrano. 5. Éd.	5	—
Corrigé des thèmes de la grammaire espagnole par Sauer-Serrano. 4. Éd.	2	—
Petite grammaire espagnole par Tanty. 2. Éd.	2	50
Lectures espagnoles par Sauer-Röhrich. 2. Éd.	4	50
Grammaire de la langue haoussa par Seidel	5	—
(Aussi s. l. t.: Die Haussasprache. — The Hausa language.)		
Grammaire italienne par Sauer. 10. Éd.	4	50
Corrigé des thèmes de la grammaire italienne par Sauer. 6. Éd.	2	—
Petite grammaire italienne par Motti. 4. Éd.	2	50
Chrestomathie italienne par Cattaneo. 2. Éd.	2	50
Conversations italiennes par Motti	2	25
Grammaire japonaise par Plaut	7	50
Corrigé des thèmes de la grammaire japonaise par Plaut	2	50
Grammaire néerlandaise par Valette. 2. Éd.	6	—
Corrigé des thèmes de la grammaire néerlandaise par Valette	2	—
Lectures néerlandaises par Valette. 2. Éd.	3	50
Grammaire portugaise par Armez	5	75
Corrigé des thèmes de la grammaire portugaise par Armez	2	—
Grammaire russe par Fuchs-Nicolas. 4. Éd.	6	25
Corrigé des thèmes de la grammaire russe par Fuchs-Nicolas. 4. Éd.	2	50
Petite grammaire russe par Motti. 2. Éd.	2	50
Corrigé des thèmes de la petite grammaire russe par Motti. 2. Éd.	1	—
Lectures russes par Werkhaupt et Roller	2	50
Petite grammaire suédoise par Fort	2	50

Éditions Allemandes:

Arabische Konversations-Grammatik v. Harder	12	50
Schlüssel dazu v. Harder	3	50
Chinesische Konversations-Grammatik v. Seidel	10	—
Schlüssel dazu v. Seidel	1	25
Kleine chinesische Sprachlehre v. Seidel	2	50
Schlüssel dazu v. Seidel	1	—
Dänische Konversations-Grammatik v. Wied	5	75
Schlüssel dazu v. Wied	2	—
Duala Sprachlehre und Wörterbuch v. Seidel	2	50
Englische Konversations-Grammatik v. Gaspey-Runge. 24. Aufl.	4	50
Schlüssel dazu v. Runge. (Nur für Lehrer und zum Selbstunterricht.) 4. Aufl.	2	—
Englisches Konversations-Lesebuch v. Gaspey-Runge. 6. Aufl.	3	75
Kleine englische Sprachlehre v. Otto-Runge. 6. Aufl.	2	—
Englische Gespräche v. Runge. 2. Aufl.	2	25

Méthode Gaspey-Otto-Sauer

pour l'étude des langues modernes.

Editions Allemandes:

	Fcs.	Cts.
Materialien z. Übers. ins Englische v. Otto-Runge. 3. Aufl.	2	25
Englische Chrestomathie v. Süpflé-Wright. 9. Aufl.	4	50
Handbuch englischer und deutscher Idiome v. Lange	2	—
Ewe Sprachlehre und Wörterbuch v. Seidel	2	50
Französische Konversations-Grammatik v. Otto-Runge. 27. Aufl. Schlüssel dazu v. Runge. (Nur für Lehrer und zum Selbstunterricht.) 4. Aufl.	4	50
Franz. Konv.-Leseb. I. 9. Aufl., II. 5. Aufl. v. Otto-Runge. 2.	2	—
Franz. Konv.-Lesebuch f. Mädchensch. I. Kurs. v. Otto-Runge. 5. Aufl.	3	—
Franz. Konv.-Lesebuch f. Mädchensch. II. Kurs. v. Otto-Runge. 3. Aufl.	3	—
Kleine französische Sprachlehre v. Otto-Runge. 8. Aufl.	2	25
Schlüssel dazu von Runge	1	—
Französische Gespräche v. Otto-Runge. 8. Aufl.	2	—
Französisches Lesebuch v. Süpflé. 11. Aufl.	3	75
Italienische Konversations-Grammatik v. Sauer. 12. Aufl.	4	50
Schlüssel dazu v. Cattaneo. (Nur f. Lehrer u. z. Selbstunterricht.) 4. Aufl.	2	—
Italienisches Konv.-Lesebuch v. Sauer. 5. Aufl.	4	50
Italienische Chrestomathie v. Cattaneo. 3. Aufl.	3	—
Kleine italienische Sprachlehre v. Sauer. 9. Aufl.	2	25
Schlüssel dazu von Cattaneo	1	—
Italienische Gespräche v. Sauer-Motti. 5. Aufl.	2	25
Übungstücke z. Übers. a. d. Deutschen i. Ital. v. Lardelli. 4. Aufl.	2	—
Japanische Konversations-Grammatik v. Plaut	7	50
Schlüssel dazu v. Plaut	2	50
Marokkanische Sprachlehre von Seidel	3	75
Neugriechische Konversations-Grammatik v. Petraris	7	50
Schlüssel dazu v. Petraris	2	50
Lehrbuch der neugriech. Volkssprache v. Petraris	4	50
Niederländische Konversations-Grammatik v. Valette. 2. Aufl.	6	—
Schlüssel dazu v. Valette	2	—
Niederländisches Lesebuch v. Valette. 2. Aufl.	3	50
Kleine niederländische Sprachlehre v. Valette. 2. Aufl.	2	50
Polnische Konversations-Grammatik von Wicherkiewicz. 2. Aufl.	5	75
Schlüssel dazu v. Wicherkiewicz. 2. Aufl.	2	50
Portugiesische Konversations-Grammatik v. Kordgien. 2. Aufl.	6	—
Schlüssel dazu v. Kordgien. 2. Aufl.	2	—
Kleine portugiesische Sprachlehre v. Kordgien. 3. Aufl.	2	50
Russische Konversations-Grammatik v. Fuchs-Wyczliński. 4. Aufl.	6	25
Schlüssel dazu v. Fuchs-Wyczliński. 4. Aufl.	2	50
Russisches Konv.-Lesebuch v. Werkhaupt	2	50
Kleine russische Sprachlehre v. Motti. 2. Aufl.	2	50
Schlüssel dazu v. Motti. 2. Aufl.	1	—
Schwedische Konversations-Grammatik v. Walter	6	—
Schlüssel dazu v. Walter	2	—
Kleine schwedische Sprachlehre v. Fort	2	50
Spanische Konversations-Grammatik v. Sauer-Ruppert. 9. Aufl.	5	—
Schlüssel dazu v. Ruppert. 3. Aufl.	2	—
Spanisches Lesebuch v. Sauer-Röhrich. 2. Aufl.	4	50
Kleine spanische Sprachlehre v. Sauer. 6. Aufl.	2	50
Schlüssel dazu von Runge	—	80
Spanische Gespräche v. Sauer. 3. Aufl.	2	25
Suahili Konversations-Grammatik v. Seidel	6	25
Schlüssel dazu v. Seidel	2	50
Suahili-Wörterbuch v. Seidel	2	40
Türkische Konversations-Grammatik v. Jehlitschka	10	—
Schlüssel dazu v. Jehlitschka	3	75
Kleine ungarische Sprachlehre v. Nagy	2	50

Méthode Gaspey-Otto-Sauer

pour l'étude des langues modernes.

Éditions Anglaises:

	Fcs.	Ots.
Elementary Modern Armenian Grammar by Gulian	3	—
Dutch Conversation-Grammar by Valette. 2. Ed.	6	25
Key to the Dutch Convers.-Grammar by Valette	2	50
Dutch Reader by Valette. 2. Ed.	3	50
French Conversation-Grammar by Otto-Onions. 13. Ed.	5	—
Key to the French Convers.-Grammar by Otto-Onions. 8. Ed.	2	—
Elementary French Grammar by Wright. 3. Ed.	3	—
French Reader by Onions	3	75
Materials for French prose composition by Otto-Onions. 5. Ed.	2	50
French Dialogues by Otto-Corkran	2	25
German Conversation-Grammar by Otto. 28. Ed.	6	25
Key to the German Convers.-Grammar by Otto. 20. Ed.	2	—
Elementary German Grammar by Otto. 8. Ed.	2	50
First German Book by Otto. 9. Ed.	1	50
Germ. Reader by Otto. I. p. 8. Ed.; II. p. 5. Ed.; III. p. 2. Ed. à	3	—
Materials for transl. Engl. i. Germ. I. part by Otto-Wright. 7. Ed.	3	—
Key to Materials f. transl. Engl. i. Germ. I. by Otto. 3. Ed.	2	—
German Dialogues by Otto. 5. Ed.	1	90
Accidence of the German language by Otto-Wright. 2. Ed.	1	50
Handbook of English and German Idioms by Lange	2	—
German Verbs with their appropriate prepositions etc. by Tebbitt	1	25
Italian Conversation-Grammar by Sauer. 8. Ed.	6	25
Key to the Italian Convers.-Grammar by Sauer. 7. Ed.	2	—
Elementary Italian Grammar by Motti. 3. Ed.	2	50
Italian Reader by Cattaneo	3	—
Italian Dialogues by Motti	2	25
Japanese Conversation-Grammar by Plaut	7	50
Key to the Japanese Convers.-Grammar by Plaut	2	50
Modern Persian Conversation-Grammar by Clair-Tisdall	12	50
Key to the Mod. Persian Conv.-Grammar by Clair-Tisdall	2	50
Portuguese Conversation-Grammar by Kordgien and Kunow	6	25
Key to the Portug. Conv.-Grammar by Kordgien and Kunow	2	—
Russian Conversation-Grammar by Motti. 2. Ed.	7	50
Key to the Russian Convers.-Grammar by Motti. 2. Ed.	2	—
Elementary Russian Grammar by Motti. 2. Ed.	2	50
Key to the Elementary Russian Grammar by Motti. 2. Ed.	1	—
Russian Reader by Werkhaupt and Roller	2	50
Spanish Conversation-Grammar by Sauer-de Arteaga. 7. Ed.	5	—
Key to the Spanish Convers.-Grammar by Sauer-de Arteaga. 5. Ed.	2	—
Elementary Spanish Grammar by Pavia. 2. Ed.	2	50
Spanish Reader by Sauer-Röhrich. 2. Ed.	4	50
Spanish Dialogues by Sauer-Corkran	2	25
Elementary Swedish Grammar by Fort	2	50
Turkish Grammar by Hagopian	12	50

Édition Arabe:

Kleine deutsche Sprachlehre für Araber von Hartmann	3	75
--	---	----

Édition Arménienne:

Elementary English Grammar for Armenians by Gulian	3	75
---	---	----

Édition Bulgare:

Kleine deutsche Sprachlehre für Bulgaren v. Gawriysky	3	—
--	---	---

Méthode Gaspey-Otto-Sauer

pour l'étude des langues modernes.

Fcs. Cts.

Éditions Grecques:

MALTOS, ΕΠΙΤΟΜΟΣ ΓΕΡΜΑΝΙΚΗ ΓΡΑΜΜΑΤΙΚΗ (Petite gram- maire allemande)	3	—
MALTOS, ΓΕΡΜΑΝΙΚΟΙ ΔΙΑΛΟΓΟΙ (Conversations allemandes)	2	50

Éditions Italiennes:

Grammatica francese di Motti. 2. Ed.	4	50
Chiave della grammatica francese di Motti	2	—
Grammatica elementare francese di Sauer-Motti. 3. Ed.	2	50
Lecture francesi di Le Boucher	3	75
Grammatica inglese di Pavia. 5. Ed.	4	50
Chiave della grammatica inglese di Pavia. 2. Ed.	2	—
Grammatica elementare inglese di Pavia. 2. Ed.	2	50
Grammatica rusa di Motti	6	25
Chiave della grammatica russa di Motti	2	50
Grammatica spagnuola di Pavia. 3. Ed.	5	75
Chiave della grammatica spagnuola di Pavia. 2. Ed.	2	—
Grammatica elementare spagnuola di Pavia. 2. Ed.	2	50
Grammatica elementare svedese di Pereira	2	50
Grammatica tedesca di Sauer-Ferrari. 7. Ed.	4	50
Chiave della grammatica tedesca di Sauer-Ferrari. 3. Ed.	2	—
Grammatica elementare tedesca di Otto. 5. Ed.	2	50
Lecture tedesche di Otto. 5. Ed.	2	50
Antologia tedesca di Verdaro	3	75
Conversazioni tedesche di Motti. 2. Ed.	2	25

Édition Néerlandaise:

Kleine Hoogduitsche Grammatica door Schwippert. 2. Dr.	2	50
---	---	----

Édition Polonaise:

Mały podręcznik do nauki języka niemieckiego (Petite grammaire allemande) par Paulus	2	50
--	---	----

Éditions Portugaises:

Grammatica alemã por Otto-Prévôt. 3. Ed.	5	—
Chave da Grammatica alemã por Otto-Prévôt. 2. Ed.	2	—
Grammatica elementar alemã por Prévôt-Pereira. 3. Ed.	2	50
Grammatica francesa por Tanty-Vasconcellos. 2. Ed.	5	—
Chave da Grammatica francesa por Tanty-Vasconcellos. 2. Ed.	2	—
Livro de leitura franceza por Le Boucher	3	75
Grammatica elementar sueca por Pereira	2	—

Éditions Roumaines:

Gramatică germană de Leist	5	—
Cheea gramaticii germane de Leist	2	—
Elemente de Gramatică germană de Leist. 2. Ed.	2	50
Conversațiuni germane de Leist. 2. Ed.	2	25
Gramatică franceză de Leist	5	—
Cheea gramaticii franceze de Leist	2	—
Elemente de Gramatică franceză de Leist. 2. Ed.	2	50
Conversațiuni franceze de Leist. 3. Ed.	2	25

Éditions Russes:

Grammaire allemande par Hauff	4	50
Corrigé des thèmes de la gramm. allem. par Hauff	2	50
Grammaire anglaise par Hauff	4	50
Corrigé des thèmes de la gramm. angl. par Hauff	2	50

Méthode Gaspey-Otto-Sauer

pour l'étude des langues modernes.

Fos. Cts.

Édition Serbe:

Petite grammaire **française** pour Serbes par Petrovitch 3 —

Édition Suédoise:

Liten **Tysk** Språklära af Walter 2 50

Éditions Espagnoles:

Gramática **alemana** por Ruppert. 2. Ed. 5 —
 Clave de la Gramática alemana por Ruppert. 2. Ed. 2 —
 Gramática elemental de la lengua alemana por Otto-Ruppert. 6. Ed. 2 50
 Gramática **inglesa** por Pavia 5 —
 Clave de la Gramática inglesa por Pavia 2 —
 Gramática sucinta de la lengua inglesa por Pavia. 4. Ed. 2 50
 Gramática **francesa** por Tanty 5 —
 Clave de la Gramática francesa por Tanty 2 —
 Gramática sucinta de la lengua francesa por Otto. 4. Ed. 2 50
 Libro de lectura francesa por Le Boucher 3 75
 Gramática sucinta de la lengua **italiana** por Pavia. 3. Ed. 2 50
 Gramática sucinta de la lengua **rusa** por d'Arcaïs 2 50
 Clave de la Gramática sucinta rusa por d'Arcaïs 1 —

Édition Tchèque:

Kleine **deutsche** Sprachlehre für Tschechen von Maschner 2 50

Édition Turque:

Kleine **deutsche** Sprachlehre für Türken von Weli Bey-Bolland 3 75

Manuels de Conversation par Connor

en 2 langues:

Français-Allemand	2 50	Deutsch-Rumänisch	2 50
Français-Anglais	2 50	Deutsch-Russisch	3 75
Français-Espagnol	2 50	Deutsch-Schwedisch	2 50
Français-Italien	2 50	Deutsch-Spanisch	2 50
Français-Portugais	2 50	Deutsch-Türkisch	5 —
Français-Russe	3 75	English-Italian	2 50
Deutsch-Englisch	2 50	English-Russian	3 75
Deutsch-Italienisch	2 50	English-Spanish	2 50
Deutsch-Portugiesisch	2 50	English-Swedish	2 50

en 3 langues:

Français-Allemand-Anglais. 13. Éd. 3 —

en 4 langues:

Français-Allemand-Anglais-Italien 4 50



Méthode Gaspey-Otto-Sauer

pour l'étude des langues modernes.

«Tant que l'État de l'avenir de Bellamy ne sera pas constitué, tant qu'il y aura des millionnaires et des démocrates-socialistes, tant que tous les apprentis cordonniers n'auront pas fait le premier pas sur le théâtre de leurs exploits avec une culture académique, on aura encore besoin de leçons particulières. Comme le professeur libre n'est retenu par aucune **considération pédagogique**, on pourrait supposer que le choix d'un livre d'enseignement lui est indifférent, ce qui veut dire avec raison que tout livre est bon pourvu que le professeur vaille quelque chose. Mais le nombre de ceux qui composent des grammaires, depuis feu Ahn jusqu'à ceux qui n'écrivent que pour ne pas laisser sous le boisseau leur petite lumière, est par trop grand. Le but est pourtant bien simple: mettre l'élève le plus rapidement possible sur ses pieds, c'est-à-dire lui permettre de se passer du maître, lui épargner du temps et de l'argent. Il s'agit donc de les juger d'après les résultats obtenus; c'est pour cela qu'il convient de dire ici un mot des livres composés suivant la **méthode Gaspey-Otto-Sauer**, qui sont publiés par l'éditeur Jules Groos, de Heidelberg. Ces livres sont conservés aussi dans les écoles, mais ils sont presque indispensables pour l'enseignement privé. Leur cadre contient précisément ce que je réclamaux tout à l'heure, ni trop ni trop peu. Faciles à comprendre, les chapitres sont divisés de telle manière qu'on peut les apprendre et les posséder d'une leçon à l'autre, et le texte est préparé de telle façon que l'élève arrive bientôt à parler. Ce qui prouve le succès de ces ouvrages, c'est la fécondité toujours croissante de la maison d'éditions, qui ne compte pas moins de 64 volumes principaux ou secondaires, répartis en différents groupes à l'usage des Allemands, des Français, des Anglais, des Italiens, des Espagnols etc. Parmi ces livres j'ai employé moi-même et j'emploie encore avec le plus grand succès pour instruire les Allemands: la grammaire française (24^e édition), la grammaire anglaise (21^e édition), les grammaires espagnole, italienne, hollandaise et russe; pour les Anglais, les Français etc., la grammaire allemande, sans parler d'ouvrages accessoires. Le résultat qu'on peut obtenir avec cette méthode en 6 à 12 mois est vraiment étonnant. Après une étude semblable, l'élève doit être en état de se perfectionner lui-même dans la correspondance commerciale dans la langue qu'il a apprise.»

(Extrait du Fränkischen Courier.)

	Fcs.	Cts
German Language by Becker	2	50
Spanish Commercial Correspondence by Arteaga	3	75
Richtige Aussprache des Musterdeutschen v. Dr. E. Dannheisser, br.	—	60
Englische Handelskorrespondenz v. Arendt. 2. Aufl.	2	50
Franz. Sprachl. f. Handelssch. v. Dannheisser, Küffner u. Offenmüller	3	—
Kurze französische Grammatik von H. Runge	2	—
Italianische kaufm. Korrespondenz-Gramm. v. Dannheisser u. Sauer	6	—
Anleitung z. deutschen, franz., engl. u. ital. Geschäftsbriefen von Oberholzer u. Osmond, br.	1	—
Kleines spanisches Lesebuch f. Handelsschulen v. Ferrades-Langeheldt	2	50
Langue allemande par Becker	2	50
Lengua alemana de Becker	2	50

Les nouvelles éditions sont continuellement revues et corrigées pour le maintenir à la hauteur du temps et de la science.

L'éditeur ne cesse de vouer une attention continue à compléter dans tous les sens le cours de ses publications d'ouvrages destinées à l'enseignement; un certain nombre de nouveaux manuels sont en préparation.

OSZK

Országos Széchényi Könyvtár

